JEUDI 10 NOVEMBRE 1988

DERNIÈRE ÉDITION

BOURSE

Le président George Bush devra composer avec un Congrès à majorité démocrate

La dernière victoire de Ronald Reagan

On comprend aisement que le président Rea-gen se soit déclaré « ravi » du succès de M. George Bush. D'abord, parce qu'il s'est besu-coup investi dans le campagne électorale du vice-président, lui apportant un soutien à la mesure de la loyauté aveugle dont M. Bush a fait montre à son endroit pendant huit ans. Ensuite, parce que la victoire de mardi, même si M. Bush s'est finalement révélé d'une tout autre trempe qu'on ne le pensait, est avant tout le triamphe du reaganisme : en se posant en héritier de son maître, M. Bush a empoché des dividendes qui ont fait la différence avec un Michael Dukakis obligé de jouer les prophètes de malheur.

M. Bush a lui aussi bien raison de se réjouir. Mais peut-être a-t-il déjà mangé son pein blanc. Ses ennuis risquent de commencer dès l'inauguration du 20 janvier : sa confortable victore n'a pas fait tache d'huile au Congrès, où les républicains demeurent minoritaires dans les deux Chambres. Or c'est là que M. Resgan aura commu ses plus difficiles batailles, qu'il s'agisse de l'aide aux « con-tras » nicaraguayens, des crédits de la défense, de la fiscalité ou de la lutte contre la vague mon-tante protectionniste. Rien ne prouve que M. Bush, avec son charisme, très reletif, pourre, venir à bout des résistances du législatif comme l'a fait phisseurs fois M. Reagan en prenint à

isme, sous in houlette de président des Etats-Unis, qui se rattache à la tradition modérée du républicanisme, est en effet messianique que M. Reegan. Certes, il a promis de ne pas aug-menter la pression fiscale, mais-tous les observateurs s'accordent à penser qu'il s'agit là d'un vœu pieux et que le nouvel hôte de la Maison Blanche sera également plus sensible que son pré-décesseur à la fois aux grands déséquilibres économiques qui affectent les Etats-Unis et au sort des laissés-pour-compte de

la société d'abondance. Même chose en politique étrangère : il est probe-ble que M. Bush procédera à une révision du reaganisme en matière de sécurité. La « guerre des étoiles », corollaire de l'angélisme antinucléaire de M. Resgan, pourrait, dans cette perspective, être ramenée à des dimensions beaucoup plus modestes. Cela devreit satisfaire Moscou, où l'on a voté Bush sans complexe comme on l'a d'ailleurs fait dans la plupart des capitales occidentales au nom du vieux principe selon lequel la continuité est toujours préférable à

Les Européens avaient une autre reison de ne pas tomber sous le charme hypothétique de M. Dukakis : le gouverneur du Massachusetts a beaucoup trop joué à leurs yeux la carte du nationalisme économique et du protectionnisme pendant la campante en un moment où l'Amérique s'inquiète de plus en plus visiblement des progrès de la construction européenne. Et il risquait d'abandonner en Europe l'un des deux principes qui sont à l'origine du succès de M. Reagan dans ses rapports avec Moscou : négocier, oui, mais à partir d'une position de force.



Vainqueur de l'élection présidentielle américaine avec 54 % des voix, contre 46 % à M. Dukakis, son concurrent démocrate (il y a eu environ 50 % d'abstentions). M. George Bush a assuré, dans la nuit du 8 au 9 novembre, qu'il entendait « être le président de tous les Américains »... L'objectif du quarante et unième président

des Etats-Unis sera, a-t-il précisé, d'assurer

WASHINGTON de notre correspondant

M. George Bush a gagné, et bien gagné, mais les démocrates accentuent leur emprise sur le Congrès : le successeur de Ronald Reagan n'aura pas la tâche facile, et les Etats-Unis s'installent dans une situstion de partage des pouvoirs qui risque de compliquer sinon de retarder certains choix essentiels, en natière budgétaire comme dans le domaine de la

La victoire de M. Bush est large et confortable : 54 % des suffrages, 426 mandats électoranx sur 538, succès dans quarante Etats sur cinquante.

Ce n'est pas tout à fait le raz de marée réalisé en 1984 par Ronald Reagan, qui avait recueilli 59 % des voix en ne concédant qu'un Etat à son adversaire démocrate, Mais le succès de M. Bush établit un autre record, également appréciable : pour la première fois depuis quarante ans, un même parti gagne trois fois de suite la course à la Maison Blanche. M. Bush est aussi le premier vice-président en exercice qui accède à la fonction suprême depuis plus de cent cinquante ans.

JAN KRAUZE,

« une Amérique forte et résolue dans le monde, avec un grand cœur à l'intérieur ». Un appel à l'unité et à la réconciliation, qui n'était peut-être pas fortuit : les démocrates, s'ils n'ont pas gagné la Maison Blanche, assurent leur mainmise sur le Congrès, où ils ont conforté leur majorité dans les deux Chambres, avec lesquelles le nouveau président devra composer.



Lire pages 3 à 5

■ Les portraits du vainqueur, de M™ Bush et du viceprésident. Il Scepticisme sur les marchés. Il Nuit américaine à Paris. Il Les élections à la télévision

Accords en vue dans la fonction publique

- SALAIRES: cinq syndicats portent une « appréciation positive » sur les propositions du gouvernement
- POSTES: les camionneurs des PTT se prononcent sur la reprise éventuelle du travail PAGE 40
- SÉCURITÉ SOCIALE : le mouvement se poursuit PAGE 46

La préparation des municipales

Bataille entre socialistes à Paris PAGE 14

L'antisémitisme et l'extrême droite Le retour d'un mécanisme pernicieux

PAGE 15

Le Monde

CAMPUS

 ■ Les diplômes antichômage
 ■ L'analphabétisme religieux **PAGES 29 à 32**

Le sommaire complet se trouve en page 46

Un entretien avec M. Grosz, secrétaire général du PC

L'Europe au Panthéon

Le transfert des cénures de Jean Monnet

Les cendres de Jean Monnet, l'un des d'Allemagne, M. von Weizsäcker, de la Répualeurs de l'Europe, devalent être transférées au Panthéon, mercredi soir 9 novembre. A l'issue de la cérémonie au cours de laquelle il devait prononcer un discours, le président de la République a convié à diner les chess d'Etat et de gouvernement présents : le grand-duc Jean de Luxembourg, les présidents de la République fédérale

blique de Grèce, M. Christos Sartzetakis, de celle du Portugal, M. Mario Soares, de celle de Chypre, M. George Vassiliou, et six chefs de gouvernement (Allemagne fédérale, Belgique, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, Espa-gne). Plusieurs ministres de la Communauté devaient en outre assister à la cérémonie du

« Le plus beau métier des hommes... »

par André Fontaine

Monnet au Panthéon! A ceux qui l'ont bien connu, l'idée peut paraître, à première vue, para-doxale. « Dans mon travail, disait-il, il faut oublier les lauriers. » Aux hommes qui « veu-lent être quelqu'un », il préférait délibérément ceux-qui, selon l'expression de son ami Dwight

conditions passablement romantiques, à un homme d'affaires italien, ne l'avait jamais pris au

Si l'on ajoute que ce citoyen de l'Enrope et du monde, ce familier des chefs d'Etat et des princes de la finance, était avant tout un pay-Morrow, ont choisi de « faire san charentais; que tonte sa vie il quelque chose ». Il n'hésitait pas, s'était arrangé pour habiter la san charentais; que toute sa vie il le jour de ses quatre-vingts ans, à campagne; et qu'il ne se mettait

attribuer sa réussite au fait que sa jamais au travail sans avoir mar-femme, jadis enlevée, dans des ché une heure au grand air, avec ses grosses godasses, sa vicille canadienne et un de ses feutres à quatre sons, comment ne pas conclure que le petit cimetière champètre de Bazoches, non loin de Montfort-l'Amaury, où il reposait près de son épouse, et de son voisin Pierre Viansson-Ponté, était mieux adapté à son personnage que les voûtes glacées de la mon-tagne Sainte-Geneviève?

(Lire la suite page 11.)

M. Karoly Grosz, secrétaire les blocages des pays socialistes, la

grois depuis mai dernier et premier ministre, fera une visite en France du 17 au 19 novembre, après un séjour en Espagne du 15 au 17. A la veille de ces deux déplacements, qui font suite à un voyage remarqué aux Etats-Unis, le successeur de Janos Kadar a accordé un entretien au Monde où il évoque librement les réformes politiques et économiques actuellement en cours, le différend qui oppose Budapest à Bucarest à propos de la minorité hongroise vivant en Roumanie. l'évolution et

Nagy, exécuté après l'intervention soviétique de 1956.

Les réponses de M. Grosz à toutes ces questions sont particulièrement nettes : il n'envisage pas de multipartisme en Hongrie - avant plusieurs dizaines d'années », il est opposé à la réhabilitation de Nagy et enfin il reconnaît la gravité de la situation économique et l'impasse dans laquelle se trouve le pays au plan des relations avec la Roumanie.

(Lire page 8.)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

L'automne des échanges franco-japonais Maurice Béjart entre kabuki et french cancan Opération Marseille-Méditerranée Pages 21 à 23

L'ENQUÊTE: les combattants de 14-18 et l'anniversaire de l'armistice

Cartier

23 PLACE VENDÔME, **PARIS**.

Les « der des der »

Le 11 novembre 1918 prenait fin la première guerre mondiale. Soixante-dix ans après, ils ne sont plus que trente-cinq mille anciens combattants français à pouvoir encore témoigner de ce qui fut une page essentielle de l'histoire du pays et du siècle.

Il est centenaire depuis dimanche, aveugle depuis deux ans, poète depuis toujours. Et ce vieil homme, en son enfermement pathétique et grandiose, les yeux pleins de larmes, déclame comme pour lui-même une œuvre inachevée : « Dans la tranchée, un homme s'est dressé et de son clairon cabossé a joué un air étrange que personne ne connaissait plus. C'était le cessez-le-feu, le cessez-la-mart. »

n'était plus là, tout à sa mémoire, elle aussi cabossée, du 11 novembre 1918, quelque part en Argonne, quelque part en ses sonvenirs : «Les Américains montaient au front, nous en descendions. Et ils rigient. Et ils nous criaient avec leur délicieux accent : « Fini la guerre ! fini la

Soixante-dix ans qu'elle est finie, la guerre de Fernand Mouquin, né avec la tour Eiffel, l'année des trois 8», 1888. Et soixante-dix ans qu'elle n'est pas finie, parce qu'il ne peut avoir pour lui de fin, ce grand écart sanglant et glorieux entre deux

Et parce qu'aussi ce combat contre l'oubli, suprême outrage

Fernand Mouquin, cavalier des temps et des hommes, ne ces-démonté, dragon des tranchées, sera que faute d'anciens combatsera que faute d'anciens combattants. Ils sont encore trente-cinq mille en France à mériter toujours ce titre étrange et fantastique de « poilu », arrière-garde chenus de l'épopée. Trente-cinq mille à ne point définitivement ruiner la patrie reconnaissante qui leur verse, royalement, une pension de 2 125,20 francs l'an. PIERRE GEORGES.

(Lire la suite page 18.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 37 à 39

A L'ÉTRANGER: Agéin, 4,50 DA; Marce, 4,50 df.; Timide, 600 ct.; Alexagra, 2 DM; Austria, 18 sch.; Bulgion, 30 k.; Canada, 1,75 \$; Andless/Réculos, 7,20 F; Cito-d'hoire, 425 F CFA; December, 10 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Gilo, 12,50 ct.; India, 1,700 L.; Lines Coder, 1,50 S; USA, 1,50 S; USA,

Semestra de faire et de son Pier to Shabythan at the Acqueses of

ner tee nests pour detende Patrocaphiles. I autuste che la Plant fest annialles dans chaps seagon des manches à ser les east actionness par la femen have I authority the de due portes. Grace a que, acia A trees bearing and Hains a security into make man and me Meetatiat uto c'est quin name te princer de man Man.

sen Sebi. C mut :un. Et ein CLAUDE SARRAUTE

the way of the man Con

che à profiter

eftern der regen ein:

1USQU'A 11.000 (F CHEQUIER DET DANS CEN

AU SOMMAIRL

MATIQU

Débats

ÉGLISE

Avortement et Evangile

par PHILIPPE ROQUEPLO (*)

la suite d'une erreur de contraception, Jacqueline, trente-deux ans, trois enfants, se découvre enceinte. Après mûre réflexion avec son mari, elle décide de recourir à l'IVG. Hélas pour elle, l'Eglise catholique, à laquelle elle appartient, le lui interdit. Motif invoqué: ce qu'elle porte en elle est déjà une vie humaine, qu'elle n'a pas le droit de tuer. Mais que vent-on lui dire en en fera un sujet de droit ?

RÉFÉRENDUM

Soyons sérieux!

par STÉPHANE HESSEL (*)

NE fois encore, rien de tants. Honte notamment au Parti

restés chez eux.

en a la charge.

parlant ici de «vie humaine»? Veut-on lui dire que, si elle accepte de mener à terme ce fœtus de trois semaines, celui-ci deviendra un bébé: son fils ou sa fille. C'est bien évident, mais à une condition : c'est qu'elle décide de le mener à terme. Or c'est précisément ce que, après délibéra-tion, elle prétend décider de ne pas faire. Pour que le motif invoqué puisse peser moralement sur sa décision, il faut donc que l'usage du mot « humain » revête un autre sens, à savoir : le fondement d'un droit à vivre auquel elle n'a pas le droit de s'opposer.

Elle pourrait pourtant élever plusieurs objections : ai-je le droit (vis-à-vis de lui-même, de mes trois enfants, de mon mari et de moi-même) d'avoir un enfant de plus dans les conditions de vie qui sont les nôtres ? Surtout : peut-on

plus affligeant que les commentaires de la plu-

part des hommes politiques sur les résultats du référendum. Il y a

quinze jours, on prévoyait 32 % de

participation et on s'interrogeait

sur le poids qu'aurait Jacques

Laflenr, le courageux signataire

des accords de Matignon, pour

convaincre son électorat, naturel-

Or il y a eu 37,50 % de partici-

pation et plus de 30 % des élec-

teurs de Jacques Lafleur ont voté

«oui». Honnêtement, on ne pou-vait pas s'attendre à un meilleur

score. La voie est donc ouverte, comme l'a souligné Jean-Marie Tjibaou, pour réussir le difficile

pari contenu dans les accords, en

mobilisant à cet effet toutes les

ressources disponibles, sur place

Un référendum, dans les pays

où il est de règle comme en

Suisse, ne réunit, s'il n'est pas

hautement politisé, qu'un peu plus du tiers des citoyens. Dom-

mage qu'il en soit ainsi en France.

du «oui» aient fait une si piètre

campagne, sans affiches, sans

tracts, sans mobilisation des mili-

et en metropole

lement réticent, d'y souscrire.

ici parier de droit à propos de ce fœtus que je porte en moi ? Est-il actuellement assez différent de moi-même pour être vis-à-vis de moi sujet d'un droit qui me soit opposable avant même que j'aie positivement accepté de le mener à terme? N'est-ce pas ma déci-sion — si je la prends — qui lui conférera le statut d'altérité qui

Avez-vous vous-mêmes le droit (et à quel titre?) de me refuser le pouvoir de choisir d'être ou de ne nas être mère? Avez-vous le droit de prétendre me contraindre ainsi à n'être qu'un instrument d'une fatalité biologique, alors que j'utilisais précisément un moyen anticonceptionnel pour ne plus devenir mère?

L'interdit prononcé par l'Eglise s'appuie sur l'argument de la continuité biologique : puisque ce qui est là sera plus tard un homme, c'est déjà de l'homme qui est là ; le supprimer, c'est donc tuer de l'homme. Cet argument de continuité est d'ailleurs porté plus en amont : le sperme est déjà de l'homme ! D'où les interdits sur la masturbation et la contraception. D'où, en conséquence, le jugement de tant et tant de nos

socialiste, dont les électeurs sont

faut-il tirer anjourd'hui? D'abord

que l'étape du référendum a été

franchie dans des conditions plu-

tôt moins mauvaises que ce qu'on

prévoyait et non l'inverse. Ensuite

que le civisme dans notre pays est

au plus bas et ce, me semble-t-il,

été depuis trente ans, un foyer actif d'éducation démocratique,

et il est capital qu'elle le rede-

vienne; cela implique une forma-tion et une motivation des maî-

tres, ce qui devre être la priorité

numéro un du ministre d'Etat qui

2. Le projet fort et courageux,

1. L'école n'est plus, n'a plus

pour deux raisons essentielles ;

Quelle conclusion constructive

contemporains qui pensent que l'Eglise, sous prétexte de « droit naturel », s'empêtre ici dans un véritable matérialisme : comme si la biologie suffisait à définir

Depuis quatre siècles...

Il faut d'ailleurs élargir le contexte. Depuis bientôt quaire siècles, les rapports entre l'inîtiative humaine et la nature ont été bouleversés. Grâce aux sciences et aux techniques, les hommes out entrepris de devenir, selon l'expression de Descartes, « maitres et possesseurs de la nature ». Cette maîtrise s'étend aujourd'hui à la fécondité humaine. Il y a là un progrès considérable, mais cela pose des problèmes immenses, et l'on peut savoir gré à l'Eglise de le clamer à tout vent. Cependant, ces problèmes ne surraient être réglés en opposant à la responsabilité humaine des droits qui seraient fondés sur quelque nature que ce soit, puisque les problèmes dont il s'agit résultent précisément de la maîtrise de

Il en découle que l'humanité moderne porte elle-même la responsabilité de décider ses propres structures morales; collectivement, mais aussi personnelloment..., et cela Jacqueline le sait bien. Aussi, ce qu'elle attend de la parole évangélique et de l'Eglise, c'est une aide pour exercer la responsabilité qu'elle sait avoir à exercer, et non point un interdit qui lui dénie cette responsabilité an nom de la biologie.

Cependant - et c'est sur ce point que je voudrais insister, - je ne crois pas que l'Eglise puisse jamais, sur l'avortement, changer

(*) Directeur de recherche au CNRS.

de position. Il s'agit de rien de moins que de sa propre réalité d'Eglise et des justifications qu'elle se donne. Ainsi le cardinal Venillot disait-il un jour à un ami théologien: « Vous parlez en termes phénoménologiques. Or vous ne pourrez jamais parler ent dans ces termes de la grâce et des sacrements, ni par conséquent justifier la hiérarchie dans l'Eglise » Cela est profon-dément vu! Il faut à l'Eglise catholique une ontologie compacte : ceci est ceci ; cela est cela. Après la consécration, le pain n'est plus le pain. Terminé : c'est le corps du Christ, définitivement, et les fidèles se voyaient jadis interdire de toucher aux saintes espèces. Après le baptême, l'enfant est membre de l'Eglise. Terminé. Définitif. Nul, pas même lui-même, n'y peut plus rien. Après l'ordination, le prêtre est prêtre in aeternum, avec le ponvoir de consacrer le pain (donc de le faire «être autre») par sa seule parole, et avec le pou-voir d'effacer les péchés. C'est comme ça; c'est en lui: un « habitus entitatif », une capacité qui affecte son être même. Comme l'infaillibilité pontificale chez le pape... Comme le carac-tère humain chez le fuetus.

Renoncer à dire « l'être même » à propos du fœtus, ce serait renoncer à une prétention « ontologique » absolument essentielle à l'Eglise : la prétention, précisément, d'être ce qu'elle dit qu'elle est. Quant à savoir ce que cela a à voir avec l'Evangile, c'est une autre histoire!

Peut-être pourrait-on néanmoins souhaiter que, à travers son Eglise, Jacqueline rencontre davantage la parole évangélique que quelque pouvoir que ce soit prononçant quelque interdit que

Au courrier du Monde

GLISSEMENT

Salariés de la fonction publique

Les multiples commentaires et les lent « en niveau » augmentation articles de votre journal sur les augmen-tations de salaire dans la fonction publi-chose cet échelon : 133 F, mais enfin je

l'action du gouvernement Rocard, devait être la lutte contre les tares qui pesent sur le fonctionnement concret de notre démocratie. Ce projet n'a pas été exposé assez clairement ni poursuivi avec assez d'énergie. Il est grand temps de porter remède à cette lacune.

En faisant pesser mon selaire de l'indice 286 à l'indice 293, soit de 5 480 Fà 5 610 F, ma promotion se voit amputée de la « contribution solida-rité ». Normal, j'ai la sécurité de l'emploi. Résultat mon augmentation « glisse » de 133 Fà 76 F.

Ce n'est pes tout, et c'est là que le GVT positif prend tout son sens. Le 1" décembre, il faudra que je sois soli-daire du déficit de la sécurité sociale.

GREVES

Pour un nouveau «contrat social»

par JEAN-PIERRE PAGÉ (*)

nouveau agitée de sou-bresauts sociaux. Catte fièvre, qui la reprend périodiquement, traduit, au-delà des querelles sur les indices, les prime et autres GVT, le malaise réel de certaines catégories de personnels dans des institutions qui ne sa sont pas adaptées aux exigences d'une société moderne. Pourtant, ce que réalisent en la matière certaines entreprises perticulièrement compétitives pourrait servir d'example.

Qu'en est-il plus précisément ? D'abord, une donnée de base : à la traditionnelle revendication d'augmentation de salaire des personnels de l'administration et des institutions qui en dépendent, s'ajoute, voire se substitue, de plus en plus, une véritable demande de reconnaissance sociale impliquant une redéfinition des responsabilités et des rapports hiérarchiques et une nouvelle conception du travail. A cet égard, les ces des agents de la SNCF au cours de l'hiver 1986 et des infirmières aujourd'hui sont particulièrement éloquents. Dans le premier cas, les cheminots demandaient, bien au-delà des augmentations de traitement, une modification de leurs conditions de traveil et des rapports internes à l'entreprise et une véritable politique de communication. Ce n'est un secret pour personne que la SNCF était alors l'archétype de l'entreprise pyramidale et hiérarchique, où la communication entre le sommet et la base étnit réduite au

aujourd'hui, là encore, les augmentations quantitatives ont occupé le devant de la scèna, jusqu'à occulter le fond du problème. Mais il s'agit blen plutôt — et les intéressées l'ont clairement énoncé - de la demande, par une profession quelque peu sous-estimée, de la reconsaissance de son véritable rôle, qui, bien que plus obecur que celui des médecins, n'en est pas moins fondame ment ce rôle.

On pourrait multiplier les xemples et citer d'autres proaujourd'hui mais n'en pensei

Ce changement de compor-

OICI donc la France à politique de ressources

Politique de communication, car il faut bian commencer par là : informer, communiquer, accepter de parier, avec tous, de l'entreprise ou de l'institution concernée. Pour beaucoup de dirigeants, il s'agit d'une découverte, quelquefois aussi d'une épreuve ! Politique de res-ponsabilisation, car tout mène là : on peut demander beaucoup à un personnel motivé, associé à la marche de son entreprise, dans des structures décentralisées à taille humaine,

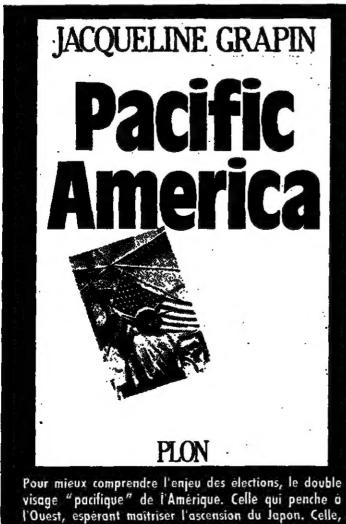
Politique de ressources humaines entin, car les entreprises avancées ont compris que l'homme était la ressource la plus rare, et qu'il fallait le gérer de façon prévisionnalle.

Faut-il s'étonner, dans ces conditions, que les entreprises en question ne connaissent que peu ou pas de problèmes sociaux, qu'elles n'aient pes, sauf exception, à faire face à leurs personnels car les problàmes sont pris à temps, qu'elles sient su prévoir et accomplir, en général, les reconversions et mutations nécessires ?

Alors, pourquoi ne pas s'inspirer de l'expérience de ces entreprises pour revoir les repports humains at les relations de travail dans l'administration. dens les entreprises publiques et, plus particulièrement, dans les professions les plus inadaptées au changement économique, technologique et social? Ce pourrait être la voie d'un nouseau a contrat social a entre l'Etat et ses personnels, assorti de véritables polítiques de communication, de responsabilisation, de décentralisation et de ressources humaines. Mais attention ! If n'y a pas de formule miracle applicable unifor-

Il ne suffit pas de dire que l'on va mettre en cauvre un « projet d'entreprise » ou créer une « culture » pour que projet et culture aient une substi ries de personnels. A alles de un effort considérable d'imagination et une réflexion innovante sur la vocation profonde es entités concemées et, bier

L'abstention, une o



aussi, qui rève de paix à l'Est et de détente avec Gorbatchev.

rie de fonctionnaire (catégorie C dis- rie de fonctionnaire (catégorie C dis- neuf aus d'ancienneté, sténodactylo lans une université — indice 286- échelon). Tous les quatre aus, j'ai l'honneur de laire partie des heureux bénéficiaires du GVT positif, ces privilégiés qui camu-	Ma prochaine promotion? Dam quatre ans. L'horizon 92. Une grande date assurément : c'était, si je puis dire ma rubrique « de la macroécomonsie à la réalité quotidienne »_ BRIGITTE LAUGÊNIE (Pau.)	compris la nécesaité et tracent la voie à suivre. De quoi s'acit-
Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 D'ABONNEMENT
Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication	1, the later party in the later	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09
Anciens directeurs: Hubert Bene-Méry (1944-1969) Jacques Fouvet (1969-1982) Anné Laurem (1982-1985) Durie de la melésé:	Reproduction interlite de sons articles, sauf accord avec l'administration Commission peritaire des journaux	Tell: (1) 42-47-98-72 3 mole.
Cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F	et publications, s* 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Reconstructure sur les microffins et helex du Mende su [1] 42-47-88-81.	3 264F 399F 964F 977F 9 2006s
Principaux associés de la société : Société civile « Les Réductours du Monde » , Société anonyme	Le Monde	9 554F 140F 140F 193F Nom:
des locteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondateur.	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15-Tapez LÉMONDE	1m 1200F 1300F 1500F 2500F Adresse:
Administratore général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Duniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.	Le Monde	ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus
ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO	PUBLICITE 5, rue de Moutteuruy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F	Changements Fodrame difficitité ou provincires : non abonnés sont invités à l'ormaines lour demande donx aumines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Pays : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tout d'imprimerie.

Etranger

L'élection de M. George Bush à la présidence des Etats-Unis



L'éloge de la continuité, tel est, en résuné, la teneur des premières et principales réactions dans le monde à la victoire de M. George Bush.

A Paris, M. Mitterrand s'est réjoni « de l'élection d'un homme qui nourrit pour la France et ses dirigeants l'estime et l'amitié » et prévoit qu'il se trouvera à ses côtés « lorsqu'il s'agira d'œuvrer pour construire un monde plus pacifique, plus généreux et plus solidaire ». Dès les premières heures de mercredi, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, a, pour sa part, adressé un message de félicitations à George Bush « pour cette nagnifique victoire » dont il n'a « jamais

Le ministre des finances japonais. M. Kiichi Miyazawa, a accueilli la nouvelle avec satisfaction, comme les milieux d'affaires nippons, en estimant que la politi-que américaine resterait « inchangée ». La présidente des Philippines, Me Corazon Aquino, a souligné dans son message de félicitations sa conviction que les « liens cordiaux et historiques » entre les deux pays seront « maintenus ». En Pologne, le porteparole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a estimé que cette élection pourrait « étre bonne pour la coopération mutuelle ».

A Londres, M™ Thatcher s'est félicitée de l'élection d'un président avec lequel elle « partage la même opinion sur la plupart

Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, affirmant que M. Bush avait réussi, « au cours des dernières semaines, à sortir de l'ombre de Rouald Reagan », a rendu hommage à « un bon ami de l'Europe et des Allemands ».

A Cuba, Granma (l'organe officiel du Parti communiste) a dénoncé le caractère superficiel du scrutin américain et souligné que le résultat n'influera guère sur les relations entre les deux pays. Le président nicaraguayen, Daniel Ortega, a lancé, pour sa part, un appel « au dialogue » au nouvel élu. L'Union soviétique espère poursuivre la politique de désarmement « au service de la cause de la paix » avec le nouveau chef d'Etat américain, a enfin indiqué dans son service en langue anglaise Radio-Moscou.

M. Bush est « un grand ami d'Israël, qui maintiendra l'équilibre des forces au Proche-Orient », a estimé, mercredi, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès.

La récompense de la loyauté

Durant la campagne, quelqu'un demanda à George Bush comment il comptait s'y prendre pour vaincre cette fatalité électorale qui veut qu'aucun vice-président n'ait succédé sans hiatus au chef de l'exécutif depuis Martin Van Buren en 1836. « C'est simple, répondit sans se démonter le placide viceprésident, l'actrice Shirley MacLaine, experte en spiritism croit savoir que dans une vie antérieure j'éteis... Van Buran ! »

Passer du poste de copilote aux commandes et réussir cette pirouetta arithmétique touta simple qui consiste, somme toute, lorsque l'on est numéro deux à passer numéro un, aura pourtant été l'aboutissement d'une très longue carrière. Une carrière de 4 second », celui qui se tient en retrait dans l'ombre, et dont la raison d'exister est la loyauté. « Pas une faiblesse, dit George Bush, une vertu. » Il n'en manquera pas en coixante-cuatre ans.

Loyauté familiale envers son banquier et sénateur de père, le rigida Prescott Bush qu'il *e n'os*a jamais contredire » et dont il héri-tera le goût patricien du sport et de la compétition. Loyauté anvers le drapesu, qu'il défendra à dix-huit ans, plus jeune pilote de la guerra du Pacifique : cinquante huit mis-sions « au feu », dont un parachutaga en capastrophe, le 2 septembre 1944, près de l'île de Chichi-Jama où il sera recueilli per un sous-marin. Sur le fuselage de son bombardier, le jeune héros avait écrit « Barbara ». Au bout de l'aventure l'attendalent une Distinpuished Fiving Cross et un mariage avec celle qu'il a rencontrée un an plus tôt sur un air de Gjenn Miller dans une soirée de Noël : Barbara

Amour, familie, patrie : dans ce tiercé de valeurs chères à une Amérique puritaine ancrés dans ses traditions, il convient bientôt d'ajouter le travail. Diplômé en économie à Yale, le « vétéran » de vingt-quetre ans devient très « preppie » (bon chic). Baseball et parties de pêche en Nouvelle-Angleterre : la voie est toute tracée pour « Poopy », le fils du banquier. C'était oublier les leçons maternelles inculquées au cours de séances de lecture de la Bible, le soir, dans le Connecticut, « La vie n'est pas un compte ouvert à discrétion, disait-elle. Ce que l'on veut, il faut le gagner soi-même. »

Et que veut le jeune Bush ? Un « challenge », répondit-il sans hésiter. Barbara et « little George » à ses côtés, il pert au volant de son coupé Studebaker pour sa propre conquête de l'Ouest : « Nous ne mettions pas de bornes à notre

imagination. » L'horizon s'arrêtera à Odessa, Texas, où les Bush fondent une compagnie de pétrole. Zapata off Shore. Le temps pour le fils de famille de la côte est de « faire son million de dollars » et de se familiariser avec les chicken fried steaks (steaks de poulet frits) et cette autre curiosité locale que sont les « nouveaux » républicains, facon Goldwater. Et le cap est mis

Quel autre « challenge » désormais, sinon la politique ? En 1964, « l'année Goldwater » préciséme George Bush, inspiré par les pion niers conservateurs du Parti républicain, décide de tenter sa chance. Valait-il mieux la Chambre ou le Sénat? Conseil est pris incidemment auprès de l'« oracle » texan per excellence, la président Lyndon B. Johnson. La réponse tombe drue comme sel dans une mergerita : « Le Sénat et la Chambre, patit, c'est aussi différent que de la siade de poulet et de la merde de poulet i » George tente le Sénat, mais c'est à la Chambre qu'il se retrouve deux ans plus tard. Il y fara deux mandats. Le « sacond chob: », déjà.

. A PONU. ... puis à Pékin

Dr. notami essei, en 1970, sera tout aussi infructuous L'adversaire coriace, cette fois, s'appelle Lloyd Bentsen, le futur colistier de Michael Dukakis. La revanche viendra... Entre-temps, un expert a remarqué l'obstiné, Richard Nixon. l en 1965. Sur de son élection Nixon qui avait secrètement choisi Spiro Agnew comme colistier, pour faire durer le suspense, en bon « pro », a agité quelques nome. « Vous avez fait une bonne petite campagne, George, dit-il au repré-sentant Bush, mais vous comprenez bien que je ne peux pas m'adjoindre un congressmen débutant. » Et celui qui plus tard prendra le très controversé « novice » Dan Quayle à ses côtés, conquis, d'acquiescer : « Je n'aurais pu apporter qu'un jeune visage au tio-

ket, et ce n'est pas assez dans une campagne nationale » (1). Est-ce la fin du parcours ? Non, plutôt le début, car Richard Noxon a de la mémoire : la loyauté sait se faire remarquer. En 1971, le freshman Bush se retrouve bombardé ambassadeur à l'ONU. Un poste intenable : nuances et demi-teintes en pleine tourmente vietnamienne. Il tiendra un an : € J'ai compris, racome-t-il, que je n'étais pas la pour faire la politique, mais l'appli-quer. » L'apprentissage du second rôle. Et la loyauté ? Justement, en

janvier 1973, convaincu que l'ONU n'est pas « notre demier meilleur espoir de paix », il part « à le demande du président ». De la « maison de verre » à la smoke filled room (2): il endosse le douloureux cilice de président du Parti républicain. Un parti attaqué de tous côtés et an pleine auto-flagellation devant l'explosion prochaine de la fin du Watergate. Elle a lieu la 8 août 1974, le président Nixon démissionne. Loyal jusqu'au bout, George Bush, torturé, lui a pourtant écrit la veille au soir : « Cher monsieur le président, mon profond jugament est que vous devriez démissionner... »

Enterré à nouveau, M. Bush? Toujours pas, Gerald Ford lui propose une grande ambassade, Peris ou Londres. Bush le surprend : il veut, dit-il, Pékin, qui l'attire comme ∢ un voyage vers l'inconnu ». Souhait exaucé : il américain de liaison. Auparavant, il recoit une série de briefinos intensifs dans le bureau de Henry Kissinger. Une bonne occasion d'apprendre que, tandis qu'il se démenait à la tribune de l'ONU en faveur de Taiwan, en secret Kissinger avait effectué son voyage « historique » à Pákin, qui allait réussir la trouée que l'on sait, dans la grande muraille diplomatique chinoise. Et tandis que deer Henry depuis Washington tire les ficalles, adeur promène son chien mots qu'il apprendra seront : « N'ayez pas peur, il ne mord pas... > Pourtant, si, dans la page d'histoire qui se tourne, George photo, l'expérience et la réputation iustifiés d'e homme de consensus et de dialogue » qu'il a accumulées le placent déjà en tête des servi-teurs potentiels de l'Etat.

A Pombre de Reagan

Honneur redoutable qui lui vaut, en 1976, d'hériter du pire cadesu qui soit : la direction de la CIA. Comment redonner confiance à une agence compromise dans la et dont les analyses plus même que les méthodes sont chaque jour clouées au piloris ? Un fardeau qu'il tiendra à bout de bras, opérant prudemment l'amorce des futurs grands changements. En novembre 1976, l'élection à la présidence du baptiste Jimmy Carter le déchar-gera. Pour le CIA, la « grande lessive > commence. Un soir, quinze jours après l'élection, George Bush se rend à Plains (Géorgie) pour briefer le futur président. Son der-

nier pensum. Au cours des cino heures de conversations, un de ses assistants évoque une affaire dont les répercussions se situeront, ditil, vers 1985, et Jimmy Carter de nas besoin d'en savoir autent. A ce moment-lè, c'est George qui sera

Pourquoi pas? Il a le meilleur profil, un curriculum impressionnant, de la fortune aussi. Il tente se chance à la présidentielle de 1980. Au début, les sondages ne le prennent même pas en considération et revenant, à son habitude, très fort quand on is croyalt perdu. il finit.... second, derrière Ronald Reagan, qui le prend à son côté. Second encore una fois. L'ancien ambassadeur trouve cette fois les chemins de la « dipiomatie tranquille » : inaugurations officielles et enterre-ments de chefs d'Etat. Mais à l'ombre de Ronald Reagan, il fait plus sombre encore. De loyal, on dit que Bush est devenu « suiviste ». Et que cet homme qui refusait obstinément toute e étiquette » a qublié ses qoûts modérés pour entonner sans réserve la crédo reaganien jusque dans les moments les plus bas de l'∢ frangate ». La loyauté, toujours l Au point ou'il finit par se fondre dans le paysage et par jouer les doublures, lui dont la vie, après tout, aurait fourni un rôle en or pour Ronald Reagen à l'écrain. N'était-ce pas oublier que George Bush est un coureur de fond ? Seulement, il s'est mis au jogging à cinquanta ans, question de rythme : « Faites de votre mieux. conseille-t-il encore, et ne regardez chée des dépouilles des favoris qui n'ont pas réussi. »

Loyal à présent envers lui-« voit les choses comme elles sont » et non « comme il les aspère », va aurtout devoir prouver qu'il sait être lui-même et qu'après huit ans de fanfares reaganiennes la sobriété peut être charismatique. pourvu qu'elle soit accompagnée d'efficacité. Les démocrates l'ont compris à leurs dépens, eux qui dans la liesse des retrouvailles, à la convention d'Atlanta cet été, ont sous-estimé l'adversaire. Et tandis que, sûrs du verdict des sondages, ils ironisaient aux cris de « où est George ? », une silhouette effacée mais volontaire escaladait déjà le perron de la Maison Blanche. En

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(I) Autobiographie de M. Bush, (2) « Pièce remplie de fumée », lieu de réunion des partis.

Le combat solitaire de Dan Quayle

Dan Quayle n'a pas combattu au Vietnam, mais il aura rem-porté sa propre bataille présidentielle. En solitaire, loin des radios et des télévisions qui, après l'avoir cloué au pilori, l'avaient presque oublié ces demiers temps. Une bataille contre un adversaire de taille, qui n'était autre que... lui-même! Car sa jeunesse (il n'e que quarante et un ans) et ses allures de jeune premier à la Robert Redford, loin d'avantager le blond sénateur de l'Indiana, avaient fini per handicaper la « ticket républicain » dans son entier. En choisissant pour coéquipier un homme jeune. énergique et plein d'idées très pour une défense « musclée », par exemple) George Bush, le modéré, avait peut-être cru ressurer : à l'heure où le vieux président se retirait. la « relève » était en place, et c'est vers l'avenir qu'il convenzit de se tourner.

Obstinée, la presse n'a d'yeux que pour le passé. Y trouvant mille et une raisons de contester le futur vice-président. D'abord son service militaire, effectué « à *l'arrière »* dans la garde nationale alors que les jeunes gens de son âge partaient pour Saigon. Mais là, c'était de bonne guerre, car le sourcilleux sénateur jouait volon-tiers les « faucons » au Capitole. Ensuite sa carrière : huit ans au Sénat at deux mandats à la Chambre des représentants, ce qui en soi n'était pas rien. « Mais

qu'y avait-il donc fait ? », interroient ses détrecteurs, oubliant au passage que, à la commission des finances ou même à celle du budget, il lui était arrivé de se distinguer par des propositions très partinentes sur la rationalisation des dépenses militaires. Tandis qu'aux côtés d'Edward Kennedy, le très libéral sénateur du Massachusetts, qui l'a soutenu de manière tout à fait surprenante au plus fort de la tourmente, il fut aussi à l'origine de narqués pour les minorités.

Rien n'y fit, de ses origines de € gosse de riche » (il est le petitfils du magnat de la presse de ('Indiana, M. Pulliam) jusqu'à la moindre de ses initiatives, tout fut passé au crible et remis en question. Y compris sa propre existence, le jour où le Chicago Tribune émit le vœu, dans un éditorial, que George Bush puisse vivre « au moins cent ans ! » S'exprimait ainsi la crainte de beaucoup d'Américaine de voir le « novice » Dan Queyle, en cas de mort subite du président, s'emparer des rênes du pouvoir.

A présent qu'il est dans la piace, au jeune vice-président de remporter une ultime bataille : celle de l'opinion publique, an faisant très vita ses preuves, et du même coup celle que la Maison Blanche valait pareil chemin de

Après le soulagement, le scepticisme

Les marchés financiers jouent la baisse du dollar

Après avoir salué, du bout des lèvres, la victoire de George Bush, les marchés financiers ont retrouvé leur humeur morose et ont joué la baisse du dollar. «La continuité n'a rien de vraiment rassurant», soupirait un carobiste parisien après une nuit agitée. Certes, les investisseurs avaient anti-cipé les résultats du scrutin et poussé le billet vert insern à 1 8040 billet vert jusqu'à 1,3040 mark et 126,05 yens dans la muit du 8 au 9 novembre. Mais, an moment même de l'annonce du nom du vainqueur, à 3 h 15, heure française, les prises de bénéfices avaient déjà commencé et faisaient chuter le billet vert.

Ayant clairement laissé transparaitre leurs préférences pour le candidat démocrate, les Japonais vendaient même le dollar avec un tel empre ment que la banque du Japon a du intervenir pour calmer le jeu et permettre à la devise américaine de clôturer mercredi 9 novembre à Tokyo, à 124,65 yens, en léger retrait sur la veille. Les places européennes, sur la

même longueur d'onde, jouaient pru-

demment mais fermement l'affaiblis-sement du biller vert.

Les premiers échanges interban-caires, mercredi 9 novembre, situaient le dollar à 1,78 mark, 124,6 yens et 6,0750 FF. La banque centrale japonaise, après avoir rappelé qu'elle entendair contrôler le mouvement de désaffection pour la devise américaine mettait de l'huile sur le feu en se déclarant peu optimiste sur le redres-sement du commerce extérieur américain. On ne pouvait mieux refléter les préoccupations des marchés financiers. La croissance toujours vive aux Etats-La croissance toujours vive aux Etats-Unis n'augure guère une réduction rapide des déficits extérieurs alors même que les excédents japonais et allemands augmentent de nouveau. Et les déclarations de M. Bush, durant la campagne, excluent un resserrement de la politique budgétaire jugée pour-tant indispensable pour rééquilibrer l'économie américaine. Quelques beures de soulogement n'auvant pas beures de soulagement n'auront pas permis de lever un profond scepti-cisme.

L'abstention, une constante

La démocratie américaine a ceci d'ambigu que, quel que soit le succès d'un candidat à l'élection présidentielle, sa victoire ne repose jamais sur un grand élan populaire; car, une fois de plus, seulement la moitié de l'électorat potentiel prend

En 1980, Ronald Reagan, qui remportait près de 52 % des suf-frages, était salué comme grand vainqueur, Encore fallait-il modérer ce succès pour le moins relatif : le taux de participation s'élevait alors naux de participation s'élevait alors à 52,6 %; autrement dit, à peine plus d'un quart (27 %) de l'électorat potentiel s'était prononcé pour la « révolution reagamenne ». Exemple plus frappant : en 1972, Richard Nixon était élu à la faveur d'un « raz de marée » en obtenant 61 % des suffrages l'un des records de des suffrages, l'un des records de l'histoire électorale américaine. Mais, pour autant, il n'était désigné que par un tiers seulement des électeurs potentiels.

Ce serait un leurre de comparer les chiffres de participation améri-cains aux chiffres français; outre-Atlantique les calculs électoraux sont effectués sur la base des élec-teurs potentiels (c'est-à-dire des

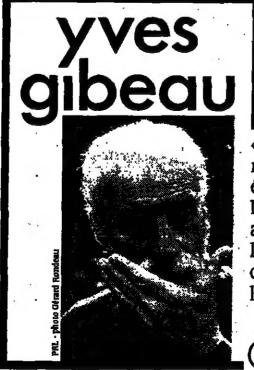
citoyens en âge de voter); et non pas des inscrits. D'après les estimations il faudrait rajonter sept points aux taux de participation américains pour pouvoir les comparer aux nôtres. Reste que les Américains sont de moins en moins nombreux à prendre part aux différents scrutins auxquels ils sont appelés. Et à l'élec-tion présidentielle — celle qui mobi-lise le plus — ce n'est guère diffé-

Depuis 1960, année record avec 63 % de participation, le taux a régulièrement baissé, pour atteindre 52,6 % en 1980. Malgré des campagnes massives en faveur de l'inscription électorale, quatre ans plus tard le gain ne fut que de 0,3 %. Et baen que les formalités d'inscription aient que les formalités d'asscription aient été assonplies cette année, les polito-logues américains s'attendaient à un faible taux de participation (le plus bas que les Etats-Unis aient connu remonte à 1924 : 43 %). Peu avant l'élection, un sondage NBC-Wall Street Journal a fait apparaître que près de 57 % des personnes interrogées auraient préféré avoir un autre chair que principal de 1920 de 1 choix que celui qui leur était offert. M.-P. S.

Les prédécesseurs an vingtième siècle

Voici la liste des présidents des Etats-Unis au vingtième siècle (D = démocrate, R = républicain) :

William McKinley: (R), 1897-1901 (assassiné le 14 septembre 1901, six mois après le début de son second mandat); Theodore Roose-velt (R) 1901-1909; William Taft (R) 1909-1913; Woodrow Wilson (D) 1913-1921; Warren Harding (R) 1921-1923 (mort en fonctions le 2 août 1923) ; Calvin Coolidge (R) 1923-1929 ; Herbert Hoover (R) 1929-1933; Franklin Roosevelt (D) 1933-1945 (mort en fonctions le 12 avril 1945; Harry Truman (D) 1945-1953; Dwight Eisenhower (R) 1953-1961; John Kennedy (D) 1961-1963 (assassiné le 22 novembre 1963); Lyndon Johnson (D) 1963-1969; Richard Nixon (R) 1969-1974 (démissionne le 9 août 1974); Gerald Ford (R) 1974-1977; Jimmy Carter (D) 1977-1981; Ronald Reagan (R) 1981-1989.



mourir idiot

« Avec des larmes de souffrance, de rage, de révolte... Gibeau peut écrire les choses les plus crues et les plus cruelles, s'exalter de ses amours éblouissantes ou remâcher l'amertume de son enfance, il demeure cet anarchiste qui déteste le désordre. »

Pierre LEPAPE - LE MONDE

almann-Lévy

BULLETIN ABONNEMEN DE REF CHOISE

III BOUVeau

trat social»

PERRE PAGE (*)

Beitique de rescources

alle a part pres communica pa

(Elframet Commendation

des problèmes et des destants

de l'antiapnes ou de l'este-

de dinguents il son due

A new absence i bolitaine de le

Aut Ben activate, Uscales, gracel

à la manche de son entrepise

dens des structures decentes mint & tanks humans

Politique de l'Essources mismes entire, car les entre

188 evencées on: compa

gen l'horrene atest la resoure

te plus rare et qu'il fallat la

Fout-if s'etorner, dans ou

sondhone que ins entrepres

en dinestron on Coursesent on

per ou pes de problème

saul exception. A faire fea i

des revendications violentes d

bearing some a car les pro-

au'aliqu signt su prevoir it

becomple: en general, la

mus. 44 cities of them pa

tes sont Pris a temps

descenterens et mulation

AMORE PROMISERS ON DOSSING

gates de l'experience de os

COLUMN TO IL LEASE SE LES

surres fearmaces at les relation

de Warter darre i administrator

with the entreprises publics

ut. plat Derta's dynament can

AND PROPERTY OF PURPOSE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS

the than arrest reason

Ge pourren atte in voe de

PROPERTY & CONTRACT SECURE A CODE

THE OT MAKE PROPERTIES ASSET

THE PROPERTY SHAPE THE STATE OF STATE

manufaction of temperature.

Bill de de est a satur et til

established to the time. Mas

militaritation for the property to be

ethin a tell care in where ethine

🐞 🚓 🗚 per de dre pi

the section with the first

fin we restre et dicht d

AND A CHAINE & CASE ON SEC.

el marine sent um rubstma

the management of the section of the

to the few has no (Special)

inchine esat a resta en catalo

professional last to a first the life

tions there were a sequence for

British Shidage Cale States

with the service service services

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

MATERIAL SECTION OF SECTION

des antique of process of the

promote to the section

WHITE THE PARTY

THE STATE OF STATES

Approximate to the second of the paper of the second of th

with what is against

mannett & tox a

game de lacon previsionnese

tion concernie Pour brauco

powerte quelquelos aus

primarican car tour mine 18 : On Dent deuranden peanon

painter of communication

poten the trainer was tone

M. Dukakis est gouverneur.

Le Monde **DES LIVRES**

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le nouveau président devra composer avec un Congrès à majorité démocrate

(Suite de la première page.) C'est là de la part du peuple amé-ricain, une manière de délivrer un dernier satisfecit au président arrivé au terme de ses deux mandats et qui au terme de ses deux mandats et qui ne pouvait se représenter. Ronald Reagan peut légitimement espèrer que ses idées, auxquelles il croît très profondément, continueront à marquer les Etats-Unis après son départ de la Maison Blanche. Satisfaction surpilémentaire vour M. Passan supplémentaire pour M. Reagan, qui avait fait vigoureusement cam-

pagne en faveur de « son » vice-président, lequel était bien placé

Dites, quelqu'un a-t-il vu passer le rêve américain? Il n'a pourtant pas dû se trainer bien loin après la volée de plombs que lui a envoyée Phi-lippe Romon! Et si, comme le dit Pauteur, les Etats-Unis se visitent à

l'auteur, les Etats-Ums se visitent à l'instar d'« un cirque en faillite», n'oubliez surtout pas la ménagerie après la représentation : en dix récits « garantis » véridiques et 253 pages écrites au 22 long rifle, Philippe Romon, un peu « branché » quand même, et très « nouveau journa-

liste », a su, en grand chasseur de fauves reaganiens, mettre en cage

tous les mythes des années 30. En un

Mais attention, « ca craint! » : managers performants en chaus-

settes, recyclant leur - espace inté-rieur - dans des ranchs pour intelles au Nouveau Mexique à 60 dellars

l'heure de « méditation-lévitation »; puritains pervers à la conquête des « vibrations de l'amour » (de Dieu); prêcheurs défroqués; mini-gangsters et maxi-paumès; radicales féministes et « ripoux » du président, la collec-tion est » complet les vadestes de

"nipoux " ou president, la collec-tion est au complet. Les vedettes de la soirée – un grand classique – le couple de prédicateurs, Jimm et Tammy Bakker : faux cils, faux seins et fausses espérances. Depuis que Ronald Reagan, un rameau deligier entre les doiest signe des

d'olivier entre les doigts signe des traités de paix à tout va, ils étaient

les seuls à dénoncer encore un « empire du mal » ici bas.

télévisé pour une heure d'égarement trop humain avec une baby-sitter. La panvrette, raconte Romon, se sentait après cette séance « comme

Las! Jim a chu de son piédestal

« Putain d'Amérique », de Philippe Romon

BIBLIOGRAPHIE

pour l'emporter en Californie, l'Etat dont le président sortant fut gouverneur et où il s'apprete, d'ici deux

n'a plus envie de manger... ».

Le concurrent des Bakker, Oral
Roberts, fils d'un pasteur de l'Oklahoma, a eu plus de chance. Un jour,
Dieu lui a dit : « Je te confie la mission d'aider tous creux qui croient en

moi. Maintenant leve-tot, monte

dans la voiture et prends la pre-mière à droite. » Depuis, il roule toujours, et nous avec lui, jusqu'à la fin du livre. Comme dans un film de

Chaplin, vers un horizon lointain, et

L'avenir? Le bon docteur Rea-gan avait lentement tiré dessas le drapeau étoilé, et faute d'y voir clair, personne n'en parlait plus. Romon, lui, entêté, soulève un coin

Romon, int, entete, soulève un com de voile, et ce qu'il apercoit n'est pas gai-gai: une Amérique dégrisée son-dain hantée par la drogne, l'herpès et le SIDA. Après la frénésie de consommation, la « non-génération». Les « golden boys » à succès de Wall Street ont dû adap-ter leurs pulsions sexuelles aux

ter leurs pulsions sexuelles aux indices du Dow Jones; les ambitieux

yuppies restent désormais à la mai-son devant leur télévision. Et dans les ghettos noirs, abrutis de cocaîne

et d'apathie, les Blancs ne sont plus des ennemis mais les clients poten-

tiels que l'on chérit. Le « rève » s'est

singulièrement détérioré, déplore Philippe Romon enfin attendri. Gageons pourtant que cette « putain d'Amérique » qui en a vu d'autres,

* Patain d'Amérique», de Philippe Romon, Editions Flammarion, 253 pages, 85 F.

peut-être inquiétant.

M. Bush a construit sa victoire dans le sud du pays (il l'a emporté dans tous les Etats de l'ancienne confédération, naguère bastion des démo-crates). Il l'a aussi emporté dans les partie du «Midwest» agricole et industriel, et dans presque tous les Etats de Nouvelle-Angleterre — à

M. Dukakis a lui gagné dans une dizaine d'Etats, parmi lesquels celmi de New-York (de justesse), le Minnesota, le Wisconsin, et à l'Ouest: l'Oregon et l'Etat de Washington (M. Dukakis l'emporte aussi dans le district de Columbia, c'est à dire la capitale fédérale, Washington, ville où les Noirs sout largement majorinaires). Mais dans l'ensemble du pays, les Noirs, s'ils om bien voté, à plus de 80 %, pour M. Dukakis, ne se sont pas déplacés en grand nom-

Le candidat démocrate a échoué dans quelques Etats industriels essentiels : Ohio, Pennsylvanie, Michigan, où les deux candidats s'étaient livrés une bataille acharnée dans les derniers jours de la campagne, se disputant en particulier les voix des travailleurs de l'industrie, traditionnellement démocrates, mais que M. Reagan avait réussi à débau-cher. Une partie d'entre eux sont « rentrés » au bercail, mais pas en assez grand nombre pour faire le bonheur de M. Dukakis.

L'audacieux pari lancé par ce dernier au Texas s'est aussi conclu par un échec : M. Lloyd Bentsen, que M. Dukakis avait choisi comme colistier dans l'espoir qu'il lui apporte en dont les voix de son très vaste Etat, a échoué dans sa tâche même s'il est parvenu sans la moin-dre difficulté à assurer sa propre réélection au Sénat. M. Bentsen va y retrouver son poste de président de la commission des finances, mais avec une notoriété et une autorité accrues; il pourrait se poser en interlocuteur très coriace pour M. Bush, notamment pour tout ce qui touche au budget.

Comme M. Bentsen, l'écrasante majorité des «sortants» ont également retrouvé leur siège, en particulier à la Chambre des représentants où les élus bénéficient d'immenses avantages financiers pour leur campagne électorale, et où les démocrates détiennent la majorité depuis

Plus préoccupant encore pour M. Bush est l'échec du Parti républicain dans sa tentative pour retrouver le majorité au Sénat. Au contraire, le «Grand Old Party» perd que-ques sièges supplémentaires (un tiers du Sénat était/soumis à renouvellement), et c'est là une différence essentielle avec l'élection de 1980. Contrairement à M. Reagan, M. Bush n'a entraîné personne dans

De féroces batailles ont été livrées, mais ce furent plus des chocs de personnalités - et de fonds électoraux - que des affrontements mecticut - un des ses derniers · libéraux », M. Weicker, battu par

un démocrate qui a mené contre lui l'exception du Massachusetts, dont une campagne « de droite »...

L'élection de M. George Bush

Une fois de plus, les Américains out manifesté une forte propension à diviser » leur vote, à préférer un républicain pour la Maison blanche mais un démocrate pour le Congrès (en Virginie, le sénateur démocrate sortant a recueilli 70 % des voix, tandis que M. Dukakis, dans la com-pétition présidentielle, recueillait à peine 40 % des voix).

Le parti démocrate peut au moins y trouver une consolation, d'autant que les institutions américaines donnent des prérogatives considérables au Congrès, qui peut en fait imposer sa politique au président s'il réunit une majorité assez forte pour passer outre aux « vetos » venus de la Mai-son Blanche. Des lendemains difficiles s'annoncent donc pour M. Bush. Contrairement à M. Rea-gan, qui s'était fait élire sur des idées très nettes et très radicales, il ne pourra s'appuyer sur un clair mandat de l'électorat, et naturellement il ne possède pas non plus le talent de « magicion » de son prédé-

Désillusion

Mais les démocrates ont aussi toutes les raisons d'être amers : une vingt ans -, la Maison Blanche leur échappe, et cela alors que cette année, ils sentaient la victoire à leur portée. Le « faible » George Bush, le patricien si facile à tourner en ridicule n'était-il pas l'adversaire dont ils révaient, au début des primaires, alors que le vice-président luttait encore pied à pied avec des concurrents républicains jugés plus dangereux, comme M. Robert Dole? Et, en juillet dernier, leur propre candidat, M. Dukakis, ne menait-il pas de 17 points dans les sondages?

La désillusion est sévère, et ce nouvel échec amène à se poser des questions sur l'aptitude du parti démocrate à reprendre possession de la Maison Blanche, et plus encore à désigner un candidat en mesure de le faire. Car cet échec est aussi, personnellement, celui de Michael Dukakis, qui s'est pourtant battu comme un beau diable, jusquà la dernière miente et arreque qui della dernière minute, et presque au delà. Dans la nuit de lundi à mardi, à 3 h 30 du matin, il s'adressait encore à trois mille partisans sur un aéro-port de Des Moines dans l'Iowa, avant de prononcer un autre discours dans le Michigan, à l'aube. Et tard mardi soir, alors que le scrutin était déjà clos à l'Est, M. Dukakis multipliait encore les interventions, par liaison satellite, sur les chaînes locales du Midwest, pour inciter les idéologiques. Au passage, le Parti électeurs à aller voter pour lui... républicain a perdu – dans le Effort méritoire, mais vain. On n'a pas fini de disséquer les erreurs tac-tiques du petit gouverneur du Mas-

sacnuserts, son refus de répondre plus tôt aux attaques de l'équipe Bush sur des sujets comme le crime ou le patriotisme, sa froideur et l'attitude trop assurée d'un homme qui a manifestement sous-estimé son adventaire.

Militants frustrés

Mais plus déterminante encore a été son incapacité à résoudre le pro-blème fondamental du parti démocrate, déchiré entre le désir de rester fidèle à sa base électorale et à son idéologie réformatrice, et le souci de ne pas heurter ni effrayer une opinion de plus en plus conservatrice. M. Dukakis a cru pouvoir tourner la difficulté en prononçant, des mois durant, des discours creux et en tablant sur son image de compétence, avant de revenir en catustrophe, sur la fin, à un discours populiste. Il risque à présent d'encourir des reproches cinglants de militants frustrés, et même dans son Etat du Massachusetts, de sérieux ennuis l'attendent, notamment en raison de difficultés financières harivement masquées le temps de la campagne.

Au moins M. Dukakis a-t-if accepté sa défaite avec élégance. Une lourde déception se lisait sur son visage gris de fatigue quand il est apparu devant ses partisans à Boston, mais ses premiers mots ont été pour déclarer : « J'ai téléphoné au vice-président Bush pour le féliciter (...) Il sera notre president, et nous travaillerons avec lui. . Lui qui, tous ces derniers jours, n'avait pas cessé de dénoncer la campagne de . distorsions et de mensonges menées selon lui par M. Bush, n'a pas eu cette fois une parole de récrimination, préférant exalter, avec une visible sincérité, la grandeur et du service public et de la démocratic

M. Bush a lui aussi eu des mots aimables pour son concurrent malheureux, le remerciant pour des félicitations exprimées « si gracieusement, de manière si amicale, dans la grande tradition de la politique américaine » – une tradition qui en effet, impose cette sorte de fair play après que l'on se soit longuement et

Comme il se doit, M. Bush a exprimé sa détermination d'agir dans l'intérêt, « non seulement de ses partisans, mais aussi de ceux du gouverneur, et de tous ceux qui n'ont pas voté - (soit environ la moi-tié de l'électorat). Il a ajouté qu'il était déterminé à rendre l'Amérique - plus douce et plus gentille - - ce qui fut l'un des slogans de sa campa-gne, et a retrouvé le ton du modéré rempli de bonnes intentions. C'est-àdire l'homme que, selon ses proches, il a touiours été, même s'il a volor tairement joué les « durs » au cours de la campagne.

JAN KRAUZE

URGENTS?

La solution express pour les industriels et les commerçants : SYSTÈME SX SERNAM*



"Tous vos envois, notamment ceux de moins de 5 kg, s'ils sont déposés avant 17 heures dans un centre Sernam, seront livrés dès le lendemain matin partout en France métropolitaine"

the state of the second second

Barbara, un atout maître

WASHINGTON correspondance

« Je suis la grand-mère de tout le monde », déclarait récemment Barbara Bush, s'adressant à un malade dans un hópital. Mais, à la de garder, sinon même d'afficher, de garder, sanon meme d'amcher, son image de sexagénaire bien en chair, entourée d'une multitude d'enfants et de petits-enfants ? A s'en tans à ses déclarations, elle n'a l'intention ni de teindre ses cheveux biancs ni de renouveler sa garde-robe. La campagne pré-sidentielle ne l'a pas changée : « J'ai gagné quelques lolos mais je suis toujours le même Barbara Bush... », dit-elle.

« Si Barbera deveit être un jour cendidate, je voudrais être son manager », a déclaré son mari, Car loin d'être seulement une « mamie » attentive at affectueuse pour sa famille, Mr. Bush tueuse pour sa famille, Mª Bush est aussi une grand-mère de combet. Incamant les vertus traditionnelles, elle inspire la nostalgie d'une certaine Amérique, celle de la tarte aux pommes, du dîner de famille du dimanche après l'église... Mais aussi la tradition des femmes de pionniers, toujours prêtes à faire le coop de feu, pour encourager les hommes pour encourager les hommes

Sa personnalité aurait pu faire de l'ombre à son mari, Aussi, a-t-elle délibérément choisi de se mettre en retrait. Mais on sait que, sollicitée ou non, elle exprime vigoureusement ses opinions et donne des conseils à l'entourage de son mari, qui apprécie son bon sens et son franc-parler. Sans être une active militante, comme Roselynn Car-ter, la nouvelle « first lady » conti-nuera d'exarcer une influence discrète mais efficace sur le

sentiments, ni son adi pour son mari. « Je suis très satisfaite d'être la femme de George Bush », répète-t-elle per-tout. Apparenment, il est tou-jours pour elle le beau garçon en uniforme de pilote de l'US Navy, très décoré, qu'elle rencontra dans se petite ville de Rye.

La c belle de Rye s, comme on l'appelait alors, fille très riche et très courtiese de Marcus Pierce, propriétaire d'une chaîns de magazines, n'avait que dix-sept ans. Ce fut le coup de foudre et ans. Ce fut le coup de foudre et elle épouss son George trois ans plus tard, en 1945. Bref, une romance très édifiante, digne des feuilletons populaires. Les deux jeunes gens ayent des pères très riches et des mères dominatrices veulent effirmer leur personnalité. Ils s'installent au Texas, où la robuste simplicité des gens, leur familiarité, les aidèrent à éliminer la retanue et le réserve distante résultant de leur trop bonne édurésultant de leur trop bonne éducation. Le couple est très heureux au Texas. George y fait fortune; elle sura cinq enfants. Tous deux capendant ont connu l'épreuve tregique de la mort d'una petite fille de trois ans, victime de leucé-mie ; on dit que Barbara décida

« Je suis

comme je suis » Ce qui compte pour elle, c'est la famille, et les vacances du mois d'août où elle accueille enfants et ents dans la grande maison de Kennebunkport (Maine), une famille unie comp-tant trois petits-enfants à moitié medicains : « Mes petits bruns » dit-eile, en ajoutant : « J'aimerais qu'un de mes fils soit assez intelli-

accompli sa tâche de «second ady », restant relativement dans l'ombre pour laisser le devent de la scène à Nancy Resgan. Celle-ci a mené la lutte contre la drogue; Barbara sa préoccupe essentielle-ment d'apprendre à lire aux anel-phabètes et d'aider les illettrés.

Ses distractions sont celles d'une sportive, elle aime les lon-gues marches, le golf, mais ses aux passions sont le jardinage et le crochet. On l'a vue souvent, pendant la campagne, sortir son cuvrage d'un grand cabas. Barbara est aussi appréciée pour son sens de l'humour, exercé le plus sons de l'humour, exercé le plus souvent à ses dépens. « En 1 la dame en rouge, allez-vous-en », lui cris un photographe, alors qu'elle se tensit près de son mari; « J'ai regardé ma robe, dire-t-elle, et, mon Dieu, mais c'était moi ! » Elle sime aussi évoquer cette réception donnée dans une ambassade étrangère à Washington, où elle fut abordée par trois personnes; la première lui demanda : « Mais qui étas-vous ? » La seconde lui dit : « Hello, M. Schultz »... et la troiaième, un jeune homme, lui dit, en lui prenant la main : « Bienvanue dans notre pays. »

perfois, cependant, on devine une points d'amertume à certains regards : « J'ai l'air plus âgée, mais je ne suis pas si vieille, dit-elle un jour avec un sourire forcé; je suis comme je suis, n'en par-ions plus »... Sentant que le comparaison avec M¹⁰ Dukakis ne lui serait pas favorable, elle avait soi-gneusement évité les appartitions à la télévision. Les experts estiment pourtant que Barbara représante un des grands atouts de George Bush. Un atout discret, caché même, mais un atout mai-

REATONS JUXNICA PER S

SAWAIN BILLA

C 4

Amériques

l'immense salon Coucorde. Si c'était

une odeur? Celle du pop com, pour

géants. Si c'était des couleurs ? Le rouge, le bieu et le blanc du stars

and stripes, la bannière étoilée amé-

ricaine, reproduite sur des canotiers en plastique, vendus 5 F à l'entrée,

et qui s'arrachent comme des petits pains. L'invitation (à 200 F tout de même) suggérait le déguisement;

La fête a été organisée de façon

bipartisane, par les «républicains à l'étranger» et les «démocrates à l'étranger». Il y a donc un «bar Bush» et un «bar Dukakis», où

chacum, selon ses préférences politi-

ques, va s'approvisionner aux memes hot dogs, hamburgers et

café. Mauvais signe : le « bar

Dukakis » est beaucoup plus aisé-ment accessible » moins entouré

donc. Vers 2 houres, la CNN trans-

met les premiers résultats, portant sur 1, 2 ou 3 % des votes dépouillés

Bush l'emporte assez nettement. Mais, pour les sièges de gouver-neurs, les écrans affichent : « Démo-

neurs, les ectans affichent : « Demo-crates, 2 sièges ; républi-cains, 0 » (1). Alors le « bar Dukakis » applandit à tout rompre. Comme dit le poète : « La muit sera longue à devenir demain... » Et pour finir, un pavé charolais avec quel-ques amis américains dans un res-terrent de l'avenue de la Grande.

taurant de l'avenue de la Grande-

Il y avait douze sièges de gouver-neurs à pourvoir le 3 novembre.

JEAN-PIERRE CLERC.

les différents Etats. Partout,

mais bien peu s'y étaient pliés.

M. George Bush

rité démocrate . marille, and relate to topology the tot and arrays of tender that the total arrays of tender to the tender of the tend Children they arrange it is both

Militants Invites

Any or here may be a factor of the state of

Mate plus determinable country Main pro- see a see and cause a beauty beauty foundations. See part despets of the state of the see Pictor & an Dave elect oute et aug difficulté en production fourier le difficulté en production de ma de mande de la company de compan phe, per la Sh, a en d'acere pre-liète. Il tiesque à reconstratement des representes and mounts de maining fraction, et meme der son ble te Manage Hunchlin, 27 September 1988 Pattendent, many contracts on faced difficulties former of littlement

madages of 16 wide of a second Au moins M Dunkis and excepts as definite area dispute Une lourde desertion se fruit & son visage you do harder duales en abbate que sui se brusent Buston, mais ser premier, mot a de paur declarer du tripla.

de paur declarer du tripla.

de paur declarer du pur a que de la commentant de god, then are dere are non dies pin creet de dans de l'emper dentes select to the Million of Bie ein gefte ber be ber beite feiten Western, Prosedent es dec esune visible situation in company

de service public of Will demand simulates possession a manner of Repetition to the second price of the the state of all the state of **nete, de** Proprieto i amilia de affert, emperar video en la francisco aprilar gista en la energia en autres a ्रव**्या**कारमञ्जू 10 m 16 V 1816 6 N 1 + 44 - 7 M

JAN KRAUZE

1.00

maître

to make a fer

à la présidence des Etats-Unis

Nuit américaine à Paris

Et, d'abord, où les trouver, ailleurs que dans leurs « lieux » les plus répertoriés, les Américains de a capitale? Une visite à Paris Paszion en ses nouveaux locaux, plus spacieux, derrière la place de la République, paraît s'imposer : avec ses 50 000 exemplaires vendus par numéro, le bimestriel ne livre-t-il pas la clé des derniers endroits « in » de la capitale française? Mais non! Robert Sarner, son directeur, trentequatre ans, confesse ne s'être guère préoccupé de l'événement - trop peu « parisien » à ses yeux : le numéro de novembre décembre, au bouclage, précisément, ce mardi 8 novembre pour «sortie» lundi prochain, ne pariera pas de « ça ».

En route, donc, pour la tournée classique! Les Halles, tout d'abord. Deux valeurs sûres, les restaurants saméricains », Joe Allen, rue Pierre-Lescot et Conway's, rue Saint-Denis, ont attiré la foule. « As usual » (comme d'habitude). commente un garçon avec l'accent français. Ambiance garantie, avec force cocktails au bar, salles enfumées à souhait, et les sea foods (fruits de mer), empenadas à la mexicaine et travers de porc comme favoris aux tables. Bush? Dukakis? Non, ce n'est pes la préoccupation de la soirée, au demourant très trustée par les Hexagonaux!

On change de secteur : direction les Grands Boulevards. Rue Notre-Dame-des-Victoires, le Hollywood Savoy est comble. Galeté un peu forcée, dont le ton est donné par un orchestre aux décibels trop accablants pour que surnagent des conversations politiques... ou autres. Les autocars qui ont amené des groupes attendent devant la Bourse. Au Louisiane, rue Montmartre, à deux pas, c'est en revanche le a flop = : quasiment désert dès

Alors, les grands classiques, autour de l'Opéra. Le Harry's Bar fait... rue comble. Près de trois cents personnes sont rassemblées devant la célèbre porte vitrée du Sank Roo Do Noo (5, rue Damos), gardée

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

par le non moins célèbre Philippe. D'aucuns agitent des billets de 100 F sous son nez pour hâter leur tour; mais, plus mooruptible que Philippe, il n'y a pas. Alors on achète des bières au Mameken Pis juste en face, et on les « siffle » dans la rue. A l'intérieur, les privilégiés suivent la chaîne de télévision CNN, sans véritable passion : la fameux «vote blanc», réputé donner infal-liblement le vainqueur depuis le début du siècle, n'a-t-il pas déjà tranché? Selon Andy Macelhome, le propriétaire du Harry's, ses clients, consultés entre le 27 octobre et ce mardi jusqu'à 13 h 30 out donné Bush vainqueur par 579 voix contre 471...

Dehors la bousculade s'accentne, benors in souscainde s'accentne, obligeant à un léger renforcement de la présence policière. « Vive les républicains! », crie une pulpense blonde enveloppée dans le drapeau américain. A quelques pas de là, le bar Hemingway est, par contraste, totalement paisible. « Nos clients ne s'extériorisent de toute façon que très calmement, explique, très « régence », le barman. Les parmés de politique suivent la télé-Ceux qui voudralent commenter les résultats de l'East Coast (côte Est) peuvent toujours faire la fermeture de notre « bolte », vers 3-4 heures

Le.« clou» de la soirée

Cap sur l'Etoile, enfin. En decal, le Pershing Halt de l'American Legion, rue Pierre-Charron. Le buffet est croulant, mais c'est peut-être signe qu'ou y a peu touché! Vingt clients sirotent ou grignotent en regardant, là anssi, CNN sur grand écran. Visiblement, ce lieu a pâti de la proximité du « clou » de la soirée, le point le plus à l'ouest : la « nuit américaine - de l'hôtel Concorde-Lafayette, porte Maillot. Quelque deux mille personnes se pressent, à minuit déjà bien sonné, dans

CHILI

Les résultats officiels du plébiscite : 54,71 % de «non»

L'opposition chilienne a obtenu 54,71 % des voix lors du plébiscite présidentiel du 5 octobre, scrutin perdu per le général Augusto Pinofrages, selon les chiffres définitifs annoncés officiellement mardi 8 novembre par le tribunal chargé des élections. Le tribunal, apr avoir examiné vingt-deux actions en justice déposées à travers tout le pastice déposées à travers tout le pays à propos de la régularité des élections, a précisé que les chiffres définitifs pour le «oui» et pour le «nou» à une prolongation du man-dat du général Pinochet jusqu'en 1997 s'élevaient respectivement à 3 119 110 voix et 3 967 569; 94 594 votes out été commesbiliées 94 594 votes out été comptabilisés nuls, soit 1.31 % du total, 70 660 comptés blancs (0,97 %).

«Le peuple du Chili s'est acquitté de ses devoirs civiques», a conclu le tribunal : 7 251 943 citoyens de plus de dix-huit sus se sont rendus aux uracs-pour une élection qui a euregistré 2,39 % d'abstentions. -(AFP.)

ALBERT COSTA DE BEAURBGARD

DISCORDANCE DES TEMPS

« Albert Costa de Benniegard anna montré, au cours de son existence trop brève, et ce livre en est une preuse Paul Valéry, "sa ressource était son

· 152 pages, 90 francs

czigence". »

A la télévision américaine...

de notre correspondant

présentateur ne perd pas une seconde : « Bush a gagné, c'est

CBS, aussi, en un sens, a « gagné » en amonçant, deux minutes avant ABC et NBC, la victoire du candidat républicais. Mais, de la part de Dan Rather, cette amonce pread un relief par-ticulier : nul n'ignore l'immitié nouvrie par le journaliste vedette à l'égard du béros du jour, depuis l'accrochage qui a opposé les deux hommes un soir de janvier der-nier, au cours d'un entretien en direct. Un Rather extraordinairement agressif avait alors presque perdu le contrôle de ses nerfs lorsque son interlocuteur, pressé dans les cordes au sujet de l'«Irangate », avait répliqué en évoquant une sérieuse erreur professionnelle du présentateur.

CBS a «gagné»

la veille des primaires, une épo-que où le vice-président passait

pour un . wimp », un . fal-

blard ». Soudain, il avait montré

ses griffes, révélé une pugnacité que ses adversaires n'allaient pas

tardé à découvrir à leurs dépens

aux cours de la campagne électo-

rale. Une campagne au cours de

laquelle CBS a fait preuve d'une franche hostilité à l'égard du can-didat républicain, avant d'être la

première à annopoer sa victoire...

visions à annoncer le résultat

alors que des dizaines de millions d'Américains n'ont pas fini de voter, provoque régulièrement de

très nombreuses – et vaines – protestations. Le projet de clore le scrutin partout à la fois, en dépit

du décalage horaire de trois

heures entre l'est et l'ouest du

pays, n'a jamais abouti, et

convaincre les trois grandes

chaînes de s'imposer une certaine discipline semble encore plus ini-maginable.

En 1980, Jimmy Carter lui-

même n'avait pes attenda la fin

du scrutin pour concéder la vic-

toire à M. Reagan - et cette hâte

a vraisemblablement coûté leur

siège à plusieurs candidats démo-

crates au Congrès, sur la côte pacifique. Cette année, MM Dukakis et Bush s'étaient

entendus pour attendre la ferme-

ture des bureaux de vote dans

l'ensemble des Etats pour s'adres-

ser au pays. Un progrès modeste, mais un progrès quand même.

La hâte manifestée par les télé-

sur! Un bruit? Celui, un pen démentiel, convenons-en, de l'orchestre, qui rocke et swingue et jappe au point de rendre désespérément insudibles les commentaires des chaînes, visibles sur trois écrans WASHINGTON

Depuis les studios de la chaîne CBS à New-York, Dan Rather interrompt brutalement se conversation avec un sénateur fraîchement réélu et, sans même marquer un temps d'arrêt, laisse tomber : «Bush a gagné!» Il est 21 h 27 sur la côte est (3 h 27 en France), mais en Californie, dans tout l'Ouest et une partie du Cen-tre, le scrutin est loin d'être clos. Pourtant, dès qu'il voit apparaître sur son téléprompteur une estima-tion des résultats dans le Missouri, qui permet à M. Bush de franchir la barre de 270 voix, le

L'incident avait en un impact considérable, car c'était encore, à

... et française

Quel spectacle! Quels moyens!

An matin du 9 novembre, Paris était royalement indifférent aux elections américaines. On guettait ca vain les marques d'une nuit blanche sur les visages de passants et de voisins... Rien ne rappelait la folle nuit que nous venions de vivre devant le petit écran!

Quelle chance que nos héros - les Ockrent, Durand, Poivre d'Arvor et autres - soient encore à Los Angeles, Washington on New-York! Ce serait trop dur pour eux. C'est vrai. Trop injuste pour ceux qui pendant près de douze heures d'affilée se sont défoncés avec tant d'énergie, de foi et de bagout ; entretenant un suspense méritoire - déri-soire, - faisant mine de vibrer en décomptant les pourcentages de voix et en rivalisant d'astuces pour pré-senter dix fois le portrait de Bush la gaffe, Quayle le cancre, Dukakis le looser...

Quel show les télévisions francaises - TF 1, Antenne 2, la 5 - nous out offert cette mit! Quel speciacle, quels moyens! «Tiens, remarquait à New-York Christine Ockrent, mardi vers 22 heures, devant une batterie de chaînes américaines, les programmes des télévisions américaines sont normaux, les grandes solrées élections ne sont par encore commencées, » Nos chaînes, elles, étaient au rendez-vous. Avant l'heure... et après l'heure. Car, à 8 heures, mercredi, après la nuit non stop, alors que les Américains, plus raisonnables, étaient allés se cou-cher, nous étions toujours de bon pied. Infatigables!

L'AMERIQUE BRIOTET BRIQUET EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

COUR D'APPEL DE PARIS 17 CHAMBRE - Arret

in jest 7 juliet 1988.
ENTRE: M. Pierre DANGLES,

Conseiller de Paris ET : M. Yves LANCIEN La Cour rappelle que M. Yves LAN-CIEN, député et conseiller de Paris, a tens des propos diffamatoires à l'encon-tre de M. Pierre DANGLES, Conseiller

REP, au cours d'une conférence de presse donnée le 13 octobre 1983 à l'Assemblée nationale, en imputant à PAssemblée nationale, en imputant à M. DANGLES d'avoir reçu, d'une

La cour estime que M. LANCIEN n'a pas rapporté la preuve de vérité du fait diffamatoire et ne peut arguer de sa

bonne foi.

« Qu'en effet les propos et écrits dif-famatoires s'expliquent au moins pour partie par le rivalité qui opposait alors, au sein d'une même formation politique, yves LANCIEN à Pierre DANGLES, et à d'autres membres de cette forma-tion, et engandrait chez le premier une animosité personnelle, exclusive en droit de le beune foi

de la bonne foi ».

La Cour estime nécessaire d'indeanniser catièrement Pierre DANGLES du
préjudice direct important qu'il a sabi
du fait des agistements de LANCIEN
et le condamne de ce fait à lui payer la
somme de 40 000 F à titre de dommages
et intérêts et celle de 8 000 F sur le foudement de l'article 475.1 du code de
procédure pénale, ordonnant de surcroît
la publication de l'arrêt dans le journal
LES TROIS MONTS et dans deux
autres journaux, le coût de chaone inserautres journaux, le coût de chaque tion étant fixé à 10 000 F.

POUR EXTRAIT Hervé CREN Avocat à la Cour

COUR D'APPEL DE PARIS 11º Chambre Artet de MERCREDE 6 JUILLET 1988

ENTRE M. Pierre DANGLES, conseiller de Paris ET MM. RAMSAY, KROP et société CITAREF, LA COUR: Rappelle que le journal LES NOUVELLES a publié sous le titre « le Scandale de la Mairie de Paris », dans son numéro du 19 au 25 octobre 1983, un article mettant en cause l'homeur et la considération de M. DANGLES dans au functions de Estime que les journalistes ne rappor-

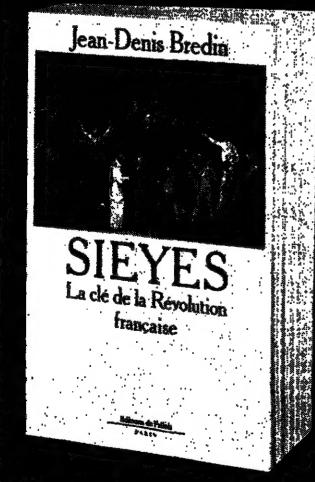
tent pas la preuve de la vérité du fait diffamanire et ne peuvent arguer de leur bonne foi compte tenn de leur

absence de prudence.

Juge que le préjudice causé à
M. DANGLES est très important et
elle condamne de ce fait MM. RAM-SAY et KROP au paiement d'une somme de 50 000 F à titre de dommages et intérêts et de 5 000 F au titre de l'article 475-1 du Code de Procédure extrait dans trois journanx pour le prix de 15 000 F chaque insertion.

POUR EXTRAIT

finale aux honneurs »." Bertrand Poirot Delpech de l'Académie française, "Le Monde



styliste, dont il retrouve spontanement le

sens de la formule brutale et acre, et au il

retourne contre Sieyès lors de la « descente

"Deux cents ans après le grand ouragan, un tel livre - par ailleurs remarquablement écrit et solidement charpenté, appuyé sur une documentation sans faille - s'imposait. Il est très heureux que Bredin ait su nous le donner."

Arthur Conte, "Le Figaro"

Diplomatie

Le grand marché de 1993 et la préparation des élections européennes

La CEE ne doit pas se transformer | Les démocrates-chrétiens de la Communauté en «forteresse»

Les débats ont également fait res-sortir du côté des pays de l'AELE des différences importantes dans

leur approche de la Communauté,

notamment en raison de la neutralité

de plusieurs d'enre eax et des limites que celle-ci impose à leur coopération. La déclaration indique

à ce propos, à la demande de l'Autri-che, que « chaque pays doit tran-cher lui-même la question de savoir si sa définition de la neutralité est compatible ou non » avec une demande d'adhésion à une commu-

nauté « qui continue à se développer

économiquement et politiquement dans le but d'une union euro-

Cette formulation ambigue laisse

la porte ouverte à une demande d'adhésion de l'Autriche qui pour-rait être déposée l'année prochaine.

Les chefs des partis socialistes de la Communanté ont également pro-fité de leur présence à Berlin-Ouest

pour examiner un premier projet de manifeste en vue des prochaines

élections européennes de 1989. La version définitive de ce manifeste sera rendue publique le 10 février

prochain au coms d'un congrès des partis socialistes européens qui se réunira à Bruxelles. Il a également

été convenu d'étudier commen

associer les différents partis aux

campagnes nationales dans chaque

HENRI DE BRESSON.

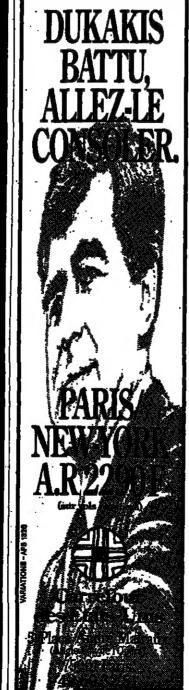
estiment les partis socialistes réunis à Berlin-Ouest

Réunis pendant deux jours au Reichstag à Berlin-Ouest, les diri-geants des partis socialistès et geans de paris socialistes et socialistes et des autres pays européens démocratiques membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE) ont adopté lundi 7 novembre une déclaration appelant les pays de la Communauté europée prévoir de nouvelles formes de opération avec leurs voisins en prévision du grand marché de 1993. Tout en laissant la porte ouverte à de nouvelles adhésions, la déclaration souligne toutefois que « la tion soungue conterous que « ta Communauté est déterminée à poursuivre sans délal son propre processus d'intégration » et réal-firme la volonté des douze pays membres de la CEE de construire

Ce rappel avait été jugé indispen-sable, par les socialistes français notamment, afin de bien marquer la nécessité pour les Douze de se consacrer en priorité à la réalisation du grand marché. Le président de la Commission européenne, M. Jac-ques Delors, qui avait été invité à prendre part aux travaux de Berlin, a d'ailleurs tenu à rappeler au cours de son intervention que la création du grand marché n'était pes jouée d'avance et a appelé les pays de l'AELE à la patience en leur offrant d'exploiter pour le moment les possi-bilités offertes par l'accord d'association de 1984.

Intégration et neutralité

La conférence de Berlin, à laquelle participaient les chefs de gouvernement autrichien et suédois, avait été convoquée à l'initiative du parti social-démocrate ouestallemand, plus sensible peut-être que d'autres aux inquiétudes susci-tées par le grand marché de 1993 dans les pays non situés dans la Communauté. Il s'agissait d'ailleurs de la première grande rencontre internationale entre pays de la CEE et de l'AELE pour discuter du sujet.
Dès l'ouverture de la conférence, le président du SPD, M. Hans Jochen Vogel, avait insisté sur le fait que le grand marché ne devait pas transformer la Communauté en une « forteresse » fermée aux autres pays du nord et de l'est de l'Europe. Mais, tout au long des travaux, il a lui



ont adopté leur plate-forme M. Méhaignerie ne semble pas souhaiter une liste commune UDF-RPR aussi réaffirmé très clairement la priorité attachée par le SPD à la construction de l'Union européenne.

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

« une liste commune UDF-RPR pour les élections européennes de juin 1989 n'est pas l'idée domi-nante ». Visiblement, M. Pierre Méhaignerie, qui assistait en tant que président du CDS, mardi 8 novembre, au congrès des regroupés dans le Parti populaire européen (PPE), n'a pas l'intention de renouveler l'expérience de 1984.

Quant à une liste UDF, le président du CDS y voit également des obstacles. Sans nommer M= Simone Veil ni M. Valéry Gis-card d'Estains, il relève la difficulté de désigner la «tête de liste», se considérant apparamment comme

Alors, une liste démocrate-chrétienne? M. Méhaignerie ne répond pas. Il glisse tout de même : « Mes amis du PPE le souhaitent

Pour l'heure, les représentants du PPE avaient à adopter une plate-forme commune pour les élections caropéennes de juin 1989. Le PPE part an comhat avec l'espoir de riva-liser avec le groupe socialiste, le plus nombreux à l'Assemblée de Stras-

Le VII congrès des démocrates chrétiens de la Communauté s'est terminé par une fête animée par Adamo et marquée surtout par la présence de quatre chefs de gouver-nement : le chancelier Helmut Kohl et MM. Ruud Lübbers (Pays-Bas). et MM. Rud Lubbers (ray-sal).
Wilfried Martens (Belgique) et Jacques Santer (Luxembourg). Les célébrations du centenaire de la naissance de Jean Monnet, les succès de l'Europe au cours du pre-mier semestre de cette année, alors que le chancelier Kohl présidait le conseil européen, confortent le PPE dans son idée d'être « au cœur de

l'Europe».

M. Kohl est cependant intervenu pour modérer l'optimisme et l'euphorie des congressistes. Il a notamment insisté sur les sérieux obstacles à franchir pour réaliser le grand marché, qui recueille l'accord inconditionnel du PPE. « L'Europe de 1993 ne se fera pas, a-t-i) déclaré, sur le dos du voisin, et il faudra nécessairement trouver des compromis raisonnables. -

Le document commun envisage, d'autre part, des structures fédérales pour la CEE, le conseil des ministres des Douze représentant les États membres au sein d'un « sénat », la Commission de Bruxelles assurant progressivement les tâches de l'exé-cutif gouvernemental et le Pariement européen devant élaborer une

MARCEL SCOTTO.

CAMBODGE: la négociation entre Khmers à Fère-en-Tardenois

Derrière l'écran de fumée, des « résultats substantiels »?

Les Etats-Unis restent sceptiques sur les promesses du Vietnam de retirer ses troupes du Cambodge et insistent sur un calendrier précis, a indiqué, mardi 8 novembre, le département d'Etat à la suite des discussions qui se sont déroulées la semaine dernière à Paris entre M. Sigur, secrétaire d'Etat adjoint pour l'Asie et le Pacifique, et M. Rogatcher, vice-ministre Les négociations de Fère-en-

grands cris quand on parle de Tardenois, lundi 7 et mardi nent - de leur République populaire pour installer à sa place un gouvernement chargé d'organiser des élections libres. Chacun, devant la presse, y va de

8 novembre, entre le prince Sila-nouk et le premier ministre de Phacm-Peah, auxquels s'était joint M. Son Sann - le vieux dirigeant son couplet, rejetant sur l'autre la responsabilité du retard pris par la nationaliste, - ont fait l'objet d'un communiqué conjoint confirmant la formation d'une commission de tranégociation. La mauvaise volonté est vail qui siégera à Paris et la tenue, toujours dans le camp adverse. nouk fait même savoir, de façon auquel seront, de nouveau, conviés les Khmers rouges, absents cette fois-ci. Les trois parties se sont également prononcées, sans autre précision, pour la réunion d'une conféindirecte, que le prochain sommet ne pourra avoir lieu, alors que le temps presse, avant septembre 1989, temps presse, avant septembre 1989, soit dans dix longs mois. rence internationale sur le Après quarante-huit houres pas-sées à les entendre se critiquer les uns les autres, il paraît difficile d'imaginer que les négociations entre Cambodgiens puissent pro-gresser, même quand un nombre croissant de grands de ce monde les poussent à s'entendre. Chaque

Le tort des absents

Mais, è y regarder de plus près, les pourpariers se portent-ils si mai ? M. Hun Sen, avant de s'emporter quand en lui parle de la participation des Khmers rouges à un régime transitoire, a mentionné l'existence de « résultats substantiels ». Les sihanoukistes foat savoir que finale-ment Phuom-Penh n'a pas vraiment dent rindor-rent n'a pas visiment d'union nationale du Cambodge », formule assez neutre pour ménager pas mal de susceptibilités. gens de Phnom-Penh de vouloir s'arroger - le monopole du nationa-lisme ». Ces derniers poussent de

à presser Hanoi de publier un calendries précis de retrait en 1989 et de permettre la vérification de ce retrait ». Les Etats-Unis n'ont pes, jusqu'à présent, l'impression que le Vietnam tient ses promesses de retirer toutes ses troupes d'ici au début de 1990. Et puis, an fond, même si l'on insiste sur la main tendue aux

soviétique des affaires étrangères. Selon

Washington, ce dernier a «refusé de s'engager

Khmers rouges, on s'accommode parfaitement de leur absence. Après tout, puisqu'ils étaient invités, le tort est de leur côté. Enfin, l'échéance de septembre 1989 pour une prochaine rencontre paraît si lointaine - surtout quand la normalisation sinosoviétique avance à grands pas -

Où est le véritable résultat, audelà du rideau de fumée? « Le navire a démarré », résume M. Hun Sen. Les structures d'une négociation approfondie sont annoncées, avec cette commission de travail chargée, selon le communiqué, "d'étudier toutes les possibilités d'une solution politique ». Il s'agit donc de savoir quelle vie sera donnée à cet organisme, tout en se rappelant que, dès le mois prochain, le Cambodge sera au cœur des entretiers que le minimum ablant des entretiens que le ministre chinois des affaires étrangères doit avoir à Mos-cou avec son homologue soviétique. Pour s'entendre et se faire entendre, les Cambodgiens n'ont plus telle-ment de temps.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Afrique

ÉTHIOPIE

Mesures en faveur des investisseurs privés

Addis-Abeba. — Le chef d'Etat et socrétaire général du Parti des travailleurs éthiopiens, M. Mengistu Hatlé Mariam, a proposé, le lundi 7 novembre, des réformes économiques radicales qui pourraient remettre en vigueur la notion de capitalisme dans le pays si elles étaient appliquées an cours des prochaines années. Ces mesures prévoient un investissement privé illimité dans le commerce, l'industrie et l'agriculture, autorisant de la sorte un assonplissement de la politique marxiste plissement de la politique marxiste poursuivie par les autorités depuis la révolution de 1974.

camp, à en croire l'autre, s'en tient à

Les sihanoukistes reproch

ses intransigeances.

« Etant donné que, selon la légis-lation actuelle, nous pouvons tro-vailler avec les capitalistes étran-gers, nous reconnaissons que l'extension des mêmes privilèges à nos propres citoyens présentera de grands avantages », a déclaré le pré-sident Mengistu devant la neuvième casion du comité central du parti, Ces propositions sont cont

dans un rapport du comité, dont la

gista, les capitalistes privés seraient encouragés à intervenir dans le com-merce de gros et de détail, dans l'industrie hôtelière et celle des loisirs, dans les entreprises de produits de consommation et dans l'agriculture. Pour ce qui concerne les fermiers, ils scraient libres de vendre leurs produits sur le marché intérieur ou pour l'exportation.

M. Mengistu a déclaré, d'autre part, que les dépenses de l'Ethiopie en matière de défense ont augmenté au rythme d'environ 19 % par an depuis 1974 pour atteindre 50 % des dépenses totales de l'Etat. C'est la première fois que le régime d'Addis-Abeba rend public le montant des sommes consacrées à l'armée : 1,75 million de dollars. - (AFP.)

TUNISIE

Nomination d'un secrétaire d'Etat aux affaires religieuses

Le président Ben Ali a nommé le mardi 8 novembre M. Kacem Bons-nina secrétaire d'Etat aux affaires nina secrétaire d'Etat aux affaires religieuses, poste dont il avait amonoé la création la veille devant la Chambre des députés. Le chef de l'Etat avait expliqué qu'il était nécessaire que la religion islamique, « fatte de tolérance et d'efforts », et à laquelle il tient à se référer, aille de pair avec clas problèmes de de pair avec «les problèmes de l'époque et les conquêtes de la modernité et du progrès ».

La nomination de M. Bousnina jusqu'alors ambassadeur en Arabie saoudite – paraît devoir limiter quelque peu les prérogatives du cheikh Mokhtar Sellani, mufti de la République, qui, en apportant sa caution à des imams appeiant à l'anathème contre les communistes tunisiens, avait fortement irrité divers milieux politiques, ainsi que la Ligue des droits de l'homme. -

Ils ont 32 ans et 70 ans d'expérience.

Il faut à la fois de l'expérience et du dynamisme pour financer les entreprises et favoriser leur développement. Les hommes du Crédit National ont l'un et l'autre. Créé il y a 70 ans, le Crédit National a acquis une connaissance incontestée des entreprises et des besoins des marchés. Ses diagnostics sont sûrs, ses évaluations solides.

Ce sont les hommes de votre réussite.

Les hommes du Crédit National, eux, ont l'âge du dynamisme et de l'innovation. Ils savent que financer les entreprises, c'est évoluer avec elles, c'est innover sans cesse pour répondre justement à leurs besoins en matière de prêts, d'opérations en fonds propres, de montages juridiques ou financiers.

Ils savent que le champ d'action des entreprises, quels que soient leur taille ou leur secteur d'activité, s'étend de leur région au monde entier.

Partenaires privilégiés des entreprises, les hommes du Crédit National, en conjuguant expérience et innovation, vous donnent tous les moyens, stratégiques et financiers, de votre réussite.



Crédit National 8

LES MOYENS DE VOTRE RÉUSSITE

es de la Commune

comble pas souhai

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

MARCE

tats substantiels

ertuse de s'ap ertuse de s'ap der un saleadrier p de permetire la mi de fats-l'ins n'ent ression que le lan restion par le lan

Section

Lineary

Antibitery

Of the desired of the service of the

AR CA

11 NSE

Committee of the commit

Europe

Un entretien avec le secrétaire général du Parti communiste hongrois

« Il faudra attendre plusieurs dizaines d'années avant qu'un véritable multipartisme soit possible » nous déclare M. Karoly Grosz

Premier ministre depuis 1987, secrétaire général du parti depuis mai dernier, M. Grosz, qui est âgé de cinquante-sept ans — un an de moins que M. Gorbatchev, — a mené depuis toujours la vie d'un homme d'appareil, si l'on fait exception de ses incartades idéologiques de jeunesse durant les événements de 1956 — il avait alors pris position pour le multipartisme. Il reçoit toujours dans son bureau de chef du gouvernement et non pas dans l'immeuble du comité central. C'est donc dans le bâtiment du Parlement - copie conforme de la Chambre des communes de Londres - que nous l'avons rencontré pendant plus de deux heures, dans une atmosphère détendue. Très prolixe, le numéro un hongrois – qui a pourtant la réputation d'avoir un caractère particulièrement difficile - a toujours gardé son sang-froid, même lorsque nous l'avons interrogé sur les divergences qui l'opposent à ses . frères ennemis », le libéral Imre Pozsgay, membre du bureau politique et ministre d'Etat, et l'ultra-conservateur Janos Berecz, secrétaire du comité central. La plupart des leviers du pouvoir sont aujourd'hui, il est vrai, entre ses

« Le processus de réformes politiques dans lequel vous êtes engage – réforme de la Constitution et de la loi électorale peut-il déboucher sur le multipar-

- Cela peut-il aboutir au mul-tipartisme? Je réponds oui, mais personnellement je ne suis pas favorable à une telle évolution. Je considère qu'il serait beaucoup plus efficace que les organisations non communistes qui se créent actuellement se constidéfense d'intérêts spécifiques et participent à la vie politique du pays. Mais théoriquement il n'est pas exclu qu'on en arrive à la pluralité des partis politiques.

Vous ne souhaitez donc pas que le Forum démocratique, par exemple, présente des candidats aux élections, comme il le

Moi, je ne le souhaite pas. Mais il peut avoir des candidats. — On est parfois étomé par les déciarations contradictoires de certains membres du burean poli-tique sur cette question du multi-

- Le système de parti unique, ce n'est pas une question de principe pour nous. On peut ruiner le socialisme avec un seul parti ou avec plusieurs. On peut aussi le réussir avec un seul parti ou avec plusieurs. De toute façon, jusqu'à notre prochain congrès, en 1990, nous vivrons sous-le système du parti unique et, avant, nous n'entamerons pas de débat sur cette question. Elle sera, en revanche, tranchée lors du CONGTÈS.

» D'un côté, je ne suis pas favorable à l'existence de partis qui ne feraient que de la figuration. De l'autre, je ne peux pas imaginer des partis qui veuillent changer les obligations sociales et internationales actuelles. Il faudra plusicurs dizaines d'années avant que cela se pro-

ENTREE GRATUITE

TOP INGENIEURS

est organisé par

Tél.: 43-87-13-19

duise. De ce point de vue-là,

- C'est ça, le pluralisme socialiste? Respecter les engage-ments internationaux et le modèle

1945 est encore proche.

Ce n'est pas la définition du pluralisme socialiste, c'est simplement la limite qu'on ne doit pas dépasser. A l'intérieur de cette limite, on peut tout faire. Le pluralisme socialiste, c'est que les différents intérêts existant dans la société puissent faire surface avec les mêmes droits et se confrontent. Mais, si quelqu'un propose de quitter le pacte de Varsovie, j'ai peur que ce ne soit pas une position

- Vous avez déclaré que vous abandonseriez le 24 novembre, lors de la prochaîne rémaion du Parlement, le poste de premier ministre. Qui va vous succéder?

- Je ne peux pas encore le révêler, mais je suis (avorable à un expert en économie qui soit aussi à l'aise en politique.

Les divisions de la direction

- Poerquoi voulez-vous maintenant vous consacrer exclusivement au parti?

Quand un gouvernement s'attelle à des réformes aussi profondes que celles que nous avons entamées, il ne peut pas les réaliser s'il ne dispose pas de l'appui de la société. Certaines de nos réformes précédentes ont échoué pour cette raison. Les kremlino-logues occidentaux expliquent les hauts et les bas du rythme des réformes de M. Gorbatchev par les résistances de l'armée et de la bureaucratic. Il y a certainement des opposants dans ces milieux, mais ce n'est pas l'essentiel. Ou bien un peuple comprend ce que veut la direction du pays, ou bien il ne le comprend pas, et il n'est pas à même de la soutenir.

SPECIAL INGÉNIEURS

GENIEURS

18 et 19 novembre 1988 - ESPACE CHAMPERRET

Rue Jean Ostreicher - 75017 PARIS

Vendredi 18 novembre : de 10 h à 20 h - Samedi 19 novembre : de 9 h 30 à 17 h 30

Venez faire le point sur la fonction ingénieur

aujourd'hui : évolution de carrière, motiva-

tions professionneliles, ouverture sur l'Europe,

Vous rencontrerez des ingénieurs de tous sec-

teurs et vous échangerez vos expériences.

A travers conférences et tables rondes, vous

saurez comment vous situer et bouger dans

l'environnement technologique et écono-

Pour toute Information: EXPOSITION - CONFERENCES

secteurs porteurs.,,

mique actuel.

Je crois donc que, pour réussir sa tâche, notre gouvernement doit recevoir un appui du parti plus important que celui que j'ai reçu et que je reçois moi-même.

- Vu de l'extérieur, on a ion que la direction du parti n'est pas unie, qu'elle se divise même en trois teudances, incarnées par trois hommes : vous an centre, M. Janos Berecz, très dent à l'égard des réformes, et M. Imre Pozsgay, pour lequel, manifestement, les choses ne vout

pas assez vite. - Il n'y a aucune rivalité de personnes, et je commence d'ail-leurs à le regretter. Si les différents membres d'une direction n'ont pas d'ambition personnelle, ils la privent d'une grande force. Mais, quant au programme, la direction est tout à fait unie. Le débat porte sur les méthodes. Depuis longtemps je ne crois plus aux chefs infaillibles, aux gouvernements infaillibles, aux partis infaillibles. Le débat n'est pas contre-nature, bien au

Pas de réhabilitation d'Inre Nagy

- Une réhabilitation d'Imre Nagy (1) est-elle envisageable? Non. Ni à court terme ni, je crois, à plus long terme. Nous ne savons pas encore quel Imre Nagy réhabiliter. Il a eu une vie assez contradictoire. L'opposition hongroise et les Occidentaux qui s'intéressent à lui ne lisent qu'une page sur deux de sa bio-

 Il faut examiner, étudier sa vie. Il fut d'abord un homme politique des plus sectaires, un des plus fidèles serviteurs de Staline et de Rakosi. Mais, en 1953, il a su reconnaître très intelligemment la nécessité de changement. C'était un homme instruit et intelligent. Mais après il est difficile de faire la part des com-promis qu'il avait délibérément acceptés et des décisions erronées. Cette époque doit être analysée avec une grande objecti-

vité, c'est une de nos dettes. » Quant au problème de sa sépulture définitive, il sera bientôt réglé. La décision de principe a déjà été prise, mais nous avons un problème pratique : l'identification de sa tombe actuelle. C'est Nagy, quand il était pre-mier ministre, qui avait ordonné que les exécutés soient enterrés anonymement. Or tous ceux qui ont enterré Imre Nagy sont aujourd'hui morts et nous n'avous aucun document qui indique où il repose. L'opposition a désigné une parcelle où il serait enterré. Mais il faut encore identifier les restes pour

SALON

ACCES FACILE

PARKING

MINITEL: 36.15 code CTL ■ TOP

FONCTION

INGENIEUR

DE LA

être certain que ce sont les

- Comment expliquez-vous qu'aujourd'hui l'URSS apparaisse plus réformatrice que bien des pays d'Europe orientale ?

- Après des déchirements très durs, la direction soviétique a fini par reconnaître la nécessité du changement. Elle est composée de gens résolus, qui mèneront à bien leur programme, mais qui avaient sous-estimé au début l'ampleur de la tâche. Gorbatchev lui-même m'a confié récemment qu'il ne voyait encore que la pointe de l'iceberg. Certains, qui ne voient même pas la pointe de l'iceberg, pensent que l'iceberg n'existe pas. C'est ainsi que certains amis socialistes pensent que tout va pour le mieux chez cux. C'est leur affaire. Quant à nous, nous avons fait encore trop



 Un système incapable de créer des conditions humaines pour que les gens y restent ne peut pas vivre longtemps. Si le socialisme n'arrive pas à créer de telles conditions, il ne constituera pas une solution de rechange pour l'humanité.

 Nous avons pris des risques et je ne regrette rien. Le 1º janvier dernier nous avons encore plus ouvert nos frontières. Tous les Hongrois peuvent voyager, décider de rester ou de partir définitivement. Seulement 0,7 % des demandes de passeport ont été refusées, et uniquement à des gens ayant été condamnés ou faiavons beaucoup de mathématiciens, d'ingénieurs, tous peuvent

L'affaire roumaine

- Au mois d'août dernier, à Arad, vous avez rencontré M. Ceausescu pour évoquer le sort de la minorité hongroise de Roumanie. Il a refusé de modifier en quoi que ce soit ses positions.
On dit même que certains de vos
collègues vous ont critiqué pour
n'avoir pas été assez ferme...

- Vous êtes bien informés. Nous avons en effet entre nous des divergences quant à l'appréciation des résultats de cette rencontre. Personnellement, je ne considère cette mission ni comme une victoire ni comme une défaite. On ne peut pas mettre un point final à un débat qui dure depuis des siècles en douze heures de discussion. Je n'avais pas de telles illusions à mon

départ, et je n'en ai toujours pas. - Entre Ceausescu et moi, entre la Roumanie et la Hongrie, il y a des divergences idéologi-ques et politiques fondamentales. Quelles sont-elles? M. Ceausescu a une autre conception du socialisme que nous. Il dit que le problème des nationalités est un problème résolu. Nous ne le pensons pas. Il estime que la vie des Hongrois de Roumanie ne nous regarde pas. Ce n'est pas notre avis. Il considère que l'identité idéologique de nos deux systèmes nous interdit de critiquer la Roumanie. Nous pensons autrement. Il condamne les manifestations massives qui ont eu lieu ici contre la «systématisation» des campagnes roumaines. Nous ne sommes pas d'accord : si nous autorisons les Hongrois à manifester contre la construction d'un barrage sur le Danube, je ne vois pas pourquoi nous leur interdirions de protester contre la destruction des villages de Transyl- d'imposition, car les salaires vanie. Pour en revenir aux résultats de mon voyage, je crois que j'aurais eu plus de succès en Hongrie si j'avais annoncé à la nellsment, j'étais pour un sysfoule devant le Parlement que tême très strict, car dans ce pays

demain la Transylvanie ferait partie de la Hongrie. Mais cela ne fait pas partie de mon pro-gramme, et je considère les frontières établies après la seconde guerre mondiale comme défini-

- Combien y a-t-il de réfugiés en Hongrie et quel est leur sta-

- Environ douze mille ont déjà leur permis de séjour, et nous avons recu plusieurs dizaines de milliers de demandes. C'est un problème énorme. Et il y a un nouveau phénomène : il n'y a pas seulement des gens de souche hongroise, il y a aussi ceux qui ne parlent pas le hongrois. Comment vont-ils trouver du travail chez nous s'ils ne parlent pas notre langue? Tous en tout cas doivent savoir que, s'ils demandent la nationalité hongroise, ils ne pourront plus revenir en Roumanie.

- C'est pour cela que vous envisagez d'adhérer au Haut ariat aux réfugies?

- Oui. Mais nous n'en sommes qu'aux premiers

La crise économique

plus de vingt aus en Hongrie. La fait, tout se passe comme si la bureaucratie avait conservé tous ses pouvoirs et bloquait l'autonoie des entreprises... - La réforme a avancé à

grande vitesse de 1968 à 1973. Puis elle s'est bloquée jusqu'à 1980. Pourquoi? Parce que la direction s'est uniquement préoccupée pendant ces années-là de gérer les problèmes quotidiens. sans se rendre compte que l'explosion des prix, à partir de 1973, remettait tout en question. Depuis l'automne 1987, nous avons fait davantage que pen-dant de longues années. Non seulement nous avons géré de graves tensions quotidiennes, mais nous avons aussi entrepris la moderni-sation de l'appareil de gestion. Le 1= janvier dernier un nouveau système d'imposition est entré en vigueur - et on nous le repproche suffisamment! Mais le pays continue à vivre et jamais nous dettes.

- Où en est l'élaboration du statut des entreprises étrangères

- Il est déjà défini dans le loi sur les sociétés adoptée en septembre dernier et qui prévoit même la possibilité d'entreprises à capitaux 100% étrangers. La scule limitation prévue concerne le cas des entreprises dont les capitaux sont étrangers à plus de 50% : elles doivent obtenir une autorisation. Il nous reste à définir quelles autorisations seront nécessaires pour éviter qu'un investisseur étranger soit renvoyé de bureau en bureau. Savez-vous qu'il faut aujourd'hui mille trois signatures, y compris celle du commandant des pompiers, pour que ça marche?

- Est-il vrai qu'il y a actuellement un débat pour savoir s'il y aura ou non des cellules du PC dans les entreprises étrangères ?

- Oui, il y a un débat. Mais le propriétaire ne peut exiger qu'une chose, c'est que la cellule du parti n'intervienne pas dans le processus de décision et ne se réunisse pas pendant les heures de travail. En fait, le vrai débat porte sur la non-intervention des cellules du parti dans le processus de production de toutes les entreprises, qu'elles soient à capitaux étrangers ou strictement hongroises.

Redéfinir les tranches d'imposition

- Ne pensez-rous pas que l'introduction de la TVA et sur-tout de l'impôt direct sur le revenu a freiné l'ardeur au travail de beaucoup de Hongrois, qui jugent qu'il n'est plus rentable de faire des heures supplémen-

- Si, c'est exact, mais ce n'est pas dû à la TVA, c'est dû à l'impôt sur le revenu. Nous allons redéfinir les tranches moyens sont les plus touchés. Nous avons eu un grand débat autour de cette table, et, personil est plus facile de rendre que de reprendre...

Le pouvoir d'achat des Hon-grois a diminué de près de 25 % en un an et il y a eu cet été quel-ques grèves très localisées. Ne craignez-vous pas des mouvements de mécontentement de plus

- Oui, il y aura plus de grèves, beaucoup plus. Mais cela ne me fait pas peur. J'irai justement travailler au parti pour faire face à cette situation.

– Combien y a-t-il de chô-meurs en Hongrie ?

- Il n'y en a pratiquement pas. Savez-vous que 55 000 emplois ne sont pas pourvus et qu'un ouvrier spécialisé a le choix aujourd'hui entre neuf postes? Depuis des années, je construis une maison pour ma retraite. Mais si je veux de la main-d'œuvre en fin de semaine je dois la payer trois fois le salaire horaire... La restructura-tion de l'économie entruînera la disparition de 150 000 à 200 000 emplois. Qu'est-ce par rapport aux 800 000 emplois que nous a coûtés en trois ans la restructuration de l'agriculture? Non, déci-dément, cela ne m'inquiète pas.

Les limites da COMECON

- Qu'attendez-vous de votre voyage en Espagne et en France ? - Nous avons le sentiment que nous pouvons profiter de l'expérience de ces pays. En même temps, il faut mieux faire connaître nos expériences à l'extérieur. J'étais récemment dans un grand pays occidental où l'on me répétait sans cesse : • Vous, dans le bloc de l'Est... • Ce -bloc de l'Est -, ce n'est pas un bloc. C'est un bloc militaire, pas un bloc politique ni économique. Les caractéristiques de chacun des pays de ce bloc se renforcent de plus en plus ces derniers temps, et c'est une - Nous avons d'excellentes

relations, très harmonieuses, avec les dirigeants de la RFA. L'un des secrets en est que nous nous rencontrons régulièrement, à tous - Est-il exact que vous n'avez

pas répondu à une proposition de la Corée du S construction d'une usine de voitures en Hongrie?

- Il est vrai que nous n'avons pas pu prendre de décision quant à la construction de voitures en Hongrie. Nos experts sont en train d'étudier la question, car nous n'avons besoin que de 250 000 voitures par an. Et aucun pays européen, socialiste ou occidental, n'est prêt à laisser entrer le surplus de production.

- Comment expliquez-vous que depuis quarante ans les pays socialistes n'aient pu créer une industrie automobile commune ?

- La question n'a jamais vraiment été soulevée dans le cadre du COMECON. Il y a en répartition des tâches. La Hongrie a été chargée de la construction des autobus. Nous nous sommes acquittés de notre mission : nous sommes aujourd'hui le troisième producteur mondial d'autobus. Quant à la construction automobile, elle a été confiée à deux autres pays : l'URSS et la Polo-gne. Vous voyez ce qui se passe chez les Polonais, ils sont incapa-bles de livrer. Les Soviétiques, eux, sont incapables de respecter leurs engagements vis-à-vis des pays socialistes, car leur demande intérieure est trop

 On me reproche beaucoup de vouloir mettre l'économie hongroise à la remorque des économies occidentales. Je n'ai qu'une réponse : tant qu'on n'en finira pas avec les marchés sur lesquels on peut vendre n'importe quoi, il n'y aura pas de vrai développe-

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Premier ministre de 1953 à 1955, il tenta de mener une politique de libéralisation avant d'être déchu de sa charge par le secrétaire général

A la suite des événements de 1956, il revint au pouvoir; il fut exécuté secrètement après l'intervention soviéti-

(2) La « parcelle » dont parle M. Grosz est en fait une fosse com-mune du cimetière Rakoskeresziur, de Budapest.

QUAND PACO

The second second A. STATE 一一 25.25年 青年美 The State of the state of The person

1 1/20 1

1. 山岭城道 "一个"的"经验"

ste hongrois soit possible,

me fait for the and face a cerre ... - Combien a a-t if de the sers on Hongric

40 SAVER-LOUS with duttier . More augmented content of Department of white Man ton is Late 100 a Manaire ! a de l'économy WATER OF THE STATE Ocesse. see and the control of form ments were the first the first

- B n's co a

Les limites **★ COMECON**

Alchimiste moderne manipulant musc, myrrhe, civette et benjoin, le grand parfumeur Paco Rabanne tient plus de l'artiste que de l'industriel. Avec 3.000 composants et 300 fournisseurs pour 500 produits finis, la gestion d'une telle production est un véritable casse-tête. C'est peut-être pour ça que Paco Rabanne a fait appel à Bull.

UN VRAI PARTENAIRE. Un travail d'équipe en profondeur a permis à Bull d'apporter des solutions clés en main, service compris. Sans sacrifier l'investissement informatique déjà en place.

Aujourd'hui, approvisionnements, production et ventes sont gérés en fonction de

la demande. Résultat : en 1987, les stocks ont pu être réduits de 30%, économisant ainsi plus de 20 millions de francs d'immobilisations.

PLUS DE LIBERTE.

Les systèmes Bull ouverts et communicants sont pour Paco Rabanne une garantie de liberté totale dans l'avenir. Liberté d'évo-luer, de choisir ses fournisseurs, de profiter des nouveautés. Même si elles ne viennent pas de Bull.

Mais il y a tout lieu de croire que le Groupe Bull saura toujours lui offrir ce qu'il faut. Car aujourd'hui, Bull et son partenaire Honeywell Bull Inc. font profiter leurs

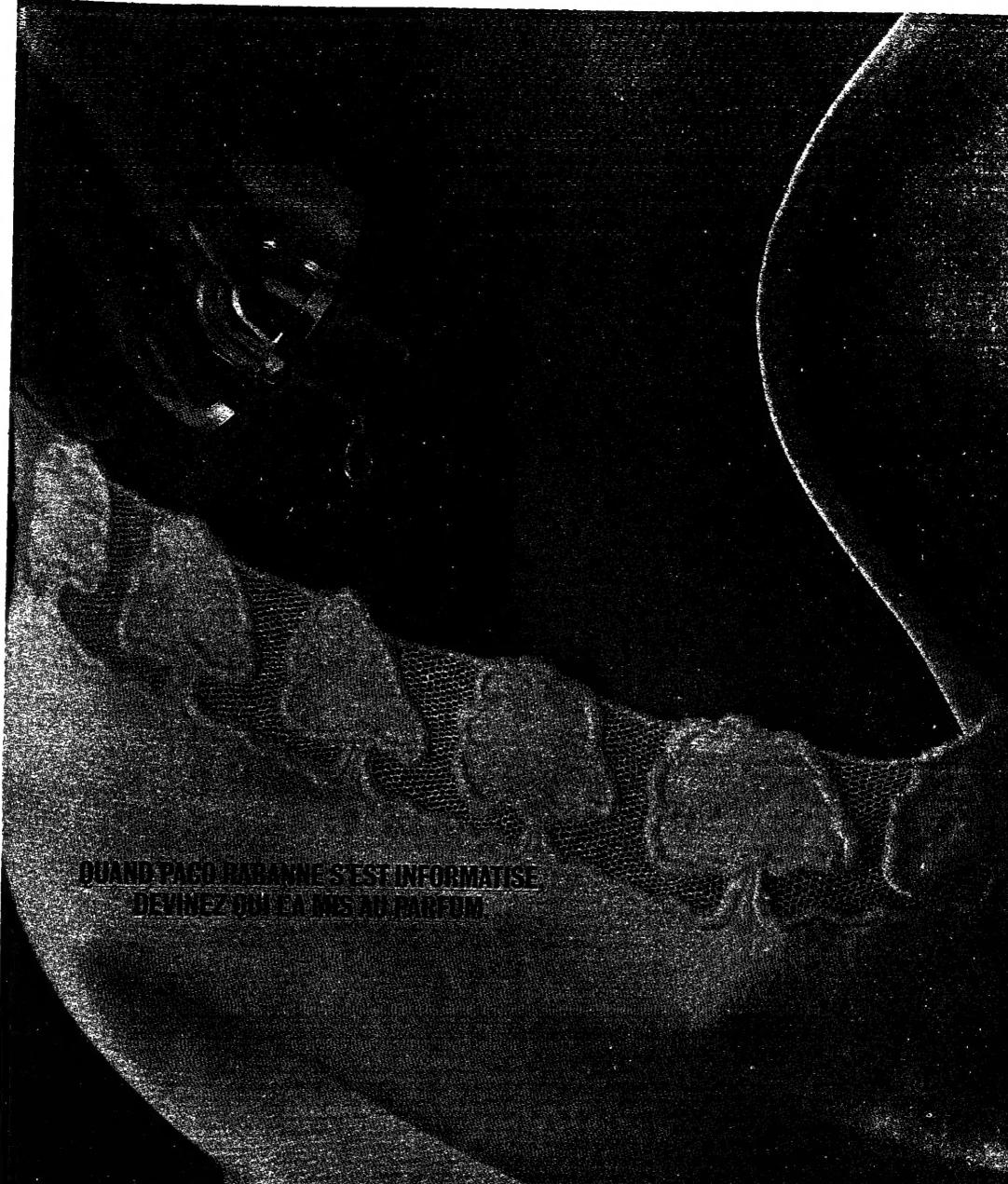
clients des ressources d'un constructeur de taille mondiale. Avec recherche et développement à l'avenant.

Ce qui nous permet d'être toujours au parfum.

BULL ET SES CLIENTS.

UNE EQUIPE QUI GAGNE





Europe

RFA: commémoration de la « Nuit de cristal »

Le chancelier Kohl souligne la communauté de valeurs entre juifs et chrétiens

Les cérémonies en RDA

FRANCFORT de notre envoyé spécial

C'est dans la ville de Francfortsur-le-Main, qui fut le berceau de la famille Rothschild, dans la grande et belle synagogue du Westend, que l'Aliemagne officielle a choisi de se recueillir pour célébrer le cinquan-

recueillir pour célébrer le cinquantième anniversaire de la « Nuit de cristal », cette nuit du 9 au 10 novembre 1938 où les nazis, sur l'ordre du Führer, se déchaînèrent coutre les juifs allemands (le Monde daté 6 et 7 novembre).

L'offre faite au chancelier Kohl de prononcer un discours dans la synagogue, à l'invitation du Conseil central des juifs allemands, n'avait pas fait l'unanimité de la communauté juive de Francfort. Malgré un

naute juive de Franciert. Maigre in wote défavorable à la venue du chancelier de la majorité des représentants communautaires, le président du Conseil des juifs de Francfort, M. Ignaz Bubis, maintenait son invitation, tout en regrettant que ce ne soit pas le président fédéral, M. Richard von Weizsäcker, qui prenne la parole. Il déclarait même, dans un entretien au magazine dirigé par Daniel Cohn-Bendit, Pflasterstrand, que l'invitation s'adressait « au chanceller fédéral et non pas à Helmut Kohl ».

Le chancelier n'a pas bonne presse dans les milieux dirigeants de la communauté juive allemande. Non qu'il appartienne à ce groupe réduit des nostalgiques du passé, pour qui rappeler de temps à autre la barbarie nazie est insupportable, mais parce que l'accumulation de maladresses, volontaires ou non, qui out marqué, depuis son accession au pouvoir, l'expression de son rapport au passé national-ocialiste a choqué plus d'une fois les sensibilités juives en Allemagne et à l'étranger.

Tous ses efforts pour dissiper les malenteadus n'ont convaincu qu'une fraction de l'opinion juive, qui préfère de beaucoup le tact et la noblesse d'expression sur ces sujets de Richard von Weizsäcker. La rénssite de la commémoration officielle du 9 novembre était donc particulièrement importante pour le chancelier, qui n'a pas en l'occasion ni peut-être l'idée de faire un geste aussi spectaculaire que celui de Willy Brandt s'agenouillant à Auschwitz, ou la force de conviction rhétorique sur ces thèmes d'un Helmut Schmidt, qui portait secrètement en lui cette part d'ascendance juive qu'il révéla un jour à Valéry Giscard d'Estaing. Les propos qu'il a tema à la synagogue avaient donc été polis dix fois plutôt qu'une avant qu'il ne les prononce.

Les capacités du chancelier à transmettre les émotions par la seule force de son verbe, obérées par une diction immuablement monocorde et une prononciation dramatiquement provinciale de la langue allemande, out comme toujours fortement réduit l'impact sur les âmes et les coeurs de son propos. Le fil rouge du discours, comme il l'annonçait d'emblée était de souligner la communanté de valeurs entre juis et chrétiens « qui se reconnaissent dans la giorification du Créateur unique ». Frères en monothéisme,

La RDA a merqué, le mardi

8 novembre, le cinquantième anniversaire de la Nuit de cristal

per une session spéciale du Parlement est-allemend en présence du chef de l'Etat est-allemend,

M. Erich Honecker. Le président

de la petite communauté juive de

RDA, M. Siegmund Rotstein, et celui du conseil central des juits de RFA, M. Heinz Gallinski, ont pris pert à la cérémonie, su cours

de lequelle M. Rotstein avait été

En Autriche, le chanceller Franz Vranitzky devait s'adres« nous, juifs et chrétiens ainst que tous les hommes épris de liberté de ce pays, nous trouvons chargés d'une grande mission pour l'avenir: à la fin d'un stècle marqué par toutes ses horreurs, par la souffrance humaine indicible, nous construisons une Europe dont les fondements sont les valeurs défendues conjointement par les juifs et les chrétiens ». Le chancelier n'a fait aucune allusion, au silence, voire à la complicité des autorités chrétiennes pendant que se déroulaient les persécutions coutre les juifs. Il apparaissait ainsi en retrait sur le discours de repentance tenu à la fin du mois d'octobre par l'épiscopat allemand. (le Monde des 22 et 23 octobre).

Un faux-nas

A ceux qui lui reprochent de chercher à s'évader des responsabilités historiques, M. Kohl répond pourtant sans détour : « Ce serait être de mauvaise foi que de ne sélectionner que les éléments agréables de l'histoire allemande. En effet, cette histoire est indivisible — elle est nôtre pour le meilleur et pour le pire. »

et en Autriche

rqué, le mardi
cinquantième
Nuit de cristal
péciale du Par
avoir réchappé à la Nuit de Cris-

Dans un communiqué, le président Kurt Waldheim, mis en cause pour son attitude face eu nazieme, a affirmé que « la commémoration de ce pogrome et la souffrance des juits à l'époque du nazieme devent nous rappeler (...) qu'aucune chape de aillence ne saurait être imposée sur les crimes dans lesqueis des Autrichiens ont été impliqués ». Assumer ses responsabilités historiques, c'est aussi manifester « sa solidarité avec les intérêts d'Israël qui ont trait à son existence, à sa liberté et à sa sécurité. Les divergences de vue qui marquent la politique quoildieme ne remettent en rien cette solidarité en question », at-il encore affirmé.

Emaillé de citations de juifs renommés comme Henri Heine ou Max Frisch, ce discours de Francfort était une sorte de manifeste du philosémitisme d'Etat, version chrétienne-démocrate, dont les principes avaient été élaborés par Konrad Adenauer dès la création de la RFA. Dans la mise en pratique quotidienne de ce philosémitisme, il arrive que quelques faux pas alimentent le soupçon. Comme dit le proverbe allemand « le diable git dans le détail ». Alors que toutes les institutions petites et grandes du pays, les municipalités, les écoles, les
églises faissient tous leurs efforts pour faire de ce 9 novembre 1988 un
jour du souvenir qui touche la majorité de la population, le Bundestag
n'accédait pas au désir du présidem
de la communanté juive de RFA,
M. Heinz Galinski, de prendre la
parole devant les députés lors de la
séance solennelle du Parlement du

Ce refus, entériné par le bureau de l'Assemblée et défenda par son président, M. Philipp Jenninger, (CDU) « pour des raisons d'ordre du jour », a été porté à la connaissance du public par le député vert Hubert Kleinert. Il a suscité une polémique qui jette une ombre sur ces célébrations à laquelle toutes les familles politiques du pays avaient tenu à apporter leur contribution. Le refus de donner la parole à M. Galinski tombe d'autant plus mal que, de l'autre coté du mur, à Berlin-Est, le président de la minuscule communauté juive de RDA avait été invité à s'exprimer devant la Chambre du peuple.

LUC ROSENZWEIG.

La visite à Paris de Charles et de « Lady Di »

Les préoccupations sociales d'un prince

Le prince Charles est Lady Diana ont été reçus mardi soir 8 novembre par M. Laurent Febius lors d'un diner sur la Seine à bord d'un bateau-mouche. Le couple princier devait vieiter mercredi les châteeux de Chambord et de Chenonceaux.

La Rolla décapotable est arrivé per l'avenue Victoria, face à l'Hôtel de Ville. Victoria, justement: quelques instants plus tard, le prince Charles rappeleit que son illustre arrière-arrière-grand-mère, en outre reine d'Angleterre et future impératrice des Indes, aveit tout de 90 déclaré après son séjour à Paris en 1855: « Je ne me suis jemais autent amusée ! » Victoria en petite femme de Paris, my God l'Charles en tout cas suit le royal exemple. Très à l'aisa, disert, sourire Mountbetten d'une oreille à l'autre, il a visiblement l'air

Disert, mais prudent. Bon prince, Charles a prévenu. Ses prises de position fracassantes sur l'architecture londonienne, c'est son affaire. Mais à Paris, diplomatie oblige : « Un ou deux Français m'ont deià dit qu'ils seraient intéressés per mon point de vue... mais seulement en privé. »

Tout au long de ce mardi dans un Paris qui par politesse s'était nimbé en fin d'après-midi d'un léger fog, son cail d'architecte et d'artiste a été mis à rude épreuve : musée d'Orsay en hors-d'œuvre le matin, Grande Arche de la Défense, après déjeuner. Là, sa première impression est d'ordre poétique : « J'aime beaucoup le manière dont le ciel se lit à l'intérieur de l'arche », confie-t-il à l'architecte Paul Andreu qui le guide.

Attendu ensuite place de Catalogne dans l'ensemble construit per Ricardo Bofill, près de la gare Montparnasse, Charles a visité un logement habité per une famille de trois enfants ; il s'est précipité vers la loge d'un gardien pour lui demander « Aimez-vous vivre

ici? 3. A plusieurs reprises, il s'est inquiété de savoir quelle était la part de logéments sociaux des programmes immobiliers, et comment le population présents avant le rénovation du quartier avant été consultés. Au cours du déjeuner à Matignon, le premier ministre a d'ailleura rendu hommage à l'attention que porte le couple princier au « sort des catégories les plus défavori-

Mise en pratique immédiate :
Ledy Diana se rendalt ansuite en
compagnie de Mise Rocard à
l'Institut et à l'hôpital Pasteur,
où elle rencontrait brièvement
deux malades atteints du SiDA.
Quant au prince de Galles, sur

le chapitre social, il aveit affronté dans la matinée un challenger. Devinette : qui a prononcé les mots suivants : « ... répondre aux basoins culturals, sportifs, et sociaux des jeunes, à la solitude des personnes âgées, au désarroi des chômeurs, lutter contre les fléaux que sont la drogue et l'insécurité. Autant de tâches qu'il faut mener quotidiennement à bien pour que personne ne se sente exclu de la vie de la cité, pour que nos villes, notre société exient plus solidaires » ? Plaidoyer lancée par le maire de Paris alors qu'habituellement, ca genre de propos est le fait du clochards, ses tournées impromptues dans les ghettos délabrés de banlieue ont défrayé la chronique en Grande-Bretagne. Les conservateurs le soupconnent d'être une « homme de gauche». Courtoisie, mimétisme ou récupération ? M. Jacques Chirac a fait siennes les préoccupations sociales de son

Et comme les cadeaux entretiennent l'amitié, leurs altesses royales ont quitté l'Hôtel de Ville avec un esc de soirée pour Madame et une édition du dixhuitième siècle d'un *Traité des* arbres pour Monsleur. A chacun son hobby ?

MARIE-PIERRE SUBTIL et CHARLES VIAL n'arrête une ide

W. Lech Walk

PATRON

Main

Vectra. C'est Opel aujourd'hui.



DU 9 AU 14 NOVEMBRE SANS INTERRUPTION, A L'OCCASION DE LA SEMAINE SUPERSTAR, LES CONCESSIONNAIRES OPEL VOUS INVITENT À FÊTER L'ARRIVÉE DE LA VECTRA.

TOUT VECTRA 36.14 OPEL CARTE AURORE

UNE MARQUE DE CENERAL MOTORS.

IF CONSTRUCTEUR MONDIAL.

Europe

POLOGNE

M. Lech Walesa temporise...

M. Lech Walesa a finalement renoncé à proclamer, mardi 8 novembre, comme il l'avait annoncé au cours du week-end, l'« l'état de préparation à la grève : en Pologne en dépit de la fermeté du gouvernement, qui n'entend pas revenir sur sa décision de fermer les Chantiers navals Lénine de Gdansk.

A to part the regarden W THE THE STATE OF THE PARTY OF

to the factoring

Remain a Cale

to comple product to the

Come de restat entre de la libra de la lib

And sandous and property

Statemen Stients avenue of

propuls soon, in the state of

SOUR MANAGEM . TOTAL

M de prett til Galles to

Men de la terrette de

Storm child-his stories

the thin physics of a series

the section of the se

of sharpers with carry

the des sort a disco p

The pour die personne son tone de la contraction de la contraction

More plus solutions s ? Po-mar tendes par in more a mar tendes par in more a mar tendes qui habituatument a

pares de propos est in fat di pares. Ses emites do mit as electroris. Ses fournes

apromptues, dans les giens

MINERAL LAN CONTRACTOR

de games Courses are

Sucher the recognization of the

gods Charac a fait simmes &

wint Earlie mis Class

with with as the indited as Va-

ne with same on the court 開発 単 日本 だった 当会 開発 単価用 カルドラを発出

M Mount Martin Put A chair

MARKE PIERRE SUBTE

OF CHARLES VIAL

ponnent d'étre une charge

Market engelege

te entenique en Grande

Un proche collaborateur du leader syndical a déclaré que celui-ci se prononcerait sur un déclenchement éventuel d'une nouvelle vague de grèves en Pologne le 15 novembre. Le Prix Nobel de la paix a voulu se donner une semaine de réflexion supplémentaire avant d'engager les travailleurs à recourir à ce moyen de pression contre le pouvoir.

Des grèves de soutien aux chan-tiers Lénine ont cependant éclaté, mardi matin 8 novembre, dans la région de Gdansk. Dans le bassin de

- (Publicité)

ISTANBUL, LA TENTATION DE L'ORIENT Ville de contrastes où le mélange das styles témoigne d'une histoire vieille de deux rullièmaires, la « Porte de l'Asie »

refait peen neuve. Dans le saméro de no d'Arabies, en kloaques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Til.: 46.22.34.14

Radoub, jouxtant les Chantiers Lénine, quelque mille personnes jeunes en majorité (sur six mille comployés), ont cessé de travailler, alors que dans le chantier fluvial Wisla (mille employés), une cin-quantaine de travailleurs se sont croisé les bras.

et compréhension »

Lors de sa conférence de presse bebdemadaire, le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, s'est félicité de l'attitude de M. Lech Walesa, qui n'a pas mis à exécution sa menace de grève. Le chef de Solidariné, a dit M. Urban, a fait reserve de a mellione et de son fait preuve de « réalisme et de comnsion, et il a peut-être compris que les grèves se retourneraient contre les travailleurs ».

Toutefois, le pouvoir n'a apparentment rien concédé quant à la liqui-dation des chantiers navals. La déci-sion du gouvernement est « définitive, irrévocable. Je tiens à le souligner encore une fois », a dit M. Urban.

M. Lech Walesa a, par ailleurs, affirmé qu'il « n'avait désormais plus aucun contact avec le pouvoir » et que « toutes les négociations » qu'ils avaient eues dernièrement en coulisses avec des dirigeants du pays, dont le ministre de l'intérieur, le général Czeslaw Kiszczak, étaient

Le transfert des cendres de Jean Monnet au Panthéon

«Le plus beau métier des hommes...»

(Suite de la première page.) Reste que le Panthéon a pour objet de témoigner aux grands hommes » la « reconnaissance » de la « pairie » et que la discrétion même de Jean Monnet a contribué à emipêcher quantité de Français beancoup ne connaissent même pas son nom – de mesurer ce qu'ils lui doivent. Et qu'on l'imagine assez volontiers esquissant un petit sourire à l'annonce de cette consécration suprême et s'en réjouissant, tout

Europe, Car c'est bien évidenment d'abord l'européen que salue aujourd'hui l'éloquence officielle, Dieu sait s'il a, dans ce domaine, bien mérité le surnom d' « inspira-teur » que lui a décerné, un jour d'agacement, le général de Gaulle et qui donne son titre à une récente et excellente biographie (1).

compte fait, parce qu'elle constitue, à n'en pas douter, un bon moyen

d'attirer l'attention sur sa chère

Pour comprendre à quel point l'Europe lui tenait à cœur, rien ne vaut une visite au petit musée qu'a créé à Lausanne, pour honorer sa mémoire, son vieil ami Henri Rieben. On peut y voir dans une vitrine, rédigées de son écriture bien sage, les différentes moutures de ce qui allait devenir le « plan Schuman ». Autrement dit, le pool charbonacier, première en date de ces « communautés » grâce auxquelles il espérait réconcilier durablement a France et l'Allemagne, et bâtir les Etats-Unis d'Europe », condition tine qua non, à ses yeux, du maintien de l'influence de notre continent dans le monde.

Co document n'est pas seul dans la vitrine. Un autre, beaucoup moiss comu, n'est pas moiss émouvant. Il s'agit, écrit la aussi, en versions sucsives, de la main même de Jean Monnet, du projet d'union indissolu-ble de la France et de la Grande-Bretagne qu'il s'était mis en tête, aux heures sombres de juin 1940, de faire approuver par Churchill et Paul Reynaud, avec l'appui d'un de Gaulle au départ un peu sceptique.

Pas optimiste, volontariste...

Restée sans lendemain, cotte démarche est typique d'un homme que le défaitisme n'a jamais fflouré. Il n'appartenait pes pour antant à la race irritante de coux qui croient que tout finit par s'arranger. Bien-au-contraire : il était souvent parmi les premiers à percevoir une menace. Dès 1935, par exemple, prises en Allemagne contre les juifs, il ne doutait pas que Hitler ferait la guerre. Mais, aussitôt la constatation faite, il s'employait à organiser la parade. « Je ne suis pas optimiste, disait-il, je suis volontariste. »

Un mot, pour ini, primait tous les autres : l'union. Il simait citer, à ce propos, Saint-Exapéry, qu'il avait comu pendant la dernière guerre, à Alger: «Le plus beau métier des hommes, c'est d'unir les hommes. » Mais il n'avait pas attendu, pour mettre cette maxime en pratique, de rencontrer l'auteur du Petit Prince. Et très vite il s'était convaince qu'il ne fallait pas laissér les frontières faire obstacle à cette union : il n'avait que vingt-sept ans lorsqu'en 1916 il persuada les Alliés d'organiser un «pool» — déjà — de leurs approvisionnements par mer.

approvisionnements par man.

Cest dans la même esprit qu'il
entra comme secrétaire général
adjoint dans une Société des nations
dont il devait vite découvrir qu'alle

n'avait pas assez de pouvoirs. Que, devenu banquier, il participa an sau-vetage des finances polonaises, rou-maines, chinoises. Qu'il négocia, en 1938, la livraison d'appareils améri-cains à une aviation française tragi-quement sous-équipée. Qu'il prit la tête, à la déclaration de guerre, d'une série d'organismes de coopéra-tion franco-britanniques. Qu'il amena Roosevelt, après la défaite de 1940, à transformer les Etats-Unis, selon la définition qu'il lui avait soufflée, en « arsenal des démocra-

Toutes oss évidences ancrèrent Mounet dans la conviction qu'il fal-lait délibérément dépasser le cadre national. «Nous ne coalisons pas des Etats, nous unissons des hommes »: Il a fait figurer cette devise sur la converture de ses Mémoires (2). Mais, à tant regarder l'avenir, il a un pen trop négligé le poids de l'Histoire. Il n'a pas mesuré tout ce qui séparait les Euro-péens demeurés en Europe de ceux qui avaient préféré le rêve améri-

On l'a vu avec l'aventure de l'armée européenne, conque par lui comme le « bien» (le progrès de la construction communautaire) que l'on pouvait faire sortir d'un « mal » inévitable (le réarmement allemand, imposé par la guerre de Corée), et qui a gravement divisé l'opinion et fait reculer l'œuvre même dont elle prétendait aocélérer le coura.

Une guerre de religion

Le rensissance, actuellement, de l'idée européenne, l'étonnante concerdance de vues, sur ce chapi-tre, au cours de la campagne électorale du printemps, des Armagnacs et des Bourguignons d'hier et de leurs descendants d'aujourd'hui, permettent d'espérer qu'avec le temps la conviction s'imposera de plus en plus que l'appartenance nationale et l'appartenance européanne, loin de se contrarier, se complètent. Mais le fait est que, dans les années 50, l'opposition entre maximalistes et minimalistes de l'Europe avait pris, sur l'arrière-plan de la guerre froide, des allures de guerre de religion, chacun des deux camps tenant l'autre pour traftre, soit à la patrie, soit au « monde libre ».

Monnet était dans l'un des camps, c'est évident, et il en était même, à la limite, le chef. Mais, à la différence de beaucoup de ses disciples en France et ailleurs, il s'est toujours refusé aux attitudes simplistes et au de patrie n'appartenait pas à son vocabulaire familier, on ne saurait oublier tout ce qu'il a fait pour unir, avant l'Europe, les Français, et pour renforcer le pays. C'est ainsi qu'il a joné un rôle déterminant dans l'accord Girand-de Gaulle de 1943 et l'installation à Alger du chef de la

De même est-ce lui qui, après la Libération, a persuadé le général de doter la France de ce * plan de modernisation et d'équipement », premier du genre, sans lequel elle ne

 Merie-Antonietta Meccios-chi, Prix de la Ettérature euro-péenne. – Le Salon de la Ettérature européenne, qui s'est tenu du 5 au europeenne, qui a est tanti de 5 air 7 novembre à Cognac, ville natale de Jean Monner. À l'ocasion du certemeire de se naissence, a décerné à l'unantimité son prix à Maria-Antoniette Macciocchi pour son livre le Ferens à le valles, publié chez Grasset (le Monde de 27 mai 1988). serait sûrement pas aujourd'hui la cinquième puissance industrielle da la planète. De même encore ita-t-il pas, quelque amertume qu'il put ressentir devant les attaques lancées par de Gaulle contre ses idées et sa personne, à sontenir le projet d'union politique de l'Europe élaboré en 1960 par l'Elysée, comme plus tard l'élection du chef de l'Etat an suffrage universel.

En relisant aniourd'hui les écrits de Monnet, en se remémorant les entretiens que l'on a eus avec lui, et qu'habitué à ne traiter qu'une ques-tion à la fois îl veillait à ne jamais laiser s'égarer dans les chemins de la digression, ou se demande tout naturellement pourquoi cet homme qui cherchait si peu à briller et qui pouvait être, à l'égard de ses collaoorateurs, d'une exigence infernale a exercé une telle influence et suscité de tels attachements.

L'Europe n'explique pas tout. Si Monnet a été exceptionnel, c'est d'abord qu'il rejetait totalement ce qui, depuis la muit des temps, a si souvent caractérisé l'homme de pou-

voir : l'égocentrisme, l'esprit de domination, le goût de diviser pour régner, la dissimulation. Il faudrait pouvoir citer l'intégralité de ses Cent une clés pour l'action, que vient de publier l'Association des amis de Jean Monnet (3). N'en retenons qu'une, dont des milliers de chefs d'entreprise ont heureusement fait aujourd'hui leur règle d'or : « S'il n'est pas toujours utile de dire tout à tous, il est indispensable de dire à sous la même chose. La confiance est à ce prix, et je n'ai jamais rien obtenu, ou du moins tenté d'obtenir. sans la confiance. » On ne saurait

ANDRÉ FONTAINE

(1) Pascal Fontaine, Jean Monnet, l'Inspirateur, Jacques Grencher, 1988. Publicité désintéressée : l'auteur du livre n'a aucun lien de parenté avec celui de ces lignes.

(2) Jean Monnet, Mémoires, Fayard, 1976.

(3) 61, rue des Belles-Feuilles, 75116 Paris.





VOTRE CAVE SUR MINITEL PASSEZ VITTE CHINEMEN SEED TEMENT SHE WINITED

ou demandes le catalogue à : TERROIRS ET VIGNOBLES 42, rue de Mulhouse – 21000 Dijon Tél. : 16-80-68-38-83

 $36.16 \, \mathrm{LM} \, 16$

un itineraire moins tortueux qu'on n'a bien voulu le dire. Eric Roussel, Le Figaro

Maintenant, 3 fois par semaine, le vol UTA pour San Francisco part de chez vous.

Consulted UTA, white apparent communities are those that 14 ITA surveitions which it is the

res. UTA vient de créer un service "UTA CAR." Si vous prenez un billat UTA pour San Francisco en Première de Luxe ou en Classe: Affaires Galaxy, une voiture de location Europear est mise gratuitement à votre disposition pour vous rendre de chez vous à l'aéro: iaries de Gaulle à l'aller et au retour. Blen entendu, cette offre est valable pour les 3 vois iebdomadaires sans escale

Asie

JAPON

Les importations d'uranium sud-africain sont interrompues

TOKYO

de notre correspondant

Des considérations d'image - et non plus des intérêts commerciaux bien compris - ont dicté la décision - politique - du Japon de cesser d'importer de l'uranium d'Afrique du Sud. Sous la pression du gouverment, de plus en plus embarrassé par le développement des échanges avec Pretoria, les grandes entreprises assurant des services publics, comme Tokyo Electric Power, ont récemment annoncé qu'elles se pro-cureraient désormais l'uranium destiné aux centrales nucléaires (qui fournissent un quart de l'électricité utilisée sur l'archipel) ailleurs qu'en

L'uranium en provenance de ce pays représente 11% des importa-tions japonaises, soit 22000 tonnes sur un total de 203000. Cette diversification des achats va se traduire par une augmentation des importa-tions en provenance de l'Australic, du Canada et des Etats-Unis. Selon certains analystes, cette décision ayant été prise par les enteprises concernées et non par le gouverne-ment, celles-ci se réservent la possi-bilité de reprendre ces achats si les importations en provenance d'autres sources étaient insuffisantes.

Japon et l'Afrique du Sud s'est chif-fré à 4,2 milliards de dollars, enre-gistrant une augmentation de 20%: le Japon est ainsi devenu le premier partenaire commercial du pays de l'apartheid (le Monde du 30 jan-

Conscient que le développement des relations du Japon avec l'Afrique du Sud ne pouvait que ternir son image internationale (lui attirant, en particulier, l'hostilité des Etats africains aux Nations unies, et hypothéquant ses efforts pour obtenir un siège au Conseil de sécurité), le ministère des affaires étrangères a essayé de persuader les grandes maisons de commerce de modérer leurs ardeurs envers Pretoria. En même temps, le gouvernement entreprenait une active politique d'aide économique aux pays voisins de l'Afrique du Sud (Angola, Botswana, Lesotho, Swaziland, Tanzanie, Zambie), réunis au sein de la Conférence pour la coordination du développement des pays du sud de l'Afrique. An cours des deux prochaines années, le Japon fournira 500 millions de dollars d'aide aux pays d'Afrique noire, faisant passer de 3 % en 1970 à 11 % en 1988 la part de son aide à cette

PHILIPPE PONS.

• SRI-LANKA: les touristes sont invités à quitter le pays. -Les autorités de Colombo ont invité mardi 8 novembre les touristes étrangers à quitter le pays en raison des troubles persistants: « Pour une courte période, il est également préférable que nous ne recevions pas de visiteurs, jusqu'à ce que la situation se clarifie», a précisé le président de l'office du tourisme, «Il s'agit là d'un conseil, non d'une interdiction, mais nous espérons que vous vous y BIRMANIE : formeture de tous les tribunaux jusqu'au 31 mars 1989. - Radio-Rangoon a annoncé, mardi 8 novembre, que tous les tribuneux du pays seraient fermés jusqu'au 31 mars prochain. La radio a justifié cette mesure per les perturbations causées per plusleurs mois d'agitation politique. D'autre part, plusieurs bonzes ont conseil, non d'une interdiction, male nous espérone que vous vous y conformerez», e-t-il ajouté. Mille huit cents touristes étrangers se sont regroupés à Colombo en attendant leur départ, il y a actuellement entre trois mille et quatre mille visiteurs étrangers dans l'île, troublée par l'agitation séparatiste tamoule au nord et le terrorisme nationaliste cinghalais du JVP au sud. — (Reuter, UPL.) été arrêtés mardi et les monastères de Rangoon sont gardés par l'armée à la suite d'une distribution de tracts appelant à une marche de protestation. Enfin, trois diplometes birmans en poste à Canberra ont demandé l'asile politique en Australie, crai-gnant d'être errêtés ou exécutés a'ils rentraient dans leur pays. - (Reuter,

Proche-Orient

LIBAN: les otages français d'Abou Nidal

Le désarroi et l'impuissance

générale, d'abord pour tenter de comprendre et ensuite pour essayer — mais avec des moyens plus que réduits — de sortir une jeune femme

mardi, son amertume devant la e raison d'Etat = qui lui paraît écra-ser cette « monstruosité » sous une chape de silence. M. Mitterrand « m'a rassuré sur les démarches

entreprises pour obtenir la libéra-

tion des otages », a toutefois tenu à dire M. Bétille, au lendemain d'une

brève rencontre avec le chef de l'Etat, lundi à l'Elysée.

En fait de démarches, et alors que les autorités tant françaises que belges se gardent bien de donner une quelconque publicité à leur action, l'un des avocats de la famille des

otages, Me Jacques Miquel, a révêté l'existence d'initiatives d'« ordre privé » dont l'état d'avancement

tion des deux fillettes grâce à « des

démarches positives », dont on ne connaît pas la teneur (le Monde du 8 novembre).

espoir? Me Miquel a, en tout cas, tenu à prendre ses distances vis-à-vis de M. Lucien Bitterlin, président de l'Association de solidarité franco-

arabe, qui avait pris l'initiative, il y a un an, de contacts qui auraient du aboutir à la libération de Marie-

Laure et Virginie, mais qui ont fina-lement échoué. Distances que Mª Miquel a accompagnées d'un coup de patte, en soulignant les dan-

gers de s'auto-proclamer émissaire

pour une mission qui, a-t-il estimé, a commencé - dans la confusion -pour se terminer - dans l'échec >.

YVES HELLER.

Véritable on, à nouveau, faux

- Dans leur guerre, je n'y suis pour rien, pas plus que les otages »; dans la région de Toulon, des en quelques mots, d'une voix mal assurée, M. Pascal Bétille a laissé taient, dans l'indifférence quasi percer, mardi 8 novembre, tout le désarroi, toute l'impuissance d'un père auquel on a ravi, il y a tout juste un an, ses enfants; deux fil-lettes de cinq et six ans, dont la seule faute est d'avoir croisé la route d'hommes appartenant à l'un des groupes terroristes les plus impitoya-bles qu'ait engendrés le conflit du Proche-Orient, le Fath-Conseil révo-lutionnaire d'Abou Nidal.

« Même si l'on comprend le com-bat des Palestiniens », enlever des femmes et des enfants est « complètemmes et des enjants est « compte-tement nul », c'est de la « crapule-rie ». L'homme qui parle ainsi est d'autant mieux placé pour juger qu'il a, lui aussi, été otage l'Jonn-Paul Kauffmann. A ses côtés, plu-Paul Kauffmann. A ses côtés, plusieurs de ceux qui, comme le dira le journaliste français, sont aujourd'hui « passés de l'autre côté» après avoir vécu des mois, des années de détention arbitraire au Liban, comme Marcel Fontaine, Aurel Cornéa, Jean-Louis Normandin, Georges Hansen. Tous étaient venus, mardi, apporter un soutien appuyé à la famille de Jacqueline Valente et ses trois petites filles, dont l'une est née en captivité au mois de décembre dernier.

Indifférence et raison d'Etat

Il y avait alors plus d'un mois que Jacqueline Valente, vingt-neuf ans — divorcée de M. Bétille, — Marie-Laure, six ans et demi, Virginie, cinq ans et demi, ainsi que leura cinq compagnons belges — les Houtekins — se trouvaient aux mains du groupe Abou Nidal, qui, le 8 novembre 1987, avait triomphalement annoncé 1987, avait triomphalement annoncé acoir capturé de dangereux « espions sionistes » en Méditerraavoir capturé de dangereux espions sionistes » en Méditerra-née. En fait d'« espions », deux familles qui avaient décidé de e prendre le large » à bord d'un vieux sardinier reconverti en bateau de plaisance, le Silco. Depuis, à l'exception d'un faux espoir né de l'aunonce un peu précipitée d'une e prochaine » libération des deux fil-lettes, l'hiver dernier, le mystère, le silence. Otages ? Mais contre quelle rançon ? Prisonniers. Mais de qualle cause ?

Tandis qu'an fil du printemps, les derniers otages d'un autre conflit — franco-iranien, celui-là — retrou-

Le vice-président irakien reconnaît que son pays a utilisé des armes chimiques au Kurdistan

En visite officielle à Paris

cours d'un déjenner de presse, que son gouvernement avait utilisé en mars dernier des armes chimiques à et ses enfants du cauchemar (le Monde du 5 novembre). Beau-frère de Jacqueline Valente, M. André Métral ne cacha d'ailleurs pas, Halabja, au Kurdistan irakien. Plusieurs milliers de civils kurdes avaical perdu la vie au cours de cette opération.

M. Maarouf, qui est lai-même d'origine kurde, a justifié cette opération en affirmant qu'à l'époque, l'Irak faisait face à une guerre d'agression. « Tout Etat qui fait face à une agression. a-t-il dit, a le droit d'utiliser tous les moyens disponibles pour mettre fin à cette agression. Tout ce qui est arrivé, est de le faute des traiters telabade la faute des traîtres talaba-nistes (1) qui out pillé les biens de tous les citoyens de Halabja et ont tout détruit avant de se retirer, a-t-il ajouté, affirmant que l'Irak était en train de préparer la reconstruction de cette localité.

Le vice-président irakien, dont les fonctions sont purement symboli-ques, a, en revanche, assure solen-nellement que les Irakiens n'avaient pas eu recours à l'arme chimique depuis le cessez-le-feu instauré entre Bagdad et Téhéran en sout. Il a

privé » dont l'état d'avancement permet de penser que « quelque chose doit se passer » à l'approche de Noōl. Il s'agit, a précisé Mº Miguel, de contacts noués à Paris, Athènes et Alger, par l'intermédiaire d'« auxiliaires de justice ». Se refusant à donner de plus amples informations sur ces « initiatives », sur ces « réseaux », l'avocat a cependant évoqué, à cet égard, le communiqué publié, dimanche à Beyrouth, par le groupe Abou Nidal et parlant d'uns éventuelle libération des deux fillettes grâce à « des Ganàve sur l'échange des prisonniers malades et blessés. - Les ministres des affaires étrangères d'Iran et d'Irak, MM. All Akhbar Velayati et Tarek Aziz, ont tous deux, à l'occasion d'une visite au CICR (Comité international de la Crobt-Rouge), annoncé publiquement qu'ils étaient prêts à échanger cette catégoria de prisonniers, si l'autre pertie

> L'accord est donc implicite, puisqu'il n'a pas été négocié directement par les ministres, et l'agence officialle iranienne IRNA y a vu un e premier signe » de déblocage des. rai de l'ONU, e très agréeble ». pourpariere de paix, commencés le (AFP.)

Le vice-président irakien, M. Taha Mohieddine Maarouf, a reconnu, mardi 8 novembre, au cours d'un déjeuner de presse, que propos des armes chimiques en vue de ternir la victoire de l'Irak et de donner une nouvelle impulsion à

> M. Maarouf, qui est en visite officielle en France depuis dimanche, a assuré que son pays s'abstiendrait à l'avenir de faire usage d'armes chimiques et laissé entendre que Bagdad participerait à la conférence internationale sur les armes chimi-ques à Paris, en janvier prochain, en tant que signataire de la convention de Genève, interdisant l'utilisation des armes chimiques. Il a indiqué à ce propos que le gouvernement fran-çais a fait savoir à Bagdad qu'aucun observateur ne participera à cette conférence qui serait « réservée aux seuls Etats . Les mouvements indépendantistes kurdes avaient demandé à assister à cette confé-rence en tant qu'observateurs.

And the second

orositas irliandy 🍂

L'amertume t

(1) Partisun de M. Jalal Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK).

■ IRAN-IRAR : accord de fait à 25 août, sans avoir donné jusqu'ici le moindre resultat.

> Cette première entente, qui reste à confirmer, n'a cependant qu'une portée limitée, sinon symbolique. Selon M. Tarek Aziz, le CICR a recensé quatra cent onza prisonniera cent quinze irakiens sur un chiffre global de prisonniers qui dépasse les

Sur le fond du problème, les divergences restent entières, et selon des sources informées concordentes, le climat s'est brusquement rendu, alors que, jusqu'à samedi demier. il sysit été, au dire du secrétaire géné-

Les bons conseils de Mr. Financement \ aujourd'hui, la Supercing Five F/mois la 1ère année. La Supercinq = tie égal à l'option d'achat finale), et 11 loyers de 319 F, 12 loyers de 524 F et 36 loyers de 861 F. Coult total en cas d'acquisition: 59 033 E Prix TTC Supercinq Five 3 portes au 1/7/88: 45 600 F. Sous e d'accentation du dossier par la DIAC - SA au capital de F321 490 700 - 27-33, quai Le Gallo NUMERO VERT 05.25.25.25

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



Politique

Après le référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

La politique est aussi l'art du retourn

Les dirigeents du RPR y excellent, depuis dimanche soir, en déployant une immense sollicitude à l'égard de M. Jacques Lafleur après avoir tout fait, au cours de la campagne électorale, pour contrarier, dans le corps électoral, le point de vue du président du Rassemblement pour la Calédonie dans la Répu-

Magnenime, M. Charles Pesque, président du groupe RPR du Sénat, s'est interdit, mardi soir 8 novembre, de «jeter la pierre» à M. Lafleur : « Il n'est pas question, a-t-il dit, d'abandonner nos amis du RPCR et nous entendons bien, au contraire, les

La paime de la générosité revient d'ailleurs au sident du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Bernard Pons. L'ancien ministre des DOM-TOM,

Retournements

qui s'était étonné du revirement du président du RPCR en regrettant que celui-ci ne se fitt pas montré, de 1986 à 1988, aussi modéré qu'il l'est devenu avec les socialistes depuis la réélection de M. François Mitterrand, s'est amployé, lui aussi, à ettre du baume sur l'amertume de son collègue. Bonne pâte, il a repris à son compte l'analyse selon laquelle le «non» majoritaire de Nouméa et des autres fiefs caldoches serait moins un vrai désaveu de M. Lafleur que la marque d'une certaine «incompréhension de la part d'une majorité de l'électorat d'origine européenne ». Et il a conclu que M. Lafleur

Calédonians » la « précerisé » des accords de Matignon. M. Pons ne s'en est pas tenu là. Il a aussi affirmé que «le groupe RPR fara tout pour que, en aucune manière, on ne jette de l'huile sur le fau et pour que ce qui lui peraît être bien dans les accords da Matignon puisse prograsser».

De la part de l'ancien ministre des DOM-TOM, Qui avait été le premier à dire que son parti ne saurait être engagé par certaines des dispositions de la susciter ainsi un certain trouble sur le territoire, cette volonté d'apaisement ne pouvait passer insperçue,

RPR au « gel » du corps électoral calédonien áusqu'en 1998, clé du compromis élaboré l'été dernier à l'hôtel Matignon.

Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale a même poussé la sollicitude jusqu'au coint de laisser entendre que la consigne de « nonparticipation » lancée par son parti avait, au fond, randu indirectement service à M. Lafleur : « Si nous avions cautionné [le référendum] a expliqué, en effet, M. Pons, nous aurions poussé beaucoup de Calédoniens d'origine européenne à se radicaliser encore plus et à aller se jeter dans les bras de formations politiques qui ne sont pas particuliérement modérées sur ce dossier... >

M. Laffeur en est resté... retoumé

L'amertume de M. Lafleur

NOUMÉA

de notre correspondant

luterrogé, mardi 8 novembre, sur son éventuelle retraite politique anti-cipée, après le désaven que lui a infligé son électorat lors du référendum du 6 novembre, le président du RPCR a mis les choses au point : Je démens pour le moment ces

Après deux jours de flottement et de confusion, M. Lafleur s'est donc remis en selle. Les réunions informelles s'étaient multipliées au siège du RPCR, avenue Foch, à Noumée où bien des scénarios avaient été envisagés. Son entourage avaitpubliquement laissé percer son inquiétude », accréditant ainsi entualité d'une démission.

Déservoi sincère ou dramatication à dessein? L'impression de vide ainsi créée a, en tout cas, suscité un courant de sympathie en faveur du chel jusque-là incontesté du mouvement anti-indépendantiste si l'on en croit les multiples témoignages d'amitlé qui lui sont parvenus. D'où son regain de confiance et sa volonté d'entreprendre un tardif travail de

mon après avoir laissé le champ libre à l'extrême droite au cours de la campagne électorale : « l'ai la ferme intention, a déclaré M. Lafleur sur Ameane 2, de cominuer à démontrer que ces accords entre les uns et les autres, que la reconnaissance de tous par tous, c'est quelque chose d'important, c'est un aboutissement de la politique que j'ai tenté de mener depuis longtemps. J'ai la conviction prode, intime, a poursuivi le député RPR, que ces accords amènerons en Nouvelle-Calédonie la paix. La paix en Nouvelle-Calédonie, c'est la France », alors que « la poursuite de la guerre civile aurait mené à coup sur à l'indépendance ».

Résolu à maintenir le cap dans l'immédiat, M. Lafleer n'exclut pas toutefois une démission à terme s'il venait à échouer dans sa campagne d'explication. « Si vértiablement les gens n'ont plus confiance dans ce que je fais, je ne vois pas pourquoi ja m'imposerais », a-t-il expliqué mercredi au cours de ses entretiens avec les radios locales.

Plutôt que de remettre en jeu son mandat parlementaire, le président

pédagogie sur les accords de Mati- du RPCR préfère attendre les prochaines échéances de 1989, en particulier les élections municipales de mara et les provinciales du mois de juin. Alors, là sculement, il pourrait jeter l'éponge si ses électeurs tradi-tionnels lui faisaient à nouveau défant : « S'ils out l'intention une nouvelle fois de fronder, c'est certain qu'ils vont se retrouver seuls et quelle que soit la panade dans laquelle ils se retrouveront, ils ne pourront plus faire appel à moi, ce

Cela dit avec une famillarité à la

mesure de l' « ingratitude » comme disent ses proches collaborateurs - que lui renvoie une partie de son electorat avengle aux évidences. « Ceux qui veulent tout finissent par tout perdre ; c'est une règle et je les supplie de bien comprendre ça », a souligné M. Lafleur las et amer de constater que le bon sens reste une chose peu partagée chez lez Euro-péens de Nouvelle-Calédonie. Un Jacques Lafleur pédagogue et incide, ferraillant contre la cécité des siens... Qui l'eût imaginé il y a

FRÉDÉRIC BOBIN.

Point de vue

« Non, nous ne regrettons rien... »

par Bernard Stasi député UDC de la Marne, premier vice-président du CDS.

ARCE que le CDS a clairem appelé les Français à voter « oui », cette formation politique serait, selon certain commenta-teurs, panni les perdánts de la consultation électorale de dimentina. C'est vrai que, malgré la large viotoire du « oui», nous ne poussons pas, aujourd'hui, des cris de victoire. Avec tous ceux — j'ose espérer qu'ils sont nombreux — qui considèrent comme nous que la qualité d'une démocratie se mesure à l'intérêt des citoyens pour les affaires publ

Mais nous ne regrettons pas pour autant le choix qui fut le nôtre. Nous sevions bien que nous prenions des risques en invitant nos compatriotes, des l'annonce du référendum, à épondre positivement.

nous avons le sentiment d'avoir subi

Le risque, tout d'abord, d'apperaître, aux yeux de certains, comme des traîtres à notre devoir d'opposants, comme des complices du pouvoir.

Nous l'avouons sans home : lorne nous sommes pas posé la ques-tion de savoir si, militant pour le vice au gouvernement. Les fluctuations éventuelles de la

cote de popularité du premier minis-tre nous paraissaient, en la circonstance, une préoccupation tout à fait secondaire par rapport à l'enjeu du référendum. Notre souci prioritaire était de tout faire pour renforcer la paix en Nouvelle-Celédonie et non pas de charcher, à tout prix, à affaiblir le gouvernement. A tout prix, c'est-à-dire au risque de fragiliser les accords de Matignon, et, ainsi, de compromettre le processus de récon-ciliation et de coopération mis en ceuvre per ces accords.

Nous ne regrettons rien, parce que, pour nous, l'honneur des res-ponsables politiques est de faire passer ce qu'ils estiment être l'intérêt du pays avant les considérations tacti-ques et les calculs partisans.

C'est consciemment ainei que nous avons assumé le risque de n'être pas suivis par beaucoup d'électeurs. Lessitude à la suite de trop nombreux scrutins, indifférence à l'égard d'un territoire lointain, per plaxité devant une question mai posée, mécontentement vis-à-vis du saire d'être grand clerc pour deviner que les Français n'étalent pas, en la se précipiter en grand nombre vers les umes. Il n'était pas nécessaire d'être un politologue éminent pour comprendre l'état d'esprit de l'opi-nion. Mais lorsque les citoyans pensent avoir toutes sortes de bonnes raisons pour ne pas accomplir leur devoir électoral, faut-il, pour ne pas les irriter, leur donner par avance l'absolution - voire les encourage dans leur attitude incivique ?

Et lorque, s'agissant d'un terri-toire lointain, lis ne comprennent pas l'importance de l'enjeu, faut-il les laisser dans leur incompréhension, au nos compatriotes d'outre-mer le sentiment douloureux de l'indifférence des Français de la métropole à leur égard ?

En tout cas, nous ne regrettons pas d'être allés à contre-courant d'una grande partie de l'opinion, parce que, pour nous, l'honneur et ausei le courage des responsables politiques, ce n'est pas de prendre le vent et de se laisser dériver, c'est d'expliquer, de convaincre, d'entraîner, et ne cas hésiter, s'il le faut, à braver l'opinion.

Non, nous ne regrettons rien. Et si c'était à refaire, nous fenons, à nouveau, le même choix difficile.

Les résultats définitifs du scrutin

Souls 14 043 134 Electrons and participé au référendum du 6 novembre sur la Nouvelle-Calédonie, soit 36,91 % des 38 039 735 Français inscrits sur les

Scion les résultats définitifs communiqués, mardi 8 novembre, par le ministère de l'intérieur, le « oui » a recueilli 9 896 298 voix, soit 79,99 % des 12 371 041 suffrages exprimés et 26,01 % des inscrits. Le a non → est, lui, crédité de 2 474 743 voix, soit 20 % des exprimés et 6,50 % des inscrits. En outre, 1 672 093 votants ont déposé un bulletin blanc ou nul dans l'urne, soit une proportion de 4,39 % d'élec-

Outre-mer, seuls 216 218 des 965 110 électeurs inscrits se sont

 Satisfaction prudente en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le ministre néo-zélandais des affaires étrangères, M. Russell Marshall, a accueilli avec une setisfa mêlée de prudence les résultats du référendum du 6 navembre sur la Nouvelle-Calédonie. « La Nouvelle-Zélande est satisfaite de constater ce développement positif, mais, comme nous l'avons constamment dit, les années à venir ne vont pes être l'opinion dans le territoire ka-même,

déplacés, soit une participation électorale de 22,40 %. Sur 199 085 suffrages exprimés, le « oni » l'a emporté avec 159 675 voix (80,20 %) le « non » n'ayant rasblé que 39 410 suffrages (19,79 %). En revanche, seulement 1.76 % des électeurs inscrits (17 033) out déposé un bulietin blanc on mul dans l'orne.

Les Français de l'étranger ne se sant guère mobilisés non plus pour ce référendum : 31 065 des 162 131 inscrits ont participé à ce scrutin, soit une abstention égale à 80,83 %. Le « oui » est crédité de 22 136 voix, soit 75,81 % des 29 196 suffrages exprimés, tandis que le « non » recueille 7 060 voix (24,18 %).

a déclaré M. Russell Marshall, ast clairement divisée. »

Le chef de la dipiomatie au Henne, le aénateur Gareth Evans, a pour sa part invité mardi les Néo-Calédoniens à accepter les résultats de la consultation : « Le gouverne-

ment (australien) presse toutes les parties en présence en Nouvelle-Calédonie de s'engager pour l'appli-cation avec succès du nouveau statut rêt de la paix, de la prosperité et de la stabilité, dans un seprit de réconci-listion et de compromis. » – (AFP)

Les dirigeants du Parti républicain accusent M. Barre de « double jeu »

Les dirigeants da Parti républicain ont vivement réagi aux propos tenus-par M. Raymond Barre, lundi 7 novembre à « L'heure de vérité ». Le président du groupe UDF de l'Assem-blée nationale, M. Jean-Claude Gauole naturale. In Jurian politique du PR, a affiché une certaine perplexité. Il convient que cette rentrée de l'ancien premier ministre s'est effectuée « dans une démarche de clarification », mais, en revanche, que, « au niveau du parterre, cela ne domait pas l'image de la clarification ».

Réunis mardi, les autres membres du PR se sont déclarés « choqués » par la présence sur le plateau de « L'heme de vérité » « d'opposants aux côtés de ministres du gouvernement socia-

Absents de cette réunion, MM. Charles Millon, François d'Anhert et Pascal Clément, tous trois membres du bareau politique au FR, se sont vu reprocher « leur attitude de complaisance », « alors que certains d'entre— eux, expliqued'entre eux, explique-t-on au PR, vilipendaient encore Raymond Barre il y a quelques jours ... Sur France-Inter le même jour, M. Alain Madelin a critiqué le - dou-

« qu'il ne soit porteur de désauton et de division ». A France-Info, M. Lon-guet a parié à son propos de « boussole-

Sous le titre «Raymond l'édue-don», la lettre du PR trouise « sur cet homme politique qui a le plus fait pour reculer les frontières de l'emui, de l'autosatisfaction et du lieu com-mun érigé en système ». Jugeant que la stratégie de M. Barre se résume à a vive le roi, vive la fronde », la lettre du PR donne cette conclusion : . Au. fond, il y a deux sortes d'hommes jona, il y et ueux stres institutes de l'Etat : ceux qui prement des risques et les autres. Margaret Thatcher apporte son soutien à Solidarité. Nous rivons dans le souvenir de la réception de Jarumelski à l'Elysée. François Mitterrand envoie un télégramme chaleureux de félicitations à Chaeli Raymond Barre lui embolte le pas es affirmant que, pour ce que se passait à Alger, « il n'était pas au courant ». Finalement, ce n'est pas anormal que François Mitterrand et Raymond Barre aiest fini par se rencontrer. Ce qui est surprenant, c'est qu'il ait fullu-tant de temps. » M. Mitterrand : il n'y a pas lieu de se désoler du taux de la participation

Au conseil des ministres

credi 9 novembre a entendu une ication de M. Joxe, ministre de l'intérieur, et M. Le Pensec, ministre des DOM-TOM, sur les résultats référendum concernant. l'aveair de la Nouvelle-Calédonie. Selon M. Claude Evin, porte-parole du gouvernement, M. François Mit-terrand a lui-même pris la parole pour rappeler que « le référendum était l'élément indispensable de l'accord. » «On en commaissuit les risques », a ajouté le président de la République, avant de se dire, « sur-pri de l'étonnement de ceux qui ont fait semblant de croire que c'était un désintérêt des électeurs ».

Toujours selon le porte-parole du gouvernement, le président a affirmé : « Ce résultat montre que 12 millions de Français se sont dérangés pour s'intéresser à 160 000 d'entre eux vivant à 18 000 kilomètres de la métropole. On se demande par quelle magie il eut été possible d'en déplacer davantage ; il n'y a pas lieu de s'en désoler. »

njouté: « Mais qu'est-ce que c'est cette appréciation selon laquelle un résultat n'auroit par la même valeur selon le nombre de personnes qui auraient voté! » M. Mitterrand

w M. Michai Mousel, Grecteur de la prévention des poli Le conseil des ministres du 9 novem bre a nommé M. Michel Mousel. administrateur civil, à la direction de l'eau et de la prévention des pollutions et des risques, en remplace-ment de M. Thierry Chambolle, qui entre à la Lyonnaise des Eaux après dix années passées à l'administration

 M. Pierre Bergé, préside du conseil d'administration de l'Opéra. - Sur proposition de M. Jack Lang, ministre de la culture, le conseil des ministres du 9 novembre a nommé M. Pierre Bergé prési-dent: du conseit d'administration du Théêtre national de l'Opéra de Paris.

e que cette appréciation « » rait se retourner contre un certain . nombre de ceux qui l'avancent » et qu'e une telle appréciation est un manque aux principes élémentaires de la démocratie dans un pays ».

Le président a conclu sur ce point en indiquant que « le gouvernement avait bien agi dans cette circons-

Pas Finderation

M. Mitterrand est également întervenu à propos de l'accord sala-rial conclu avec plusieurs syndicats fonctionnaires, pour affirmer, selon M. Evin : « Tout ce qui revien drait à une indexation reviendrait en fait sur des décisions saines qui avaient été adoptées par le gouver-nement de Pierre Mauroy. S'il est important que des progrès soient partagés par toutes les couches sociales de la nation, et cela sera fait, il est évident qu'il n'y aura pas d'automaticité à ce partage. Le président de la République a cooclu : « La notion d'Indexation n'est pas rentrée dans notre esprit. »

Il y a dix-buit ans la mort de de Gaulle

Le lundi 9 novembre 1970, à 19 h 30, le général de Gaulle s'effon-drait, victime d'uoe rupture d'ané-vrisme, devant sa table de jeux où il faisait une réussite, dans sa maison de Colombey-les-Deux-Eglises.

La nouvelle n'était rendue publique que le mardi matin par un flash des agences de presse annonçant à 9 h 40 : « Le général de Gaulle est

De Gaulle était né à Lille le 22 novembre 1890. La célébration du centenaire de sa naissance en 1990 donnera lieu à diverses céréies et manifestations pour lesquelles un crédit de 3 200 000 francs a été prévu dans le budget de 1989 au titre des services

Graphologue MSI

e PRÉCISION. - MM. Jean-Marie Kolher, sociologue, et Antoine Comte, avocat, nous prient de préciser que, n'ayant pas su connaissance l'avenir de la Nouvelle-Calédonie et cette prise de position ».

peru sous la forme d'un encert publicitaire dans nos éditions du 4 novembre, ils se sont « étonnés d'avoir trouvé leurs signatures sous cet du texte de l'appel à voter « oui » appel », d'autant plus qu'e ils ne parlancé par la Comité de réflexion sur tagent pas l'analyse qui sous-tendait

LE MENSUEL

DE NOVEMBRE

*** LE DOSSIER DU MOIS** GENOCIDES!

Shoah, Kurdes, Arméniens, guerre de Vendée... Faut pas tout mélanger ! Vergès met tous les génocides dans le même sac.

* JUIFS/ARABES:

Tahar BEN JELLOUN va plus loin pour PASSAGES

* ISRAEL:

Eli Barnavi : les mythes de la charte palestinienne Le poids des Arabes dans l'élection du 1er novembre

* LE TEMPS D'AGIR: Harlem DESIR, Roland CASTRO

et G. DOMENACH-CHICH: un front contre les exclusions.

* RENCONTRE: Daniel MESGUICH et Daniel SIBONY sur le théâtre de l'enfance handicapée.

Air France : le décollage de Bernard Attali * CE JOUR LA:

Les 9 et 10 novembre 1938, les synagogues brûlent en Allemagne...

TOUT CE QUI COMPTE EST DANS PASSAGES EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

tien reconnait

an Kurdistan

door to fact . des miles et australier des miles et australier voi out land australier des miles des australiers des des australiers des des australiers des des australiers d

Monartie emperiment of itself of the manual of the manual

Marient, qui est ca tait off.

France deput, distante di parte di part

of face unife diese

are a part maner y principe do pure part maner y principe do pure part maner y principe do pure que anuncia contractiva de principa de pri

padantistes kurdes assing

and the time of opening

separat se participata a ora se montemen se the state . Let mouvement the

Page 9 Starriet 7 cuite maie

inne de M. Jaia! Talaboni che

AL SAME BYOM demos pasquiet.

manufer artette quies

armer, as a control days decrease

the section of the present

Service Services Service Services

make the ballot ou burnses of my

the first the tax states through the

the state of the party of the leaders Management and draw of selection as

Mink. pang. A talon b compag-

TON, and agrees -

the property of the statement of

and entitisé

REVAULT

Politique

M. Mitterrand en Gironde

Un gouvernement «n'est jamais fait pour marcher sur des roses »

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES de notre envoyé spécial

tiples », mais il n'y a pas de rai-son de se laisser aller à « des raisonnements défaitistes ». M. Mitterrand, qui voit ces défauts, comme tout le monde, passerait son temps e à grogner et à gronder » s'il n'était certain qu'eil n'y a pas d'autre solution que de croire en l'avenir». ell faut y croire», a-t-il dit une nouvalle fois, mardi 8 novembre à Saint-Médard-en-Jailes (Gironde), où, en présence de M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, il venait d'inaugurer des équipements sociaux et culturels.

Y croire, malgré les inégalités « qui ne sont plus supportables » et les injustices e qu'il faut évacuera. Car. e au total, le mouveaffirme-t-II. Nous nous appro-chons du moment où l'on atteineinon euffisant, du moins raleon-nable au point de ne pes aggra-ver les effets de le crise ». Il faut donc « parvenir avec patience, en apportant les réponses échelonnées, à répondre à la demande [sociale] qui peut peraître sou-vent excessive mais qui est fondée sur une protestation très souvent légitime. Je fait tout à fait confiance au gouvernement de la République pour qu'il mène à bien cette tâche ».

Le tâche, justement, est e rude », mais un gouvernement e n'est jamais fait pour marcher sur des roses ». M. Mitterrand, quant à lui, *e aime beaucoup les* roses » ; il en a « porté souvent » et a « l'intention de continuer ». Cette intention méritait d'être précisée, même al les quelque dizaines d'infirmières qui, peu auparavant, avaient réservé au chef de l'Etat, devant l'hôtel de ville (le maire, M. Serge Larnaitonitruent, témoin d'une joyeuse santé, na l'ont pas entandue.

« Ton électorat est dans la rue »

e Mitterrand, si tu savais, ton obole où on se la met », crisientelles à pieins poumons, chanson suivie de l'enchaînement obliga-toire : « Aucu, aucu, aucune hésitation (», etc. Elles chantsient aussi, plus almables, « Rassembier, c'est votre affaire, soutenez es i a et brandi une banderole qui veut avertissement : « Tonton, tan électorat est dans la rue ». La président de la République est silé leur dira bonjour. Dans la main tendue, une infirmière a tenté de glisser un tract sur lequel elle avait collé

Auparavant, le chef de l'Etst avait entendu une autre musique, sans doute plus douce à ses preilles : l'Hymne à la joie interprété par les enfants de l'école publique de Marcheprime, où il a dévoilé une plaque à la mémoire de l'un de see amis, Maurice Fognet, qui fut instituteur à cet androit, soldat de ce que M. Mit-République ». Dans la cour de récréation, en présence de M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, le chef de l'Etat a entonné, pour sa part, un hymne aux enseignants qui, par « engagement personnel, volonté, goût du service public, amour de l'enfant », ont « le sentiment de contribuer à édifier la République » et qui e font quel-que chose de plus grand qu'eux ». L'éducation, « grande pnorité », fait partie (avec la formation professionnelle, la recherche et la culture) des quatre e piliers sur lesquels doit reposer la société française ». Pour que cette priorité soit

respectée, des moyens ont été donnés au ministre de l'éduca tion nationale. a-t-il remarqué. beaucoup plus qu'auperavant ». Au lendemain du vote par l'Assemblée nationale du budget de l'éducation et avent l'ouverture, le 14 novembre, de la négociation bur la revolorisation de la condition des enseignants, M. Mitterrand a déclaré : « Je suis sûr que le gouvernement, le ministre de l'éducation, ont engagé leur (o), leur volonté, leur compétence pour réussir en quelques années ce que l'on a trop souvent négligé de faire dans les décennies précédentes (...). On nous presse de tous les côtés. On ne peut pas tout faire à la fois. Il faut pouvoir étaler sur quelques années. Il faut avoir la volonté d'obtenir son dû et son droit, mais insérer ce droit dens

la capacité de la France. > JEAN-YVES LHOMEAU. Municipales: la désignation des têtes de liste socialistes à Paris

M. Estier victime de la « guerre du dix-neuvième »

Les militants socialistes parisieus ont désigné, le mardi 8 novembre, leurs candidats à la tête des listes qu'ils présenteront aux élections municipales de mars prochain dans les vingt arrondissements de la capitale. Le choix d'un chef de file, candidat à la mairie de Paris face à M. Jacques Chirac, devrait être différé pendant plusieurs semaines encore, aucun postu-lant à cette tâche difficile ne s'étant encore déclaré. En atten-dant, les socialistes ont cherché à désigner, dans les arrondissements où les résultats des élections du printemps dernier leur donneut des espoirs de victoire contre la majorité municipale, des personnalités capables de susciter use dynamique face aux maires sortants.

Quatre ministres sont engagés, en principe, dans la bataille parisienne: MM. Jack Lang (troisième arrondissement), Georges Sarre (onzième), Pierre Joxe (douzième) et Paul Quilès (treizième). Encore la candidature du ministre de la culture, souhaitée par les miliants dans l'arrondissement dont il est conseiller sortant, avait-elle été dénosée par lei à titre conservadéposée par lui à titre conserva-

toire : élu député dans le Loir-et-Cher en 1986 et en 1988, M. Lang n'a pas encore définitivement arrêté son choix pour les élections munici-pales. En outre, la candidature de M. Joxe dans le douzième n'a pas pour objectif de gagner cet arrondis-sement, acquis à la droite, mais de permettre au ministre de l'intérieur de participer à la campagne contre la gestion du maire de Paris.

En revanche, la candidature dans le dix-neuvième de M. Claude Estier, sénateur de Paris, conseiller sortant du dix-huitième, était bien présentée comme destinée à renforcer les chances socialistes dans cet cer les chances socialistes dans cet arrondissement gagnable, en met-tant fin aux conflits internes qui n'avaient pas cessé de s'envenimer depuis le printemps dernier. Or, cette tentative a échoué. Les mili-tants réunis boulevard de Belleville mardi sons toutevard de Belleville mardi soir ont donné, par 224 voix mardi soir ont donné, par 224 voix contre 172 (il y a eu 3 bulletins nuis) la préférence à M. Roger Madec, conseiller d'arrondissement sortant, chef du cabinet de M. Sarre, sur M. Estier. Ce dermer a indique qu'il n'avait pas l'intentiou de faire avoid de contre desert les de faire appel de ce vote devant les

instances nationales du PS. La désignation de M. Madec est l'épilogue, vraisemblablement provi-soire, des âpres querelles décler-chées par le choix des candidats aux élections législatives de printemps

dernier. Député sortant, M. Alain Billou avait été écarté au profit de M. Jean-Christophe Cambadélis. après que celui-ci n'est pas réussi à laire accepter sa candidature dans la Compaca Compaca de la Co la re accepter sa candidature dans la Somme. Sontenu par les amis de M. Lionel Jospin, M. Cambadélis, ancien militant trotskiste du Parti communiste internationaliste et de l'UNEF-ID, était, ainsi, imposé contre ua député sontenu par les amis de M. Laurent Fabius. Dans la circonscription wisine, an ancien amis de M. Lanrent Fabius. Dans la circonscription voisine, un ancien député socialiste, M. Manuel Escutia, non investi par le PS, menait une campagne «dissidente» contre le candidat du parti, M. Daniel Vaillant, membre du secrétariat national chargé des fédérations.

Les partisans de M. Cambadélis, élu député, ceux de M. Billon, ceux de M. Escutia, les militants de Socialisme et république (courant de M. Jean-Pierre Chevènement) et, même, les quelque trente rocardiens de l'arrondissement se sont affrontés pendant quatre mois, la cassure du contrant « A » (mitterrandiste) étant patente. Ne parvenant pas à refaire l'unité de ce courant, M. Cambadélis et les amis de M. Jospin ont demandé à M. Estier de venir comme candidat de rassemblement. • Je ne serai l'homme de personne contre personne -, a assuré le président du groupe socialiste du Sénat devant les militants réunis mardi soir. Mais M. Madec, tout en cois Mitterrand l'hommage de riguear, a dénoncé dans cette candi-dature une ultime manœuvre de abadélis et de ses partisans, dont les méthodes, a-t-il dit,

Un revers pour les amis de M. Jospin

M. Billon, auquel M. Estier M. Billon, auquel M. Estier n'avait donné aucune garantie quant au rang qu'il occuperait sur la liste future, a retiré sa candidature en invoquant des raisons personnelles, mais a appelé ses partisans (une soixantaine) à voter pour M. Madec. Les rocardiens (une trentaine) n'out pas donné officiellement de cossigne de vote, mais il ment de consigne de vote, mais il semble bien qu'ils aient soutenu, eux aussi, le candidat de Socialisme et république, lequel a été désigné avec une avance confortable. Les amis de M. Escutia (une quarantaine), admis à voter sur injonction du secrétariat aux fédérations, n'ont pas pris part au scrutin. En revan-che, trente et un partisans de che, tregte et un partisans de M. Cambadélis dont la qualification pour voter dans l'assemblée d'arrondissement, contestée, avait été reconnue par M. Vaillant ont pu mettre un bulletin dans l'urne, sans que cela suffise à assurer la majorité à M. Estier.

Le vate du dix-neuvième arrondrsement apparaît comme un reverpour les amis de M. Jospin, qui
voient ainsi leur échapper au niveau
des têtes de liste cinq des six arrondissements considérés comme
gagnables: M. Lang (proche de
M. Fabius) pourrait mener la liste
dans le troisieme, M. Sarre (proche
de M. Chevènement) la conduira
dans le onzième, M. Quilès (proche
de M. Fabius) dans le treizième.
M. Madec dans le dix-neuvième et
M. Michel Charzat (autre proche
de M. Chevènement) dans le vingtième. Seul M. Vaillant, dans le dixhuitième, est en mesure d'assurer
une mairie d'arrondissement aux Le vote du dix-neuvième arrondreune mairie d'arrondissement aux partisans de M. Jospin. Le ministre de l'éducation, dont les amis diri-gent la fédération, est réduit à une maigre portion sur ce qui fut, auguère, son terrain.

PATRICK JARREAU.

 M. Durieux candidat à in mairie de Lille, - M. Bruno Duneux. député CDS du Nord et proche collaborateur de M. Raymond Barre, a confirmé, mardi 8 novembre, sa candidature aux élections municipales de Lille. Face à M. Pierre Mauroy, mare sortant, M. Durieux s'est prononcé pour la constitution avec le RPR d'« une liste unique de rassemble-

Le budget des transports à l'Assemblée nationale

La sécurité prioritaire

Le budget du ministère des transports et de la mer, dirigé par M. Michel Delebarre, a été adopté tard dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 novembre. Le PCF, le Deprez (UDF-Pas-de-Calais). M. André Rossinot (UDF-Meurthe-et-Moselle) n'était pas présent dans l'hémicycle au moment du vote, mais il avait annoncé RPR et l'UDF out voté contre ces crédits. Plusieurs députés UDF ont toutefois fait bande à part, en votant tandis que le PS votait ces crédits.

pour ou en s'abstemant : c'est le cas des deux députés UDF du Bas-Rhin, MM. Jean-Marie Caro et Marc Reymann, qui out voté pour, ainsi que M. Léonce - Sécurité - : le mot était sur toutes les lèvres. L'accident du train Luxembourg-Paris est matheureuse-

ment venu lui apporter un relief dra-matique. L'Assemblée nationale a d'ailleurs observé, mardi, une minute de silence en mémoire des victimes d'Ay. Le ministre des transports et de la mer a, à plusieurs reprises, insisté sur le fait que la sécurité était - l'exigence primordiale et légitime des usagers, le souci constant des salaries des souci constant des sataries des entreprises nationales et la préoccu-pation essentielle des pouvoirs publics. C'est affaire de moyens, mais c'est aussi l'affaire de chacun: rendre les services publics de transport plus surs est une exigence qui s'impose à tous . Cette préoccupation . se retrouve au cœur . du probarre en expliquant qu'elle s'inscrit dans le cadre d'une politique globale

Le rapporteur spécial de la commission des finances pour les trans-ports terrestres, M. Claude Germen

(PS, Essoupe), a mis en lumière le fait que le personnel a « consenti d'importants efforts » en matière de productivité, mais que la réduction d'effectifs à la SNCF - ne pourra se prolonger indéfiniment sans risques d'explosion sociale -. Il a rappelé qu'ils étaient tombés de 251 781 en 1983 à 213 380 en juin 1988.

Le rapporteur pour avis, M. Jacques Fleury (PS, Somme), n'a pas caché qu'il partage ce sentiment en se demandant s'il n'y a pas une covrélation entre la baisse, « peut-être excessive », des personnels et la série d'accidents de ces derniers mois : Le prochain contrat de plan devra mettre au premier rang cette préoccupation de la sécurité - a-t-il in d

Le Meur (Aisne) a durci le ton : » Dans cet accident, comme dans les précédents et comme pour les accidents aériens et les accidents de la route, la fatalité et l'erreur humaine sont trop souvent invo-

son intention de s'abstenir. L'UDC s'est abstenue, Le budget transport et mer représente 53,61 milliards de francs (en progression théorique de 5,9 %). quées pour masquer une politique qui a contribué et contribue largement à l'aggravation des dangers. « Il a dénoncé » l'austérité renforcée » de ce budget avant d'annoncer que

son groupe voterait contre.

M. Charles Fevre (UDF. HauteMarne) a demandé au ministre si
et quand — le Parlement sera informé de la synthèse des enquêtes menées sur les sept derniers acci-dents à la SNCF. - L'actualité montre hélas qu'il ne suffit pas de chan-ger les dirigeants », a lancé quant à lui M. Roland Nungeaser (RPR, Val-de-Marne). M. Jacques Guyard (PS, Essonne) a demandé une modernisation du réseau secondaire et une automatisation du système de régulation des lignes. Plusieurs ora-teurs ont souligne le fait que l'endetant de la SNCF ne lui nermet pas de dégager les crédits suffisants pour faire face aux défis d'une modernisation dans la sécurité, objectif fixé par M. Delebarre. Le ministre a jugé également inquiétant cet endettement : - Je souhaite que

lions de francs, la météorologie à 783,3 millions de francs et la mavigation aérienne (budget annexe) 2 913 millions de francs. Les crédits des transports terrestres et de la sécurité routière se montent à 40 085,7 millions de francs et ceux de 🗷 mer à 5 916,6 millions de francs. La sécurité routière progresse de 21 %. cette question soit au cœur de la négociation du sutur contrat de plan

Les crédits de l'aviation civile s'élèvent à 4 969,3 mil-

entre l'Etat et l'entreprise. Il est difficilement concevable que l'essentiel des efforts de productivité de la SNCF soit utilisé pour faire face à la croissance des frais financiers hérités du passé.

S'agissant d'autre part de l'avia-tion civile et du budget, le ministre a présenté les trois priorités de ses cré-dits : favoriser l'essor économique du transport aérien, améliorer le ser-vice offert aux usagers et veiller su dévaloncement harmanian du développement harmonieux du transport intérieur. M. Delebarre, qui a été félicité, à droite et à gauche, pour l'accord du 4 octobre dernier mettant fin au conflit de la navigation aérienne, a précisé que, pour faire face à l'accrossement du trafic aérien, cent dix emplois de contrôleurs de la circulation aérienne seront créés. Les corps techniques de la navigation aérienne échappe ront, d'autre part, dès le le janvier, au gel des emplois de la fonction publique.

La question de la restructuration des trois compagnies françaises a également été évoquée, notamment par M. Gitbert Gantier (UDF-Paris). M. Delebarre a estime qu'il faliait avancer à pas prudents.

A propos de la sécurité routière. M. Delebarre et M. Georges Sarre. secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux, out estimé que la gravité de la situation explique les mesures prises récemment par le

Enfin, les assurances fournies par M. Delebarre aux élus du Bas-Rhin et de Meurthe-et-Moselle, à propos de la priorité donné à Strasbourg pour le tracé du TGV et la réactivation du projet europôle de 1972 (qui tient tant à cœur à M. Rossinot), ont permis au ministre d'empocher quelques voies UDF au passage lors du vote général.

PIERRE SERVENT.

Le débat sur l'audiovisuel au Sénat

Profil bas

L'autonne 1988 pe sera pas l'été 1986 : l'interminable discussion de la loi Léotard, au Sénat, n'aura pas son équivalent avec le texte Lang-Tasca. Autre, temps, autres mœurs : le précédent occupant de la place de Valois ambitionnait d'organiser le « PAF », ses successeurs se contentent de vouloir l'améliorer. Peut-être n'est-ce pas l'envie qui leur manque de faire plus mais, . Lettre aux Français » oblige, la démarche sera pragmatique et persuasive.

Ni le législatif ni l'exécutif ne peuvent être fiers de ce record mon-dial — « peu enviable » comme l'a noté M. Jean Cluzel (Un. cent., Allier) — de l'instabilité législative dont la France s'est fait une spécia-lité dans le domaine audiovisuel. A l'exception du PC, qui réclame l'abrogation de la législation en vigueur, les responsables politiques partagent le désir de calmer le ieu. partagent le désir de calmer le jeu, de stopper ce que M. Jack Lang a appelé » le ping-pong avec le sys-tème audiovisuel français ».

Le débat qui a commencé au Sénat mardi après-midi 8 novembre et qui devrait s'y achever jeudi 10 a, au moins, montré que, du RPR au PS en passant par l'UDF, nul ne regrette la modestie d'un gouvernement qui n'a pas succombé « à la tentation à laquelle ne résistèrent pas trois de ces prédécesseurs en 1074 1082 et 1086 de cesseurs en 1074 1082 et 1086 de 1974, 1982 et 1986 », comme s'en félicitaient et M. Cluzel et M. Claude Estier (PS. Paris). Le président du groupe socialiste s'est plu, d'ailleurs, à observer que le projet en discussion n'est qu'un - texte partiel - qui - devra être complété

par une loi d'orientation =. Ce projet était-il alors opportun et tire? M= Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la com-

convaincue an motif que les résul-tats de la loi de 1986 - ne sont pas satisfaisants, et même préoccupants . : déséquilibre entre secteur privé et secteur public, incapacité de la CNCL à exercer les attributions d'une véritable instance de régulation.

Au sein de l'opposition - majoritaire au Séast - il y a également ceux qui, commme M. Cluzel, considèrent qu'il s'agit d'une première pierre, du reste indispensable mais que « l'essemiel restera à faire ». Après avoir donné au système de régulation sa légitimité, il faudra garantir l'existence du service public et le développement de la création audiovisuelle française.

Rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Adries Gou-teyron (RPR, Haute-Loire) est plus réservé dans la mesure où rien dans le projet ne répond, selon lui, - à l'irritation » des téléspectateurs et l'iritation » des tetapoctateus et des créateurs, ni ne permet « au sec-teur public d'affronter la concur-rence du secteur privé », ni ne recea-tre « les émissions de création des chaînes privées vers des heures de

Le projet de loi modifie la loi de 1986 sur deux points essentielle-ment : l'instance de régulation et les procédures d'astribution. Sur le pre-mier point, M. Charles Jolibois (RI, Maine et-Loire), rapporteur de la commission des lois, a douné que la contestation des résultats de la CNCL renforce l'indépendance des membres du futur Conseil supérieur. Les orateurs out été d'ailleurs plutôt discrets tant sur la défen que sur les attaques à l'égard de la CNCL.

Le second point n'a été que pen évoqué à l'occasion de la discus générale au profit d'un troisième, ent Gouteyron» (voir

De technique, voire culturelle, la juestion est devenue brûlante et politique au cours de l'après-midi, écessitant même plusieurs réunions de la « concertation » (instance informelle regroupant les responsa-bles des groupes de la majorité séna-toriale). Ainsi M. Gouteyron, qui a fait voter par la commission des affaires culturelles un amendement interdisant les coupures publici-taires lors de la première diffusion d'une œuvre, s'est-il vn isolé face à l'opposition à cette mesure, non seu-lement des centristes ainsi que des RL dout le porte-parole dans le débat, M. Pierre-Christian Taittinger, a mis en garde contre toute décision inconsidérée en ce domaine, mais encore du RPR. A tel point que les députés RPR, au cours de leur réunion de groupe. leur réunion de groupe, ont fait part de leur hostilité à cette initiative. Cette dernière est toutefois soutenue par le PS. Le gouvernement, dans cette bataille à front renversé, est predent... M= Tasca s'est toutefois - sentie obligée - en séance de muit de mettre l'accent sur le risque de - bouleversement - de l'économie

ANNE CHAUSSEBOURG.

Les professionnels accentuent leur campagne en faveur de la coupure publicitaire

tième art et de l'audiovisuel ont mis à profit l'ouverture du débat sur le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) su Sénet pour accentuer leur campagne contre « l'amendement Gouteyron », interdisant les coupures publici-taires lors de la première diffuaion des films et teléfilms sur les chaînes commerciales (le Monde du 8 novembre). MM. Jean-François Lepetit et Jacques Pea-kine, présidents respectivement de l'Union des producteurs de films (UPF) et de l'Union syndicale des producteurs de pro-grammes audiovisuels (USPA), ont dénonce, mardi 8 novembre, dans un communique une initiative risquent de « provoquer des effets diemétralement opposés aux buts poursuivis » en limitant « une ressource importante dans le financement des cauvres ». Le soutien financier à l'industrie des programmes ainsi que la rémunération des auteurs, deux méca-nismes assis aur les recettes commerciales des chaînes pri-

tement affectés » par une mesure constituent inévitablement un manque à gagner pour

Argument auquel la Société des auteurs, compositeurs et édi-teurs de musique (SACEM) n'est sans doute pas insensible. Cette demière, a'en est également pris mardi, à cet amendement adopté par la commission des affaires culturelles du Sénat

La veille, déjà, une trentaine d'autaurs dramatiques parmi les-quels Eugène lonesco, François Billerdoux, Arrabal at Nathalis Sarraute avaient dénoncé et compositeurs dramatiques de « l'amendement Gouteyron », « Depuis quelques mois, affirmaient-ils, la SACD prend des positions partisanes dans les consulter les auteurs, alors qu'elle prétend être la voix de ses vingt-cinq mille membres... »

LA BOURSE EN DIRECT LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

BOURSE

36.15 LEMONDE

des cours de la Bourse

AFP-PRO LES DÉPÊCHES DE L'AFP SUR MINITEL 36.29.36.19 Telesystemes

Questel

---EDITIONS

is court d

. 4145 614 Febru الله المراجعة anger of Figure

فيج ومجاهويه पुरुष भ**ा संदर्भनी** John St. Comme THE PARTY grata assessar regione 🌸 te name

المحجر المحاجب 100 W 18 with the To Belle Area · Francisco of the state of th - in The Head

The second second - Arrivanta Carried Ca فيقاضه فلا نامتي ----

Taylor 18

ज्यान ,**स्वक्ष**ार । AN HAME A

Politique

Le retour de l'antisémitisme dans l'extrême droite française

Etait-ce un dérapage verbal? Un lapsus forcément révélateur ? Une calamiteuse abjection? Le 2 septembre dernier, en conclusion de l'université d'été du Front national au Cap d'Agde (Hérault), M. Jean-Marie Le Pen lâche son calembour sur le ministre de la fonction publique, « Durafourcremetoire s. Cette affaire intervient un an après qu'il ait qualifié, le 13 septembre 1987, les chambres à gaz de « point de détail »

teur du « sidatorium », et Pascal Arrighi, un des fabricants de Pen, ne goûtent guère la jeu de mots, ils sont exclus du Front Le docteur Bachelot assure, alors, que e Durafour-crématoire » n'est pas e un dérapage verbal de la part de Le Pen, mais bien une véritable stratégie ». Dans une interview au Monde du 9 septembre, l'ancien dirigeant d'extrême droite affirme qu'on lui a expliqué, en l'excluent, que « ce sujet aveit été abardé pour faire renaître le droite nationale s. « L'argumentation est la suivante, poursuit à : les ennemis du Front national sont caux qui confortant le camp de l'« anti-France », ceux qui ont toujours leminé le droite netionale. L'e anti-France » est, selon cette analysa, constituée des lobbies de la presse, de la franc-maçonnerie et des juifs. Le Front national reviendra, désormals, an

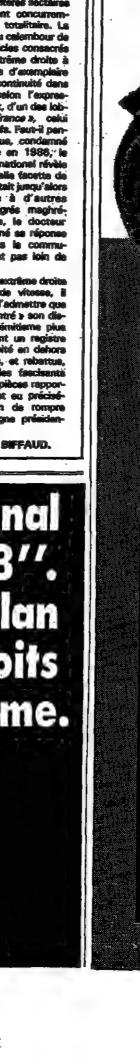
Le 18 septembre, au Bourget, à l'occasion de la fête des « Bleu-Blanc-Rauge », M. La Pen s'adresse longuement à « nos compatriotes juifs », pour se laver on Faccumation of antisamitisme of accuser, per une subtile inversion de la charge de la preuve, « la mafia cosmopolite» d'avoir le prétention, in fine, de « faire porter l'étoile tricolore » à ses partieans. « J'ai is conviction, dit alors M. Le Pen, que l'organisation, méthodiquement dirigée, de la subversion cosmopolite s'efforce. per des mécanismes collectifs, decontre le Front national et contre l'idée de nation. Je prois que, profitant du fait que nombre de membres de cette communauté accupent des positions éminentes dans la société française, en particutier dens le domaine de l'informetion, le presse, le cinéme, le que d'être persécutée, pour faire un combet contre les patriotes francais, ce qui, a contrario, iais-

droite française vient, ainsi, d'enciencher, ouvertement, un prétend que l'accusation qui entoure sa personne n'a jamais reçu « un pommencement de preuve » — M. Le Peñ a cepen-dent été condemné pour antisé-

tribunal d'instance d'Aubenvilliers (le Monde du 13 mars 1986) permet à deux publications d'extrême droite de maquiller un délit raciste en banale opinion relevant du simple champ de la polémique politique. Le choc du mois, mensuel d'extrême droite fondé par d'anciens collaborateurs de l'hebdomadaire Minute, publie en octobre un dossier bapmouvance du Front, se penche, pour sa part, sur € ces iuifs

déportation ? Idem. Il faudrait avoir l'esprit bien mai tourné pour voir là un soupçon de « révisionnisme » historique. M. Bourdier se contente d'asséner que « le terme de « gánocido » est mainte une merque déposée ».

On est bien loin, à ce stade de l'éditorial, des bonnes et des mauvaises graines. «Les juifs,





ens de M. Jala! Talabeni, che petriotique du hurdistan

connait

rdistan

a der saat cie qu'

tan a des milieux

eprorut dan emt fance

nen chimiques en vue fuire de l'Irak et de

sevelle impulsion à

dui est en visite offi-

re depais dimanche, a

a pays a'abritendrait à

wile myshe quimes

cipatais à la conférence

a sur les armes chimi-

en jahrier prichain, ca

mention l'universion

Mangues II a indiqué à

on he gouvernement fran

avoir à Bagdad qu'ancin

der ettert . Er rente der

. Les moderants inde

stes turdes avaient

à amister à cette confé-

ett en observateurs

me participera à celle

inese entendre que

Anterraktenne a

minds, it a copendant quant ? he wood symbology M. Tarek AZIZ ie CICR . with the count came prisonners **Mades du** téasses et aute and a service of the The property of the dispense is

avé sel or: sidigia de Busé proper enteres of selentes renden von Wänntes, is Went freis piertreit tendu. me prices à same à derset, à PERMIT A TIPE BY BOOK -

TAMUET

Société

Recherches criminelles et applications de l'informatique

La gendarmerie confirme ses ambitions en matière de police scientifique

sais Salon de la police technique et scientifique. Police et gendarmerie y dernières méthodes d'investigi armerie y présentent leurs lyses, ainsi que les résultats des principales recherches menées en matière de police scien-

Personne ne peut donter que

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, porte de l'intérêt aux méthodes de la

potice scientifique. Il le proclame souvent, et au présence, vendredi 4 novembre, au Salon de Lille, accompagné de M. Jacques Genthial, sous-directeur de la police technique et scientifique, en même temps meuves de son cabinet en portait un nouveau

de son cabinet, en portait un nouveau témoignage. Le ministre a profité de sa

de la discussion du prochain budget, porterait sur « le financement de nou-

veaux équipements et d'un nouveau personnel en matière de police scien-

tissique. « Il ast important, a-t-il pour-

de pouvoir le saire condamner sur des

éléments de preuves scientifiquement

la police scientifique n'est pas moins

grand. Mardi 8 novembre, quatre jours après la visite de M. Joxe, ce n'est pas

le ministre de la défense mais le géné-

ral de brigade Gérard Charlot, sous

directeur de la gendarmerie nationale.

chargé de l'organisation et de l'emploi

des effectifs, qui s'est rendu à Lille. Sous le regard satisfait d'une bonne douzaine d'officiers supérieurs, patrons

merie, le général n'a pas mâché ses mots: « Tota le monde a pu constater l'état de délabrement de la police

scientifique en France. Une loi de

vise à dépasser cette situation. La gen-darmerie, qui n'a pas été associée à la

modernisation, ne peut pas attendre et rester sur le quai de la gare. Nous avons donc décidé de faire un pas en

avant et de nous donner les moyens de

satisfaire nos besoins urgents avec des

des sections de recherche de ge

L'intérêt que porte la gendarmerie à

suivi, lorsqu'on arrête un dellaque

visite pour répéter que son effort, lors

de notre envoyé spécial

tifique par les laboratoires spécialisés de Paris, Lille, Lyon, Marseitle et Toulouse. Le Salon est notamment l'occasion de moutrer les modes d'intervention des policiers et gendarmes chargés de recueillir des éléments d'identification et d'enquête sur les lieux des

que : reconnaissance des empreintes digitale stockage des indices, accès aux bases de données. Mais le Salon est aussi révélate concurrence aiguë que se livrent police et gen-

s'agit pour la gendarmerie de créer ses propres laboratoires de police scienti-

Rédigé sur la demande de M. Robert Pandraud, afin d'inviter la police et la gendarmerie à plus de nentarité, le rapport Cabannes avait déjà souligné qu'il était inutile de disperser les moyens de la police scientifique en laboratoires séparés (le Monde du 12 mars 1988). Apparem-ment les arguments de la commission n'ont pas porté, et la gendarmerie, tout en affirmant n'avoir voulu - que parer au plus pressé», ne laisse guère de doute sur son intention de se doter en moyens pour développer ses activités de police judiciaire.

Avec une franchise inhabituelle Nous avons décidé de parler vrai ». déclaraient à Lille physieurs officiers, – la gendarmerie fait valoir les résultats déjà obtemus, la qualité de ses systèmes informatiques et de transmission, la disponibilité de ses personnels Mieux : elle se fait fort d'améliore encore ses résultats avec un coût inférieur à celui de la police nationale.

La révolution technique

Ce nouveau front dans la concurrence qui oppose la police à la gendarmerie est dans la logique de l'évolution technique de la recherche criminelle. La sûreté et la vitesse des nouveaux systèmes de transmission, les fabuleuses capacités de stockage et de traitement des nouveaux ordinateurs, alliées au développement des nouvelle méthodes dans la recherche des indices, sont en train de révolutionner

la pratique de la police judiciaire. Au Salon de Lille, le public peut ainsi découvrir le degré de sophistication très pouseé dans la recherche et réponses flables. « Autrement dit, il l'analyse de particules infinitésimales i

tion, toutefois, de disposer de la logisconfondre un suspect ou d'orienter les tique adéquate.

investigations. Tandis que la police présentait son nouveau système informatisé de stockage et de reconnaisdarmerie dévoilait au grand jour le système Judex, base de données de depuis 1986, interrogeable à partir de douze mille terminuux fixes ou embarqués. D'ores et déjà, le développement de l'informatique permet de comparer rapidement des milliers d'éléments stockés en mémoire à un élément nouveau découvert au cours d'une

Aux dires des spécialistes, les anquêtes devraient s'en trouver facilitées et les taux d'élucidation des affaires augmentés d'autant. A condi-

enquête, qu'il s'agisse d'un indice matériel, d'un signalement ou d'un

Nommé en 1985 sous-directeur de police scientifique et technique Genthial avait invité la gendarmed'investissement prévu en faveur des laboratoires de police scientifique. Il faisait valoir qu'il n'était pas nécessaire que chaque institution possède son propre laboratoire. Selon lui, une structure unique, travaillant indifféremment pour l'une et l'autre, ferait

La gendarmerie nationale a décliné l'invitation. Si le législateur maintient deux polices, soutient-elle en substance, il est préférable que chacun dis-pose de l'autonomie de ses moyens. hacun est donc prêt à se lancer dans pour perspective... d'aller plus vite que tion voisin of concurrent.

GEORGES MARION.

EN BREF

 L'accident du Luxembourg-Paris : deux agents de la SNCF gerdés à vue. - Après l'ouverture de l'information judiciaire consécutive à l'accident aurvenu le 7 novembre en gare d'Ay (Marne) à l'express Luxembourg-Paris (neuf morts, treize blessés), le service régional de police de Relms, à la demande du parquet, a placé en garde à vue deux agents de la SNCF « pour les nécessités de l'enquête ».

Il a'agit d'un agent d'encadre ment responsable du chantier où travaillalent neuf des victimes et de l'un des chefs du district d'Epernay, dont on attend des précisions sur la façon dont fut manosuvré l'alguli La condamnation des mutins
 La cour
 La cour d'appel de Colmar a confirmé par un arrêt rendu mardi 8 novembre les condamnations à quatre ans de prison qu'avait prononcées le tribunal correctionnel de cette ville contre cinq de détenue de la maison cen-trale d'Emsisheim (Haut-Rhin) consi-dérés comme les «meneurs» de la mutinene qui éclata dens cer érabilesement pénitentiaire le 16 avril. Les détenus poursuivis — Dillali Mihoubl, Gérard Birou, Jean-Baptiste Pechon, Sald Jabri et Thierry Etienne étaient pervenus à ouvrir les cellules où se trouvalent deux cents de leurs die avait gravement endommagé les bâtiments. Une visiteuse de prison et un surveillant stagiaire pris comme otages avaient déclaré avoir été bien traités par les prisonniers.

JUSTICE

En marge de l'affaire Jobic

Sévères condamnations du « Figaro-Magazine » et de « Minute » pour diffamation envers le juge Hayat

M. Christian Grimaldi, directeur de la publication du Figuro, et le journaliste Jean-Pax Mefret ont été condamnés mardi 8 novembre par la dix-septième chambre correction-nelle de Paris à verser solidairement 100 000 F de dommages et intérêts à M. Jean-Michel Hayat, juge d'instruction an tribunal de Nanterre, mis en cause par un article publié le 5 mars 1988 dans le supplément Figuro-Magazine.

Sous le titre « A travers moi, c'est la PJ que l'on veut discréditer ». M. Mefret avait relaté un entretien avec le commissaire Yves Jobic, inculpé de « proxénètisme aggravé » depuis le 29 novembre 1987 par M. Hayat, dans lequel le magistrat étalt notamment accusé d'avoir voulu monter un piège au policier. A l'appui de ces affirmations, le Figaro-Magazine présentait la reproduction d'une lettre où la sœur d'une prostituée mêlée à l'affaire soutenait que M. Hayat lui avait demandé de placer des objets compromettants dans la voiture du commissaire afin de le faire arrêter en flagrant délit. Dès le 8 mars, le magistrat avait demandé en référé la saisie du journal mais la cour d'appel s'était bornée à ordonner au Figuro la publication d'un communiqué dans lequel il exprimait « ses regrets - aux lecteurs pour un article que les juges qualifiaient de « publication gravement outra-geante pour l'honneur de Jean-Michel Hayat ».

Statuant sur le fond, la dixseptième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M™ Jacqueline Clavery, observe dans son juge-ment : « Cas méthodes du juge d'instruction, si elles avaient existé, sont la négation même du métier de magistrat. » Elle relève : «'C'est avec raison que M. Georges Kiej-man a souligné que les propos constituent à l'évidence l'allégation de faits précis portant l'atteinte la

plus grave qui puisse être faite à l'honneur et à la considération d'un magistrat alors que l'exercice de sa charge et de sa profession lui inter-dit toute déclaration, car il est tenu au secret de l'information et à l'obligation de réserve.

Les juges condamnent donc sévè-rement l'attitude du Figaro en déclarant : « Le journalisse, le directeur de la publication, ne peuvent ignorer ces contraintes profes-sionnelles. Ils ne doivent pas en faire fi. Ils n'ont pourtant pas hésité à publier et à commenter des accusations extrêmement graves. Ils doivent maintenant supporter les conséquences dommageables de leur faute. »

Sur le plan pénal, le tribunal a constaté l'amnistie mais, outre le versement des dommages et intérêts. le Figaro devra, si la condamnation devait devenir définitive, faire paraitre dans le Figaro-Magazine, sur une page entière, un communiqué résumant la décision, tandis que des extraits en seront publiés dans trois iournaux aux frais des condamnés.

Dans un jugement distinct, la dixeptième chambre correctionnelle de Paris s'est également prononcée sur les poursuites engagées par M. Hayat contre le journal Misute qui avait repris les affirmations du Figuro. En condamnant son direc-teur de la publication, M. Jean-Claude Goudeau, à verser 60000 F de dommages et intérêts, les juges déclarent : « Alors qu'il sait que le juge des référés a déjà souligué la gravité de l'outrage porté contre un magistrat instructeur (...), il réitère goriques. Cette manière d'agir démontre à l'égard de la partic civile une animosité personnelle qu'il est anormal d'avoir si on prétend à l'éthique du journaliste. »

MAURICE PEYROT.

SPORTS

FOOTBALL: Bordeaux se qualifie en Coupe de l'UEFA

Les Girondins sur la défensive

En battant les Hongrois d'Ujpest Dozsa (1-0), les Girondins de Bordeaux se sont qualifiés, mardi 8 novembre, pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA. C'est un but marqué sur penalty par Jean-Marc Ferreri qui leur a permis de mas-quer une prestation plutôt déce-

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Michel Platini ne compte pas bâtir son équipe de France autour d'un noyau de joueurs bordelais. Cela tombe bien. Le nouveau sélec-tionneur national sonhaîte redonner à la France les qualités de création qu'elle exprimait il y a encore un peu plus de deux ans lorsqu'il évo-lusit avec elle. Or les Girondins de Bordeaux manquent singulièrement d'inspiration en ce mois de novem-

Leur rigueur, même si elle s'est relachée par rapport aux saisons précédentes, et surtout leur organisa-tion ont permis de préserver l'essen-tiel en Coupe de l'UEFA. Pace à Ujpest Dozsa, mardi soir, ils ont confirmé le résultat du match aller (1-0) contre une équipe qui ne par-vient pas à décoller de l'avant-

dernière place de son champi Mais les Girondins ont également confirmé qu'ils ne réussissaient plus à se libérer. A Cannes, puis contre Monaco, ils avaient concédé deux matches nuls que leurs adversaires auraient, bien plus qu'eux, mérité de transformer en victoire. Les ioneurs d'Aimé Jacquet ne vont plus au bont de leurs actions. Les imprécisions dans le jeu collectif se multiplient. Les attaquants sont plus statiques.

Nous sommes arrivés à un palier et nous avons du mal à franchir le et nous avons au mai a franchir le suivant. Mon équipe n'est pas patiente. Elle perd trop facilement le ballon dans la minute qui suit sa récupération. Ce Bordeaux-là est le plus fragile que j'ale dirigé », dit Aimé Jacquet. Si l'équipe repose encore sur son assise défensive, le nombre des occa-sions de bus s'est amenuisé. Le

sions de buts s'est amenuisé. Le meneur de jeu belge. Enzo Scifo, remplaçant contre Ujpest en raison d'une fracture du nez, sitôt entré en cours de match, a repris la mauvaise tabitude de regarder ses pieds plu-tôt que le jeu quand il est en posses-sion du ballon. L'ancien Lensois Eric Dewilder, brillant en début de

bronchite. Deux exemples parmi

d'autres. C'est au moment où ils sont enfin a été si longtemps décrié, que les Girondins paraissent douter de leur force. Considérés comme les possibles sauveurs d'une équipe de France en pleine déconfiture, ils se mettent à rater les passes les plus faciles et à trembler devant les Hongrois, malgré leur but d'avance.

Reisse de forme

Aimé Jacquet, l'entraîneur girondin, espérait que le remue-ménage à din, espérait que le remne-ménage à la tête de l'équipe de France ne per-turberait pas trop ses joueurs. Or les cinq Bordelais dont on parle le plus en vue du prochain Yougoslavie-France ont étrangement baissé de forme depuis le début du mois de novembre. Le libero Alain Roche compense par des interventions décicompense par des interventions des-sives et quelques montées utiles — c'est sur l'une d'elles qu'eut lieu le penalty transformé par Ferreri — une relance très approximative. Jean-Christophe Thouvenel a effectué ses deux plus mauvais matches de la saison contre Monaco et Ujpest. La fine lame de l'attaque, Jean-Marc Ferreri, s'est émoussée. Yannick Stopyra semble aussi perdu sur le front de l'attaque que son compère Clive Allen, que l'on dit sur le départ. Enfin, Jean Tigana, 3'il se comporte en patron de cette équipe, n'a pas, dans le domaine offensif, le rayonnement qui manque à la sélec-tion mritonale.

Devenu le représentant français le plus crédible à l'échelle européenne, Bordeaux, malgré ses imperfections, a atteint le troisième tour de la Coupe UEFA. Mais Michel Platin se serait hien ressé de la baisse de se serait bien passé de la baisse de régime des Girondins une semaine après sa prise de fonctions.

THIERRY CERINATO.

● RECTIFICATIF. - L'article relatant les opérations de blanchiment d'argent provenant de trafics de drogue par l'intermédiaire de banques suisses (le Monde du 8 novembre) a classé par erreur Mae Elisabeth Kopp, ministre suisse de la justice et de la police, représentante du Perti socialiste, alors qu'elle siège au Conseil fédéral en tant que représenterms du l'arti restant.

Neuf inculpations dans l'affaire des fausses factures de Nancy

de notre correspondant

Chargé du dossier des fausses factures de Nancy, M. Gilbert Thiel, juge mardi 8 novembre, de « trafic d'influence » neuf personnes déjà impliquées dans la même affaire pour faux et usage de faux en écriture de commerce et, pour certains, pour abus de biens sociaux.

de biens sociaux.

Ces nouvelles inculpations, qui relancent l'affaire, visent MM. Bouriez, directeur général du groupe CORA; Zanier, directeur de BG Service, une filiale de CORA; Motte, directeur du développement de Castorama; Malgras, entre-preneur local; Villette, directeur d'un bureau d'études SEBA Ingénierie; Potens, directeur régional de la COPRETH; Marcellus, directeur à la Companie efferale des directeur à la Compagnie générale des eaux ; Florin, directeur régional de la Compagnie générale de chauffe, et Deloye, ancien directeur de la SADE, entreprise de Metz.

Ce nouveau chef d'inculpation de trafic d'influence » pourrait cepen-dant tomber sous le coup de la loi d'amnistie qui concerne notamment les délits en relation « avec le financement les délits en relation « avec le financement direct ou indirect de campagnes électorales ou de partis politiques avant le 11 mars 1988 ». Mais pour que l'amnistie s'applique aux prévenus, il faudrait que ceux-ci reconnaissent avoir versé de l'argent à des partis politiques, ce que tons ont, jusqu'à présent ce que tous ont, jusqu'à présent, contesté Mardi soir, aucun d'entre eux n'avait manifesté son intention d'exploiter la solution offerte par la loi d'amnistie, dont le juge d'instruction a pourtant donné lecture à tous ceux qu'il venait d'inculper de a trafic

Pour le juge, les questions essen-tielles sont toujours sans réponses : quelle a été la destination et l'affectaquelle a ete la desultation et l'airecta-tion des fonds détournés par le biais des fausses factures, dont le montant est estimé à plus de 15 millions de francs? Ces sommes out-elles servi à faciliter l'implantation de grandes surfaces commerciales ou à favoriser l'obtention de montée multire? Out-elles ofide marchés publics? Ont-elles alimenté directement ou indirectement les caisses des partis politiques ou linancé des campagnes électorales? Sur ce dernier point, on prête au juge d'instruction l'intention de prolonger ses investigations jusque dans le comprabiinvestigations jusque dans la comptabilité des partis politiques.

Même si certains, aujourd'hui, avancent timidement l'hypothèse politique, en soulignant les sympathies d'André Gusaï – l'entrepreneur de Toul – pour le RPR, aucun ne se hasarde franchement dans cette voie.

EXPOSITION-JEU

dans les magasins Le Temps de vivre

LA BONNE LEGENDE



DU 7 NOVEMBRE AU 26 NOVEMBRE 1988

Visitez l'exposition des grands dessins de Plantu. Jouez et trouvez la bonne légende de cinq dessins sélectionnés.

GAGNEZ deux voyages de quinze jours en bateau pour deux personnes le long des côtes de Turquie et de nombreux albums de Plantu.

VISITEZ L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR

ET JOUEZ



DANS LES MAGASINS

📂 le temps de vivre librairie - papeterie - presse

Pour consulter la liste des magasins LE TEMPS DE VIVRE sur minitel : tapez 36.15 LEMONDE

Société

et de « Minute.

inas le juge Hayat

party of disconnection of the second of the The state of the personal factors of the state of the sta person de extremente en

The paper county of the same and the same of the same tenare un dentem tes prin Shippy and the wines of the ships in Butchquences dannagentes

ther to plan penal, a tributal penalth i amounted to the control of the control o Pigaro desta, se la conducione at devenir delimite talle lege the description of the control of the party of the control of the her page em die, un comme a Military of March Sept. Sept. 10 of the Sept. pribant que tran des condamis

Dam un superiori detrett ber tepilori chambie coresines de Bern Cest exclorer resea Me be panny to confidence Be the party of the state of th the Be continue to un de-Cando Constrain a server as the deministry of intends for an and the reference de de a remare. 🚧 🍻 Ki sun este perce cestro PROFESSION STATES OF THE STATE Marie de la contratega de property to the married and

MAURICE PEYROT

Newf inculpations dans l'affaire des fausses factures de Nanci

A Lording of the College Selection

L'embryon humain dans la recherche scientifique

Les pays européens veulent se donner une réglementation commune

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a rendu public, mercredi 8 novembre, un rapport sur « la recherche scientifique relative à l'embryon et au fœtus humain », à l'occasion de la Conférence européenne de bioéthique, organisée à Mayence (RFA), du 7 au 9 novembre, par la Commission des commanautés européennes. Ce document (1)

de notre envoyé spécial

Le rapport de l'Assemblée pariementaire du Conseil de l'Europe fait suite à une série de recommandations adoptées en 1986 établissant la liste

des recherches qui, selon cette insti-

tution, devaient être interdites

(le Monde du 26 septembre 1986).

L'Assemblée avait pris position contre une série de recherches ou de pratiques médicales, parmi lesquelles l'implantation d'embryons humains

dans l'utérus d'une autre espèce, la création d'êtres humains identiques à

partir du clonage, la création d'enfant

chez des personnes de même sexe, le

choix du sexe à des fins non thérapeu-

tiques ou encore les travanx expéri-

mentaux sur des embryons vivants

Mayence constitue une nouvelle

étape vers l'harmonisation des légis-

lations et des pratiques dans un domaine qui reconnaît, depuis quel-

ques années, une brutale et parfois

C'est ainsi que l'Assemblée recom-

mande « aux gouvernements euro-péens de définir un cadre de prin-

cipes, à partir duquel des lois et des

réglementations nationales, aussi universelles et homogènes que possi-ble, pourront être élaborées ». Elle

membres à prendre tine série de déci-

sions permettant de s'assurer que « tout acte médical ou scientifique

autorisé, opéré sur des embryons ou sur des foctus humains vivants.

s'effectue dans le respect de leur condition humaine». L'Assemblée parlementaire réclame d'autre part.

« la création d'urgence d'Instances nationales multi-disciplinaires

chargées notamment d'informer la collectivité et les pouvoirs publics

des progrès scientifiques et techniques réalisés en embryologie ».

as the straightful file.

inquiétante expansion.

Le sapport rendu public à

viables on non.

tée et les techniques connexes et, plus spécialement, la fécondation in vitro

et l'utilisation des gamètes, d'embryons ou de fœtus humains à des fins de recherche scientifique ».

De manière plus générale,

l'Assemblée parlementaire du

Conseil de l'Europe souhaite, an-delà des initiatives nationales, que les Etats membres réussissent à élaborer un instrument juridique commun,

une « convention européenne sur la bio-médecine et la bio-technologie

humaine », qui serait ouverte égale-ment aux États non membres de

l'organisation. « Il incombe aux pou-

voirs publics et à la société - et c'est

une responsabilité à laquelle ils ne

peuvent se soustraire – de fixer des règles essentielles de l'action de

conflit avec la nature de l'homme en

tant qu'être social libre et responsa-

ble, ni ne portent atteinte à sa dignité

et à son intégrité », peut-on lire dans le rapport du Conseil de l'Europe.

Des techniques

Le rapport constate d'autre part

que les interventions sur du matériel

embryonnaire humain à des fins de

recherche d'expérimentation on cli-

niques soulèvent des questions

d'ordre éthique, juridique et social

d'une grande complexité auxquelles

ni les accords internationanx, ni les

législations nationales ne répondent

de façon satisfaisante. Les textes

récentes

nière qu'elles n'entrent pas en

comporte notamment un « projet de recommandation », qui définit un « cadre de principes » dans le domaine de la recherche scientifique sur les embryons hamains, à partir duquel devraient être élaborées des lois et des réglementations dans les différents pays européens. L'Assemblée formule, d'autre

Ces instances devraient aussi en effet les êtres humains après la naissance, Selon les auteurs du rap-port, cette situation s'explique de autoriser, sous réserve de l'existence d'une réglementation ou d'un système de délégation de pouvoir, des projets spécifiques de recherches ou d'expérimentations spécifiques deux manières. D'une part, par le fait qu'après la seconde guerre mondiale « des clameurs se sont élevées de tous côtés pour exiger la protection des droits de l'homme afin que ne se reproduisent plus les horreurs et les L'Assemblée parlementaire invite en outre les gouvernements « à prendre des mesures pour assurer que la collectivité soit informée de manière abus qui ont obscurci cette période ». D'antre part, parce que les technisimple, exacte et suffisante des acti-vités intéressant la fécondation assisques de procréation médicalement assistée sont encore trop récentes

pour que le législateur ait en le temps d'intervenir. n'est pas à vendre

L'initiative du Conseil de l'Europe est d'autant plus importante qu'elle se fonde sur une série de règles concernant à la fois la recherche et l'expérimentation sur des cellules sexuelles, sur les embryons et les fœtus humains mais aussi sur l'utilisation des éléments du « matériel embryonnaire humain » et sur l'application à l'espèce humaine de manipulations génétiques.

S'il ne retient pas les limites géné-ralement admises du quatorzième jour après la fécondation comme délai ultime au delà duquel la recherche scientifique sur l'embryon humain ne pent plus être autorisée, le rapport de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe souligne toutefois que « la création intentionnelle d'embryons ou de fœtus humains à d'autres fins que la pro-création doit être interdite ». Il préise anssi que « toute investigation ou expérience pratiquée sur des gamètes, sur des embryons ou des fætus humains ou leurs cellules doit avoir fait l'objet d'une autorisation écrite de la part des donneurs qui aurons été dûment informés de la finalité des interventions et donné

Reprenant les dispositions fondsmentales du système français de transfusion sanguine et de la Fédéra-

part, une série de recommandations pratiques, visant à contrôler les recherches et les activités médicales dans ce domaine. Elle se prononce enfin pour l'élaboration d'une « convention européenne sur la bio-médecine et la bio-technologie », instrument juridique commun aux Etats membres du Conseil de

> tion française des centres d'études et de conservation du sperme, les parlementaires européens précisent que « le commerce d'embryons et de fortus humains ou de leurs composants biologiques doit être interdit à tous les stades de leur développement et quelle qu'en soit la finalité, de même que leur importation sans autorisation ni justification.

L'utilisation d'embryons et de fœtus humains ou de leurs composants biologiques dans la fabrication des cosmétiques doit être interdite. Le placenta et les membranes extraembryomaires pourront cependant être ainsi utilisés une fois expulsés après l'accouchement.

La publication de ce document survient peu de temps après la rédaction de nombrenx rapports nationanx (Royaume-Uni, Australie, Allema-gne fédérale, France, Etats-Unis, Espagne, Suède, etc.) sur le même thème. Elle coîncide aussi avec plusieurs initiatives européennes (en Allemagne notamment, où le sujet alimente une très vive controverse) souvent hétérogène dans ce domaine alors même que sur le même thème ont été élaborés plusieurs moratoire scientifiques,

Les diverses recherches médicales et scientifiques sur l'embryon main, l'utilisation médicale ou industrielle de celui-ci et, plus géné-ralement, les techniques de procréa-tion médicalement assistée font ainsi l'objet d'une véritable coursepoursuite entre les initiatives natio-nales et l'institution européenne qui souhaite, pour sa part non sans mal, définir un consensus communautaire sur ce thème.

JEAN-YVES NAU.

(1) « Rapport sur la recherche scien-(1) « Rapport sur un recner cua exam-tifique relative à l'embryon et au factus kumais. » Projet de recommandation présenté par la Commission de la science et de la technologie de l'Assemblée parle-mentaire du Conseil de l'Europe. Remplaçant M. Brice Lalonde

M^{me} Bouchardeau à l'Entente européenne pour l'environnement

L'Entente européenne pour l'environnement (EEE) n'a pas encore eu le temps de se faire connaître. Créée symboliquement le 21 mars 1988, au terme de l'année européenne de l'environnement, elle voulait être un lobby capable d'influer sur les décisions prises à Bruxelles et sur les débats parlementaires de Stras-bourg. A l'origine de cette initiative, trois démutés européens conduits par François Roclants du Vivier, parle-mentaire belge, et Brice Lalonde, alors directeur du bureau parisien de l'Institut pour une politique euro-péenne de l'environnement. Cette bande des quatre (Belgique, France, Espagne et Portugal), qui ne comp-tait à sa fondation aucun élu de l'Enrope du Nord, voulait prouver que, même chez des Latins, on pouvait se soucier d'environnement avec

Appelé au gouvernement, Brica Lalonde doit abandonner la présidence de la section française de l'Entente, qui entre donc en sommell en attendant un successeur. On vient de le trouver en la personne de . Huguette Bouchardeau, son prédécesseur au ministère de l'environement. Ce chassé-croisé a été officialisé au cours d'une conférence de presse commune, le 7 novembre, qui doit marquer la relance d'un mouve-ment « résolument politique » mais

l'esprit communautaire.

indépendant des partis et des

« Toutes les décisions concernant l'environnement sont politiques, a souligné M= Bouchardeau, et toutes engagent la Communauté européenne, et même le reste de l'Europe. » C'est pourquoi l'Entente s'ouvre à toute pe s'ouvre à toute personne approuvant la charte constitutive de l'EEE, l'adhésion ne comportant aucune cotisation (1). Huit sections nationales existent déjà. Des personna-ités coanues - comme Alain Bom-bard on Jacques Chaban-Delmas -forment un comité de parrainage, destiné à donner du poids aux initiatives des « trois E ».

De fait, l'Entente a déjà su faire parler d'elle lorsque, au printemps dernier, François Roelants du Vivier ques entre la Guinée-Bissau et des courtiers européens. Ces révélations. qui font aujourd'hui le sujet d'un livre (2), ont déclenché le scandale dit de « l'Afrique poubelle ». Un beau « coup » pour un groupe d'influence naissent.

(1) Secrétariat de l'EEE, c/o F. Roelams du Vivier, Parlement euro-péen, rue Belliard, 97, 1040 Bruxelles. (2) Les Vaisseaux du poison, Edi-(2) Les Vaisseaux du poison, Editions Sang de la terre, 176 p., 98 F.

EN BREF

e Le typhon Skip sur les Philipines : pius de 160 morts et disparus. – Le bilen du passage du typhon Skip aur le centre de l'archipel philippin s'alourdit peu à peu : dans la matinée du 9 novembre, il était d'au moine soixante et onze morts et quatre-vingt-quinze disparus. En outre, un million de personnes ont dù fuir leurs habitations. Les régions les plus touchées sont le sud-est de l'ile de Luzon (où se trouve Manille), les les de Palawan, de Panay, de Negros et de Leyte. Les dégâts aux constructions et aux cultures sont très importants. --

e Une exposition «La mátéo et vous» à la Maison de la radio. - Le Météorologie nationale et Radio-France présentent, du 10 au .17 novembre, à la Maison de la radio, une exposition «La météo et vous». Cette exposition explique comment sont élaborées les prévisions et ca œu'on connaît des médenismes très complexes qui «fant» le temps. Des conférences seront données tous les après-midi pour les enfants à 15 h 30 (14 h 30 et 16 heuras le marcradi 16 novembre), pour tout public à 17 heures (sauf le Jardmeyon 31 lostram

★ 116, avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris-16. Tous les jours de 11 heures à 19 houres. Entrée

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

WASHINGTON ALLER 1560	A/R 2850 A/R 3380 A/R 3380 A/R 2920	ORLANDO ALLER 1750 MONTRÉAL ALLER 1350	A/R 3300 A/R 2390	DAKAR	A/R 5395 A/R 4595 A/R 4845 A/R 7990 A/R 2590
PRESTATIONS HÓTELIÈRES ET LOCATI	ONS DE VOIT	URES. ET ENCORE D'AUTRES DESTI	NATIONS. DI	ISPONIBILITÈS DE PLACES EN 1" CLASSE AF	FAIRES.

CIRCUITS ET SÉIOURS À LA CARTE POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 4013 02 02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

CES TARIFS S'ENTENDENT A PARTIR DE..., ET SONT SOUMIS A MODIFICATION SANS PRÉAVIS, DES RESTRICTIONS POUVANT S'APPLIQUER

Le poilu Alfred Pelger est un gaillard. Quatre-vingt-treize ans bientôt, toujours la nostalgie coquine des «pondettes» et une sainte horreur du progrès, symbolisé par cette machine à vendan-ger dont le bruit, ce soir-là, l'exaspère. A croire que, dans l'ordre des calamités, l'engin arrive immédiatement derrière les Prus-

Ce vieux viticulteur, seul en sa maison des vignes, nous avait reçu en bougonnant de plaisir, pas dupe un seul instant de cette visite tardive : « Les anciens de 14-18? Ah! Oui, on m'a dit qu'il allait bientôt plus trop en rester. Faut pas vous en préoccuper. On

L'Alfred, vieux singe, avait soigneusement tout préparé. La bou-teille de bourgueil à n'ouvrir qu'après un délai raisonnable, histoire de jauger l'emmerdeur, et ses souvenirs pour un délectable numéro d'anti-héros, d'anti-poilu. Des médailles, moi? Non. Pour en avoir, il fallait être volontaire, et moi, je n'ai jamais été volon-taire, j'ai tout juste fait ce qu'on me disait de faire. Je n'ai rien ramené que mon corps. Et c'était

Sculement, Alfred Peiger, men-teur pudique, s'est coupé dès

L'EST un obus ordinaire.

Flandres, et si bien faite que le

tralien, les victimes ne man-

L'engin est d'un modèle cou-

rant : un obus à balles. On peut

le voir à Kemmel, en Belgique,

horreurs de la Grande Guerre et

de toutes les autres (1). Le terre

en rejette encore de samble-

bles. Chaque printemps, elle

nettes et d'engins de femaille, à

l'issue d'une poussée de

sobante-dix ans vers le ciel. La

semaine demière, elle s'est

165 obus à gaz moutarde d'un

sur lequel un soldat anoleis a

inscrit & May It Bes Hanny

Ending a avant de la charger

dans son canon. A peine qua-

rante centimètres de haut, soit

moins que le diamètre de la

douille de la « crosse Bertha »

présentée à côté. Un banal obus

à balles, comme il en tombe

sans doute encore dans quel-

Le ventre

des bombes

deux et on voit l'intérieur. Il n'y

a pas de place perdue dans cet

obus. Quatre rangées de qua-

torza balles, alignées comme

sur un boulier sont prêtes à

base - on peut comparer grâce

à une dissection voisine -

n'est, tout compte fait, pas

moins effrayant : vide peut-être,

mais le manteau de métal est

nettement plus épais. En coupe

longitudinale, la guerre perd de

sa banalité, et on se demande

comment est le ventre des

bombes qui traversent tous les

Cet obus n'est que l'un des

objets familiers du soldat,

toutes nationalités confondues,

présentés dans cette exposition

où les choses parlent mieux des

hommes que ne le font souvent

organisateurs de l'exposition. -

Piet Chielens, agent de caisse

d'épargne, Jan Hardeman, ani-

jours les écrans de télévision.

Mais l'obiet est coupé en

ques régions du monde.

quent pes.

de ceux qui ont fait la betaille des monts de

l'entrée, des son entrée en guerre, le 10 avril 1915, à même pas dix-neuf ans. Il s'est coupé, ini qui, après un an de classes à Châteauroux, s'est retrouvé au front à Verdun, puis dans la Somme à l'automne 1916, avec le 92. d'infanterie : « Bapaume, un maudit secteur, relevé quand cela se pouvait. » Une cllipse pour enrober tout le reste, la peur, le froid, les rats, les poux, l'eau boueuse des tranchées et la mort en si bonne compagnie. Tous sesa camarades qui perdaient le moral. « qui se disalent qu'ils allaient y rester et qui effectivement y reste

Hiver 1916 printemps 1917

Alfred Pelger a la mémoire qui flanche, comme beaucoup dans une sorte de défense, pour n'avoir point trop souvent les larmes aux yeux. Et puis tout simplement parce que « on ne peut pas com-prendre ce que fut la guerre si on ne l'a pas faite ». Alors le vieil homme, en cette longue soirée d'automne, a filé « sa » guerre à toute allure, presque par bonds successifs. De « secteur tranquille » en « maudit secteur » de l'Oise, durant l'hiver 1916, à l'Aisne au printemps 1917, de la côte 304 à Verdun, « le pire, un

revue expresse du front, si le sergent Pelger n'a pas été surpris par l'armistice, le 11 novembre, alors que son régiment allait attaquer en direction de Metz : A 7 heures du matin, on a appris que cela allait s'arrêter à il heures. Et ce fut comme d'apprendre sa grâce pour un condamné à mort. »

La victoire et d'abord celle, individuelle et portative, d'Alfred Pelger, dont le médecin militaire an conseil de révision avait dit qu'il était us « tempérament solide », ce que lui-même, convaince de la chose, s'était juré de prouver en en revenant vivant ; « Je n'ai jamais pensé à être tué. C'est comme une étoile qui vous

Dans sa maison des vignes, le vieil homme a longtemps parlé, toujours à demi-mots, comme à se moquer de lui-même, de ses aventures de trompe-la-mort. Et il a fallu le tracasser pour savoir qu'il avait ramassé un éclat d'obus, à la main, sur la côte 304 ; « Hélas ! pas la bonne blessure. » Et il a falla insister pour qu'il dise ce qu'était la mort des compagnons et obtenir cette définition lapidaire : « Enveloppé dans sa capote et sa toile de tente, et la pièce était jouée. »

Alfred Pelger, qui ne fut pas ancien combattant professionnel mais reste viticulteur, et qui, avant la guerre, n'était jamais allé à plus de cinq kilomètres de la maison familiale, a fini par avouer qu'il était le « dernier des combattants - de son village. Il a enterré tous les autres, portant, à l'occasion, leurs médailles der-rière le corbillard. Il a pleuré et pleure encore quand on évoque cela : « L'arrivée des Boches en 1940, sur la route, je n'y suis pas

En 1919, après avoir occupé l'Allemagne, non sans s'être pro-curé un dictionnaire pour communiquer - toujours les fameuses » poulettes », — il a été rendu à ses foyers. Et s'est occupé de cultiver ses vignes, et de célébrer le culte de Pétain, « un grand

> «Ранте petit »

Et ce soir d'octobre 1988, à 19 h 15 tapantes, Alfred Pelger, qui a bien des petits ennuis de santé – « un petit vaisseau de coulé, mais il y a encore la grosse péniche out tient ». - a gentiment viré tout le monde. C'était l'heure inaliénable de la soupe, avant une nuit de poilu en retraite tiste » sans jamais rêver à rien. Ét surtout pas à la guerre.

Ancien combattant, le colonel de réserve Jean Créange l'est. Absolument, irréductiblement, magnifiquement. La France nonr tout drapeau, le souvenir pour tout commandement. Ce petit homme d'une vitalité extraordinaire, qui file, jour après jour, à mille rendez-vous, est un cas. A plus de quatre-vingt-onze ans. d'autres se seraient résignés aux activiste du souvenir, de la flamme à maintenir.

Il peut lui arriver de se faire une raison. Alors, c'est avec grandeur. Tout récemment, comme président d'honneur des anciens combattants français en Italie, il s'est rendu à Pederroba pour un dernier rendez-vous. L'amicale. qui compta jusqu'à 25 000 memseize, dont, précise-t-il, douze valides. Autant dire que ce fut l'adieu aux armes. Au maire, qui n'y comprenait rien - il faut l'excuser, il n'avait pas quarante ans - Jean Créange, le dernier des Italiens, offrit le drapeau de l'association. A charge pour l'autre d'y veiller. Puis, il établit un chèque, 6 000 francs, la totalité des fonds de l'amicale, et le remit aux autorités italiennes, pour solde de toute gloire.

Jean Créange est venu, un samedi après-midi, constater que les locaux du Monde - sont bien vieillots . Il a raconté un petit bout de sa guerre, et puis a filé, pour s'occuper d'une autre asso-ciation qu'il préside : Ceux de Verdun, 2 000 adhérents encore à l'appel. C'est que cela ne chôme pas, un président, à la veille du Il novembre. Et Jean Créange

moins que quiconque. Il faut dire qu'il aura cu, dans son rendez-vous avec le siècle, une héridité chargée. Un père lorrain d'origine, polytechnicien, officier qui fera toute la guerre 1914-1918

à la tête du 219 régiment d'artilniez comme fou, vingt-quatre lerie. Une mère alsacienne, qui sera infirmière volontaire. Et, peine en arrière. » mais c'est une autre histoire, un frère Pierre, mort en déportation

méthodes de formation accélérée

et une grande confiance en son

matériel. Pour endurcir les élèves

aspirants, les instructeurs les pla-

çaient dans une tranchée, et les

soixante-quinze tiraient, à obus

Simple avant-goût. En janvier

1916, l'aspirant Créange se

retrouve au front, avec le

17º d'artillerie. Mi-officier. mi-

sous-officier, avec ce grade

hybride mai vu par les uns, offi-

ciers de carrière qui ne l'accep-

tent pas au mess, et par les autres,

vieux juteux rescapés de la Marne

qui détestent les «bleus bites»

Mi-artilieur, mi-fantassin, chargé

d'assurer la liaison avec l'infante-

rie, donc souvent en première

igne. Trois mois de ce e secteur

calme », la batterie embusquée

dans le mur du château Pommery

et les enfants assistant à la classe

dans les caves, trente mètres en-

21 février 1916, un roulement

sourd, ininterrompu dans le loin-tain. - A 200 kilomètres de là, à

Verdun, les Allemands venaient

de lancer la grande attaque. Et on l'a parfaitement entendue, »

«Les cadavres,

Verdun, précisément, où toutes

les blessés, la folie... »

les divisions de l'armée française

vont se succéder. La 52°, celle de

Jean Créange, est engagée le

le juin entre Fleury et Thiau-

mont. « Quatre jours plus tard, dit-il. l'infanterie était retirée,

ayant perdu 50 % de son effectif.

Sur six mille hommes, trois mille

tués, blessés ou disparus » en quatre jours. L'artillerie de la 52.

moins affectée, ou piutôt moins

vite, reste. « Vous ne pouvez ima-

giner ce que c'était. L'atmo-sphère, la fumée; les obus de tous

calibres, jour et matt, les trous

d'obus, seuls abris, envahis par

l'eau et la boue, les cadavres, les

Jean Créange a vécu tout cela. La folie des hommes et celle des

armes, ces batteries de 75 embal-

lées, quatre pièces par batterie,

deux mille obus par vingt-quatre

heures. - Lors des tirs de barrage,

chaque canon tirait au rythme de

quinze coups à la minute pendant trois ou quatre minutes. Pas plus

sous peine de fondre les canons,

qu'on arrosait d'eau. Vous deve-

blessés, la folie. >

réels, à une ci

mètres.

à Auschwitz = comme juif, comme résistant et comme socia-A dix-sept ans, le « pas très robuste » Jean Créange s'engage comme volontaire avec la classe 15. Après ses classes à Orléans, au 30° d'artillerie, il entre à l'Ecole nationale d'artillerie à Fontainebleau, El en sort aspirant à dix-huit ans, si désespérement fluet, dit-il en riant, que les femmes dans la rue le plai-gnent : « Pauvre petit. ». L'Ecole d'artillerie avait à l'époque des

heures de ce régime, vingt-quatre heures au repos, à 300 mêtres à

Verdun de Jean Créange et de millions d'hommes. « Un jour, le 23 juin, je crois, je montais à la batterie camoussée derrière une butte. Les obus à gaz allemands arrivaient en flots tellement incessants, dans un froissement d'air continu, que j'ai eu le senti-ment qu'il m'aurait suffi de lever le bras pour partir avec. Un autre jour, pendant un tir de barrage, le pointeur et le chargeur d'un canon furent tués par un obus adverse. Je les al remplacés seul.

Il fallait bien protèger notre infanterie. Je m'attendais à être félicité, Savez-vous ce que m'a dit le commandant? « Avez-vous bien mis la buile entre ses repères, au moins ? . Il avait peur que j'aie tiré trop court. .

Il en sourit, Jean Créange, et ne sourit plus du tout en racontant, les larmes aux yeux, la mort de deux officiers, deux lieutenants du 347 Ri, dont la compagnie engagée sur Thiaumont s'était trouvée encerciée et prise sous les obus français et allemands. Après avoir envoyé un homme à 4 kilomètres de là pour demander à

des rescapés



invisible. Il a peut-être tué, le allé ». masques à gaz (avec modèle pour les blessés au visage), les 25 avril 1918, l'un des 5 294 combattants français, dont 5 237 anonymes, qui

Demessier, tous trois origi

naires de la région d'Ypres (2) — ont retrouvé les

jarres de whisky et le rhum qui

mont Kemmel est devenu annonçaient aux hommes une chauve et la cathédraie d'Ypres offensive pour le lendemain, ils montrent les catalogues de bouteilles effilées mises au point par les Britanniques pour reposent à l'ossuaire de Kernmel; l'ouvrier chinois matricule tenir droit dans la boue, les cartes envoyées aux familles en 43804 de l'armée britannique, tombé join de Hongkong le 25 allemend, en français ou en anglais, qui disent toutes la décembre 1917, ou l'officier anglais qui n'est jamais revenu même chose après remerciechercher sa photo chez le phoment pour le cake ou les bistographe. Il a peut-être tué un cuits : « Nous serons rentrés soldat allemand, belge ou auspour Noël. »

Une exposition dans les Flandres

« Nous serons rentrés pour Noël »

Comme on chemin de croix

D'une tranchée à l'autre, les parmi les photos, dessins et destins se ressemblent, et c'est aussi l'un des enseignements de « Ecce Homo », consecrée aux L'exposition. Les uniformes rutilants du départ - Anglais en rouge, Beiges en hauts-deréclités du terrain. Il y a les stamet au jour une centaine de tions du chemin de crobt : l'eau. la boue, les barbelés ennemis à scier. Tout est là, exposé : les pinces, rouillées, le rouleau de fil de fer, les bottes arrachées à un ami, à un mourant. Il y a encore débarrassée de même un rat - empaillé - er mémoire de calul avec lequal Français et Allemands ont un jour d'ennui joué au ping-pong avant de poursulvre le jeu à la grenade, ce qui a fait neui morts. A l'hôpital, un soldat belge a peint sur son sec à dos : « Tu ne tueras point, » D'autres sculptent, dans les douilles de cuivre, des veses qui seront, après guerre, des cadeaux appréciés dans les noces fiemendes.

> Le matin du 11 novembre 1918, des blessés pleurent sur leur lit d'hôpital, à l'idée de se mière. A 10 h 55. Hector Lefebvne meurt, parce ou'il est sorti cinq minutes trop tôt de sa tranchée. En 1921, lorsque son fiancé rentre après sept ans sous les drapeaux, Marie Beck lui demande s'il veut bien encore épouser ses cheveux oris. La 5 octobre 1924. la village de Westoutre inaugure son des « cloches et du canon ». De la misère du héros aux hommages posthumes, voici

> > CORINE LESNES.

(1) « Ecce homo», expositio d'objets et de dessins des Belges Frank Brangwyn et Frans Maserel, du Néerlandais Albert Hahn et de l'Allemande Kathe Kollwitz. Jusqu'au 20 novembre à Kemmel, à une trentaine de kilomètres d'Ypres et de Lille.

(2) Ils avaient déjà publié en 1978 un livre de récits de quarante témoins de l'époque : Van den Grooten Oorlog (• De la Grande les hommes eux-mêmes. Les mateur, et son épouse Marieke

l'artillerie française d'allonger le La grande

ROWN

de notre correspondant « Le jour de l'armistice, j'étais

partacé entre deux sentiments contradictoires : la joie de voir la guerre finie et la tristesse de la défaite. Mais je me rappelle surtout une chose : j'ai pleuré des larmes amères avec trois camarades alsaciens qui devalent nous quitter immédiatement pour aller perisient que l'allemend et partaient vers un monde inconnu Willi Nothdurft, quatre-vingt-

traize ans, est un petit homme

aux yeux vifs dont toute la vie a été consacrée à deux passions : l'amour du fromage et l'amitié franco-allemande, la francophilie étant naturellement la conséquence du métier qu'il avait choisi dans sa jeunesse celui de maître fromager. La déclaration de la guerre, en août 1914, le surprit alors qu'il revenait tout juste d'un stage d'un an, à Falaise, dans le temple du camembert, la laiterie Lepetit. « En partant vers le front, i avais dans ma poche le certificat de travail sur papier timbré à deux - que m'avait donné Auguste Lepetit, et qui m'avait ouvert toutes les portes. C'était pour moi comme un talisman. » Ce papier l'a-t-il préservé de la mort dans les tranchées de Verdun ? Admettons-le, faute d'avoir une autre explication du choix de la providence. Trente ans plus tard, dans la débacie de 1945, ce même certificat lui permit de traverser les lighes soviétiques pour s'enfuir de Silésie où il dirigeait une fromagerie, en se faisant passer pour français : le soldat de l'armée rouge s'était laissé barner par l'en-tête « République fran-

caise » du certificat de travail... Willi Nothdurft, parmi tous ses mière querre mondiele, a eu de la chance : non seulement la chance de revenir vivant de la colline de Mort-Homme la bien nommée où il passa deux mois sous les « orages d'aciers » dont le description fit la gloire littéraire d'un Ernst Jünger, mais également la chance d'être honoré, su même titre que les anciens combattants d'en face, les Français. La boutonnière de Willi s'orne de l'insigne bieu-biano-rouge de « Ceux de Verdun », et dans son portefauille sont rangées les cartes de membre d'associations françaises d'anciens poilus. Dans son pays, il n'a pas souvent l'occasion de sortir dans les rue avec l'étendard de son régiment, les fusiliers de la garda impériale, qu'on lui a confié : cette unité ne comptant plus de survivant ni d'héritiers dans la nouvelle armée ouestallemande. Le vendredi 11 novembre, à Bonn, sera un iour comme les autres, et le lendemain, la presse locale ne parlera que du Bai de la presse, prin-

Combien

cipale manifestation mondaine de

sont-lis? Pour fuir catte solitude dans le souvenir, Wilfi Nothdurft ira à pour fleurir le modeste croix de chêne ou'il a plantée sur la colline de Mort-Homme et qui porte cette inscription : « Pai tombes, l'amitié francoallemande ». Il y a quatre ans, il était là, lorsque le chancelier Kohl et le président François Mitterrand se sont tenus la main devant le monument aux morts de Ver-dun. Il a été ému , certes, mais tient surtout à souligner « que bien avant Adenauer et de Gaulle, il a été un protagoniste de l'amitié franco-allemande ».

Tout le monde n'a pas la chance de Willi Nothdurft, et le respect mêlé de tendresse dont sont aujourd'hui entourés en France les anciens poilus, même pourvu de cette ironie iconoclaste qui s'exprime dans les dessins de Reiser, est refusé à tous homologues allemands. Emportés dans le maelström hitlérien, les anciens de 14-18 n'ont pas d'existence

3

Colombia Colombia FITTAMEN NAMED IN マルディ 神神 神神 THE PARTY NAMED IN

÷ - 2-14

The Part of the State of the last Larlande Agin & Maria

40.00

0.3

With the state of the

-

ちゅう 神神神 torder designation bereite The second second

新生物种 黄 編 編

Bright deales

THE RELIGIONS OF ATTE IN MANIFE

> La grand des reseapt

PROBLEM FOR

ARE DESCRIPTION OF THE

do 141 K

waster and a

Emplicación de la companya del companya del companya de la company

mark to a control of

200 Val. 1997

Service of the service

Special Control of the Control

- 5 miles

Hawarin from

Selection of the select

1. Fall 1. 1. 1. 1.

1. July 10

21.5

91.4

1/4 3/2

A PROPERTY OF

Section 5

HOLEN'S

territori dili di Marie Marie The state of the s THE REST. S. R. L.

THE CHARLES

AND PARTY OF

THE PERSON OF PERSON

Angelow and the State of the Control of the Control

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE M IN SWITH PROPERTY WHEN THEM I AND T MANAGER - AMERICA T- 10 The same of the same AND THE PERSON NAMED IN Approved to consulplant and its president afficiency Marie Court of the Court of the Bridge States Street of 18th a farance dans in Puriting to team in MANUFACTURE OF PROPERTY. · 中国中国 · 中国 SHOW THE PARTY IS NOT THE ATTACK MUNICE TO HATTER THE REAL PROPERTY. MARK IN SHAPE THE PARTY NAMED IN Berteine i Ch Lebine THE WESTERN The Tarre or · 李 · 李 · ·

matter active of the second of · · · · THE RESIDENCE AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD 1 por 12 4 BARRERS REV The Street THE PARTY OF THE P THE PERSON NAMED IN 1 426 **建** 等 () the state where her is

man di sa 100m

Enquête

anniversaire de l'armistice

feu, ces deux officiers, deux instituteurs, et quinze survivants de leur compagnie parviennent à s'échapper. Le lendemain, les deux officiers furent fusillés, sans jugement, sur ordre de leur colo-nel, pour abandon de poste. • E! pourtant, ils ne pouvaient pas tenir. Ils ont été réhabilités après la guerre. Il n'empeche. C'était des instituteurs, peut-être des officiers de carrière les détestaient-ils. Ce sont pourtant les instituteurs d'avant 1914 qui ont gagné la guerre en saisant de nous ce que nous fûmes. »

Jean Créange a parlé ainsi pendant deux bonnes heures. Il a raconté les mutineries de 1917 -- C'est là le seul titre de gloire que je reconnaisse à Pétain, d'avoir limité au maximum la répression » — et ses propres » petites histoires » : le front d'Alsace, où il apprite » le bridge et le ski », la Meuse, Verdun à nouveau en septembre 1917, · l'affaire terrible du bois des Fosses ». Là, comme tout l'état-major du régiment, il est gazé. · Cela souchait les hommes surtout aux parties, à la gorge et aux yeux. Moi, ce furent les yeux, et j'y al gagné la croix de

Un dannier rone cor la table

Il a dit aussi combien la guerre parfois faisait relâche entre les stages, les permissions, les congésmaladic, et aussi en ces périodes de calme relatif où les batteries se contentaient de fixer par tir de réglage « la hausse du jour ».

L'aspirant Créange, sous-lieutenant en 1916, lieutenant en 1918, l'admet : . S'il n'y avait pas eu cela, ces temps de relâche, je ne serais pas ici à vous raconter ma vie. » A dire que l'armistice le trouva au lit, rue d'Amsterdam à Paris, en convalescence de grippe espagnole. A raconter les aven-tures du vieux capitaine Créange. mobilisé en 1939 à proximité de la ligne Siegfried, puis démobilisé et « réfugié » dans les chantiers de jeunesse. A rappeler enfin qu'en juin 1986 il fut promu commandeur de la Légion d'honneur à Verdun par le président de la

Il a demandé, presque comme un honneur, le droit à l'anonymat. Sa guerre, Bernard M..., quatrovingt-onze ans, notaire, ne l'avait jamais racontée. C'est que cela ne regarde personne, la vie, ou la guerre, d'un notaire. Ou que l'homme, de caractère, n'avait pas de temps à perdre, à se retourner ainsi sur lui-même. Comme si l'intermède n'avait été qu'un com-bat préparatoire à la vraie bataille, celle de la rénssite

Mais, puisqu'il avait décidé de parler, autant que cela fût bien fait. Presque comme un testa-ment, un dossier rose sur la table, avec à l'intérieur des notes scru-puleuses et la feuille d'état de ser-vices du sergent M. Bernard, né le 13 octobre 1897, clerc de notaire. Toute une série de mentions manuscrites, année après année, pour une vie de poilu. Avec en bas une première citation à l'ordre du régiment soigneusement transcrite par quelque embusqué de l'arrière : « Jeune grade superbe d'entrain et d'énergie, armé d'un grand esprit de sacrifice, est pour ses hommes un exemple constant de bravoure, a montré des qualités superbes au cours des journées des 13, 14 et 16 août 1917. »

Fermez le ban! serait-on tenté de dire. Et pourtant une vie de clerc - « c'est-à-dire commis aux écritures, palefrenier, jardinier chez un cousin notaire » - projeté aux armées, cela peut être un roman. Le roman presque rose des trois frères, fils d'un modeste viticultour. Tous trois partis à la guerre, en 1914, 1915, 1916. Tous trois dans l'infanterie, en première ligne. Teus trois revenus. Ou le roman presque picaresque de Bernard, le benjamin, qui quitta l'étude du cher cousia en 1914 pour aider ses parents aux travaux des champs. Et quitta ses chers parents en 1916 pour aider ses frères et la France.

Un jeune homme assez maigre pour inquiéter le major au conseil de révision était bien assez gras, en ces temps-là, pour faire un soldat d'infanterie. Bernard M...

part le 11 janvier 1916, à dix-huit ans à peine, et, après ses classes à Fontaincolcau, est affecté au 162 RI; départ pour le front le 26 août. La Meuse, et un premier souvenir fâcheux : les civils qui refusaient de donner de l'eau. Puis l'Argonne, puis l'Aisne, puis Verdun. Me Bernard M..., notaire, ne fait pas dans le détail. Il dit les transhumances à pied : « On por-tait notre maison, 25 kilos, sur le dos. . Il dit la souffrance des hommes, l'humidité surtout. Il dit l'apprentissage de la peur et de la soil, ces moments en première ligne, où on ne pouvait bouger, cloués au sol pendant une dizaine de jours. Là j'al appris qu'on

pouvait supporter la faim, mais pas la soif ». Le fantassin fait sa guerre et la fait bien, avec soin et zèle, dans l'honneur et l'ordre. Il la fait, même s'il déteste ce qu'on lui fait parfois faire : construire un pont de bateaux sur l'Aisne, lui qui n'a jamais su nager. Ou subir l'atroce hiver 1917, quand chaque nuit plusieurs soldats mouraient de troid. • Une nuit dans une usine désaffectée, nous étions trois pour trois paillasses, et il fit tel-lement froid que l'une des trois paillasses nous servit de couvernure, serrés dessous comme des harengs www. -

Ou encore Verdun en 1917, cinq tonnes d'obus au mêtre carré, « ces six cents mètres d'avancée allemande qu'il a bien fallu leur reprendre ».

C'est là, dans un trou d'obus, qu'on viendra le chercher pour en faire, après trois mois et demi, à Mourmelon, un sergent et même, s'il le veut, un officier. Sergent oui, officier non: - Pas question commander à tant mes. » Il devient donc sergent, un temps sous-officier d'observation en liaison avec une pièce de marine chargée d'- essuyer le derrière des

< On battait le mende entier »

Vient ce fameux 10 juin 1918.
Dans l'Oise, le sergent M... s'avance entre les lignes, en pleine bataille pour localiser les Allemands. Blessé à une jambe par des éclats d'obus, il essaye de se cacher dans les blés, « hélas trop courts », et est fait pri-sonnier par deux Allemands. « Ils m'out invité à les sulvre, voulant me C'est le début d'aventures presqu picaresques. D'une ferme où il a été conduit, un convoi se forme : « Sept cents bonshommes blessés, tous allemands, plus moi. Nous mar-chions, vaille que vaille, c'était cela ou les obus. Et à un moment, dans le ciel, un avion français a descendu une saucisse allemande. Alors j'ai vu sept cents types se tourner vers moi en me montrant le poing et en criant. Il y avait un Lorrain, blessé nand, à mes côtés. Je lui al demandé ce que disalent ses copains. Ils disent qu'ils vont te casser la gueule. »

Les tribulations du prisonnier ne s'arrêtent pas là. « ils m'ont collé dans un camion aux roues cerclées de fer. On a roulé pendant au moins ue jer. On a route pentant du moins vingt-quatre heures, et, avec les éclats d'obus dans la jambe, je vous prie de croire... » L'arrivée à Saint-Quentin, Il 000 blessés dans la cour de l'hôpital, puis le transfert en train à Hautmoni, près de Maubeuge, « une chaussure à la main comme oreiller». « Là, un major anglais m'a retiré les éclats d'obus au cou-

leau, sans anesthésie, bien sûr. = Enfin, six jours de train sanitaire, direction la Haute-Silésie, avec un pansement de papier et les plaies pleines de poux, et l'arrivée, après un passage à l'hôpital, an camp de Neuhamer. « Un immense camp, capable de recevoir 500 000 kommes, des baraquements de terre avec parquet de planches.

Comme beaucoup de soldats fran-çais, Bernard M... possède, dissi-mulés dans la ceinture, quelques louis d'or au cas où... Les Allemands le savent. Le directeur du camp, un Lorrain, aussi. «Il m'a dit : Vous avez des louis d'or, ils vont vous les prendre, confiez-les moi. Je l'ai fait. Et ce Lorrain, M. Wautrin, qui deviendra maire de Metz après la guerre, me les a rendus. »

Quatre mois de camps, sans trop de problèmes, sinon la faim, le sergent affecté à la surveillance des colis de la Croix-Rouge, une sortie toutes les semaines, un gardien, qua-tre prisonniers en route pour un bistrot du coin, et le 11 novembre annonce, une heure après, par le commandant de Neuhamer.

« Un jour, raconte le sergent épinle, l'interprète du camp m'a dit : Vous Français, nous Allemands, si nous nous étions alliés, on battait le monde entier. Et je lui ai répondu : Mais pourquoi voulez-vous qu'on batte le monde entier ? »

PIERRE GEORGES.

frustration

allemands

collective. L'Etat fédéral cuestallemand n'e jamais jugé utile : d'instituer de ministère des anciens combattants, si bien que l'on ne sait pas le nombres des participants à la première guerre mondiale encore en vie. Le ministère de la défense ne se reconnaît de compétences et de devoirs qu'envers les anciens soldats de la Bundeswehr, créée en 1955. Seuls les militaires de carrière touchent une pension, les autres ne sont inscrits dans aucun fichier.

Les raisons de cette discrétion honteuse sont faciles à deviner : soucieuse de présenter à ses voisins l'image d'une nation ayant rompu evec un militarisme sécu-laire, l'Aliemagne officielle ignore ses vieux soldats, et ceux de la première guerre mondiale pavent également les crimes de la Wehrmacht nazie, même si, comme Willi Nothdurft, ils n'en faisaient

pas partie. Regroupés dans de multiples amicales régimentaires, les anciena combattants restent entre eux, se réunissent régulière-ment devant des bocks de bière, à l'abri des regards. La rumeur des arrière-salles de café franchit partois les frontières : lorsque d'anciens membres de la Waffen SS-2 crient un peu trop fort leur joie de se retrouver ensemble. Les grands-pères incorrigibles et braillards contraignent au silence triste les arrière-grands-pères qui se retrouvent seuls face au souve-

nir des tranchées. La frustration devient insupportable, lorsque surviennent ces quelles les nouvelles générations ouest-allemandes veulent manifester leur horreur de la guerre et leur rejet de la chose militaire. Ainsi, l'inauguration l'an passé à Brēme d'un € monument au déserteur inconnu » est restée en travers de la gorge des associations d'anciens combattants des deux guerres. Un jugement du tribunal de Francfort-sur-le-Main relaxant un journaliste ayant écrit que « tous les soldats étaient des assassins en puissance » a été ressenti comme una insulta par ces mêmes groupes,

Les autorités municipales, bien souvent, prêtent peu d'attention aux monuments aux morts des villes et des villages : à quoi bon faire des efforts puisque ce n'est pas là que les notables viendront se feire photographier per la presse locale ? Les champs de bataille sont à l'étranger, les cimetières où reposent les camerades aussi, et, fauta de vraie capitale, aucun monument central n'appelle au reifiement des res-

Kavica v de... la RDA

L'autre Ailemagne, la RDA communiste, fait parfois secrètement envie aux anciens combattants ouest-allemands. En établissant, en plein coeur de Berlin-Est sur la célèbre avenue Unter den Linden un monument au souvenir une flamme veillée par les soldats impeccable du bataillon Friedrich Engels, elle a su instituer un lieu du souvenir honorable, justifiant les défilés militaires à la prussienne - fanfares et pas de l'oie - qui s'y déroulent régulièrement. Le prix de la réhabilitation qu'a choisi de payer la République fédérale d'Allemagne après 1945 peut aujourd'hui sembler bien lourd à ces vieux soldats des tranchées. Il a été jugé nécessaire par tous les dirigeants ouestallemands depuis la création de la RFA. La date qui comptera, cette année, de la frontière danoise jusqu'à la Bavière, ne sera pas le 11 novembre, soixante-dixieme anniversaire d'une défaite, mais le 9: Il y a cinquante ans, cette nuit que les nazis appelèrent Nuit de cristal vit le déchaînement de fureur antijuive le plus abominable des temps modernes. Bannières et trompettes resteront dans les armoires, et les autorités couvriront leur tête pour aller se recueil-LUC ROSENZWEIG.

Observateur TOUS LES IEUDIS **CETTE SEMAINE SALAIRES-CARRIÈRES POUVOIR** ATTAQUENT

TOUT COULEUR

Wiinistèra de la défense

(Nominations exceptionnelles du sotzanto-dizième auniversalre de l'armistice de 1918.)

Sant nammés chevallers :

MM. Georges Andry, Léopold Andu-rand, Olivier Andren de Kerdrel, Georges Auzary, Engène Bardiaux, Henri Barneaud, Gaston Barrand, Louis Barthe, Camille Bejuy, Louis Benoit, Anguste Bérest, Marcel Perrin, Roger Bernard, Marcel Besnard, Marcel Bil-Lat, Henri Blandin, André Bluet, Charles Bouffard, Augustin Bougrier, Denis Bouffis, Marcel Breuzet, Engène Brisson, Pierre Brunet, Evariste Carbonel, François Chagué, Henri Chatard, Antoine Chauma, Maurice Colin, Louis Condé, Clément Cordier, Gaston Crovisier. Alphonse Daniel. Raymond Debasier, Alphonse Daniel, Raymond Debachy, Léonce Delanisays, Joseph Deloge,
Jean Delpech, Henri Denis, Augustin
Dequéant, Michel Derrier, André Devillers, Julien Douilhao, Antonin Douroux,
Stéphane Ducrot, Jean Dupuy, Georges
Emmanuel, Eugène Eticane, Jérémie
Excoffier, André Farez, Angel Faucounet, Maurice Ferlin, Gaston Festuot,
Joanny Fèvre, Jacques Flameug, Paul
Floquet, Heari Flu, Gaston Fusin, Jules
Fouratier, Mathurin Gautier, Dominique Giacobini, Jean Gibert, Marcean que Giacobini, Jean Gibert, Marceau Gibert, Raymond Gourmand, Félix Grégoire, Fernand Grimonpont, Bernard Grivean, Jean Guillot, François Gui-nard, Jacques Guiraud, Alexandre Guyard, Pierre Guyollot, Raymond Horn, Alphonse Hondeiller, François Jacq, Alfred Jacquemin, René Jouver-naux, Jean Kerenfort, Pierre Lacombe, Julien Lacoué, Jean Lapeyre, Jean Laporterie, Louis Larronmets, Jules Léard, Victor Lebeau, Jean Le Gallic, Raymond Leleu, Gaston Lemoine, Adrien Lenoir, Louis Leplay, Paul Lévy, Paul Luits, Léonce Luneau, Jacob Madar, Odon Marco, André Mauriac, Bruest Mentre, Marcel Miclot, Roger Monis, Gaston Monteille, André Ogel, Félix Patras, Raymond Polé, Félix Pelis-sier, Louis Petit, Marius Peyrot, Edmond Picart, Louis Pigeaux, Pierre Pilard, Gaston Pinard, Jean Pineau, Paul Podevin, Charles Réalini, Henri Réauté, Marcel Recteau, Pierre Rin-gand, Raymond Rio, Edmond Rivericula de Varax, Raymond Roger, Justin Roux, Pierre Rullier, Louis Saint-André, Paul Saint-Girons, Fortuné Sakell, Alphonse Samyn, Fernand Simo-nin, Georges Simonpoli, Albert Sto-riona, Georges Summely, Emila The-rand, Gantaer, Thiesery, Gustava rond, Georges Thierry, Gustave Tissessil, Robert Villemin.

Paris en visites

JEUDI 10 NOVEMBRE

«La cathédrale russe», 14 h 30, 12, rue Daru (E. Romann). «La Sainte-Chapelle et ses vitranx», 14 h 30, devant les grilles du Palais de justice (M. Pohyer).

.«Les salons de l'Arsenal», 14 h 30, 1, rue de Sully (Ars conférences). « Hôtels et église de l'île Saint-

Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Jardins de Belleville-Ménilmon-tant », 14 h 30, place des Fêtes (Paris

pittoresque et insolite). « Appartements royaux du Louvre », 14 h 30, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer).

«Métiers d'autrefois : l'émaillerie», 14 h 45, entrée du Musée de Chuny, place Paul-Painievé (Paris et son his-toire).

«L'Opéra», 15 heures, on hant des marches (Tourisme culturel). « Interprétation alchimique des vitraux de Saint-Etlenne-du-Mont », 15 heures, 4, rue des Carmes (L Haul-

« Exposition Cézanne au Musée d'Orsay», 18 h 30, sortie RER, côté quei Anatolo-France (D. Bouchard).

MONUMENTS HISTORIQUES

La monnaie et son histoire », 14 h 30, entrée, 11, quai Conti.

Histoire de la médocine en l'aôtel de Miramion, 14 h 30, 47, quai de la Tour-

«Collections iconographiques de la bibliothèque Forney», 15 heures, 1, rue du Figuier.

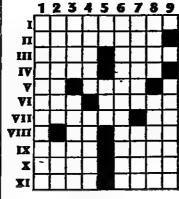
Secrétariat d'Etat chargé

des anciens combattants et des victimes de querre

Henri Angue, Maurice Autebert, Raymond Baehr, Georges Balan, Paul Barboux, Henri Beaudrier, Clovis Bellenger, Joseph Bensaïd, Jean Bergnes, Gilles Bernard, Jules Bernaulte, Maurice Billiault, Louis Blanc, Alphonse Bondy, Lucien Bosc, Jean Bousquet, Antoine Bouvier-Garzon, Jean Brin, Maurice Chalbet, Henri Chamalet, Henri Clavet, Léon Clicques, Jacques Corale, Georges Cossart, Marius Coulon, Jean Courtois, Hilarlon Dalin, Jean Davanier, Alexis Delalande, Marcel Delbos, Charles Delfosse, Octave Delion, Mw Jeanne Denis, MM. Raymond Deroche, Eugène Desbois, Jean Desbois, Prosper Dippe, Robert Dorsemaine, Jean Faure, Jean Félix, Alexandre Frantz, Louis Ganne, Marcel Garnier, François Guerin, Jacques Guidoux, Louis Guichard, Antoine Guidicelli, Emmannel Guillon, Georges Heid, Marcel Henry, Jean Houarner, Georges Hucteau, Henri Jarry, Mw Lucie Jung, MM. Emille Lablanchetais, Arthur Lalande, Louis Landru, Adrien Leconte, Edme Leconte, Clément Lelong, Mc Adèle Lewis, Nadège Lhomme, MM. Maurice Malmert, Etieune Masclaux, Gaston Merchez, Joseph Molard, André Noël, Pierre Normandon, François Oillaux, Charles Parrod, Léon Paturot, Eugène Perreault, Pierre Peyrouton, Mc Madeleine Poncet, MM. Engène Pouget, Fernand Prive, Alfred Renault, Julien Roy, Raoul Ruty, M. Tabbé Fabien Saint-Hillaire, MM. Camille Salesse, Gérard Saunière, Auguste Schmitt, Edouard Suzanne, Marie Thil, Gustave Vigot, Lu Hou Tebeng, Tseng Kuong Pio. Hou Tcheng, Tseng Kuong Pio.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4871



HORIZONTALEMENT

I. Produit qui rend comme de l'argent. – II. Met pied à terre. – III. Peut faire pâlir une étoile. On l'a dans le nez quand elle est noire, - IV. Grand, pour la coqueluche. Endroit où l'on peut saigner. — V. En automne. Un préfixe qui indi-que que les choses ne sont faites qu'à moitié. — VI. Pour désigner. Marcher sans rien dire. — VII. Nom qu'on peut donner à ce qui est pis, Dieu. — VIII. Peut rendre plus heureux qu'un roi. Pas dans l'ordre. -IX. Château de la Loire. Un danger quand on est en grève. - X. Repons-ser du pied. Dans le groupe des pla-

train de baver. - 2. Qu'on ne peut donc pas faire chanter. Au Pakistan. - 3. Pas marqué. Des arrêts dans la circulation - 4. Vivaient sur la rive gauche du Danube. Coule en France - 5. Un agrément d'autrefois. Jouait parfois aux dames. - 6. Les grandes théories. - 7. Une réponse qui peut nous faire porter le

Solution du problème nº 4870

Horizontalement

L Marathons. - II. Etage. Réa. -

Verticalement

 Mélomane. On. – 2. Atomes. Tête. - 3. Rate. Veste. - 4. Agilité. Sol. - 5. Térébelle. - 6. Té. Io. Mi. - 7. Or. Trottoir. - 8. Néréide. Bru.

GUY BROUTY.

Naissances

- Jeille MENDEZ, Desis DROUHET, et Willie,

le 16 octobre 1988.

5, cité Griset, 75011 Paris.

Décès

Ses enfants rappellent le décès de

5, rue Genneron, 75018 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M™ Raymond CRÉANGE,

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Philippe DAHAN,

vingt-neuf ans.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

(Publicité)

LE DROIT DE VIVRE

40, rue de Paradis

75010 PARIS

XXXVII · CONGRÈS DE LA LICRA

AVIS AUX ADHÉRENTS

ASSISES NATIONALES DE LA LICRA

Samedi 19 novembre, de 9 h 30 à 18 h 30

Dimanche matin 20 novembre, de 9 h 30 à 12 h.

HOTEL SOFITEL / PARIS

8-12, rue Louis-Armand

75015 PARIS (Métro Porte Balard)

TABLE RONDE PUBLIQUE: DIMANCHE après-midi (14 h 30)

THÈME : RACISMES, ANTISÉMITISMES : ANTIRACISME.

GRAND DINER: Samedi soir, 20 h 30,

sous la présidence de Laurent FABIUS,

président de l'Assemblée nationale, ancien premier ministre.

En raison des perturbations dans la distribution du courrier, nous

nètes troyennes. - XI. Placée. En France

VERTICALEMENT 1. Des gens qui sont toujours en bonnet. Le premier venu. — 8. Sans taches. Pas unie. — 9. Qui ont falt l'objet d'une inscription.

III. Lotir. Ri. — IV. Omelette. — V. Me. Ibéris. — VI. As. Té. Ode. — VII. Vélites. — VIII. Eté. Lot. — IX. Esse. Obi. — X. Otto. Miro. — XI. Néel, Irun:

Le Carnet du Monde

M™ Andrée AVAZERI,

née Gowerd, avecat bosoraire du barresos de Paris, survenu le 10 octobre 1988, en son domicile.

survient le 27 octobre 1988, dans se quatre-vingt-septième année.

Le docteur et M™ Paul Dahan, Monique et Dylan Goubin, ont la douleur de faire part du décès de

surveau le 4 novembre 1988, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le jeudl 10 novembre, à 10 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part,

- Anne et Jean-Pierre Racult,

ses enfants, Olivier et Elisabeth, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jean FRIBOURG.

15, avenue Gambetta. 92410 Ville-d'Avray.

nbres du conseil d'admi nistration de la Fédération française des industries du rétement masculin ont la douleur de faire part du décès de leur président d'honneur

M. André HEYMANN, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur dans l'ordre des Palmes académiques, président d'honneur de l'Union des industries de l'habiliement, vice-président d'honneur

de l'Association européenne des industries de l'habillement survenn le 5 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-imitième année.

20, rue Constant-Strohi, 67000 Strasbourg. - Joseph et Denise Le Gisut, L'abbé Michel Lepapa, Pierre et Marie-Claire Lepaps et leurs enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Marguerite LEPAPE,

survenn le mercredi 2 novembre 1988.

Les obsèques ont en lien le 7 novem-bre en l'église de Caucrianville.

Ses enfants, Sa famille, ont la douleur de faire part du décès du

doctor Arthur NEUMAN, croix de guerre 1939-1945, ancien prisonnier de Colditz,

urvenu le 29 octobre 1988, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, solon non désir. Cet avis tient lieu de faire-part.

47, rue Guersant, 75017 Paris.

 M= Maurice Peyrot. Ses enfants et petits enfants, ont la douleur de faire part du décès, à Paris de

M. Maurice PEYROT, chavalier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 2 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-cinquième aanée. Les obedques ont été célébrées, le mardi 8 novembre, en l'église Saint-François-de-Sales.

11, rae Philibert-Delorme,

M™ Henri Scialom,

son épouse, M. et M= Michel Scialom, M. et M= Jacques Erny, M. et M= Philippe Scialom-Cards,

ses enfants,
Cécile, Sophie, Guillaume, Chloé,
ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri SCIALOM,

survenu je 8 povembre 1988.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité familiale au cimetière parisien de Pantin, le jeudi 10 novembre, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

88, avenue Henri-Martin, 75116 Paris.

- L'ambassadeur du Guatemala en Le personnel de la mission diplomati-

que Et ses anciens collaborateurs, ont le profond regret de faire part du décès de

M. Eduardo WEISMAN WEIL,

cumeiller de l'ambassade du Guatemala en France, commandeur de l'ordre du Quetzal.

Remerclements - M. et Ma Arrouy,

leurs enfants,
Le groupe du cabinet médical du
174, rue de la Pompe,
très touchés des marques de sympathie
et d'affection lors du décès du

doctest Marcel ARROUY.

vous adressent leurs très vifs remercie Avis de messes

- Une messe réunira les amis de Michel VILLEY,

professeur émérite à l'université Paris-IL décédé le 24 juillet dernier,

en l'église Saint-Séverin, rue des Prètres-Saint-Séverin, Paris-S^a, le mardl 15 novembre, à 18 heures.

Communications diverses

Colombes. - Le 37º Salon des amis des arts aura lieu du 10 au 77 novembre.

- Vernissage le 9 novembre à 19 heures, avec tirage au sort d'une œuvre de Robert G. Schmidt. Le 20, dédicace des catalogues, Mairie-centre

dministratif, rue de la Liberté. - Société des études renanies - Société des étades renamiennes : vendredi 18 novembre 1988, à 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, conférence de M. O.-M. Bonnerot, directeur de l'Institut de littérature comparée de la faculté des lettres de Strasbourg, sur « Quelques avatars de la pensée de Renan ».

 Les journées interdiocésaines, du service d'entraide des prêtres de la Maj-son Marie-Thérèse et des maisons de repos et de retraite pour les prêtres, auront lieu les vendredi 18 novembre, samedi 19 novembre, de 10 h 30, à 18 h 30, et le dimanche 20 novembre, de 10 h 30 à 17 h 30, à ia

Maison diocésaine, 8, rue de la Ville-L'Evêque, 75008 Paris. Chèque bancaire JIADP, CCP JIADP Paris, 46341 B. Pour les réservations de repas, samedi et dimanche, téléphoner au 45-01-68-49.

EYGING

brume

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 9 novembre à 0 beure et le jeudi 10 novembre à 24 beures.

Le courant de secteur sud persistera sur la France, apportant des masses d'air chaud et hamide.

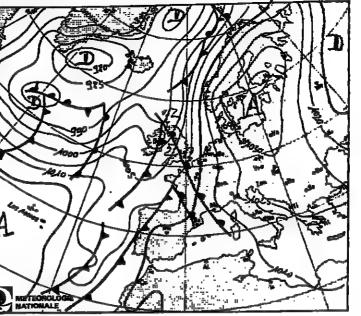
Jeudi : Sur la Bretagne et le Cotentin, le temps sera brumeux et mageux toute la journée, avec un vent modéré de sud à

Sur le Languedoc-Roussillon, les Cévennes, la Provence, la Côte d'Azur et les Alpes du Sud, le temps sera cou-vert avec des ondées et un vent assez fort d'est à sud-est. En Corse, le temps sera très nuageux mais sans pluie. De la Champagne, la Lorraine, l'Alsace

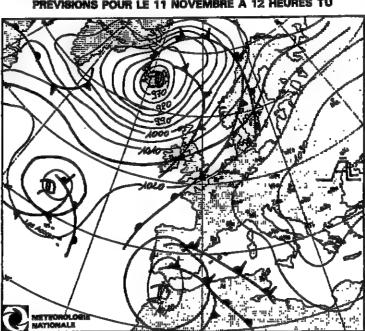
jusqu'au sud du Massif central, jusqu'a la basse vollée du Rhône et aux Hautes-Alpes, le temps sera très muageux avec quelques ondées éparses jusqu'en début d'après-midi. Ensuite, des éclaireirs par-fois belles se produiront et il n'y aura plus de pluies. Partout uilleurs, après une matinée très brumeuse, le ciel sera partagé entre les éclaireirs et les mages. Les éclaireirs deviendront de plus en plus belles en cours d'après-midi.

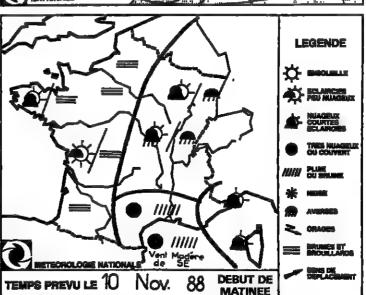
Le matin il fera 13 à 15 degrés sur le pourtour méditerranéen. 10 à 12 degrés près des côtes de la Manche et de près des côtes de la Manche et de l'Atlantique, 3 degrés dans le nord-est du pays et 6 à 10 degrés partout ailleurs. L'après-midi le thermomètre atteindra 18 à 20 degrés dans le Sud-Ouest, 9 à 12 degrés dans le Nord-Est, 13 à

SITUATION LE 9 NOVEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 11 NOVEMBRE A 12 HEURES TU





TEMPÉRATURES maxima minima et temps observé le 09-11-1988 à 6 houres TU et le 09-11-1988 à 6 houres TU LOS ANGELES ... 19 13 D LUXEMOURG ... 8 1 N FRANCE TOULOUSE 20 13 ATACCE MADRID 16 MARRAKECH 26 POINTEAPTINE .. 31 22 D ÉTRANGER BOURGES MEXICO 27 MILAN ... CAEN MONTRÉAL MOSCOU BARCELONE 19 15 CLERMONT-FERM. 18 GREWORLE SHALE NEW-YORK 12 BELGRADE IDAOGES BUXELES NANCY SINGAPOUR..... NANTES DEFER SYDNEY PARISMONTS ... TOKYO PERPICALAN ST-ETHENNE... LEDONNE . STRASSOURG . LONDRES . YENNE ... C ciel A В D 0 P

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

orage

pluic

tempête

neige

the transfer of the Apple -- これでは今年の事業 Service Data maggi

M. Sasa

وي. چهاپتي

المعاولات والما

المناجية المستان

= कु रोक्ट क्**री** क्

4 Anti-والمنطقية سنديان

. 网络鱼鱼 一部

Fragging :

498 44 <u>8</u>4. 3

计 安海

and the wager

2---

4 × 2 7 1

rive 🤲 👺

The said the said * A ...

A HE

all ages of the

M Notes (

under it jaren g

Company of the last

1、1、10)實施2010年前1936日 The second second " " Labelafaf maria de Albania er in mystyfer 🙀 الموال كابو بالانتساء... and a fine finance the the manifestation A Section Section

en talvag ng 🛊

A many to a sage a mar in manada se ago s للمعابق وعليبين السراح are made to Andrew Service يههيها أرييس كالهناء الأناه الا THE WAY 小人 人大學者 医黄癣 THEY FRE PRINTS A The property of the property of the party of

And to making the property

The A statement of

of Arm the America

Entrapholitica 🕏

া - শে শুরীরাক্ত · Tayout in the TO NAME OF STREET Water Sandara The same of the - Section Section .

water & Burger Ber ff The Park Spirit Continued · 不是一個 the same of the sa

计二十二次 有有 🙀 The second second May have a 1941 . 2

19十六年,李颜

L'axe Paris-Tokyo, contrepartie de la saison japonaise de Paris il y a deux ans, passe cette année par vingt-deux manifestations, Maurice Béjart, dans ce cadre, vient de célébrer l'amitié franco-nippone

神 初的"特"(中)…

par un gala exceptionnel pour lequel sa troupe était associée au Tokyo Ballet et la star du kabuki, Tamasaburo Bando, à notre danseur étoile Patrick

Aspect plus inattendu de ces échanges, une convention a été signée, le mardi 8 novembre, entre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris et la Japan Shipbuilding Industry Foundation, industrie de construction navale qui constitue l'une des nombreuses pièces de l'immense empire de M. Ryoichi Sasakawa. Un fonds de 1 million de dollars (6 millions de francs environ) est ainsi mis par la Fondation à la disposition du CNSM, qui le distribuera sous forme de bourses aux musiciens en fin d'études. ∢ Bienfaiteur de l'humanité» aux yeux de l'étranger, M. Sasakawa n'a pas tout à fait cette réputation au Japon.

Maurice Béjart entre kabuki et french cancan

ARIS et Tokyo ont conclu en 1982 un « pacte d'ami-tié », que l'Hôtel de Ville n'hésite pas à présenter comme « un véritable coup de cœur entre les maires des deux capitales », En découlent, entre autres, des échanges culturels.

Cette année, c'est « Paris à Tokyo » : vingt-deux manifestations. Couronnement : un gala Béjart (donné trois fois au début novembre) parrainé per Louis Vuitton, qui fêtait le dixième anniversaire de se filiale japonai

On n'aura pas le mauvais esprit de demander pourquoi Paris était passé un quart de siècle à Bruxelles et vit maintenant à Lau-

Le spectacle, où alternaient, diaboliquement enchaînées, créations et citations d'osuvres antéet le Béjart Ballet Lausanne, la star du kabuki Tamasaburo Bando at la star francaise de la danse Patrick Dupond.

Tamasaburo Bando, à la ville jeune homme timide et effacé, est à la scène la femme la plus gracieuse, la plus féminine, la plus aristocratique de la terre (le kabuki, on le sait, n'est ioué que par des hommes). On a découvert ici autre chose : il possède des bras dont l'ondolement renvois Mala Pijssetskala au rang d'épouventail à moineaux, et des pieds cambrés qui feraient passer ceux de Sylvie Guillem pour des fers à er. Sa présence a permis è Béjart d'exploiter un thème qui lui est cher, celui de la métemorphose, du double, du passage des

Dans Kurozuke. Horement inspiré d'una pièce de kabuki, on a la



devient un danseur d'aujourd'hui, en quêtres tire-bouchonnées et Tshirt à tête de mort, tandis que Tamasaburo revêt un somptueux kimono et la coiffe compliquée des femmes japonaises...

Dojoji s'inspire ausai d'un classique du kabuki : une jeune fille assiège un prêtre de ses assielle est si ardente qu'îl prendra feu lusque sous la cloche où il s'est réfugié. La séductrice eşt, vien sür, Tamasaburo, déployant ses charmes sutous d'un Jorge Donn impassible, concentré, qui finire per le pour sulvre dans un grand manteeu de

Autres créations : Invitation à la danse, joli prétexte à réunir en scène les deux troupes (cent trente danseurs) et à offrir à Tamasaburo un époustoufiant numéro d'Anna Paviova (pas en tutu, qu'on se ressure, mais en très élégante robe et chapeau blancs). Et Bugaku, où deux couples moulés de blanc (un Japonais

et un Européen) dessinent de sub-

tils idéogrammes, zébrés par les

éclairs d'un danseur en rouge. On sera plus réservé devant Plaf, réalé sur une dizaine de chansons fameuses, devant de grandes photographies de la chanteuse qui

c'est d'avoir évité de faire incarne Edith Piaf par une danseuse et de ne montrer qu'un monde d'hommes. Mais la violence expressive de la voix de Piaf fait pálir la danse, on se lasse vite de cet alliage boiteux malgré de brilants solistes (Serge Campardon, Martyn Fleming, ou Goran Svalberg, un jeune Suédois à suivre).

Rayon répertoire, la Symphonie pour un homme seul (quelques fragments répartis au long de la soirée) est là perce qu'elle fut créée à Paris et que Béjart la dansa pour la demière fois, précisément, à Tokyo, en 1967. Il aime ces clins d'œil à son pessé. C'est lui aussi, adolescent, que met en acène Gaîté parisienne apus les traits de Birn (Xavier Ferla, un Puck cascadeur) ; on en revolt bach (Michel Gascar), le french cancan... at une nouvelle venue, une « princesse de rêve » fragile. évanescente, un autre avatar de

taculaire final de *Kabuki,* dansé par la troupe masculine du Tokyo Bailet : sur fond de ciel noir semé de flocons de neige, la vengeance des quarante-sept ronin et leur héroïque seppuku.

M. Sasakawa, un patriote en noir et blanc

l'étranger, M. Ryoichi Sasakawa passe pour un A Sasakawa passo pour en bienfaiteur de l'humanité. Ce vieux monsieur de quatrevingt-neuf ans a dédié la dernière partie de sa vie à la paix mondiale. - Je salue en lui le plus grand philanthrope et l'un des hommes les plus remarquables qu'il m'a été donné de connaiire ». écrit, par exemple, le magnat de la presse britannique Robert Maxwell dans la préface de la biographie de M. Sasakawa (Un combattant de la paix et un philanthrope global), publice en 1981. Dans son bureau s'alignent les prix de la paix (celui de Mar-tin Luther King, de Linus Pauling et des Nations unies) que lui ont valu ses largesses, et il y a quelques années M. Sasakawa a été reçu par Jean-Paul II. Il nourrit un grand rêve : obtenir le prix

11,32475

Strain Control

Au Japon, l'image de M. Sasakawa est plus contrastée, et le personnage est loin de bénéficier de la même aura. Ce que les étrangers ignorent, ou plus exactement feignent d'ignorer, ce sont non sculement ses activités passées mais aussi présentes.

La saga de ce fils d'un petit marchand de saké à Osaka commença lorsque, ayant fait fortune dans la spéculation sur le riz à la fin des années 20, il fonda une association ultra-nationaliste, la Société pour la défense nationale (Kokubosha), puis prit la tête, avec Yoshio Kodama, gangster et extrémiste de droite, du Parti national des masses (Kokusui taishuto), organisation composée essentiellement de petits truands et de briseurs de grève. Celle-ci sévira en Mandchourie, notamment dans l'intimidation et le chantage (activités pour lesquelles M. Sasakawa fut d'ailleurs arrêté en 1935).

Le Parti national des masses était en outre lié à des groupes l'extérieur, ils avaient de sérieux quoique se maintenant dans

terroristes comme Kokuryukai, responsable entre autres d'assassinats d'hommes politiques au début des années 30. Quant à l'« organisation » Kodama (le réseau d'espionnage de l'alter ego de M. Sasakawa), elle opérait à partir de Shanghai avec l'appui de la marine impériale et se livra au pillage systématique des richesses en métaux précieux de la Chine. Pour asseoir sa réputation de superpatriote, M. Sasakawa, qui disposait pour sa petite armée privée de quinze mille mercenaires of d'une vingtaine d'avions, s'envola en 1939 pour Rome. Il y rencontra Mussolini qu'il adulait et voulut le convaincre de créer une organisation sas-ciste privée. En 1942, il devint membre de la Diète et l'un des plus farouches avocats de la

guerre de la . Grande Asie ». Arrêté par les Américains en décembre 1945 pour « crimes contre la paix et participation à conspirations », M. Sasakawa fut libéré sans procès trois ans plus tard. Comment un homme qualifié dans les documents des forces d'occupation américaines de violent nationaliste, partisan acharné de la guerre d'agression en Asie » échappa-t-il au procès? Preuves insuffisantes? Pas tout à

La défaite prévisible de Tchang Kaï-chek en Chine, les débuts de la guerre froide, l'agitation sociale au Japon et le maccarthysme aux Etats-Unis incitaient les Américains à faire de l'archipel un bastion de l'anticommunisme.

M. Sasakawa, Yoshio Kodama et Nobuske Kichi (autres suspects), étaient tout désignés pour ce saire. A la demande expresse du général Willoughby, chef des services de renseignement de MacArthur, ils furent relâchés et · lavés · de toute accusation. A déré comme la figure centrale,

MM.Kodama et Sasakawa ne servit-il pas à financer le parti conservateur japonais à ses débuts? M. Sasakawa obtint le mono-

surprise de le voir en smoking,

cheveux plaqués (il fait alors pen-

ser à Julie Andrews dans Victor

Victoria...). Sous une énorme lune.

il arpente une lande brumeuse

semée de roseaux, où règne une

étrance vieille femme - c'est

Patrick Dupond, très étonnant

dans un style de danse aux anti-

podes de son registre habituel. La

rielile révèle sa nature : elle se

transforme en démon qui dévore

les passants (on verre rouler les

cadavres nus de ses précédentes

victimes). Soudain, les protago-

nistes s'assoient à des petites

tables de maquillage: Dupond

pole des paris sur les courses de hors-bord (grace à une loi opportunément passée à la Diète avec l'approbation des forces d'occupation américaines). C'est en tant que président de la Fédération des associations de courses de horsbord (les autres courses sont gérées par le gouvernement) que M. Sasakawa allait constituer son empire. Il cède à l'Etat les deux tiers des profits (2 à 3 milliards de dollars) de la Fédération, le reste allant à la Fondation des industries de construction navale, une organisation qui aide au développement de ce secteur. Une partie des avoirs de la Fondation est destinée à des activités charitables on culturelles. An Japon, cet argent à blanchir va notamment aux quelque cinquante organisations dont M. Sasakawa est président... Mais c'est surtout à l'étranger qu'il soigne son image ; il a fait don de 1,5 million de dollars à la bibliothèque Jimmy Carter, de 50 millions aux Nations unies. de 45 millions à la US-Japan Foundation, de 19 millions à Scandinavia-Japan Foundation, de 15 millions à la Great Britain-Sasakawa Foundation et, dernièrement, de 20 millions à la Fondation franco-japonaise (créée en

Ces «nobles» initiatives n'ont pas rehaussé la respectabilité de M. Sasakawa au Japon : il y est connu pour mener aussi d'autres activités. Eminence grise de l'extrême droite (car il n'a rien renié de son passé), président de la Fédération internationale pour la victoire sur le communisme (Kokusai shokyo rengo). consi-

appuis : le « trésor de guerre » de l'ombre, des activités de la secte Moon (connue au Japon comme des coulisses de la politique (il mit en place le cabinet Sato, puis aida Kakuci Tanaka), M. Sasakawa dispose, grāce aux huit millions de membres que comptent ses organisations (karaté, exercices au sabre, association pour la promotion des vertus martiales, etc.), de ce qu'il nomme une armée ». Dans les années 50, il fournissait des hommes de main à l'extrême droite et désormais des «activistes - pour les candidats conservateurs aux élections. M. Sasakawa entretient enfin des liens

étroits avec les chefs de la pègre

(Yakuza) : il était très lié à Taoka (mort en 1982), patron de Genri undo), grand manœuvrier ce qui fut la plus grande organisetion criminelle du Japon, l'amaguchi gumi. Pendant plusieurs années, il fut d'ailleurs l'un des - sages - arbitrant les conflits au sein du milieu. Mais M. Sasakawa est «intou-

chable. Il connaît trop les dessous de la politique, et il a aidé bien des personnages importants. Sa fondation est en outre l'un des plus importants annonceurs pour les chaînes de télévision privées. Quand on s'attaque à lui, il sait comment faire taire les campagnes - malveillantes - : il y a quelques années, il avait menacé de couler - l'Asahi Shinbum, Le grand quotidien a baissé le ton.

Certains présèrent prendre des distances : ce fut le cas de M. Kissinger, qui, en 1981, quitta la fondation américaine de Sasakawa; ce fut aussi le cas de ce Japonais qui refusa, en 1978, d'être décoré de l'ordre du Trésor sacré en même temps que M. Sasakawa, ou du Press Club étranger de Tokyo, qui a rejeté une importante donation - anonyme - pour sa bibliothèque lorsqu'en fut . connue l'origine. La France, pour sa part, a récemment décerné à M≅ Sasakawa la médaille d'officier des arts et lettres (pour la donation au conservatoire). Quant à M. Sasakawa, il a été proposé pour la Légion d'honneur.

PHILIPPE PONS.



Enorme succès pour ces grands moments de théâtre, monceaux de fleurs et de cadeaux offerts aux danseurs, centaines de chasseurs et surtout chasseuses d'autographes. Le suriendemain, une groupie suit Patrick Dupond jusqu'à l'aéroport de Narita (à 60 km de Tokyo) ; elle lui donne un bouquet,

SYLVIE DE NUSSAC.

Opération Marseille Méditerranée

L'art des ports

Marseille soigne son image culturelle. Il y a d'abord eu L'Eté (le Monde du 8 juin) qui jusqu'au 15 août, pendant deux mois et demi. a offert un choix très éclectique de spectacles. ll y a, jusqu'à la fin du mois de décembre. Marseille Méditerranée : une sorte de Festival d'automne, un ensemble de manifestations (théâtre, danse, collogues, expositions et aussi mode) axées sur cette mer légendaire, en particulier sur les activités artistisques de la ville même, de Naples et de

Barcelone.

Le baroque gênois ou napolitain Tapies, quelques jeunes artistes italiens, catalans ou provençaux : Marseille rend hommage à l'art des ports méditerranéens.

'IDÉE est simple : puisque l'histoire de Marseille est, pour l'essentiel, celle de ses bateaux et de son commerce avec les ports de la Méditerranée, pourquoi ne pas faire de ses musées des lieux de passage où accueillir les œuvres venues de Gênes, de Naples ou de Barcelone ? Comme les galères d'autrefois, artistes et œuvres font donc escale. Trois expositions, l'une historique, les deux autres contemporaines, s'efforcent de manifester l'unité du bassin tyrrhénien, A dire vrai, on peut les visiter et demeurer peu convaincu de l'existence d'une réelle cohérence des inspirations et des expressions. La géographie économique paraît à peu près sans conséquence sur l'histoire de l'art, en dépit de ce qu'a suggéré jadis Fernand Brau-

On s'en aperçoit dans les salles de la Vieille Charité, qui abritent une collection d'œuvres génoises, napolitaines et vénitiennes du dixseptième siècle, choisies dans les fonds des musées français. L'exposition marscillaise complète celle du Scicento installée au Grand Palais: faut-il regretter une telle division on s'en louer au nom de la décentralisation ? Est-il bien judicieux d'accrocher à Marseille les Giordano et les Ribera qui manquent si cruellement à

Paris et de priver les amateurs de parallèles féconds avec Reni, Carrache et le Dominiquin? On en

Cette réserve faite, force est de reconnaître que ces « Escales du baroque», présentées avec une sobriété qui respecte les tableaux bien préférable à la mise en scène kitsch de Pizzi au Grand Palais, rassemblent une excellente galerie de peintures sombres et tragiques. Dans ce concours de grandiloquence et d'horreur, les Napolitains l'emportent largement, eux dont les peintres -Ribera et Giordano donc, et Bernardo Cavallino, Francesco Guarino ou Mattia Preti - ne craignent ni l'outrance ni le mélodrame. Dans des lumières de cave ou de bouge, martyrs et saintes femmes se tordent, pleurent et saignent. Les chairs sont rouges de blessures ou blanches d'agonie. Saint Sébastien, lardé de flèches, est soighé par sainte Irène, douce jeune femme enturbannée qui se délecte à arracher les traits qui l'ont frappée. Suave sadique, elle s'émeut de lui faire tant de bien ou tant de mal.

Partout l'équivoque, la délectation de la souffrance et l'exaltation de l'épouvantable, au mépris de toute vraisemblance. La trivialité vériste du Caravage tourne au pathos, un pathos servi par une technique du clair-obscur parfaitement maîtrisée. Les Vénitiens et les Gênois, exception faite d'un Ricchi et d'un Strozzi, ont moins de folie. Leurs scênes religieuses ont plus de dignité et moins de rythme. Mais tous, à quelque cité qu'ils appartiennent, ne se comprennent qu'en fonction de la Rome du Caravage. Leur baroque - si baroque îl y a, le terme étant fort imprécis - n'est ni local ni portuaire, mais italien. Et même international, puisque le caravagisme a ses comptoirs partout en Europe, de l'Espagne aux Flan-

Autre négation d'un esprit de la Méditerranée, «Les Tàpies : de Tàpies » à Cantini, rétrospective de quarante-cinq toiles promises à la future Fondation Tapies de Barcelone. Passé la période sur-



réaliste des années 40, l'artiste consacre son œuvre à l'exploration des matériaux ordinaires et de leurs ressources. Papier journal, paille, draps, plastique, moles-kine, cendre, platre, terre, pigments, vernis : il entre de tout dans ces compositions apparemment abstraites. Apparemment : soit que la concentration des œuvres se montre révélatrice, soit que les préférences de Tàpies aillent à ses œuvres les plus chargées de mémoire - les plus réalistes, autrement dit, - il est clair qu'il a entrepris une autobiographie dou-

blée de l'exaltation de l'origine et du pays natal. Graffitis comme il s'en voit sur les murs de Barcelone, débris

comme il y en a dans les jardins

de la ville, couleurs de terre comme en ont parfois le ciel et la mer vus de Montjuich : la référence s'insinue partout, comme si l'œuvre tout entier se voulait hymne dédié à un lieu. Nulle vision de grand large, ici, nulle espérance de fuite ni de voyage, mais une cohérence serrée, dense, pesante quelquefois, qui donne à l'exposition sa force de conviction et en fait l'une des plus remarquables qui aient été consacrées à

La Méditerranée, elle, n'est évoquée récliement que par deux artistes de quarante ans. l'un venu de Barcelone. l'autre de Salerne : Francesco Abad et Ugo Marano. Seuls parmi les invités de « Trans-

ports », qui est la section contemporaine de l'ensemble marseillais, ils ont conçu et exécuté des œuvres qui répondent au propos fédérateur annoncé. Ce sont deux installations éphémères dans une salle de la Vieille Charité, mises en scène d'un cellier et d'une plage. L'élégance des matériaux jarres vernissées, barque rongée par le sel - et l'adresse de la construction font de ces assemblages d'efficaces pièges à réminiscences et à images.

Extravagance des lieux

On n'en dirait pas autant de travaux d'artistes provençaux et italiens qui sacrifient toute originalité et appliquent simplement les recettes de la trans-avantgarde ou du néo-dadaisme. Il est ainsi assez décevant que Judith Bartolani, dont les sculptures n'étaient pas sans puissance, les ait abandonnées pour tomber dans l'art sociologique le plus conven-

Mais le mérite de « Transports . est ailleurs, dans la diversité et l'extravagance des lieux d'exposition. Il faut un guide, ou un excellent plan de la ville, pour s'en aller chercher Angelo Casciello dans les anciens salons de l'Hôtel Louvre et Paix, devenu grande surface. Les œuvres sont derrière les cabines d'essayage de sous-vêtements féminins, dans deux pièces dorées et délabrées. là où Louis Lumière fit sa première projection, en 1896. Et il faut de la constance et ne pas craindre le vertige pour découvrir Perc Noguera dans un endroit aux abondantes ressources cinématographiques : les anciens réservoirs à eau du PLM, bâtis au-dessus du port. Comme poétique des ruines modernes, on ne saurait rever

PHILIPPE DAGEN

★ Escales du baroque, Centre de la Vicille Charité, 2, rue de la Charité, jusqu'au 15 janvior. ★ - Les Tàpies de Tàpies». Musée Cantini, 19, rue Grignun, jusqu'au

* - Transports -, jusqu'au 27 novem-

DOM JUAN 2000 du 8 novembre au 11 décembre BENNO BESSON /

BERTOLT BRECHT **HOMME POUR HOMME** 48991888

GALERIE COARD 12, rue Jacques-Callot - 75006 PARIS - 48-26-99-78

PHILIPPE BONNET

Jusqu'au 20 décembre _

GALERIE ROBIN - LEADOUZE 💳 9, Av. Matignon - 75008 PARIS - 42.89.26.83

Aquarelles et monotypes 12 Octobre - 19 Novembre 💳

GALERIE L'ŒIL DE BŒUF 58, rue Quincampoix Paris Tél.: 42 78 36 66

Jusqu'au 30 novembre

PHILIPPE AVRON

mongillat Novembre 1988 œuvres récentes

25 octobre - 26 novembre GUINOVART peintures

ESPACE LINA DAVIDOV Galerie de Nesle, 8, r. de Nesle 6º ... Tél.: 43 25 11 28.

KAREL APPEL **RÉTROSPECTIVE 1938-1958** Peintures, Sculptures, Gouaches

PARIS ART CENTER

36, rue Falguière - 75005 Paris Tél.: (1) 43.22.39.47

Du Mardi au Vendredi de 14 H à 19 H

PATRIMOINE

Le musée de Maisons-Alfort

Fragonard, le cousin

Un musée fermé au public, un mystère scientifique, une nouvelle méconnue, un essai biographique introuvable, un film en cours de tournage qui ressuscitera l'homme sinon le scientifique. L'anatomiste Fragonard souffre toujours de la popularité de son illustre cousin.

N connaissait un Fragonard manieur de cou-teaux. En 1987, une exposition au Grand-Palais en avait précisé l'identité afin que le peintre du Verrou, dont on a encore récemment contesté l'authenticité, ne soit plus seule-ment assimilé à l'univers galant et gracieux. Philippe Sollers (1) avait démontré que cet homme pour être « paysagiste », n'en savait pas moins coller à la réalité, qui est de chair et de sang. Mais on avait oublié que la science, elle aussi, savait interroger les corps au couteau et qu'il existait un autre Fragonard en la personne d'un chirurgien anatomiste. Une nouvelle de Roger Grenier (2) et une biographie scientifique de Michel Ellenberger (3) avaient tenté de réparer l'amnésie des uns

et des autres. En vain ! Aujourd'hui, les Deux Fragonard, le premier long métrage de Philippe Le Guay, est au mon-tage. Réunissant Joachim de Almeida (le peintre) et Robin Renucci (son cousin), il devrait sortir en mars prochain. Parviendra-t-il à remettre au travail historiens des sciences et historiens des arts? Ensemble, leurs disciplines devraient pourtant faire face à un tir nourri de questions: l'anatomiste a-t-il initié Sade aux plaisirs de la dissection sauvage? Peut-il se retrouver dans le personnage du chirurgien Rodin de la Nouvelle Justine? Les verts subtils et volatiles du peintre Fragonard résultent-ils de recherches effectuées, avec la complicité de son cousin, sur le corps humain? Et quelles furent exactement leurs relations dans la tourmente révolutionnaire?

On sait que le Fragonard en blouse blanche travailla durant vingt ans pour de nombreux aristocrates propriétaires de cabinets anatomiques privés et que Sade avait, au moins, le goût des saignées. On sait également que les cadavres en se putréfiant dégagent du gaz et virent au vert ; ce qui n'a pas cessé de fasciner les coloristes les plus originaux, qu'ils se nomment Vinci, Rubens ou Poussin. On sait enfin que les deux cousins - nés tous deux en 1732, à Grasse, dans une famille de parfumeurs et de gantiers -furent membres de l'éphémère Jury national des arts créé par la Convention, après l'abolition des diverses académies. Mais pour le reste: mystère et supputations! Seul un épisode particulier de la vie de l'anatomiste nous est vraiment connu - grâce à une thèse de doctorat vétérinaire (4) - et peut nous le faire comprendre...

En 1772, dans son laboratoire du château d'Alfort, Honoré Fra-

une dernière touche à sa - préparation». L'écorché, muscles et viscères à nu, brandit dans sa main droite une mâchoire de cheval; ses yeux de porcelaine posent sur le monde un regard introuvable. Fragonard est engagé dans l'aventure de la science anatomique. Il est de surcroît directeur de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, qu'il

gonard travaille au calme. Il met a contribué à fonder l'année même où son cousin est entré à l'Académie. Depuis, il dissèque paisiblement des créatures humaines ou animales, dont il confectionne, après diverses injections chimiques - il en garde prudemment le secret, - des pièces colorées destinées à l'enseignement et à l'observation clinique. Il

Le mystère de la conservation des corps

ELA commence, comme un poème de Prévert, sur un cahier à grands car-reaux : « ... deux livres de térébenthine, deux livres d'esprit de sel, une livre de vermillon pour six livres de sublimé corrosif, une livre de cendre bleue, deux onces d'assa foetida, quatre ciseaux à briser les os, quatre couteaux à disséquer, une tête de bœuf, huit chevaux, quatre sujets humains... J. Mais cale se ter-mine mal: allez donc retrouver, dans ce fouillis, la technique exacte dont Fragonard usait pour conserver ses corps disséqués !

A la différence de ses conte porains, il n'utiliseit pas seule-ment le froid ou le bain d'esprit de vin, qui sont de simples conservateurs. Il pratiquait, éga-lement, des injections chimiques colorées dans les circuits veineux et lymphatiques, ainsi que dans les différents appareils, muscles et organes. Ces injections avaient en effet la particularité supplémentaire d'être parfaitement réplétives : l'anatomie complète du sujet était mise en

mule ne fut jamais retrouvée, et l'on dut se contenter, par la suite, d'en reproduire le procédé

avec d'autres movens.

Pour la conservation, le formoi aujourd'hui utilisé a l'inconvé-nient d'altérer les couleurs et de raidir la corps, les solutions à base d'arsenic sont dangereuses et l'inclusion sous plastique (métacrylate) modifie elle aussi les couleurs. Toutefois, un pis-aller existe. C'est un mixte de formol, de phénoi et d'eau salée. Mais si l'on souhaite obtenir une préparation à caractère réelle-ment réplétif, il faut en revenir à Fragonard : l'injection est néces-saire. Désormais, on use de plâtre coloré, de latex polymérisé au froid et colore au minium, qui se signale à la radiographie, ou bien encore d'injection d'encre de Chine, quand il s'agit des veisseaux lymphatiques. Ainsi l'anatomiste du château d'Alfort, pour avoir été oublié après 1789, n'en est-il pas moins présent dans

"l'âge d'or c

corcheur

Opération Marseille Méditerranée

L'âge d'or de la photo espagnole

De la documentation critique à l'expression personnelle et du postconceptuel au néosurréalisme. l'exubérance ibérique parvient à maturité.

Passes de Vetras, des more and emilie at the di

m soins d'un

AFTER SECURITY OF THE SECURITY

section foot or so as

Extra way or

Ge N'en direct pas sais

our d'artiste mounte

the specifical tells.

to the recognitions !

dans, dans or write

out pay since pay and

at of application of sample

to receives the to transpir

and and decreased que to

it abandonnées tour tember

Part toursless of the Planter

PER e det an open men age

int of Pettersupering to

on excellent to the first

Pitted Louvie of Persons

la dans feet to any less

At motion law agen-

medie men in the comme

Lange Land of the organization

Part, 1975, 2423.

the after where are hope.

Allers or any

toes d'eltrear es proper de

TRACER sur deux décades l'histoire de la photographie espagnole contemporaine, en prenant pour jalons deux revues, Nueva Lente (1971), outil de résistance dans la période franquiste, et Photovision, co-créée en 1980 par Joan Fontcuberta, axée sur la pure création, tel est l'objet de cet éclectique panorama groupant cent soixante-treize images de cinquante-neuf créateurs issus de deux générations.

Indissociable du contexte politique, la photographie, comme les autres arts, accompagne la mutation de la société espagnole. Des collages, postsurréalistes, à forte résonance politique, aux explorations formelles des années 80, elle a une vraie tradition, identifiable et autonome. Rompant avec l'académisme, sans nier l'héritage des maîtres (Centelles, Gomis ou Cuallado), elle a récliement pris son essor à la mort de Franco en

Pratiquant un dynamismo omnivore, une nouvelle génération, affervescente et inventive, va combler sans complexe, presque d'un bond, son retard. Il ne s'agit plus de contester ou de fuir le réel. L'image étant sa propre réalité, le document réaliste ou poétique cède la place à l'imaginaire et à l'expression personnelle. L'Herbarium, de Fontcuberta, les compositions baroques ou épurées de Catany, les vues nooturnes de Manel Eschuse traduisent l'univers d'auteurs qui ont une solide culture photographique. Expression de diverses tendances, les travaux d'América Sanchez ou de Rafaël Navarro sont largement diffusés hors frontières.

Activée par la rivalité stimulante entre Madrid et Barcelone, cette vague libératrice entraîne la création de galeries privées telle Forum, animée depuis 1981 par

Chantal Grande à Tarragone (voir le Monde du 27 mai 1988). L'appui de critiques (Marta Gili à El Païs) ou de théoriciens (Pere Formiguera), celui, financier, des « Caixa », mécènes culturels, et la conquête de lieux prestigieux comme la Fondation Miro (section photo fermée hélas! fin 1986). Enfin, la mise sur pied par David Balsells de la « Primavera », version catalane du Mois de la photo, relayée par nombre de festivals locaux.

Bien promue à l'étranger, la photographie hispanique jouit aujourd'hui d'une reconnaissance mondiale. Javier Vallhonrat opère

Arles ou à Paris, et Fontcuberta an MOMA de New-York. A l'affût des mutations, selon l'exemple des jeunes aînés, le relais est déjà pris par la seconde génération : Rafaël Vargas, Humberto Rivas, Jordi Guillumet, Jorge Ribalta, Daniel Canogar. Expression polymorphe du baroque, leurs travaux font de la photo une discipline créative. Peut-être moins personnalisée, plus référentielle et esthétiquement codée, leur pratique s'internationalise. Alors que les « vieux » retournent aux procédés anciens (sténopé comme bichromatée), leur création tend plutôt à l'inexpressivité.

en Italie, Ouka Lélé expose à D'une haute technicité, les recherches de ces autodidactes pluridisciplinaires abordent tous les styles, du néo-dadaïsme ou postmodernisme en passant par le fragmentalisme ou l'expression-nisme. Le concept brime parfois la forme. L'âme cède la place au savoir-faire. Fort consciente d'elle-même, influencée par les médias, cette photographie -dont il est malaisé de dégager une dominante - est menacée de formalisme, pis, d'hermétisme.

Sans honte d'afficher ses travers, la photo espagnole reste toutefois d'une diversité foisonnante. Tout comme Winfred Evers on Henk Tas sont les héritiers hollandais d'Escher et Willink, Vargas et Ribalta sont les fils de Bunuel et Antonio Saura. Refusant de grandir à huis clos, il lui faut iésormais consolider ses acquis et combler ses carences : inexistence du marché, absence de structure éditoriale, constitution de collections et préservation du patri-moine. Et surtout acquérir la reconnaissance définitive de

Articulé en cinq sections, le copieux ensemble constitué chronologiquement par Bernard Millet et Joan Fontcuberta permet malgré le peu de recul de faire le point. Même inégal, trop épars, il en émane un évident air de famille. Pétri de correspondances secrètes, il offre à une photographie pleine d'avenir l'occasion rêvés de réfléchir sur sa genèse.

PATRICK ROEGIERS.

* « La photographie contemporaine espagnole, 1968-1988 », de Nuava Lente à Photovision, vingt ans de création photographique en Espagne, Musée Cantini à Marseille, jusqu'au 4 décembre. Catalogue réalisé en collaboration avec Photovision, 66 pages.

A voir à Paris dans le cadre du Mois de la photo : « Onka Léié pour Philippe Model », Fondation Cartier, jusqu'au 18 décembre et « Frottogrammes » de Joan Fontonberte, Centre l'études catalanes, 9, rue Sainte-Croix-is-la-Bretonnerie, du 25 novembre au 22 décembre. Et le jeudi 17 novembre conférence sur « La photographie espathèque de Paris, Forum des Halles, à 18 h 30.

La mode arrive

Marseille a organisé et coproduit (ainsi que le ministère de la culture) un défilé de mode. C'est une première, d'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une vedette, mais d'un jeune styliste, Patrick Murrur, Marseillais. trente et un ans, brun, une fossette au menton, marié, une petite fille.

ATRICK MURRU n'est pas tout à fait débutant, il travaille depuis 1981. Pendant deux ans, il a créé des costumes pour le théâtre et la danse, puis a commencé à réalimarques de prêt-à-porter. En 1986, il a présenté ses modèles sous sa griffe avec le groupe des Halles et a été sélectionné pour faire partie des « nouveaux On ne peut pas dire que

Patrick Murru alt choisi la facilité. Il a voulu que son défilé se passe à 22 heures dans un entrepột immense et froid, encore plus grand que la halle de la Villette où Jean-Paul Gaultier a pris l'habitude de présenter son prêt-à-porter féminin Dans un décor semblable de poutrelles, d'échafaudages métalliques, mais brut, pas du les éléments indispensables : podium, projecteurs, gradins. La municipalité, méfiante, n'avait prévu que six cent cinquante places assises, et il y avait environ le double de apectateurs.

Patrick Murru a présenté des modèles pris dans ses collections précédentes, et ceux rêvés pour les deux salsons prochaines. Il s'aglesait pour lui de définir son image. Une image forte, proche du style « destroy » qui a été celul des Japonais (en particulier Comme des garçons) et qui semble revenir très fort chez les nouveaux

On a donc vu des créatures hâves, avençant lentement comme venant d'une nuit des morts-vivants, trébuchant dans des chaussures plates, ou les tir le moliet qui évoquent les gravures anglaises. Des femmes

enrobées dans des drapés, des tuniques de velours sombres mais chatoyants, travaillés en faux plis figés. D'autres trans-formées en cariatides par des robes droites et raides décorées de plaques métalliques, ou en poupées maisaines dans de lourds bouillonnés qui découvrent la jambe, juste au creux des genoux. Il y avait - pour hommes et femmes - des redingotes accompagnées de peaux de cocher démesurés, et - pour homme — un costume entièrement déchiqueté...

Les couleurs sont aimples léger, mat-brillant - s'épousent. Les formes sont très tralui-même ses prototypes. Il en vend par toutes petites séries qu'il se débrouille pour faire fabriquer. « Parfois, dit-il, on ne livre pas. Quand on nous commande deux exemplaires, ce n'est pas possible, personne ne peut le faire, et nous ne sommes pas outiliés ».

Main Marsellle s'knobresse à mode et à ses métiers. En une semaine, on voit que Kenzo vient présenter se demière collistes réunis autour d'un spectacie. Le Musée des arts décoratifs a ouvert un département mode et costumes et un institut international de la mode vient d'être fondé, qui doit devenir complètement opérationnel en janvier 1989.

L'institut a lancé une souscription pour acquérir la collection Chanel, mals a surtout l'intention de rassembler les vidéos des différents défilés – un peu comme la Bibliothèque nationale rassemble tous les écrits publiés, — d'organiser une « tissuthèque » où les fabricants enverraient leurs échantilles moyens nécessaires de tenir le rôle d'une banque de données pour tout ce qui concerne le métier. Enfin, dès le début de 1989, un atelier sera mis à la disposition des stylistes. Ils y trouveront des artisans professionnels qui réaliseront tout ou partie de leurs modèles. Mar-

COLETTE GODARD,



« Lo suicido », Ouka Láiá 1980.

menacé

écorcheur

n'a rien à redouter, pense-t-il, sinon quelques manifestations hostiles de la part d'une population qui trouve infamante sa profession d'équarisseur spécialisé et la pauvre jalousie de son collègue Bourgelat qui veut le faire passer pour fou.

Mais le romantisme n'existe pas encore. Les natures mortes ne sont tolérées qu'en peinture et l'on ne fait pas impunément du corps de l'homme, mort et nu, un spectacle équivoque. Or le Cavalier anatomisé, l'Homme à la mandibule équine, les Trois fætus, tous les écorchés de Fragonard élèvent l'os et le tendon à la dignité artistique, autant qu'ils visent à la démonstration de fonctions physiologiques ou d'affections patho-logiques. Cadavres exquis, ils opposent à l'optimisme des Lumières leur ironie macabre. Aussi crie-t-on chaque jour un peu plus au scandale. On fait grief à l'homme de science de chercher autant à satisfaire un goût morbide de l'esthétique qu'à servir

l'enseignement de l'anatomic. L'amour de « la belle ouvrage » est à l'honneur de l'éc_cheur. Mais si quelques artistes comme David restent bouche bée devant ses œuvres et si quelques confrères admirent en lui un anatomiste « distingué », cette relative popularité vaut surtout à Fragonard des envieux. On murmure que son cavalier d'apocalypse ne sorait antre qu'une jeune fille aimée de lui et morte de chagrin parce que ses parents leur refusaient le mariage. Et l'on moque le petit ruban bleu qu'il a passé en guise de rênes dans ses mains ô combien utile! Il n'est plus loin le jour où Bourgelat pourra réali-ser son sinistre dessein (5).

Ensuite? Deux cents ans

d'oubli pour Fragonard et ses œuvres. Le Musée de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, où sont « conservées » les quatorze dernières préparations de l'anatomiste subsistant au monde (elles n'ont pas d'équivalents, excepté, peutêtre, le curieux couple anatomisé du prince Raimondo di Sangro, visible dans la chapelle du palais Sansevero, à Naples) ainsi que les centaines de pièces des prépara-teurs qui lui ont succédé, se meuridoucement, sous l'action conju-guée des insectes, du gel, du soleil, de l'humidité et de l'indifférence de l'école elle-même, qui ne hui allone que 2 000 F par an pour son entretien. Seul Jacques Sauret, maître-assistant d'anatomie, tente aujourd'hui d'en freiner la dégradation par des moyens de

Pourtant, le Musée de l'École vétérinaire d'Alfort possède là une collection de pièces anatomiques (squelettes humains et animaux, organes de mammifères domestiques ou d'espèces animales primitives, spécimens de parasites, fœtus et monstres divers) qui témoignent d'un travail vétérinaire ininterrompu jusque sous la Révolution française. Ét qui se fonde sur une distinction à caractère merveilleusement didactique : sont placées en miroir, selon les règles tératologiques, pièces « anormales » et pièces « normales » de référence, tant et si bien qu'il apparaît, aux décharnées. Fausse rumeur, mais yeux du visiteur, une véritable

géographie des multiples pathologies du corps depuis deux cents ans. On remarquera l'apparition de la tuberculose chez les ruminants, on mesurers les effets osseux de la syphilis d'autrefois, on constatera le lent progrès de l'hygiène animale et humaine...

PATRIMOINE

Un musée ? Sans doute, mais la science y est partout à l'œuvre. Pour l'admirer, on venait autrefois des plus illustres universités européennes. Rokitansky, qui dirigea la première chaire d'anatomie pathologique de la faculté de Vienne jusqu'en 1875, soit un siè-cle après Fragonard, et Semmel-weis (6), son élève, qui détecta le mode d'infection cadavérique et fut le précurseur de la microbiologie moderne, ne l'ignoraient pas. Pour eux, il s'agissait plutôt d'un véritable musée-laboratoire. C'est aujourd'hui un élément de notre patrimoine qu'il s'agit de sauver.

STÉPHANE GAMBIER

 Philippe Sollers, les Surprises de ragonard, Ed. Gallimard. (2) Roger Grenier, la Fiancée de ragonard, Ed. Gallimard.

(3) Michel Ellenberget, l'Autre. Fragonard, ouvrage accompagné des

senles photographies existantes des écorchés (Ed. Jupilles). (4) Pierre-Louis Verly, Fragonard

(5) Victime d'une lettre de dés ciation et congédié de l'Ecole d'Alfort, Fragonard s'enfonce dans une retraite désabusée, dont il ne sort qu'en 1792, lors de la Convention. Il appelle alors à la création d'un cabinet anatomique

national qui ne verra jamais le jour. (6) On lira avec intérêt la thèse de doctorat de médecine de Louis-Ferdinand Céline: Semmelweis (1818-



RAYMONDA

GLAZOUNOV - NOUREEV 11, 12, 14, 15, 16, 17 novembre par les ETOILES ET LE BALLET DE L'OPERA DE PARIS

NOTRE-DAME DE PARIS

JARRE - PETIT 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30 novembre 1, 2 décembre par les ETOILES ET LE BALLET DE L'OPERA DE PARIS

PROUST ou les Intermittences du Cœur

PETIT 3, 4, 5 décembre

par le BALLET NATIONAL DE MARSEILLE ROLAND PETIT

Pour mémoire: LE MARTYRE DE SAINT SEBASTIEN

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47425750 - MINITEL 3615 Code COM21

de Maisons-All

EXPOSITIONS

Sélection du mois

de la photo

SPLENDEURS ET MISÈRES DU CORPS. Musée d'Art moderne, 11, avenue du Président-Wilson. Jusqu'au 31 décembre.

ALICE SPRINGS. Portraits

récents. Musée d'Art moderne (*voir* ci-dessus). Jusqu'au 31 décembre.

HELMUT NEWTON. Nouvelles langes. Espece photographique de Paris. Forum des Halles. Jusqu'an 29 janvier.

CAROL MARC LAVRILLIER. Itinéraires de 1958 à 1988. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine Bourdelle. Jusqu'an 4 décembre.

CRÉATEURS DE MODE, CRÉA.

TEURS D'IMAGES. Masée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli. Jusqu'an 31 décombre.

ARNO MINKINNEN. 15 am face à mon objectif. Galerie Viviane Esders, 40, rue Pascal. Juaqu'an

LAURENCE BUDRE Come of

incomms. ESEC, 21, rue de Citeaux. Jusqu'au 26 novembre.

JOHNSTON. Ziegfeld fellies.

LE NU AU CHIFFON BLANC.

Galerie Octant, 5, rue du Marché-Saint-Honoré. Jusqu'au 16 décembre.

Galerie du Jour, 6, rue du Jeur. Jusqu'an 29 novembre.

Hôtel de la Mounaie, 11, quai Coati (40-46-56-66). T.I.j. af hun. et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrée : 10 F (gratuit dim.). Jusqu'an 31 décembre.

PAUL ARADIL Architecte 1813-

1884. Musée national des Monuments fran-cais, palais de Chaillot, place du Trocadéro (47-27-35-74). T.I.J. sf mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 à 17 h 15. Entrée : 15 F.

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des priistes modernes, 1929-1958. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-

12-14). T.Li. of lun. et mar. de 12 h 30 à

18 h, dhn. de 11 h à 18 h. Eatrée : 20 F. Jusqu'an 29 janvier.

BRASSAL Paris in jour, Paris in publ.

Musées

basqu'an 16 janvler.

~· ***

中 政治 如

· , - , 74

CARGODA P

Janes - Andreador

Acres 19, 4 de - TA - 18

Partie of profession

4 m 4 4 400

ة المواصدات

10 10

12 mg 1 mg 2 mg 1/2 mg

grade of trademic or 4.50 - 248p

to make the contract of

Section (1994)

Partie Service

* 1 8 F

St. St. St.

Sales Comment

. A STANSON

The state of the s

SA BAC PAREL

200

Takenders Miller 1999 Francisco

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

The second secon

SEL PROPERTY.

West State

-

AT 编字 海军

种性一点

Annual (A)

and the proper six



CORNEILLE THÉODORE _atteint souvent au sublime. Fort blen mis en acime per Sirvie Monfort. Le Canard Enchaîne Tout contribue au succès A voir de toute urgence. Valeurs Actuelles

COPRODUCTION - THM LA CRIEE L FESTIVAL 13 - THEATRE 13

muscassal. Furm in jour, Furis in suff. Musée Carmavaist, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.1], s' bin. de 10 h à 17 h 40, joudi jasqu'à 22 h. Estrés : 22 F. Jesqu'an 8 janvier.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE. Musée national des Arts africains et occardens, 293, av. Daumesmi (43-43-14-54). T.i.j. ef mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée: 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'an 13 févries. COULEURS DU TEMPS. Photogra

phles stéréescopiques et antochromes prises par E. Clessental, Musée Redin, hôtal Riron, 77, rue de Varenza (47-05-01-34), T.i.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'an 27 février. CROCODILES ET KANGOUROUS.

Peiotures des Aborigènes d'Australia. Musée national des Arts africains et océa-nisms, aulis Australie, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54), T.I.J. et mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sum., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'an 29 janvier.

TEURS D'IMAGES. Musée des Aris décoratifa, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.i.j. af inn. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

D'AXOUM A CONDAR. Monsaise et manuscrits éthiopieus de la Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailes et Antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.l.]. sí dim. de 13 h à 17 h, incless. Bestrée : 10 F. Jusqu'au J. Atamania. DES GRANDS CHANTIERS... HIER.

PHOTOGRAPHIES, DESSINS: Outils de l'architecte et de l'ingésieur autour de 1900, Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcoaf (45-56-60-17). T.L.; et dim. et jours férids de 11 h à 18 h. Jusqu'an 14 janvier. DESTINATION L'ORIENT. Palais de

Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 f' (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 16 janvier. L'ELÉGANCE FRANÇAISE AU

CINEMA. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, sv. Pierre-la-de-Serbie (47-20-85-23). T.l.; sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F. Jusqu'su

ELLIOTT ERWITT. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'an 14 novembre.

FEMMES EN VUE. Splendours et mistres du corps. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wison (47-23-36-53). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Eutrée : 25 F (comprenant l'ensemble des uxpositions). Jusqu'au 31 décembre.

RAOUL GUÉRIN. Musée de Montmar tre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.Lj. sf lun. de 14 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 décembre. GÉANTS, HOMMES ET VILLES DU

NORD. Cassel, Combies, Hazebrouck.
Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-6790-00). T.i.j. sf mar. de 10 h à 17 h 15.
Entrée: 15 F (prix d'entrée du musée), 8 F
dim. Jusqu'au 15 décembre.

LE JOUET ET LES ARTS MÉNA-GERS. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.; sf hm., mar. de 12 h 30 & 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 27 sovembre.

CAROL MARC LAVRILLIER, histraires de 1958 à 1988. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.Lj. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Emrée : 15 F. Jusqu'au 4 décam-

HENRI MANGUIN. Le fauve du bon-hour. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Bolly (42-24-07-02), T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 30. Entrée: 18 F. Jusqu'au 8 janvier. NOREST MAPPLETHORPE, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h.

Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expeitions). Jesqu'an 14 novembre. ISSEY MIYAKE. Musée des Arts déc ratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.I.i. sf lun, et mar, de 12 h 30 à BRASSAL Paris le jour, Puris la mait. Musée Carnavalet, 23, roe de Sévigné. Jusqu'an 8 janvier. Voir aussi Paris tendresse. FNAC Forum.

18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jesqu'an 31 décembre. OMBRES DE CHAIR. Photograp de Gilles et Myriam Arnould, Pierre-Noti Doyon, E. Ruben. Bibliothèque Nationale, espace Corbert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Petits-Champe (47-03-81-26). T.l.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an 26 novembre.

PICASSO PEINTRE-GRAVEUR. 1946-1958. Musée Picasso, bôtel Salé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). T.i.i. sf mar. de 9 h 15 h 17 h 15, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F. (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 2 janvier.

JEAN-JACQUES HENNER. Maate Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.Lj. sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. REGARDS D'ACTER, Grayaert, Kog-

delka, Salgado, Palais de Tokyo, 13, av. du Présidem-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 30 novembre. GEORGES ROUSSE. Caisse nationale des monuments historiques, bôtel de Sully-62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.j. de 10 h à 18 b. Entrée : 22 F. Jusqu'an

BETROSFECTIVE IZIS. Ceisse auto-pale des nonuments historiques, bôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.L., sf jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée :

22 F. Jusqu'au 8 janvier. LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musén du Petit Palais, ev. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au

IKKO TANAKA, AFFICHISTE. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.I.j. sí mar. de 12 h à 18 h. Reurée : 18 F. Jusqu'an 28 novembre.

UNE TERRE, DES HOMMES. Palais de la découverte, ev. Franklin-Rossevelt (43-59-16-65), T.I.j. ef lun. de 10 h å 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 31 décem

VISAGES DE LA DANSE. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champs et 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.i.j., af dlm. de 9 h à 19 h. Jusqu'an

VRAI OU FAUX? Copier, imitur, fal-effier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelien (47-03-83-30). T.Lj. sf dim. de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 7 janvier.

VUES D'EN HAUT. La photographie africane en 1914-1918. Hôtel uztional des invalides, Coar d'honneur, piace des inva-ides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h. Emrée : Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.I.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. ALVAII AALVO, Centre d'information Cci. Extrée : Entrée libre. Jusqu'au 23 jan-

COMITÉ COLBERT. Galorie des brèves du CCI. Entrés : Entrée libre. Jusqu'au 5 décembre.

PORUM DU REPORTAGE PURE GÉRARD GAROUSTE, ERIK BOU-LATOV. Galeries contemporaines. Entrée : 20 F. Jusqu'au 27 sovembre. MARCEL JOUHANDEAU. Petit

foyer. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 21 no-vembre. PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE A NEW YORK EN 1948. Galerie du forum. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 21 novem-

RAPHO. Salle d'actualité. Entrée : Es-

STTE ET SABLE. Aiclier des enfants. Entrée : Entrée libre. Josqu'au 30 janvier. WORLD PRESS PROTO 1968. Gale-rie de la BPI. Entrée : Entrée libre. Juaqu'au 16 janvier.

Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.l.j. af lun. de 10 h à 18 h, dim, de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45. L'AGE MUR DE CAMILLE CLAU-

DEL. Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 jun-

L'ARCHITECTURE HOSPITA-LIÈRE AU XIX SIÈCLE, L'EXEMPLE PARISIEN. Exposition dossier. Entrés : 23 F (billet d'accès an musés). Jusqu'en 22 janvier.

CÉZANNE. Les sunées de jeuneuse 1859-1872. Éntrée : 30 F. Jusqu'an 31 dé-DESSINS D'ALEXANDRE HESSE.

Photographies arts graphiques - exposi-tion dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'an 22 janvier. L'ENFANT ET L'IMAGE AU XIX SIÈCLE Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 jun-

RUES ET CANAUX DE VENISE -LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGA-NIA. Photographies aris graphiques - ex-position dousier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 janvier.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tutleries (42-60-39-26). T.l.j. of mar. de 9 h 45 à 17 h.

PEINTRES BUMBBLANESQUES AU LOUVRE. Pavilion de Flore. Emrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au

REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

 av. du Président-Wilson (47-23-61-27).
 T.I.J. sf lun. de 10 k à 17 k 30, mer. jusqu'à 20 k 30. SIGMAR POLKE. A.R.C. Entrés : 15 F. Jusqu'au 21 décemb

VIVA DI ROSA. Musée des Enfants. Estrée : 15 F. Jasqu'au 31 décembre.

SPLENDEURS ET MISÈRES DU CORPS. 1968-1988. Entrée : 15 F. Jusqu'au l'e janvier. ALICE SPRINGS. Portraits réc Entrée: 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

Grand Palais

lv. Winston-Churchill, pl. Clemenceau. av. Eisenhower.

VIEIRA DA SILVA. (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F (16 F le sam.). Jusqu'an 21 novembre.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.I.j. af mar, et mer, de 12 h à 19 h. Emrée : 12 F. Jusqu'au 31 décem-

SALON D'AUTOMNE. Nef. T.1.j. de 10 h 30 å 18 h 30, mer. jusqu'à 22 h. En-trèc : 35 F. Jusqu'au 27 novembre. SEICENTO. Le siècle de Carava; dans les collections françaises. Galeries ma-tionales (42-56-09-24). T.I.j. sf mmr. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 2 janvier.

Cité des sciences et de l'industrie

0, ev. Coremin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jou., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 13 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Permê le ivan.

LE CUIR TOUJOURS. Espace Marie Curie. Entrée : 30 F (Cité pass.). Jusqu'au LA VIGNE ET LE VIN. Espace Diderot. Entrée : 30 F (Cité pass). Jusqu'au 30 janvier.

Centres culturels

ALVAR AALTO 1895-1976, Architec ture et design. Ecole nationale superieure des Beaux-Arts, II, quai Malaquais (42-60-34-57). T.Lj. sf mar. et le 11 novembre de 13 h à 19 h. Entrés : 18 F. Jusqu'an 18 dé-

ALLIANCE PHOTO. Agence photographique 1934-1949. Bibliochèque historique de la Ville de Paris, hôtel de Lamoignon - 2A, rue Pavée (42-74-44-44). T.L.j. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 9 janvier.

AMSTERDAM ART - L'ABCD DE L'ART MODERNE, Peinture et sculpture des collections du Stedelijk Minsoum Ams-terdam. Institut pétriandais, 121, rus de Lille (47-05-85-99). T.I.j. af lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 18 décembre. L'ANNIVERSAIRE DANS TOUS

SES ÉTATS. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.l.), sf iun, et fêtes de 11 h à 19 h.

KAREL APPEL, Paris Art Center, 36, rue Palgulère (43-22-39-47). T.Lj. af dim., lan. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre.

ART ET MYTHOLOGIE France Thackwe. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50), T.I.J. of dim. de 11 b à 19 b. Entrée : 15 F. Junqu'au

BRASSAL Paris Tendresse. Finc Forum des Halles, alveau - 3, Porta Lescot (40-26-27-45). T.Lj. sf dim. de 10 h à 19 h 30, inn. de 13 h à 19 h 30, Jusqu'an

LE CHIFFRE. Multiples approches dans l'art contemporain - 1966-1988. dans l'art contemporate - 2005. Carré des Aris, pare florai de Paris, espla-- de châtean de Vincences (43-65nade du château de Vincennes (43-65-73-92). T.i.j. sf iun. de 10 h 30 à 17 h. En-trée : Entrée libre. Jusqu'au 1= janvier.

CONCEPT ET IMAGINATION : CELVRES RÉCENTES DE LA COL-LECTION. Photographique du Stedelijk Messa Asserdan (1990-1963). Institut nécriandaia, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.J. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 18 décembre.

DE DURER A BASELITZ. Dessist al-lessands de la Kanethalle de Hambourg. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bo-naparte (42-60-34-57). T.I.]. sf mar. et jours fériée de (3 h à 19 h. Junqu'au 31 dé-

BRUNO EFIRS. Centre culturel sué-dois, hôtel de Marie - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.L.). si sam. et dim. de 12 h & 18 h, sam. et dim. de 14 h à 18 h, Du 11 no-vembre an 3 décembre.

GRAVURES ITALIENNES DU XVIII-SIECLE DANS LES COLLECTIONS DE UNSTITUT. Son Oracle Benediction de Naples. Institut enturel italien à Paris, bôtel de Galliffet. 50, rue de Varenne (42-22-12-78). T.I.J. si sant. après-midi et dim. de 10 h à 13 h et de 15 il 30 à 19 h. Instalien 15 novembre.

Jusqu'an 15 novembre.

ICONES ANCIENNES ET CONTEMPORAINES, MIBERAITE de baptème de la Russie, Fondation Mona Bis-marck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.L.; af clim. de 10 h à 19 h. Jusqu'an 30 no-

ETIENNE MARTIN, Chapelle Sains-Louis de la Salpétrière, 47, bd de l'Höpital. 71, is inn. de 12 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an 15 novembre.

MOS DE LA PHOTO. Richard Ball-largeon, Michael Flowen, Pierre Trem-blay, Michael Waquant. Centre cultural canadien, 5, rue de Constantine (45-5)-35-73). T.i.j. sf dim. et lun. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

HELMUT NEWTON. Espace photorapalique de Paris, Nouveau Forum des Falles, piace Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.J.; af hm. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 7 F. Jusqu'au 29 janvier.

SIVARD OLSSON. Centre culturel suè-deis, hôtel de Marle 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.Lj. sf sam., dim. de 12 h à 18 h, sam., dim. de 14 h à 18 h. Du 10 no-vembre au 5 janvier.

QUATRE-VINGTS PHOTOGRA-PHIES DE GISÉLE FREUND. Vidéothè-que de Paris, porte Saint-Eustache, 2 Grande Galerie (40-26-34-30). T.L.; sf lun. de 12 h 30 à 20 h 30, sam. de 10 h à 20 h 30, mer. jusqu'à 22 h 30. Entrés : 18 F. Jusqu'au 22 novembre.

LES RÉALITÉS DES IMAGES. Go-the Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). T.I.j. af sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'an 12 décembre.

LE RÊVE INTERROMPU DE MIRO. Cantre Culturel espagnol, 7, rue Quentin-Bauchart (40-70-92-92). T.Lj. af dirn. et lun. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 11 déSWISS LIFE. Photographics de Lac Chessex. Centre culturel suisse, 32-38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). T.Lj. sf lun. et mar. de 13 h 1 i9 h. Du 10 novem-

Galeries

EDUARDO ARROYO. Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'an 19 novembre. ROBERTO BARNI, MARCO DEL RÉ, MIMMO GERMANA. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 30 novembre.

MEIN BERLIN, Hommage à Joachim Becker. Galerie Gismondi, 20, rue Royale (42-60-73-89). Jusqu'au 19 novembre. FRANÇOIS BOISROND. Galerie Beanbourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 25 novembre.

JACQUES BOLLO. Peistarea. Galerie Jean Peyrole (4, rue de Sévigné (42-77-74-59). Du 25 octobre au 26 novembre.

PHILIPPE BONNET. Œuvres ré-centes. Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'au 20 décem-BERNARD BORGEAUD. Galerie

Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 3 décem-ANNE BRENNER. Galeric Guy Mon dincu, 11, rue Neuve-Popincourt (43-38-46-81). Jesqu'au 15 novembre.

POL BURY. Horloger de raienti. Galerie 1900-2000, 8, rue Bouaparte (43-25-84-20). Jusqu'an 26 novembre.

CALDER. Gomeches, mobiles. Galcrie Wiegersms: Fine Art, 75, rue du Fg Saint-Honoré (47-42-12-02). Jusqu'an 14 novem-CALDER, LÉGER. Gaicrie Louis Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 26 novembre.

CARDENAS. Rétrospective. JGM Ga-lerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'an 19 novembre. SERGIO DE CASTRO. Galerie des

Ambassades, 4, av. Matignon (42-25-17-35). Jusqu'an 19 novembre. / Goes-ches. Galeric Galarté, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'an 12 novembre.

CECCARELLI, Galerie Pierre Lescot 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'an 26 novembre. LES CHANTS DE MALDOROR. GIA

herie Durand-Dessert, 43, rue de Montmo-tency (42-78-29-66). Jusqu'au 6 décembre. NICOLA DE MARIA, GARACHE. Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19), Jusqu'an 26 novembre. GÉRARD DESCHAMPS. Galerie Le

Gall-Peyroulet, 18, rus Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 19 novembre. PIERRE DMITRIENKO, Galerio Arlette Gimaray, 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'au 19 novembre.

DMITRIENKO, LAUBIES, BEN-BATH, DE CAYRON, BAUDUIN. Pela-tures et sculptures. Galerie Michel Broom-head, 46, rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'an 19 novembre.

HELMUT DORNER. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 22 décembre. DORNY. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au 3 décembre.

MADCEL DUCHAMP, Galerie Dina Vieray, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Juaqu'an 6 décembre. PIERRE FAUCHER. Galerie Lucien

Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Du 10 novembre au 10 décembre. SAM FRANCIS. Galerie Jean Fournier. 44, rue Quincampoix (42-77-32-31).
Jusqu'au 26 novembre.

RUTH FRANCKEN. Pointures des années 50. Galerie 16, 16, rue Raymond-Losserand (43-20-98-94). Jusqu'au 30 no-

MONIQUE FRYDMAN, Galerie Bau-doin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'su 19 novembre.

LUDGER GERDES. Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 10 décembra.

GILLES GHEZ. Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix (48-04-94-84). Jusqu'au 3 décembre. PIERO GILARDI. Galerie Laca Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 20 novembre.

COLUB, HOSIASSON, SIGG. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Caliot (43-54-78-41). Jusqu'an 22 décembre.

FRANCES GRUBER. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 10 décembre. HOMINAGE A LIPCHTIZ. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 30 novembre.

IVACKOVIC. Galerie Leif Stahle, 37. rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 10 décembre.

GEORGES JEANCLOS, Galorie Albert Læb. 12. rue des Beaux-Arts (46-33-06-87), Jusqu'au 3 décembre. PASCAL KERN. Gaterie Zabriskie, 37. rue Quincampont (42-72-J5-47). Da 12 novembre au 17 décembre

JEAN-ENTILE LABOUREUR, Galerie Messure-Thomas Le Guillou, I, av. de Mes-sine (45-62-25-04). Jusqu'au 26 novembre. LACASSE. Œuvres abstraites (1911-1956). Galerie Callu Méric, 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'au 26 no-

WILFREDO LAM. Galerie K, 15, rec Guénégaud (43-26-15-11). Jusqu'au J dé-

MARYSIA LEWANDOWSKA, LES-ZEK BRGOWSKI. Galerie Alain Oudin. 28 bis, bd Sebastopal (42-71-83-65). Jusqu'au 26 novembre.

MAGRITTE le domaine enchanté. Ga-lerie Isy Brachot. 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 7 janvier. ARROYO MALAKOFF. Galerie de e 50-52 rue de Li Verrerie (42-74-

38-00). Jusqu'an 19 novembre. MARCEL, ANDY, JOSEPH, YVES.
Marcel Duchamp, Yves Klein, Joseph
Benys, Andy Warhol, Galerie Beaubourg,
nouvel espace, 3, rue Pierre-au-Lard (4804-34-40). Jusqu'au 1" décembre.

LUIS MARSANS. Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 3 décembre.

FRANÇOIS MARTIN. Chessin de croix. Galerie Intersection 11-20, 38, rue des Amandiers (43-66-84-91). Jusqu'au

MARYAN, Galerie Fanny Guillon-Lafaille, 133, bd Haussmann (45-63-52-00). Jusqu'au 26 novembre. JUDY MILNER. Oalerie Samia

Saouma, 2. impasse des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'au 19 novembre, MINIMAL ET CONCEPTUEL Galerie Gabrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-78-03-97). Jusqu'au 10 décembre.

JANINE MONGILLAT. Galerie l'Œilde-bœuf, 58, rue Quincampois (42-78-36-66). Jusqu'au 30 novembre.

ROBERT MORRIS. Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10), Jusqu'au 16 novembre. OLIVIER MOSSET. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 14 décembre. MARTIN MULLER REINHART. Ga-

lerie Lacourière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). MYTHOLOGIE DU SURRÉALISME.

Max Ernst, Lans - Masson, Matta. Gale-rie Joanne Custel, 3, rue du Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au 31 décembre. NEIMAN. Galerie Jean-Pietre Halk. Art international prestige, 22, rue du Poitou (42-77-66-37). Jusqu'an 30 novembre. **AURÉLIE NEMOURS.** Galerie Denise

René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 3 décembre. XAVIER ORIACH. Galerie Nane Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'an 12 novembre.

LUC PEIRE. Galerie Convergence, 39. rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'an 6 décembre. JEAN-LUC POIVRET. Galerie Pixi et Cie, 95, rue de Saine (43-25-10-12). Jusqu'an 10 décembre.

RICHARD PRINCE. Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 12 novembre, RAPOLS CASAMADA, Galerie Cli-

vages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 17 décembre. GEORGES ROUSSE. Galerie Farideh-Cadet, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'az 20 décembre.

SAVIGNAC, Galerie Rohwedder, 6, mr da Roi-Dorá (40-27-82-63). Jusqu'au 3 dé-MARIO SCHIFANO. Galerie Adries Maeght, 46, rue du Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 30 novembre.

SHANON. Galerie Nane Stern, 25, av. de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'au 3 dé-BRIGITTE SIMON. Galerie Jacob. 28, me Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 3 dé-

UN ART MAJEUR : LA NATURE MORTE. Fleurs et matures aportes du XVIP flamand. Galerie d'art Saint-Honoré. 267. rus Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'au 18 novembre. VICTOR VASABELY: LES ANNÉES

CINQUANTE. Galerle éditions Luhu-mières, 88, bd de Courcelles (47-63-03-95). Jusqu'au 26 novembre. JAN VERCRUYSSE. Tombeaux. Gale-

rie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 19 novembre. VILLEGLÉ. Annalgame. Galerie du Gé-nie, 23, rue Keller (48-06-02-93). Jusqu'au NANCY WILSON PAJIC. Galerie Mi-chèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'an 12 novembre.

A PARTIR DU 17 NOVEMBRE COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

MICHELE **MORGAN**

UNE FEMME SANS HISTOIRE LAR GURNEY JR Edisplation of BARILLET of GREDY

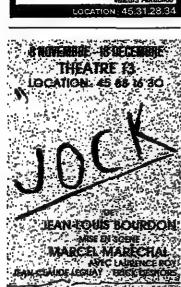
mise en scène BERNARD MURAT décor NICOLAS SIRE BEATRICE AGENIN

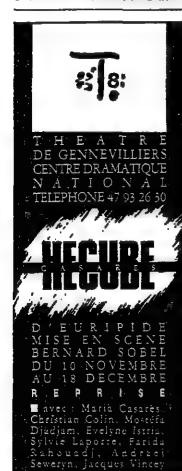
> ANNE CANOVAS PATRICK RAYNAL

Location Théâtre. Agence et par téléphone 47 20 08 24

40000









Rhys CHATAM MAXIMALIST! LA LA LA Carolyn CARLSON Joachim KÜHN Michel PORTAL

Katia et Marielle

LABEQUE

48311145 17-- 27 NOV.

11

Parket house to consider MENAN STATE CONTRA AN OCCUPATION OF THE PERSON ARMERICA SENSOR RECEIVE The Spin Co. Co. St. 機画を経済 いおいいけい ing Botte, 20, 147 and a series 415' ALL PLANT CONTRACTOR 100 210 A AND THURSDAY COST

Francis - 2 7 7 7 7

114

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

PAREAL ATEX

12 and District of the Assessment of the Assessm

Marie I stell file if file

TACAMA II mira abdita Mana Airo an

MALPHEIN LAND CORE

MARYNIA ITWANIANA MI BAL ME ANT THE TANK MI BAL ME ANT

MACHITTE to domain only hate his bear he was a second

WESTER DE LEGIS

MARTIE AND MARTIN MARTIN

LEGE MERNENE CONTROL C

SET ACHO MARIN CO

MARYAN CALL STORY

Lafoury 1- 24 Habitan

JUDY MILNER Telegra

Beggeren, & Charles of British

MENTAL PER CONCERNE

SAMINE MONGHER OF GEN

ROBERT MORRIS Gales;

to point. In and the problem

Tempine, to te branberg. OLIVIA STONE I HAVE

Medicinate P. C. C. Control St. P. C. St. Phys. C. Control St. Phys. C. Control St. Phys. B 55 (1987)

terifica di describer del 2 de la 2000 de la Come derie Nammer auf bei W

MARTIN NO LITE REPORT

fift affeit bei if in ift RRfich

PROFESTATION CONTRACTOR STATES

BANKS COUNTY OF

MARKS NATIONAL SALES

CONTRACTOR OF THE PARTY NAMED IN

EM ART STATE # 245

Manual Super Super

PRACT PROPERTY STATE Exact to 12

BAN CAR DE COST COME

MANAGEMENT OF THE STREET

And the state of t

MANKAN

make Williams

played their 1 car in

Man Arme Law - House His

Printed Street and other transport to

17 NOVEMBRE MICHELE MORGAN HARD MURA TRICE AGENIN ATTHE CANOVAS

CK RAYNAL

THÉATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqués entre pareuthèses.)

LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITÉ Théatre de la Beseille (43-57-42-14), mer., jeil., ven., sam. à 21 h; dim. à 16 h (dern.) (9). LE GRAND ECART. Le Bourvil LE GRAND ECART. Le Bourvil (43-73-47-84) (dim., lm.), 20 h (9). ERIC BLANC. Le Grand Edgar (43-20-90-09) (dim.), 22 h (9). UNE VIE BOULEVERSEE. Théa-tre du Marais (42-78-03-53), mer., jeu., ven., à 18 h 30; sem. à 14 h 30 (9).

LE CAMP. Théatre 14 Jean-Marie Serreau (45-45-49-77) (hm.), 20 h 45; dim., 17 h (9). MARIE 89. Théâtre du Bel-Air (43-

MARKIE 89. I Inestre du Bei-Air (43-46-91-93) (dim., soir, lun., 20 h 30; dim., 16 h (10). LE FUNAMBULE. Théitre natio-nal de Chaillot (47-27-81-15) (lun.), 20 h 30; dim. 15 h (10). HECURE. Gennevilliers, Thestre (47-93-26-30), 20 h 30; dim. 17 h

(43-38-19-70) (lus.), 20 h 30; dim. 17 h, (10). LES BRULANTS. Cartoucherie. Atelier du Chaudron (43-28-97-04) (dim., lun.), jen., wen., mar., à 20 h 30 (10).

RENCONTRES AVEC BRAM VAN VELDE. There de la Bactille (43-57-42-14) (bm.), 19 h 30; dim. (45-7-42-14) (hm.), 19 h 30; dim. 14 h 30 (11). LE DÉSESPOIR TOUT REANC. Saint-Deais. Théiltre Gérard-Philipe (42-43-17-17), 21 h (14).

TARTUFFE. Lectures. Point-Virgule (42-78-57-03), bm. à 21 h (14). CHANSON, HUMOUR ET FAN-TAISIE. Théatre Marie-Beil (42-46-79-79), iun., mar., à 14 h 30 (14).

LUSSEAU RIEU. Aubervilles.
Théâtres de la Commune (48-34-67-57) 20 h 30 (15).
A PROPOS DE NEIGE FONDUE.
D'APRÈS LE SOUS-SOL Gemevilles. Salle II. 20 h 30 (15). VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT. Petit Montparmesso (43-22-77-74), 20 h (15).

PAROLES, Petit Montparmane (43-22-77-74), 21 h 15 (15). LES MOTS AMOUREUX. Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h (15). UNE FEMME SANS HISTORIE. Comédic des Champs-Elystes (47-23-37-21), 21 h (15).

> : Ne sont pas jouées le mercredl. > : Horu

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ♦ Le Butoir : 20 h 30 (Jest., ven., sem. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

08-77-71). ♦ Avanti : 20 h 30, mm. 17 h 30 et 21 h, van., dim. 15 h 30. Ral. ARCANE (43-38-19-70). D Bandskire: jou., von., surs., mar., 20 h 30, dim. 17 h. Rol. dim. wist, but.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Djebek : 20 k 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, Jun. ARTS-RÉBERTOT (43-87-23-23). ♦
Les Estants du Soleü: 20 h 30 (Sam., mar.). Ral dim., lun. ▷ Arians-cu l'Aga d'or : jeu.(1ère partie) 20 h 30, ven. (2ème partie) 20 h 30, Rel. dim., lun.

ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. solr,

ATRIENCE LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bfarard. O Souvesira as-sassina: 20 h 30 (Jen. dernière). Salle Louis Jeavat. O Simplement compliqué, Festival d'automne à Paris 1988: 20 h 30 (Jeu. dernière).

HOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le roi se ment: 20 h 30, sam. 15 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, ist. nouppers Paristens (42-96-60-24).
Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dhn. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.
CARRÉ SULVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

CARTOUCHERIE ATRILER DU CHAUDRON (43-28-97-04). D Les Brilants : jon., von., sam., mar. 20 h 30. Rel dim., lun. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). L'Ang-inentation : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

SOIT, INT. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEH (43-74-24-08). O Sciens de rire an marteau!: 20 h 30 (Jen., wan., sam.), dim. (dernière) 17 h.

tim. (dernièro) 17 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle II. Le
Bal de N'Dinga : 20 h 30, dim. 16 h. Rel.
dim. soir, lun. D. La Poursuite de l'Illusion O Saisons, O Congo !: sam. 17 h 30.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ah ! Ca rira, ça rira, ça rira !... :
21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan. 74-42-19). ♦ Chroniques marinles :

DANS 24 H IL SERA MORT. POURQUOI?

17 h 30, ven., mar. 20 h 30, sam. 21 h. Rel. inn., jeu.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théitre. Passion Marionnettes géantes : 20 h 30, jen. 15 h. Rel. dim., hm., mar. La Gale-ria. La Seconde Supprise de l'amour : 20 h 30, mar. 14 h 30, Rel. dim., hn. La Remetre. Henry Brâlard : ma vis :

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). De Reviens dormir à l'Elyste : jeu., ven., sam. 21 h. dim. (dernière) 15 h 30. Rei. mer. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). ▷ Une femme sans his-toire: mar. 21 h.

15 h 30. Rel. cm. soir, hm.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Selle Richellen. O Le Legs suivi par le
Jen de l'amour et du hasard : 14 h., sam.,
dim. 14 h., ven. 20 h 30. O Fin de partie :
21 h (Sam., lun.). D Nicombde : jen.,
mar. 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). D Monsieur
Masure : 21 h., dim., 15 h 30. Rel. dim.,
soir, mer.

DELLY AMPS (44-04-10-26). Le Codt de.

DEUX ANES (46-06-10-26), Le Coût du père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

soir lun. EDGAR (43-20-85-11), Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

FONDATION DE L'ALLEMAGNE (DEUTSCH DE LA MEURTHE) (42-38-09-13), Der Monolog eines Rad-fahrers Leuture-thélitre : Inn. 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Pa-mile I.: 21 h, sum, 17 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

16-18). Noctarnes : 20 h 45, sam., dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Algailleurs) : 20 h 30. Rel. dino., lan.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). ▷ La Machine à écrire : ven., sam., mar. 20 à 30, dim. i 8 à 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Ent senis le savent : 18 h 43. Rei. dim., hm. Le Pestival de Cuculson : 20 h 30. Rel. dim., lun. Erreintes : 22 h 15. Rel. dim., lun.

GYMNASE: MARIE-BELL (42-46-79-79), L'Ange gardien : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soix, lun. D. Chansons, humour et fannésie : hun., mar. 14 h 30. HUCHETTE (43-63-8-99). La Cantairies chanve : 19 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim. Tokyo : 21 h 30, Rel. dim.

La Pace cachée d'Orion : 20 h 30. Rel.

dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Les Derniers Jours de l'humanité Fentival d'autonne à Paris 1988 : 21 h, dim. (dernière) 16 h. D. Rencontres avec Brans Van Veide Festival d'autonne à Paris 1988 : von., sam., mar. 19 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, inn.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Grand Ecart : 20 h. Rel. dim., inn.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Astérix: 14 h et 17 h 30, sam, dim. 14 h et

Resserve. Heavy Britiard : ma vie : 20 h 30. Rel. dim., lim.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). La Gardica : 20 h 30, diza. 16 h. Rat. diza.

42-57-49). ♦ Glengarry Gien Ross: 21 h (Jen., ven., sam. dernière).

(Jen., ven., sam. dernière).

ELDORADO « (42-49-60-27). Rêve de Vienne: 14 h 30, jen., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ESSARON DE PARIS (42-78-46-42). Seffe L Les Anciennes Odeans: 19 h. Rel. ian. Voyance: 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm. Seffe II. Paroles d'or : 18 h 30. Rel. dim., hm. L'Annonce de Marthiab: 21 h. Rel. dim., hun.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Paris-Nord, attractions pour moces et ban-quets: 18 h 30. Rel. dizz., lun.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Les Ar-moires : 21 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, hu.
LA VIETILE GRITLE (47-07-22-11).
Métamorphoses d'une mélodie : 21 h.
Rel dim., lan.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Va-L'Orage : 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. lardy : 20 h 15. Rel. dim. Eric Blanc : 20 h 30, dim. 15 h Rel. dim. soir, lun. THEATRE 14 - IPAN-MARIE SZE-

LE PROLOGUE (45-75-33-15). ♦ Et ni on faisait le noir juste une minute? : 18 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h, jen., ven., LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le commissaire est bon enfant, l'Epreuve : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince : 20 h. Rel. dim. Mort à crédit : 21 h 30. Rel. dim. Théatre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Rel. dim. Pour un oui, poer un non : 21 h 30. Rel. dim. MADELEINE (42-65-07-09). La Faire, d'empoigne : 21 h., sam. 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Les Sept Miracles de Jésus : jeu., ven. 18 b.
MAISON DE LA POESIE (42-36-27-53).

contres : mar. 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). O Une via boule-versée : 18 h 30 (Jeu., ven.), sam. 14 h 30. Le Grand Invité : 20 h 30. Rel.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monto-Plats: 18 h 30. Rel. dim., han. La Unidere: 20 h 20. Rel. dim., Tompa Ar-thur: 22 h. Rel. dim., han. MARIGNY (42-56-04-41). O Lecocq fait four a Marigny: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. sox, hm., mar. (exceptions.). MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Si c'est pes Mootagné, j'en veux pas : 21 h. Rel. dim., lun.

MATEURINS (42-65-90-00). La Femme à contro-jour : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure : 19 h, sam. 16 h. Rel. dim. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: 21 h 15, sam, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MICHODNERR (47-42-95-23), Ms. cou-sine de Varsovie : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-23-77-74), > Voyage an best de la suit : mar. 20 h. Paroles : mar. 21 h 15. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). ▷

NOUVEAU THÉATRE MOUPFETARD (43-31-11-99). Le Prince de Hombesse ; 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, isn. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ODÉON (43-25-70-32). Restours : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

ODÉON (PETIE) (43-25-70-32). ▷ Lea Mois amoureux : mar. 18 h.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je na suis pas Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PALAIS DES GLACES (PETTI PA-LAIS) (48-03-11-36). Kilowatt : 20 h 15. Rel. dim., lm. Los Vemps : 21 h 30. Rel.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'éléphant est tombé: 21 h. Rel. dim. palass ROYAL (42-97-59-81). Et la spectacle continue l Raymond Devos : 20 h 50, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. D. Le Phisir de la musique Romontires du Paisis Royal : lun. 20 h 30, mar. 14 h 20.

PARIS-VILLETTE (42-02-08). Promières Fiançailles de Franz K. : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le plus heureux des trois : 21 h, disp. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). > Tu-

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). dim 15 h. Rel dim soir, hun-

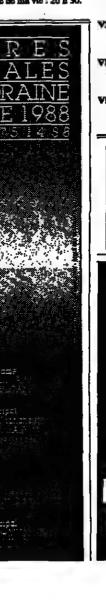
mm. 15 ft. Red. cim. soc., Red.

RANKLAGE (42-88-64-44). L'Etrangs
Mister Knight: 21 h, dim. 16 h. Red.
dim. soir, lun.

BENAISSANCE (42-08-18-50). A ts.
santé, Dorothée ; 20 h 45, sam., dim.
15 h 30. Red. dim. soir, lun. POSEAU-THÉATRE (42-71-90-20). K. von G., d'après Aucun lieu. Nulle part : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soit, inn. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de rougle : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soit, hun.

SPLEYDID SAINT-MARTIN (42-08-





mark 201 h 45. THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Gérard Sety : 20 h 30. Rel. dim. lun. Brassens. Brel : 27 h Rel. dim., lun. Région parisienne

AUBERVILLERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). D L'Oissea blea : mar. 20 à 30. HUGO) (46-63-10-54). • Histoire da soldat : 20 h 30 (Jeu., ven., sam., mar. 15 h.

THEATRE 14 - JEAN-MARIE SEE-REAU (45-45-49-77). ▷ Le Camp :

SECONS (CAC PAUL ELUARD) (35-82-20-88). O Javais vingt ans en 1789 ; BORGNY (MARSON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Petite salle. O Mi-netti, Festival d'automne à Paris 1988 : 21 h (Fen., von., sam.), dim. (dernière)

CHAMPICALY-SUR-MAINE (IBM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90). D. George Dandin ; jest., sem., hm., mar. (dernière) 21 h, dim., hm. 16 h 30.

(Jen., ven., sam, dernière). CRÉTEIL (MAISON DESI ARTS) (48-99-18-88). Grande nelle. Homme poer homme: 20 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, Iun., jon. Petite saile. Dom Juan soir, lun., jen. Petits saile. Dom Juan 2000 : 20 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim.

EAUBONNE (SALLE DES FÉTES) (39-59-20-22). De Le Sicilien on Famour peintre Pestival théâtral du Val d'Oise : sam. 21 h. ENCHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). De Double Mixte : jeu. 20 h 45. GENNEVILLEERS (SALLE YOUR! GA-CAPINEVILLEERS (SALLE YOUR! GA-CAPINE (47.80 SALLE YOUR! GA-CAPINE (47.80 SALLE YOUR! GA-

GENNEVILLIERS (SALLE YOUR! GAGARINE) (47-90-35-07). D Hérodias: 20 h 45. Rel. mer.
GENNEVILLIERS (THÉATRE DÉ GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). D Hécula: jeu., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, inp. A propos de neiga fondue, d'après le sous-soi : mar. 20 h 30.

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). D La Bouc : jeu., ven., sam. 20 h 45, dim. (dernière) 16 h 30. Rei. mer. LE PERREUX (CENTRE CULTUREL DES BORDS DE MARNE) (43-24-54-25). De Pestade: sam. 20 h 30, dim. 15 h.

LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75). ▷ La Timido an palais : mar. 21 h. MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45), La Gonfia : 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun., mar. MANTES-LA-JOLIE (ENTREPOT FARFOUILLE) (30-94-15-93). Les.

Prançais pariem anx Français : (les Ve-cances, Lattre an président) : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. MARLY-LE-ROW (CENTRE CULTU-REL JEAN VILAR) (39-58-74-87). O Lo Maihour 1986c : 21 h. 1800-SANG-SUB-OSCE (L'ARLE-QUIN) (69-04-13-70). ▷ Les Bonnes : jou. 21 h, dim. 17 h.

NEULLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC) (46-24-03-83). Les Étoles rouges : 20 h 30. Rel. dint., ban., mar. SAINT-DENIS (THEATRE GÉRARD PHILIPE) (42-43-17-17). > Le Déce-poir tout biane : iss., mar. 21 h.

SANNOIS (PISCINE DE SANNOIS) ().

> Le Singe Pestival théaral de Vald'Oise: ven., sem. 21 h, dim. 18 h.
SARCEILES (FORUM DES CHO-LETTES) (34-19-54-30). ▷ Popeck : mar. 21 k. SARTBOUVILLE (THEATRE DE SARTROUVILLE) (39-14-23-77). De Que préféren-vous, la musique du la charente-ris : jou, sem. 20 h 30.

STAINS (ESPACE PAUL ELUARD) (48-21-61-05). • Jaims Brecht: 20 h 45. VERSAULES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). > Cétait hier :

VILLEDUIF (THÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). D La Café: 20 b 30, dim. 15 h. Rol. dim. soir,

PAGNOL) (39-90-54-86). D La Petita Aventure Festival thesitral du Vald'Oise: lan., mar. 21 h. VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL TREATRE) (43-65-63-63). L'Avara (langue des signes française): 20 h. Rel. dim., lan. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SORANO) (48-08-60-83). La Vieille Dams Indigne: 21 h. dim. 18 h. Rel. sam., dim. soir, lan., mar.

GALERIE HORIZON 21, rue de Bourgogne 75007 Paris - 45 55 58 27 du 0 au 30 novembre —





UNE VISITE INOPPORTUNE

Mise en scène Jorge LAVELLI Avec: Michel Duchaussoy - Catherine Hiegel -Philippe Joiris - Gérard Lartigau -Judith Magre - Pierre Vernier.

PRIX DE LA MEILLEURE **CREATION FRANÇAISE 1988** Copi nous a laissé une plèce d'une gaieté folle, si drôle que

les spectateurs, de fou rire en fou rire, n'ont pas le temps de penser à l'incroyable défi de l'auteur. Michel Cournot

Copi nous offre un éclat de rire d'un courage, d'une élégance et d'une dignité magnifiques.

Entre deux spasmes de rire, le public de la "Visite inoppor-

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75020 PARIS - Métro Gambetta

RESERVATIONS: 43 66 43 60

DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES PARIS V.O.: UGC BLARRITZ - GAUMONT AMBASSADE GAUMONT ALÉBIA - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT HALLES

UGC DANTON - GAUMONT OPÉRA - 14 JUILLET BEAUGRENELLE UGC LYON BASTRLE V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — MIRAMAR — GAUMONT CONVENTION UGC GOSELINS - NATION - CLICHY PATHÉ

Périphérie : ÉVRY GAUMONT -- BOULOGNE GAUMONT OUEST VERSAILLES CYRANO - THIAIS PATHÉ BELLE-ÉPINE LA DÉFENSE 4 TEMPS - NOGENT ARTEL - CRÉTEL ARTEL ENGHEN FRANÇAIS - MARNE-LA-VALLÉE ARTEL - VÉLIZY UGC PALAISEAU 4 CHAMPS — PANTW CARREFOUR BOUSSY-SAINT-ANTOINE BUICY



COSTA GAVRAS



JOE ESZTERNAS, NAL W. POLAME ne de BILL CONTI - Image PATRICK BLOSSIEI Scámurio écrit par JOE ESZTEMAS Produk per ISVAN WINGLER RANGE per COSTA CHYRAS

•

3

3

7

...

40.0

-----4 -

.. ..

* + ...

4 4

A-- --- 3 Service of the servic

 $\mathcal{A} = \{x_i \in \mathcal{X}\}$

والمنافق ويهرما أأراب

and the state of t

- */ (**地 特**) (SAME ----

A S AS E WAR

of the Artist

T 75% F \$65 W

128 32 20 20 20

tit sit a<u>as</u>us¦¥ Topografia ka 🎉 🅦 Tanggaran Salah Tanggaran Salah

meter carbinate

a Maria - Maria - Archer III. A september 1992 (1992) 1987 - Handi Maria - Maria Alberta (1992) · a : fee # q. mällig.#q:

And the second s

T. M. William . State .

A PREMIUM W. S. STREET ---

· 14 *** *** **** *****

ALTER STATE

A MANAGEMENT

-÷ .

Marie 14

12 -4 81

A SAME OF THE SAME

on the contract project

A ---त्रा लाहासू

- --- ---

**** ***

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI -

Fromont Jeane et Risler Aine (1941), de Léon Mathot, 16 h; Histoire d'une mère (1972, v.o.), de Song Cunshou, 19 h; la Nuit merveilleuse (1940), de Jan-Paul Paulin 21 h Paulin, 21 h.

JEUDI S.O.S. Sahara (1938), de Jacques de Baroncelli, 16 h; Trapped by the Mormous (1922), de H.-B. Parkinson, 19 h; Histoires du temps qui passe (1982, v.o.), de Tao Dechen, Yan Dechang, Ke Yzheng, Zhang Yi, 21 h.

VENDREDI Les amours finissent à l'aube (1952), d'Henri Calef, 16 h; The Informer (1929), d'Arthur Robinson, 19 h; Grandir (1983, v.o.), de Chen Kanhou, 21 h. SAMEDI

Au revoir Monsieur Grock (1949), de Pierre Billon, 15 h; Moulin rouge (1928), de E.-A. Dupont, 17 h; Un drame au studio (1928), d'Anzhony Asquith et A.-W. Bram-ble, 19 h 15; Un jour à la plage (1983, v.o.), de Yang Dechang, 21 h. DIMANCHE

La Fille da diable (1945), d'Henri Decoin, 15 h; Blackmail (1929), d'Alfred Hitchcock, 17 h; Blackmail (1929), d'Alfred Hitchcock, 19 h; Tapei Story (1985, v.o.), de Yang Dechang, 21 h. LUNDI

Les Portes tournantes (1988), de Francis Mankiewicz, 20 b 30.

MARDI Compartiment de dames seules (1934), de Christain-Jaque, 16 h; Piccadilly (1929), de Ewald André Dupont, 19 h; Ms Bicyclette et Mei (1988, v.a.), de Tao Dechen 21 h 15 Dechen, 21 h 15.

CENTRE POMPIDOU GRAND FOYER Vidéodanse: 200 vidéos en non stop, un panorama de la danse contemporaine depuis dix ans. Jusqu'au 21 novembre, tous les jours de 14 b à 21 h - gratuit.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

MERCHEDI

Le Cinéma georgien: les Petits Hommes
(1978, v.o.s.t.f.), de Bondo Chochitaichvili,
l'Ane de Magdana (1955, v.o.), de Tengulz
Abouladze et Rezo Tehkheidze. 14 b 30: ia
Ballade de Khevsourétie (1955, v.o.s.l.f.),
de Chota Managadze, 17 h 30: les Vingtsix commissaires (1932, v.o.), de Nikolat
Chenguelata, 20 h 30. JELUDA.

Le Cinéma georgien : la Lumière dans nos fenêtres (1969, v.o.s.t.f.), de K. Mgue-ladze, 14 h 30 ; les Derniers Croisés (1934, v.o.), de Semion Dolidze, 17 h 30 ; Avril (1962, v.o.s.t.f.); d'Otar lossellani, Alaver-doba (1962, v.o.s.t.f.), de Gulorgui Chenguelala, 20 h 30.

VENDREDI

Le Cinéma georgien: le Père (1983, v.o.s.Lf.), de Levan Zakareichvill, les Enfants d'une autre (1958, v.o.s.Lf.), de Tengniz Abouladze, 14 h 30; le Père du soldat (1964, v.o.s.t.f.), de Rezo Tchkheldze, 17 h 30; Pastorale (1976, v.o.s.t.f.), de Otar Iosselhard, 20 h 30. SAMEDI

Le Cinéma georgien: Moi, grand-mère, illito et Ilarion (1962, v.o.), de Tenguiz Abouladze, 14 h 30; les Montagnes bleves (1983), de Eldar Chenguelata, 17 h 30; le Chevalier rouillé (1984, v.o.s.t.f.), de Levan Tehkonia, les Tribulations de mon grand-père anglais... (1987, v.o.s.t.f.), de Nana Djordjadze, 20 h 30. DIMANCHE

Le Cinéma georgies: Pirosmani (1972, v.o.s.l.f.), de Guegorguic Cheoguelaia, 14 h 30; Prairie verte (1973, v.o.s.l.f.), d'Alexandre Rekhvischvili, 17 h 30; iz Marcho (1986, v.o.s.l.f.), d'Alexandra Rekhvischvili; Trois vies (1924, v.o.s.l.f.), d'Ivan Perestiani, 20 h 30.

18 h 10, 21 h 10 film 10 ms après; la Jument verce, dim., séences à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ms après; Madame de..., lun., mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm près. Copies nouves à 80%. Abon our cinq îllms : 100 F.

MARDIS JEAN VIGO , Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33). La Crime de Monsieur Lange, mar. 20 h 30. PIERRE PERRAULT : LES VOIX DU PIERRE PERRAULT: LES VOIX DU
DIRECT, Epéc de Bois, \$\frac{9}{4}\$\cdot 4\cdot 3\cdot 5\cdot 7\cdot 5\cdot 4\cdot 3\cdot 7\cdot 5\cdot 4\cdot 3\cdot 7\cdot 5\cdot 4\cdot 3\cdot 6\cdot 6\

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Latina, 49 (42-78-47-86), Amore, mer. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Paise, jea. à 14 h, 16 h 30; Voyage en Italie, jeu. à 19 h, 20 h 30, 22 h; Allemagne année zéro, ven., lun. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Rome ville ouverte, sam. 20 h 15, 22 h 15; Rome vide ouverte, Sam. 22 h 15; Stromboli, dim. h 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; la Peur, . A 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15,

22 a 13.

SAGA INGMAR BÉRGMAN (v.o.),
Mac-Mahon, 17. (43-29-79-89). La
Silence, jeu. à 20 h, 22 h; les Fraises sauvages, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la



Nuit des forains, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une leçon d'amour, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rêve de femmes, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saim-André-des-Arts I, 6: (4-26-48-18).
Sourires d'une muit d'été, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Source, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Septième Sceau, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cris et Chuchotements, sam. à 14 h, 16 h, A5
VENDREDI

Paris, le cinéma des photographes:
Presse et photographie: l'Illustration
(1980) de René-Jean Bouyer, Numéros
zéro (1977) de Raymond Depardon,
14 h 30; Eugène Atget: Un dernier regard
(1986) d'Hervé Lachiza, Eugène Atget
photographe (1982, v.o.) de Peter Wyeth,
16 h 30; Photo-reportage: Sygms: une
agence photo (1980) de Fernand Maszkowicz. Reporters (1981) de Raymond
Depardon, 18 h 30; Alain Fleischer: Photographie et Cinéma (1984) d'Alain Fleischer, Zoo Zéro (1978) de A Floischer,
20 h 30.

SAMEDI
Paris, le cinéma des photographes;
Actualités anciennes: Actualités Gaumont,
12 h 30; Robert Doisneau: Robert Doisneau (1987) de Françoise Prébois, Robert
Doisneau (1987) de Françoise Prébois, Robert
Doisneau badaud de Paris (1981) de François Porcile, 14 h 30; Belle Epoque: Un
ceil neuf (1968) de Jean Vigne, la Grande
Crue de 1910 (1978) de F. Compain, Un
honnête homme (1963) d'Ado Kyrou,
Quelle belle époque (1980) de S. Choko,
16 h 30; Conférence diaporama: Petra
Benteler, 18 h 30; Portraits photographiques: Tom Drahos (1987) de Patrick
Rugjiers, Arnand Claus (1987) de Patrick
Rugjiers, Arnand Claus (1987) de Patrick
Rugjiers, Christian Boltanski (1987) de
Michel Nuridsany, Rue du Regard, portrait
de P. Gassman (1987) de Roger Pic,
18 h 30; Agnès Varda et Paris: Opéra
mouffe (1958) d'Agnès Varda, Daguerreotypes (1975) de Agnès Varda, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE

DIMANCHE

Paris, le cinéma des photographes:
Autoportraits: Extraits du journal de J.-H.
Lartigue (1974) de Claude Ventura, les
Années déclic (1983) de Raymond Depardon, 14 h 30; Agnès Varda et les Années
60: les Enfants du musée (1966) d'Agnès
Varda, le Bonheur (1965) de Agnès Varda,
16 h 30; Doisneau et Prévert: le Paris de
Robert Doisneau (1974) de François Porcile, Jacques Prévert et.... (1982) de A.
Pozner, Paris la belle (1928-1959) de
Pierre Prévert et Marcet Duhamel,
18 h 30; Chris Markor: la Jetée (1962) de
Chris Marker, Si Javais quatre droms-Chris Marker, Si j'avais quatre dross daires (1966) de Chris Marker, 20 h 30. LUND

LES FILMS NOUVEAUX AUX FRONTIÈRES DE L'ALIBE.

AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE.

(*) Film américain de Kathryn
Bigelow, v.a.: Ciné Benabourg, 3(42-71-52-36); UGC Danton, 6(42-25-10-30); UGC Ermitage, 8(45-63-16-16); UGC Lyon Bastille,
12- (43-43-01-59); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9- (45-74-94-94); UGC
Gobelins, 13- (45-36-23-44); Mintral, 14- (45-39-52-43); UGC
Convention, 15- (45-74-93-40);
Images, 18- (45-24-7-94).

KLACK MIC MAC 2. Film francais

Images, 18* (43-22-47-94).

BLACE MIC MAC 2. Film français de Marco Pauly: Forum Arc-m-Ciel, 1** (42-97-53-74); Rex, 2** (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6** (43-74-94-94); George V. 8** (43-62-16-16); Pathé. Français, 9** (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12** (43-43-01-59); Fauvette, 13** (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14** (43-71-84-90); Pathé Montparasses (45-31-30-50); GRIEBOOK AIGES, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpar-nesse, 14 (43-20-12-06); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); La Gambetta, 20 (46-36-10-96);

LE CHEMIN DU SERPENT. Film suédois de Bo Widerberg, v.o.: Cluny Palaca, 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LA MAIN DROFTE DU DIABLE

LA MAIN DROTTE DU DIABLE. Film américain de Costa-Gavria, v.a.: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Deéra, 2º (47-42-60-33); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Lyon Bassille, 12º (43-43-01-59); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Alésia, 14' (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenella, 15' (45-73-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Les Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13' (43-43-23-44); Miramár, 14' (43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 15' (48-28-42-27); Pathé Ci-chy, 18' (45-22-46-01).

MORT A L'ARRIVÉE. Film américain de Rocky Morton et Annabei Jankel, v.o.: Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6s (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; 14 Concorde, 8° (43-59-92-82); 14 Juillet Beangranelle, 15° (45-75-79-79); vf.: Breitagne, fr (43-22-57-97); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Le Gambetia, 20° (46-36-10-96).

PASCALI'S ISLAND. Film britanni "ASCALI'S ISLAND. Film britanni-que de James Dearden, v.a.; Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-95-94); UGC Champs-Elyséea, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40). PATTY HEARST. Film américain de

ATLY HEARST. Film américain de Paul Schrader, vo.: Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Mangman-Concorde, 8° (43-59-92-82); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); v.f.: Fanvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE PICEON EST DE RETOUR. Film station d'Amazzio Todini, v.o.: Forum Horizon, != (45-08-57-57); George V. 8 (45-62-41-46); Trois Parmassiena, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

WALKER. Film américain d'Alex Cox, v.o.: Forum Orient Express, I" (42-33-42-26); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8-(45-62-45-76).

MARDI
Paris, le cinéma des photographes:
Photos de mode: le Paris des mannequins
(1962) de François Reichenbach, Tu seras
terriblement gentille (1967) de Dirk Sanders, 14 h 30; Albert Kahn: Paris 09-31
(1986) de J. Leclercq, l'Héritage d'Albert
Kahn (1977) de René-Jean Bouyer,
16 h 30; Conférence diaporams: Cees AA. Steeman, Faita divers, Sanf dimanches
et fêtes (1977) de François Ode, Faits
divers (1982) de Raymond Depardon,
18 h 30; Raymond Depardon: Urgences
(1988) de Raymond Depardon, 20 h 30.

Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Sept Par-nassions, 14° (43-20-32-20). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All, v.o.); Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18).

48-18).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); I4 Juillet Odéou, 6* (43-25-9-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); v.f.: Mistral, 14* (45-39-52-43); Images, 18* (45-22-47-94).

BEG (A., v.o.); UGC Normandie, 8* (45-

33-88): Pathé Montparmase, 14 (43-20-12-06).

CROCODILE DUNDEE II (A., v.o.): Foram Horizon, 1* (45-08-57-57): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40): UGC Maillot, 17* (47-48-06-06): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94): George V. 8* (45-62-41-46): Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43): Paramount Opéra, 9* (47-48-96-31): Les Nation, 12* (43-43-04-67): UGC Lyon Bassille, 12* (43-43-04-67): UGC Lyon Bassille, 12* (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Gammont Alésia, 14* (43-20-12-06): Pathé Montparmasse, 14* (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 19* (45-79-33-00): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01): Trois Scerétan, 19* (42-06-79-79): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46).

LA DERNIERE TENTATION DU CHRISTI (A., v.o.): Gaumont Champseliysées, 8* (43-59-04-67).

DEOLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr) - Rex, 2* (42-36-

Elysées, & (43-39-04-67).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Rex. 2° (42-3683-93); UGC Montparname, & (45-7494-94); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Blarritz, & (45-62-20-40); UGC Gobellins, 13° (43-36-23-44); UGC Couvention, 15° (45-74-93-40).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Clné Beaubourg, 3° (42-7152-36); Racine Odéon, 6° (43-2619-68); La Triomphe, & (45-62-45-76); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Trois Parnassices, 14° (43-20-30-19).

EMMANUELLE 6 (°a°) (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

ENCORE (°) (Fr.): Studie 43, 9° (47-70-

ENCORE (*) (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-

ENCORE (*) (Fr.): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

LETUDIANTE (Fr.): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V. 3* (45-62-41-46); Pathé Français, 9* (47-70-33-38); Miramar, 14* (43-20-29-52); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan, v.o.): Cluny Palace, 9* (43-54-07-76); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utepia Champollion, 9* (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cinoches, 6* (46-33-10-82); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

LE GRAND BIEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Publicis Champs-Elysées* 8* (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Fanwette, 13* (43-37-82-45-0); Les Montparnos, 14* (43-27-82-37).

LA GUERRE DES TUOUES (Can.): Seried annuel appear to fact 15* (42-20-16-28); Can.): LA GUERRE DES TUQUES (Can.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43, 9 LE HASARD (Pol. v.o.) : L'Entrepôt, 14

(45-43-41-63).
HOTEL TERMINUS (Ft., v.o.): Les
Trois Luxembourg, & (46-33-97-77):
Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETE DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches 6 (46-3310-82): Trois Parnassiens, 14 (43-2030-19).

30-19).

LA LECTRICE (Fr.): Elysées Lincoln, 8
(43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14
(43-20-32-20).

(43-59-36-14); Sept Parassiens, 14
(43-20-32-20).

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Les
Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

LA MAISON DE JADE (Fr.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé
Hautefetuille, 6* (46-633-79-38): UGC
Mortparasse, 6* (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC
Normandie, 8* (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44): Convention
Saint-Charles, 15* (45-79-33-00):
Images, 18* (43-32-47-94)
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6* (43-26-58-00).

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Danton, 6* (42-23-10-30): UGC Biarritz, 8*
(45-62-20-40): Sept Parassiens, 14*
(43-20-32-20): v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): UGC Opéra, 9*
(45-74-95-40).

LES MODERNES (A., v.o.): Lucernaire,

LES MODERNES (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

Parmasse, 14* (43-39-53-30-40); v.f.; Missian, 14* (45-39-52-43); Images, 19* (45-24-95-40).

BRG (A., v.o.): UGC Normandie, 9* (45-63-16-16); v.f.; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

BRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmesse, 6* (43-45-73-4).

BRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmesse, 6* (43-45-73-4).

CHUCK BERRY, RAIL HAIL ROCKYN ROLL (A., v.o.): Cine Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 9* (43-29-44-40).

CLASSIFIED PEOPLE (Fr., v.o.): Utopia Champdiko, 9* (43-26-84-65).

LA COULEUR DU VENT (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 1** (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-33-33); Pathé Montparmasse, 14* (43-27-33-38); Pathé Montparmasse, 14* (43-27-33-38); Pathé Montparmasse, 14* (43-28-32-31); UGC Monibo, 17* (47-48-06-06); v.f.; Rex, 2* (42-68-39-3); UGC Montparmasse, 6* (43-59-90-82); UGC Blarritz, 8* (43-64-64); Cammont Alésia, 14* (43-27-44); Ganmont Alésia, 14* (43-27-44-50); Convention Saint-Charles, 19* (43-43-40-67); UGC Cybon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Cybon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Cybon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Cybon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Cybon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Cybon Bastille, 12* (43-43-04-67);

06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan, v.o.): Gamment Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-03-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8" (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8" (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8" (43-59-19-08); Gaumont Aidesia, 14" (43-27-28-40); Gaumont Aidesia, 14" (43-27-28-40); Gaumont Aidesia, 14" (43-27-84-50); Hamiltet Beaugrenelle, 15" (45-42-50); UGC Maillet, 17" (47-42-60-33); Gaumont Parnasse, 14" (43-33-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

PETITE REVANCHE (vénézuaisen, v.o.): Républic Cudemas, 11" (48-03-51-33); Denfert, 14" (43-21-41-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): UGC Emittage, 8" (43-63-16-16); v.f.: Parismont Opèra, 9" (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

PRISONNIÈRES (Fr.): Studio 43, 9" (47-70-63-40).

OUELOUES JOURS AVEC MOR (Fr.):

PRISONNERES (Pr.); Stadio 43, 9
(47-70-63-40).

QUELQUES JOURS AVEC MOR (Pr.):
UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC
Ernitage, 8: (45-63-16-16).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Rex (Le Grand Rex), 2*
(42-36-83-93); UGC Danton, 6*
(42-2510-30); UGC Normandia, 8*
(45-63-16-16); Miramar, 14*
(43-2089-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 13*
(43-2089-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 13*
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); Les Nation, 12*
(43-4304-67); UGC Gobelins, 13*
(43-4304-67); UGC Gobelins, 13*
(43-3404-67); UGC Gobelins, 13*
(43-3404-67); UGC Gobelins, 13*
(43-3404-67); UGC Gobelins, 13*
(45-74-93-40);
UGC Convention, 15*
(45-74-93-40);
UGC Maillot, 17*
(47-48-06-06); Pathé
Clichy, 18*
(45-22-46-01); Trois Secré-

10.96).

RAMI ET JULIET (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

LE REPAS DU DRAGON (All., v.o.): Saint-André-dea-Arts 11, 6" (43-26-80-25).

LES RUES DE MON ENFANCE (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47): Studio 43, 9: (47-70-63-40).

SALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Les Trois Baixac, 8" (45-61-10-60).

SANS FIN (Pol., v.o.): L'Entrepåt, 14" (45-43-41-43).

STORMY MONDAY (Brit-A., v.o.):

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

Les festivals

CYCLE JACQUES BREL., Cinb Gaumoni (Publicis Matignon), 8^a (43-59-31-97). L'Aventure c'est l'aventure, ven. 14 h 30, 19 h 45, sam. 15 h, 21 h 45, dim. 17 h 15; le Far-West, ven. 17 h 15, 22 h 25, sam. 19 h 45, dim. 15 h, 21 h. 50 F les deux films le même jour. ERIC ROHMER, Reflet Logos I, 5 (43-

54-42-34). La Collectionneuse, mer. 12 h ; l'Amour l'après-midi, jeu. 12 h ; Ma nuit chez Maud, ven. 12 h ; le Genou

FESTIVAL D'AUTOMNE -CAHIERS DU CINÈMA (v.a.). Le Saint-Germain-des-Prés, Salle C. de Beauregard, 6 (42-22-57-23). Rétrospective Paradjanov, tij; Hogop Hovantanlan, Sayat Nova couleur de la grennde, mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20; Expositions, Une petite fieur sur la pierre, jen. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 ma après ; le Signe du temps, Le Premier Gars, van. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Paradianov, un portrait. La Lésende de la for-12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; Paradjanov, un portrait, La Légende de la forteresse de Souram, sam. à 12 h. 14 h. 16 h 15, 18 h 30, 21 h.; les Fresques de Kiev, Les Chovaux de feu, dim. 12 h. 14 h. 16 h 15, 18 h 30, 21 h.; Arabesques sur le thème de Frosmani, Andriech, lun. à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; Corte meldeur. Brannelle un prelieure. mar. à 12 h, 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h.

FRANÇOIS TRUFFAUT, LES FILMS
DE SA VIE. Les Trois Luxembourg, 6'
(46-33-97-77). Les Quatre Cents Coups,
mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Jules et Jim, jea. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Domicile conjugal, ven. à
12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une
belle Ellie comparation au à 12 h, 14 h beile filie comme moi, sam. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Chambre verte, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 32 h ; Tirez sur le pianiste, lun. à 12 h, 14 h, 16 h. 18 h. 20 h, 22 h; l'Homme qui aimait les femmes, mar. à 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

L'ACMA PRÉSENTE (v.a.), Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). Programme de Free Cineme, mar. 19 h 50.

Ing. 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

RAMBO III (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); V.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

RAMI ET JULIET (Dan. v.a.): Fore de (v.) 1. Institut the month of the control of the c

20 b 40, 22 b 20

LE ROMAN PORTUGAIS PORTÉ A

L'ÉCRAN (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86), Les hidalgos de la maison mauresque, mer. 14 h, lun. 19 h, 21 h 30,
mar. à 14 h, 16 h, 18 h 30; Actes de printemps, mer. 16 h, ven. sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Une abeille sous la
pluie, mer. à 22 h 45, jeu. 14 h lun.
14 h 30, 16 h, 17 h 30 mar. 21 h,
22 h 30; Amour de perdition, jeu
15 h 45, 20 h 30; Cerromaior, dim. 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LES ETERNELS DU CINÉMA FRANGE

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LES ETERNELS DU CINEMA FRANCAIS, Reflet Médicis Logos, 5 (43-5442-34). Les Yeux sans visage, mer.,
séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h film 10 mn après; Une si joire petue
plage, jeu., séances à 12 h, 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; les
Dames du bois de Boulogne, ven., séanceà 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Si
Versuilles m'était conté..., sam., séances Versailles m'était conté..., sam., séances à 12 h, 15 h 05, 18 h 10, 21 h 10 film 10 a 12 n, 13 n U3, 16 n JU, 21 n IO lilm 10 mn après; la Jument verte, dim., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Madame de..., lun., mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après. Copies neuves à 80%, Abonnement pour cinq films : 100 F.

MARDIS JEAN VIGO Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) Le Crime de Monsieur Lange, mar. 20 b 30.

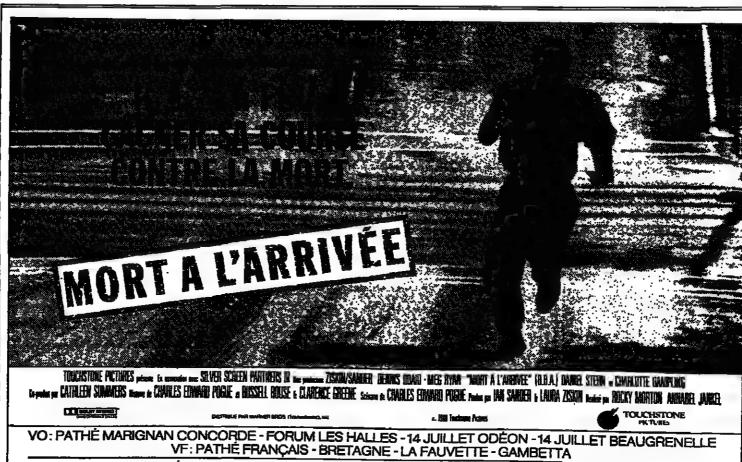
PIERRE PERRAULT : LES VOIX DU PIERRE PERRAULT: LES VOIX DU DIRECT. Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). Pour la suite du monde, mer. 17 h, 19 h, 21 h; le Règne du jour, eu. à 17 h, 19 h 15, 21 h 30; la Bète hum-neuse, ven. 17 h, 20 h 30; Un pays rans bon sens, sam. à 17 h, 19 h, 21 h; les Voi-tures d'eau, dim. à 17 h, 19 h 15, 21 h 30; l'Acadie, l'Acadie, lun. 17 h, 19 h 15, 21 h 30; le Bean plaisir. Le Retour à la terre, mar. à 17 h, 19 h, 21 h. ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Latina.

** (42-78-47-86). Amore, mer. à 14 h 15. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15: Parsu, jeu. à 14 h, 16 h 30; Voyage en Italie, jeu. à 19 h, 20 h 30, 22 h; Allemagne, année zéro, ven., lun. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Rome ville ren 15, 20 0 15, 22 0 15; Rome ville ouverte, sam. 3 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Stromboli, dim. 3 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; la Peur, mar. 3 14 h 15, 16 h 15, 16 h 15, 20 h 15, 22 h 15. SAGA INGMAR BERGMAN

Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). Le Silence, jon. à 20 h. 22 h ; les Fraises sau-vages, ven. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h ; la Nuit des forains, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h ; Une legea d'amout, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h ; Réve de femmes, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.).

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.).
Saint-André-des-Arts I, 6° (43-2648-18). Sourires d'une nuit d'été, mer. 1
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Source,
jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 b, 22 b; le Septième Sceau, ven. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Cris et Chuchouements, sam.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Visage,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le visage,
d'été, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
A travers le miroir, mar. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h (6' entrée grataits). TROISIÈME FESTIVAL CINÉ-CHINE

(v.o.), Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). Le Roi des Singes, mer. 14 h; l'Auberge du printemps, mer. 18 h; le Tireur de pousse-pousse, mer. 20 h, lun. 18 h; Dans les montagnes sauvages, jeu. 14 h, ven. 20 h; le Champion de Tianjin, jeu. 18 h; les Anges du boulevard, jeu. 20 h, dim. 18 h; la Guerre de l'opium, ven. 14 h; la Véritable Histoire de AHO, ven. 18 h; février printemps prépage. ven. 14 h; la Véritable Histoire de Ali-Q, ven. 18 h; Février, printemps précoce, sam. 14 h; la Maison de thé, sam. 18 h, lan. 20 h; Corbeaux et Moineaux, sam. 20 h, mar. 14 h; les Treize Fils du dragon d'or, dlm. 14 h; les Barturs de Wudang, dim. 20 h; San Mao, le petit vagabond, lum. 14 h; l'Affaire du canon noir, mar. 18 h; le Détachement féminin rouge, mar. 20 h.



BELLE ÉPINE THIAIS - ROXANE VERSAILLES - GAUMONT OUEST BOULOGNE

CINEMA

AR CONTACT TELL

Adam . . .

March 4 Commercial · 10年代第1年1日 | 10日

174 77 14

斯勒勒 小豆

TOPOS -----

鐵馬 多多

4.6% 4.72 mn2 ; -

the new graphs

MEASURE IT ...

Piを出出してこととし

Comments.

: 4

Spirit in the co.

4-4-1-

18 4 1

Application of

12 at 14 miles

5 March 1985

7

all page 16

.

建御社会を行った。 17

Mar 4 14 8 44 4

1 4 4 Hand

· 冷水 就是一號里

a 45°

tare and

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUM

16 1

A 14 1

Les grandes reprises

ACUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas). 5 (46-33-86-86).
L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Panthéon, 5º (43-54-15-04).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): TEP, 20 (43-64-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15e (45-54-46-85). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)

Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LES BELLES DE NUTT (Fr.): Le Champo, 5º (43-54-51-60).

BLENVENUE MR CHANCE (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 3 (46-33-86-86). BIRDY (A., v.c.) : Stadio Galande, 5 (43-54-72-71) BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5-

BUNNY LAKE A DISPARU (A., V.O.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):

Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

LA CHARTREUSE DE PARME (Fr.) : Reflet Logos 1, 5 (43-54-42-34). CRITTERS 2 (A., v.f.) : Brady, 10 (47-CRITTERS (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

CRUISING (**) (A., v.o.); Accetone (ex. Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 54 (46-33-86-86).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, DOCTEUR FOLAMOUR (Brit, v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). EASY LIVING (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). LE GRAND SOMMETL (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40). HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.): Accatone (ax Studio Cujas), 5: (46-33-86-86). L'IMPOSSIBLE M. RÉBÉ (A., v.o.) : La Champo, 54 (43-54-51-60).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). IRMA LA DOUCE (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). JULES CESAR (A., v.o.): Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Baizac, 8 (45-61-10-60).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : nes. 6º (46-33-10-82). LA MAISON ET LE MONDE (Led., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). MORT A VENISE (IL. v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.); Lucernaire, 6' (45-44-37-34). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : Lucer-PARTITION ENACHEVEE POUR PLANO MECANIQUE (Sov., va.): Le

Triomphe & (45.62-45.76) POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : Club, 9. D'OBLOMOV (Sov., v.o.); Cosmos, 64

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Trois Luzembourg, 6* (46-33-97-77). THE MANCHURIAN CANDIDATE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5' (43-25-72-07). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES YEUX NOERS (IL, v.f.) : Club. 9. ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujus), 5 (46-33-86-86).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) mar. 19 h 30, dim: 17 h. (45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 n.

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) mer., ven., sam., dim. 13 h 30; Misural, 14* (45-39-52-43) séances mer., ven., sam., dim. å 13 h 15, 14 h 55 film 15 mn après.; Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) mer. 13 h 45, ven., dim. 15 h 30, sam. 17 h 1mages, 18* (45-22-47-94) mer., sam., dim. 14 h film 30 mn après. ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):

Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 h 45, ven. 15 h 30. LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer.,

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., ven., sam., dim. 14 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., ven. 22 h 15, dim. 22 h. BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.): Denfert, 14r (43-21-41-01) mer., sam. 18 h 40.

CABARET (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15t (45-32-91-68) mer., lun. 18 h 45. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam., mar. 22 h 15.

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Sto-dio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., sam., dun. 14 h.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) t.l.j. à 15 h. LE COMPLOT (Fr., v.o.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jeu. 19 h, 21 h. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio

Galande, 5: (43-54-72-71) mer., mar., ven. 16 h. jen. 11 h 50. Carte de fidélité : L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr. lap., v.o.): Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) mor., sam. 22 h 10.

ENCORE (*) (Fr.) : Utopia Champollion, 5º (43-26-64-65) mer., ven., sam., dim., lun., mar. 22 h 10, débat après la seance

MUSIQUE

LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.,

v.f.): La Geode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jeu., mar., de 10 h à 18 h avec. HISTOIRE DE LA VITESSE (A. V.I.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jeu., mar., de CENTRE D'ACTION POÉTIQUE (4)-

10 b à 18 h. JONATHAN LIVINGSTON LE COÉ-LAND (A., v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47) mer., ven., sam., dim. 14 h 30; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., dim. 18 h 45, lnn. 17 h.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.);

Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33)

met., ven., sam., dim. 14 h; SaintLambert, 15º (45-32-91-68) mer.

15 h 30, sam. 13 h 45, dim. 17 h.

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des

Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., ven.,
sam., dim. 15 h 30.

MALINICE (Phi. n. a.) Cinenter, 61 (46)

MAURICE (Brit., v.o.) : Claoches, 64 (46-33-10-82) Li.j. à 17 L METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 17 h, sam. 22 h 30.

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bri., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 22 b. MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit, v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) mer. 19 h 10, sam. 19 h 20, lun. 19 h.

MORT A VENISE (11., v.o.): Saint-Lambert, 15^a (45-32-91-68) mer., inn, 21 h. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.o.) : Cinoches, 6r (46-33-10-82) mer., ven., sam., lun. 19 h 30. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer_lun, 21 h.

OEUF (Hoi., v.o.): Reflet Logos II, 34 (43-54-42-34) avec en première partie la Face cachée de la lon., o mer., jeu., ven., sam., dim., mar. à 12 h. PEAU D'ANE (Fr.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer., sam., dim. 15 h 50.

PHANTOM OF THE PARADISE (*)
(A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) séances mer., lun., mar. à 22 h 40, jeu. 18 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 17 h 45, jeu., ven., lun., mar. 16 h 50, sam. 12 h, 0 h 20. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.):
Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33)
mer., sam. 19 h 10.

QUADROPHENIA (**) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mor. 22 5 20. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

(A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., jeu. 20 h. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Deafert, 14- (43-21-41-01) mer., vep., sam., dim. 15 h 30. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand Pavols, 15* (45-54-46-85) mar. 20 h 45.

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopis Champolion, 5 (43-26-84-65) mer., jell., ven., sam., dim., mar. 22 h. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cas.): Studio Galando, 5* (43-54-72-71) séances mer. à 18 h 30 film 5 mn après.

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5^a (43-54-07-76) mer., mar. 12 h. TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.) : Deafert, 14 (43-21-41-01) mer_ dim_ 17 h.

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer., sam. 20 h 30. LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.l.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., iun. 15 h 30. ZAZIÉ DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer., sam. 17 h 30.

Les concerts

ALPHA DU LION, Chantal Pataud-Dupuy, 23 h, jeu. Soprano Thierry Mau-rouard (piano),

38-08-16). Ensemble instrumental Carmina Aherna, 20 h 30, lun. Dir. Jean Royer. Avec M. Royer (récitante). Œuvres de Debussy, Louys, Jolivet. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Arvind et Poorvi Parikh, Hidayat et Rafat Khan, 20 h 30, lun. Sitar, chant, tabla, tampura. Musique traditio

HE Clade do Nord. (45-53-20-60). Patricia Reibeud, Milao. Goldwasser. 20 h 30. mar. Violon, piano. Peintures de Françoise Landowsky. Œuvres de Brahms, Prokofiev, Ravel.

SAINT-GERMAIN-DES-ÉGLISE GUSE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestre symphomque Pro Arte de Paris, 21 h. mar. Dur. René-Pierre Chouteau. Chorale Marc-Antoine Char-pentier. Œuvres de Poulenc, Fauré. Télé-phone location: 48-52-98-65. ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Anner Bylsma. 20 h 30, mer. Cello. Œuvres de Bach. Téléphone location :

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES. Orchestre symptonique de la garde républicaine, 16 h 30, ven. Dir. A. Guilbert, C. Kahn (piano). Œuvres

Ensemble Harmonia Nova, 20 h 30, mar. Dir. Didier Bouture, Gloria Magnificat , de Vivaldi. Téléphone location : 42-62-40-65.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTILE. Gabriel Purnet, Jean-Paul Imbert, 17 h, ven . 20 h 30, ven. Flåte, orgue. Œuvres de Bach, Haendel, Telemann, Vivaldi. l'éléphone location : 45-23-18-25, Orchestre de chambre Jean-Jacques Wie Orcestre de Chambre Jean-Jorques Wiederker, 20 h 30, sam., 17 h, dim. B. Pleveni-Dugardin (soprano), C. Tavernier (mezzo), A. Wiederker, J.-N. Mollard (violous). Œuvres de Bach, Haendel, Vivaldi. Telèphona location: 45-23-18-25.

Philharmonic de chambre, 20 h 30, mar. Dir. Roland Douatte. L. Monteyrol (soprano), S. Oussenke-Sapinia (alto).

Sinbat mater», de Pergolèse. Télé-bone location : 43-96-48-48. EGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26). Orchestre français d'oratorio, 16 h. ven.
Dir. Denis Gancel. Ensemble polyphonique da Versailles, A.-D. Louwerse
(soprano), A. Roman (mezzo),
M. Courché (ténor), J.-L. Jardon
(basse). Œuvres de Carpentier, Haendel.

Ensemble orchestral et choral Diaphopie. 20 h 30, mar. Dir. René Andréani, B. de Saint-Sauveur (soprano). Œuvres de Brahms, Poulenc, téléphone location : 43-

EGLISE DE LA TRINITÉ. Concerts Lamoureux, 20 h 30, mer. Dir. J.-C. Ber-nède. Avec Y. et J. Loriod, Ars Musicas. Hommage à Oilvier Messison. Dans le cadre du festival d'art sacré de la Ville de Hommage à Ollvier Messie Paris. Téléphone location: 42-77-18-83. INSTITUT CULTUREL ITALIEN.
Hotel de Galliffet (42-22-12-78).
Romano Zanoui, Enrico Capuano, 18 h 30, jest. Chant et guit. «Con

Napoletano - Chansons napolitaines du XVIII au XX siècle. MAISON. DES. CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Mongolle. Jasqu'au 20 novembre, 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar., 17 h, dim. Musiques rares.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Nouvel orchestre philharmonique. 20 h 30, jeu. Dir. Uri Segal. Emile Naoumoff (piano). Œuvres de Chopin, Tchaîkovski. Grand auditorium.

OPÉRA-COMIQUE, Salle Favart (47-42-53-71). Grand orchestre d'instruments populaires russes. Jusqu'su 11 décembre, 20 h 30, mar. Dir. Nikolai Nekrassov.' Avec L. Tehernykh (soprano), A. Babykine (basse), A. Dnichev (ténor), Télé-phone location : 48-78-75-00 de 9 h à 18 h).

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). 20 000 icues sous les mets. Jusqu'ats 27 novem-bre, 21 h. jeu... ven... sam. Adaptation du roman de Jules Verne par la Péniche Opera et Un drame musical instantané. Mise en soène Mireille Laroche. Avec B. Vitet. F., Gorge, J.J. Birgé. Chor, Lulla Card. Lulla Cant.

Jean-Marc Phillips, Alexandre Thuraud, 21 h, lun. Violon, piano. Programme non SALLE GAVEAU (45-63-20-30). American String Quartet, 20 h 30, mer. Œuvres de Schubert, Schönberg, Beetho-

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris, ensemble intercontempo-rain, 20 h 30, mer., jeu. Dir. Pierre Bou-lez, Daniel Barenboim (dir., piano), S. Roberts (baryton). Œuvres de Schúnberg, Höller, Debussy, Táléphone loca-tion: 45-63-07-93.

Victoria de Los Angeles, 20 h 30, sam. Manuel Garcia-Morante (piano). Œuvres de Scarlatti, Pergolese, Fauré. Œuvres de Scarlatti, Pergolese, Fauré, Orchestre de Paris, 20 h 30, lua. Aves James Capel, I. Periman (vl), D. Baren-bolm (piano). Œuvres de Mozart,

Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, mar. Dir. Marc Soustrot, B. Eagerer, J.-P. Collard (pianos), Z. Kian (vi). Cauves de Bach, Schubert, Mozart. Concours Long-Thibaud.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-36-37). Quatuer Alban Berg. Jusqu'au 28 novembre, 20 h 30, lus. Œuvres de Beethoven. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Her-bert Henck. 20 h 30, jun. Piano. . Les res persanes » de Koechila

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80). Mario Jono Pires, Quatuor Brodsky. 11 h, dlm. Plano. Œuvres de

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Idrissa Diop, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim. (dornière). Avec Georges, Said, Tiaco,

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Claude Guilhot Sextet. 22 h 45 mer., jeu., ven., sam. (dernière). Vibr., S. Belmondo (tromp.), S. Benf (sex.), C. Roquain (piano), L. Trussardi (cib), P. Combelle Bob Martin jusqu'an 19 novembre,

22 h 45, lun., mar., Crooner, P. Combelle (burt.), O. Huiman (plano), L. Trus-sardi (etb), P. Dor Ragon (guil.). LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert

Lerous, 22 h 30 mer.
Philippo de Preissac, Benny Goodman,
22 h 30, jeu. van.
Boogie-woogie.

Tout savoir avant de vous décider.

Avec le Dictionnaire du consommateur.

DEMANDEZ A

36.15 QUE CHOISIR

Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyen de repas - J... H.: ouvert jusqu'h... heures

DINERS

RIVE DROITE

Au 1" ét., le prenier renaux, irlandais de Paris, déj., diners, spécial. de mumon fumé et poissons d'Irlande, metu dégust. à 95 F net. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : - Le vrai pub irlandais -, ambiance es les soirs av. musiciens. La plus gr. choix de whoskeys du monde. Junq. 2 la du mat. Tij. Déj., dîner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial. Carte 200-250 F. Ouv. sam. soir. LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 45-23-23-62 VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACÉS et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 li. fermé dim. et handi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95 SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE.

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12e Tous les jours LE CORSAIRE 45-25-53-25 Cuinine faite per le patron. Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi. 45-20-87-85 Accueil NON STOP jusqu'à i h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons sins. Langoustes et homards du vivier. Terr, Déj. d'ass. Menu à 92 s' + carte. LE PRESBOURG 45-00-24-77 Cuisine Traditionnelle Française Personnalisée, menu bourgeois 195 f. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.l.j. sauf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE USBUILLI

JOHN JAMESON

TY COZ.

10, rue des Capucines, 40-15-00-30/40-15-08-08

17º (pl. Péreire) 6, pl. Maréchal-Juin. RIVE GAUCHE. 43-54-26-07 Salle climatisée VOS DINERS... EN INDE... dans le palais d'en MAHARAIAH... au 72, led Si-Germain, 5 M° Manhert. 7 j. sur 7. SERV. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam. j. 1 h. LE MAHARAJAH La cuisine classique et inventive d'un jeune chef en fait une adresse précieuse Feuilleté d'huîtres et de soles. Gratin de figues. Jusqu'a 2 h. L'ANCE GOURMAND 43-54-11-31 31, quai de la Tournelle, 🦫 T.Lj. LE SYBARITE F/sam. midi et dim. 6, rue du Sabot, 6º 42-22-21-56 AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Maison du XVIº. Diners aux chandelles. Cu traid. Certe de champignous de saison. SOIRÉE JAZZ en fin de sem. Mene 165 F. Carte 200 F. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé hundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : - Brasserie de Luxe -JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille Tilj de 11 h 30 à 2 heures de maria. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Caldonia, 21 h 30, mer., jeu. Maxim Sanry Jazz Music. Jusqu'au 16 novembre, 21 h 30 ven., sam., dim.,

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50). Unknowmux, 20 h 30, mer. E. Thoma, M. Vogel, M. Neumeier, H.-R. Lutz. Dans le cadre de l'exposition de Luc Chesses.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Crool Band, 22 h 30, mer., jeu., Paris Salsa All Stars, jusqu'au 31 décembre, 22 h 30 mar, Avec Par EXCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h 30, mer.

Défense d'ivoire, 23 h 30, jeu. Rido Bayonne, 23 h 30, ven. Afro janz. Soirée Surprise, 23 h 30, lun. Vengeurs masqués of Paris, 21 h 30, mar. Chic rendez-yous, 23 h 30, sam, Funk, Fly and the Tox, 23 h 30 mar.

FURSTENBERG (43-54-79-51). André Persiany, Roland Lobligeois, Roger Para-bochi, 22 h. mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar. Piano, base, batt. LE GARAGE (45-63-21-27). Brésil à Paris, 23 b mer

Jazz-Club Lionel-Hampton (47-58-12-30). Fals Domino, jusqu'au 20 novembre. 22 h, mer., jeu., ven., jun. mar. Piano, cham. Fred Kemp (dir., sax.), C. Brown (batt.), F. Sheppard KISS (48-87-89-64). Tropical Ambiance. 22 h, mer., dim. Afro,

Juan Carlos. 21 h. mer., jen., ven., sam., dim., mar. Argentine. Alan Adote and the Soul Connection. 23 h jeu. Pela. 23 h vez., sam. Zaïre.

Makowa. 23 h mar. Cameronn. LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group. 21 h. mer., mar. Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Clarinet Connection, 21 h, ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h, sam. Boozoos Jazz Combo, 21 h, lun.

BOGZOOS JAZZ CORIOO. 21 n. 1811.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).

Art Taylor, 22 h. mer., jeu., ven., sam.

0 h. mer., jeu., ven., sam. (dernière).

Drum, A. Jean-Marie (piano). L. Trususc). Jackie McLean, Walter Davis, Jusqu'au 26 novembre, 22 h mar., 0 h., mar., (saz.), piano; A. Taylor (batt.),

P. Michelot (atb). LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Yvette Mans, 22 h 30, mer., jes. Zeiutz Trio brêsilien. 22 h 30 ven., sam. Guil., beses, batl., chant. Perinbo Santara Opartet, 22 b 30, dim. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54 Bill Thomes Blues Band, 22 h 30, jun. Guit., basse, bett., chant.

LA MUTUALITÉ (). Fela, 20 h, jour Les Peery, 20 ven. NEW MORNING (45-23-51-41). André Condouant Quartet, 22 h. mer., A. Cec-careill, J. Terrasson, H. van Der Geyn. Quest. 22 h. jeu. D. Liebman, R. Beirach, R. McClure, B. Hart.

Joe Louis Walker & the Bosstalkers, 21 h Art Blakey and the Jazz Messengers. Soirée Ampesty International, 22 h, lus. Avec D. Humair, X. Cobo, E. Caumost, H. Guédon, Z. Fleischer.

Julie Pordham, 21 h mer, PALACE (42-46-10-87). French Kiss. 23 h, mer. Défilé de mode : Scisuko. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE 43-21-56-70). Frédéric Sy 21 h, mer., Jeu. Reçoit Sacha Distel. Alain Mion, 21 h ven.

Yves Sone Quartet, 21 h sam. Marc Percene. Jusqu'au 16 novembre, 21 h mar.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), Slapscat, 21 h 30, mer. Alain Bouchet, 21 h 30, jeu. Et son

Jean-Paul Amouroux Quartet, 21 h 30, Cyril Jazz Band, 21 h 30, sam. Kangourou Swing Orchestra, 21 h 30,

Claude Tissandier, 21 h 30, mar. - Saxo-REX CLUB (42-36-83-98). Daniel Cueva Night 22 h les

Jungie. 23 h 30, mar. Soirée Londres. Soul, funk, house... SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Monica Passos. Jusqu'au 3 déce 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Irakli French All Stars, 21 b 30, mer., jen., ven.

Quintet de Paris, 21 h 30 sam. SUNSET (40-20-46-60), Denis Badault, Simon Spang Hansen, 22 h, mer., jeu., ven., sam. (dernière). Piano, sax., O. Naturel (etb), T. Rabeson (batt.). Jean-Pierre Liabador Quartet, 22 h, dim.

Emmanuel Bez, Jean-Luc Pino, Jusqu'au 19 novembre, 22 h, mar. Orgue, vi., Y. Teslar (batt.), C. Labinsky (perc.). TROTTORES DE RUENOS-AIRES (43-33-58-37), Marncha Bo. Jusqu'as 19 novembre, 20 h 15, mer., jeu., veu., sam., mar. Chant.

Hernan Salinas. Jusqu'ou 26 novembre. 22 h 15. mer., jeu., ven., sam., mar. Chant. C. Montironi (bandonéon). R. Torme (ctd), O. Calo (piano). UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Distance Connection, 22 h, jeu. Freddy Meyer, 22 h. ven. Philippe Pontier, 22 h, sam. Eric Kristy, 22 h, mar.

Jacques Mercier, 1 h, ven. LA VIEILLE CRILLE (47-07-22-11). Denis Cuniot, Mano Peylet. Jusqu'au 19 novembre, 22 h 30, ven., sam. 17 h dim. Piano, clar.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Jacques niard duo, 22 h. mar. Piano. Patrice Galas, Gilles Clément, Olivier Rivaux, 22 h ven., sam. Piano, guit., ctb. Philippe Perit, 22 h, dim. Prano solo. Duo Bernard Maury, 22 h lun. Piano, Catherine Bardin (chant). Duo Stephanie Carwfort. Jusqu'au 16 novembre, 22 h mar, Chant et piano. nnot Rabeson, Michel Gaudry Duo. 22 h. jeu. Piano, etb.

Rock

LA CIGALE (42-23-38-00) The Primi-

Dominique Bertrand, 20 h 30 lun.
D'Ellington à Parker.
Serge Rahoerson, 22 h 30 mar.
CTTY ROCK (43-59-52-09). Spécial Soirée rock a roll, 22 h 30, mer. Date Stompers. Spécial Sixties, 22 h 30, jeu. Shining.

Look de Paris, 22 h 30 ven., sam. ELYSÉE-MONTMARTRE (). Gamine, La Souris déglinguée, 19 h 30, mar. Avec

Guana Batz. GIBUS (47-00-78-88). Wreckless Eric. Sortie place délire, 23 h jeu.

Boll Weevil, 23 h ven., sam.

Métal Nights, 21 h mar. LOCOMOTIVE (42-57-37-37), Ghast Dear Mister President. Jusquan 16 novembre, 1 h mar. USA.

PALACE (42-46-10-87). Dirty Dancing. REX CLUB (42-36-83-98), Les Apprem's

à Toto, 16 h dim. Avec Pascal Fermanci, Jérome Menager (pemture), François Jenny (sculpture). SLOW-CLUB (42-33-84-30). Tony Mar-low Jusqu'au 17 novembre, 21 b 30 mar. Rock'n'roll des années cinquame.

THÉATRE DE PARIS (48-74-16-82). Starmania. Jusqu'au mois de décembre, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. 16 h dim. Opéra-rock en deux actes. Mise en scène de Michel Berger et Luc Planondon. Livret L. Plamondos, musique M. Berger, avec Martine Saint-Clair, Luc Lafitte, Norman Grouls, Richard Grouls, Weats, Claude Maurune, Persud Hantson Sahries Low Renaud Hantson, Sabrina Lory.

UTUPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Wolfpack, I haum.

ZÉNITH (42-08-60-00), Bon Jovi, 20 h

Music-Hall

ALPHA DU LION (42-39-22-38), le Ver dans le fruit, 21 h, lun. Comèdie musicale de Louis Cèzanne. Musique de J.-Y. Kaced. Avec M. Vaudoux, P. Moine, V. Borganetti, A. Volny-Anne, J.-M. Jui-land. Choristes, guitare, besse, clavier, percussion. Fabienne Guyon, jusqu'au 31 décembre. 22 h 30, mar.

BATACLAN (47-00-55-22). Michel Rivard, jusqu'au 19 novembre, 20 h 45, mar. Téléphone location : 47-00-30-12. CACTUS BLEU (43-38-30-20). Yes Marx, 23 h, jeu., lun.

94-97). Cabaret de la chanson françaisa, 21 h. mer., jeu., ven., sam., jun., mar. Tous les soirs, chansons à la carte. DÉJAZET - TLP (42-74-20-50). Le Tous du monde en quatre-vingts jours. Jusqu'à mi-janvier. 20 à 30, mer., jeu., ven., sam., mar., 15 à dim. D'après Jules Verne. de Jean-Marie Lecoq et Louis Dunoyer de Segonzae, par l'équipe du Capitains Fra-casse. Comèdie musicale.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-35-84-84). Jacques Higelin, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., lun., mar. LE KISS (48-87-89-64). Jacques Jacquemains. 18 h mer., jest, von., sum., dim.,

OLYMPIA (42-61-82-25). Bécaud, jusqu'au 27 novembre, 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar., 17 h dim. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 14 h. mer., sam., dim., 17 h 30, sam., dim., 21 h sam., 20 h 30, mar., ven. Anime par louri Kouklatchev.

LE TOURTOUR (48-87-82-48). Richeux, jusqu'au 19 novembre, 22 h 30, mer., jeu., ven., sum., mar. « Des nouvelles du front de mer. » UTOPÍA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Music Hall Musette, 22 b. jun.

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27), Rave de Vienne, 14 h 30 mer., jeu., sam., dim. 18 h dim., 20 h 30 sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altery, Tony Gana (ténor), F. Linel, J. Andrieu. A. Bostime, M. Mayou. Chor. M. Bozzoni avec les ballets trigane et classique et le grand orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta.

Ballets

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Lemercier, 20 h, mer., jeu., ven., sam. Compagnie Nadir, chor. Caterina Sagna. Eux, 32 h, mer., jeu., ven., sam. Compagnis Lari Leong. Création pour trois dan-seurs.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

77-11-12). Texane, 20 h 30, mer., vam. 16 h ven., dim. Compagnie Claude Bru-CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Danses et Musiques traditionnelles de Chine, 20 h 30, mer., Yang Huei Ming,

Raja et Radha Reddy, jusqu'au 16 novembre, 20 h 30, mar., Danse de l'Inde, kuchipudi. DEJAZET-TLP (42-74-20-50). El Teatro

DÉJAZET-TLP (42-74-20-50). El Teatro del arte flamenco, 21 h. jeu., ven. « Flamenco progressivo ». Avec C. Reyes, M.-C. Garcia (danse).

OPÉRA DE PARIS, polais Garnier (47-42-53-71). Le Martyre de saint Sébastien, 19 h 30. mer., jeu. (dermiere). Chor. Robert Wilson et Surushi Hanayagt. Mise en scène Robert Wilson. Musique de Debussy. Avec S. Guillem, E. Camillo, M. Denard, T. Mongne, P. Dupond, A. Bogreau.
Raymonda, jusqu'au 17 novembre, 19 h 30, ven., lun., mar., 14 h 30, sam., 20 h 30, sam. D'après Marius Petipa.

20 h 30, sam. D'après Marius Petipa. Chor, et mise en seène Rudolf Noureev, Avec F. Clere, I. Guerin, L. Hilaire, C. Jude, M. Denard, J.-P. Franchetti. SALLE ADYAR, (45-51-85-12), Chitra Visweswaran, 16 h 30 sam. Et ses musi-ciens. Danse de l'Inde, bharata natyam. SALLE POLYVALENTE DE LA ROQUETTE. Compagnie Chris Pages, 20 h 30, jeu., - Soft and Pulsation -. Dans le cadre de la Semaine de la danse.

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Halles Chimères. Jusqu'au 17 novembre, 21 h, mar. Création de la Compagnie Orkhema, avec Sylvie Blasco, Sabine Gibert

BI BOTTON

CHI CART BOALS IN

1 -- -

45

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Des gens comme les autres w Film américain de Robert Redford (1980). Avec Donald Sutherland, Mary Tyler Moore, Judd Hirsch. 15.25 Cinéma: le Cri du libou w Film français de Claude Chabrol (1987). Avec

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter a On peut voir au me Ne pas manquer au au Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 9 novembre

20.45 Variétés: Sacrée soirée. Invités: Serge Gainsbourg. Sheila, Jean-Michel Jarre. 22.40 Magazine: Ex Ilbris. De Patrick Poivre d'Arvor. Sommaire: Expliquez-moi (Thierry Pfister); Exercice de style (Christiane Rochefort); Tête à texte (Virginie Coulloadon, Lilly Marcou); Exploration (Céline); Extérieur livre (Qu'est-ce qu'un prix littéraire?); Exclamation (Gérard Depardieu); Extra et ordinaires; Excellence; Réflexions. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Variétés: Wiz qui peut. De 0.45 à 6.27 Rediffusions. 0.45 Femilletou: L'houme à poigne. 1.40 Femilletou: Synphorien. 2.10 Documentaire: Histoire de la vie. 4.00 Musique. 4.15 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Documentaire: Histoire de la vie. 4.50 Musique.

Cérémonie présidée par François Mitterrand, en présence de tous les chefs d'Etat des pays européens. 21.00 Téléfihn: L'inconnu de Florènce. De Charlotte Bingham et Terence Brady. Avec Marilou Henner, Daniel Massey, Sky Dumont. 22.40 Document: Herman S., mon père. D'Helma Sanders Brahms. 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. 0.00 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Alain Fondary.

➤ 29.30 Théâtre: Henri IV. Pièce de Luigi Pirandello, mise en scène de Jean Vilar, avec Jean Vilar, Germaine Montero, Christiane Minazzoli, Jacques Lalande, Jean Topart, Jean-Paul Monlinos. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazine:

GÉRARD ROSENTHAL **AVOCAT DE TROTSKY**

ROBERT LAFFONT

Océaniques, Trotski, d'Alain Dugrand et Patrick Le Gall. 2 Exile, 23.45 Musiques, musique. Spécial Nicolas Economu, planiste; première ballade de Chopin. 23.55 Decumenture: Demain le shopping.

20.30 : Football. Coupe d'Europe des clubs champions (match retour) : Monaco-Bruges. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : la Corde raide un Film américain de

Richard Tuggie (1984). Avec Clint Eastwood, Geneviève Bujold, Dan Hedaya (v.o.). 9.35 Cinéma: Force G m Film américain de Barry Brown (1980). Avec David Carradine, Jennifer O'Neill, Joseph Bottoms. 2.15 Magazine: Avance

20.36 Téléfilm: Doctour Fischer de Genève. De Michael Lindsay-Hogg, avec James Mason, Greta Scacchi, Alan Bates. 22.35 Série: La loi de Los Angeles. 23.35 Supercopter (rediff.). 0.06 Journal de miunit. 0.65 Supercopter (suite). 0.35 Boulevard Bouvard (rediff.). 1.06 Orient-Express (rediff.). 1.50 Le temps des as (rediff.). 2.45 Journal de la mait. 2.50 Seule à Paris (rediff.). 3.00 Volsin, volsine (rediff.). 5.00 Feuilleton: Le clan BeanHen.

20.35 Téléfilm: Le loup de la mrit. Avec David Janssen. 21.55 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « Un sang impur abreuvait nos sillons (l'épuration) », sont invités: Pierre-Henri Teitgen (ministre de la justice de 1945 à 1948), Philippe Buton (historien, chercheur au CNRS), Philippe Bourdrel (auteur de l'Epuration sauvage), Henri Amouroux (auteur de Joles et Douleurs du peuple libéré: 6 juin-le septembre 1944), José Giovanni (réalisateur du film Mon ami le tratire). Témoignage par téléphone d'Arletty. 23.10 Journal. 23.25 Série: Le Saint. 0.15 Magazine: Club 6. 1.00 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Les Mohicans de Paris. 2.45 Le dessous du ciel. 3.00 Magazine: M6 aime (rediff.). 5.26 Les Mohicans de Paris. 2.45 Le dessous du ciel. 3.00 Magazine de Paris (rediff.). 5.35 Le dessous du ciel. (rediff.). 5.50 Musique: Boulevard des clips.

20.30 Tire ta langue. Spécial mois de la photo. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. L'histoire du blues. 22.40 Nuits magnétiques, Ecrans de rêve. Histoire d'images. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. La vie en bleu : Memphis Slim.

20.30 Concert (donné le 29 juillet, lors du Festival Tibor Varga): Alborada del gracioso, de Ravel; Concerto pour violon et orchestre nº 2, de Bartok; L'Arlésienne, de Bizet; Le boléro, de Ravel, par l'Orchestre national de Lyon, dir. Emmanuel Krivine; sol.: Tibor Varga, violon. 22.30 Références. 23.07 Jazz chab. En direct du New Morning, le quartette du guitariste André Condovant.

Jeudi 10 novembre

13.40 Feuilleton: Côte ouest. 14.30 Série: Araène Lupia. 15.30 La séquence da spectareur. 15.50 Quarté à Asteuil. 16.00 Variétés: La chance aux chansous. 16.30 Jeu: Ordimocor. 16.50 Club Dorothée après-midi. 17.50 Série: Chips. 18.40 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Sants-Barbara. 19.25 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Série: L'addition est pour mol. De Denys de la Patellière, avec Michel Constantin, Michel Duchansov, Pascale Petit, Georges Staquet. 1. Paparoff est de retour. 22.15 Chalma: le Cas de docteur Laureut m Film français de Jean-Paul Le Chanois (1956). Avec Jean Gabin, Nicole Courcel, Silvia Monfort, Arius, Michel Barbey (N.). 0.15 Journal et Météo. 0.35 Magazine: Livres en tête. Présenté par Joseph Poli et Jacques Duquesno. De 0.45 à 6.27 Rediffusions, 0.45 Feuilleton: L'homme à poigne. 1.45 Feuilleton: Symphorien. 2.05 Documentaire: Histoire de la vie. 5.05 Documentaire: Histoire de la vie.

13.45 Feuilleton: Jeunes docteurs. 14.30 Magazine: Boa-jour la télé. Présenté par Pierre Tchernia et Frédéric Mitter-rand. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine: Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. 17.10 Flash d'inforde chez Fred. De Frédéric Mitterrand. 17.10 Flash d'Informations. 17.15 Magazine: Graffitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. 17.50 Série: Mac Gyver. 18.40 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Purice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: Tel père, tel fils. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Cinéma: l'Auvergnat et l'Autobus D Film français de Guy Lefranc (1969). Avec Fernand Raymud, Christiane Minazzoli, Julien Guiomar, Christian Marin. 22.05 Flash d'informations. 22.16 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème: «Le pouvoir syndical en France». 23.15 Informations: 21 heures et la 2 13.35 Magazine: Du cêté de chez Fred (rediff.).

FR 3

13.30 Feedbiron: Allô! To m'unose! 13.57 Flesh Charmanions. 14.00 Magazine: Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 14.30 Feuilleton: L'éle aux trente cercueils. 15.27 Flash d'informations. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.90 Flash d'informations. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.90 Plash d'informations. De 17.05 à 18.30, Amone 3. 17.05 Dessins animés. 17.15 Série: Tom Sawyer. 17.40 The Muppets show. 18.00 Magazine: Drevet vend is mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Il ésnit une fois la via. Les petitres plaquettes. 20.02 Jen: La classe. D 20.30 Téléfilm: La ruelle an clair de lame. D'Edouard Molinaro, d'après le roman de Stefan Zweig. Avec Marthe Keller, Michel Piccoli, Niels Arestrup, Renée Faure. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine: Océaniques. Prague 1945-1968, de Karel Prokop. 23.30 Magazine: Décibels. A l'occasion des quatre-vingts ans de Lionel Hampton, avec Al Bryant, John Faddis, John Gordon, Milt Hinton, John Hendrix, Doug Miller, Charles Stevens, Sam Turner, Waren Wacher, Jerry Welden. 0.30 Espace 3: Cimq minutes pour cograincre (rediff.). 0.35 Magazine médical: STV (rediff.). Emission cryptée.

Christophe Malavoy, Mathilda May, Jacques Penot, Jean-Pierre Kalfon. 17.10 Documentaire: Les allunés du sport. 17.35 Cabon cadia. 18.30 Dessius animés: Ça cartoon. Présentés per Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. Invitée: Rika Zarat. 20.30 Téléfilm: Le retour des béros. De Terry Ryan, avec Nicholas Campboll, Albert Schultz. 22.10 Flash d'informationa. 22.15 Cinéma: le Jour du fléau mm Film américain de John Schlesinger (1975). Avec Donald Sutherland, Karen Black, William Atherton. 0.35 Cinéma: Down by law m Film américain de Jim Jermusch (1985). Avec Tom Walts. John Lurie, Roberto Benigni (v.o.). 2.15 Concert: Paul Simon. Graceland, the African Concert.

13.35 Série : L'impecteur Derrick. 14.45 Série : Bonanza. 15.45 Série : Capitaine Furillo. De 17.00 à 18.55 Dessimanimés. 17.06 karine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.25 Van-y Julie ! 17.50 Laura ou la pussion du théâtre. 18.15 Olève et Tom, champious du foot. 18.55 Journal Images. 19.00 Journal. 20.30 Cinéma : Un été pourri □ Filmaméricain de Philip Bosos (1984). Avec Kurt Russell, Mariel Hemingway, Richard Jordan. 22.35 Cinéma : M™ Clande □ Film français de Just Jasckin (1977). Avec Françoise Fabian, Dayle Haddon, Murray Head. 0.15 Journal de minest. 0.20 Capitaine Furillo (rediff.). 1.20 L'inspecteur Derrick (rediff.). 2.20 Orient-Express (rediff.). 3.15 Journal de la mit. 3.29 La conquête du ciel (rediff.). 4.15 Volcie, voisine (rediff.). 5.15 Le clan Beaulieu (rediff.).

13.26 Ferifficton: La clinique de la Forde-Nobre. 14.65 Jeu: Plein les baffles. 15.05 Jeu: Clip combat. 15.45 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu: Clip combat. 15.45 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu: Quizz cneur. 16.56 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawail, police d'Ebat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Cinéma: l'Amoée des méduses: IFIm français de Christopher Frank (1984). Avec Valérie Kaprisky, Bernard Giraudeau. 22.30 Série: Le Saint. 23.20 Journal. 23.35 Magazine: Le glaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire des grâces médicales. 0.05 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Feuilleton: Les Mobicans de París. 2.45 Le dessous du ciel. 3.00 Le glaive et la balance (rediff.). 3.30 M 6 aime (rediff.). 4.25 Le glaive et la balance (rediff.). 4.55 Documentaire: Le monde sauvage. 5.25 Les Mobicans de París (rediff.). 5.40 Le dessous du ciel (rediff.). 5.45 Decumentaire:

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Alain Cuny lit Pierre Reverdy (2º par-tie). 21.30 Profits perdus. Lucien Herr. 22.40 Nuris magni-tiques. Ecrans de rêve. L'espace de l'acteur. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. La vic en bleu: Memphis

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Kikimora, op. 63, de Liadov; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en mi mineur, op. 11, de Chopin; Symphonie nº 6 en si mineur, op. 74, de Tchafkovski, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Uri Segai; sol.: Emile Naoumoff, piano. 22.30 Musique Egère. Martha, ouverture de Flotow; Préludes pour orchestre à cordes (extraits), de Dubois; Mon rêve, valse de Waldteafel. 23.97 Chub de la musique contemporatise, fl. 30 Hawth et see ordens. poraine. 0.30 Hayda et ses opéras.

Audience TV du 8 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instanta	nés, France entière	1 point = 193 00	O POYMES				
HORAIRE	ROYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	Me
		Senta-Barbara	Actuel. région.	Actual région.	Top 50	Porte megique	Routes peredis
19 h 22	53.0	20.9	10.0	11.8	2.6	3.8	3.2
		Roue fortune	Tel père	19-20	Nulls pert	Boul. Bouward	Routes peradis
19 h 45	60-7	33.3	8.8	6.5	5-0	2.8	4.1
		Journal	Journal	Le classe	Footbell	Journal	Costry show
20 h 16	70.6	28.8	16.2	14.4	3.4	3.9	4.3
		Tu fais pos	Mort enchères	Furie	Footbell	US Marine	Force amour
20 h 55	74.9	22.4	21.7	19.8	5.9	5.3	3.1
		Tu fels pes	Mort enchères	· Furie	Footbell	US Marine	Force amour
22 h 8	66.7	17.7	18-7	19.1	6.1	4.2	3.5
		Ciel mon marchi	Magazine	Journel	Flash	Mr Chance	Le Saint
22 h 44	30.4	10.2	7.6	5,1	2.0	2.0	3.6

Communication

Un entretien avec M. Jacques Vistel, médiateur du cinéma

« Cessons de désavantager le public des salles de province »

Le médiateur du cinéma, autorité indépendante créée par la loi de 1982, vient de rendre son rapport annuel. M. Jacques Vistel y analyse les conséquences quoti-diennes de la crise de la fréquentation sur la distribution des films en province et la survie des salles Indépendantes. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il dénonce certaines pratiques des professionnels et plaide pour une remise à plat des mécanismes

« Comment expliquez-vous la baisse continue de la fréquentation des salles de cinéma ? »

- Je ne me hasarderai pas à analyser les raisons d'une crise aussi profonde. Ce n'est pas le rôle du médiateur, tel que la loi de 1982 l'a défini. Mais mon observation des problèmes quotidiens de l'exploitation cinématographique me conduit à quelques remarques. Je pense ainsi que la rigidité des tarifs a une responsabilité dans la désaffection du public. On ne peut pas faire payer le même prix pour une salle à écran panoramique, son dolby, et pour une mini-salle équipée d'un écran timbre-poste. Si le cinéma veut garder la confiance des spectateurs, sans doute faudra-t-il définir des catégories de salles et les tarifs qui leur correspondent.

» De même il me semble regrettable que les distributeurs ne parviennent pas à mieux étaler la sortie des films. Pendant tout l'été jusqu'à la fin de septembre, on cherche en vain les titres majeurs, les filmsévénements. En octobre sortent coup sur coup Qui veut la peau de Roger Rabbit?, l'Ours, Rambo, l'Etudiante, Crocodile Dundee. Je sais bien que les congés de la Toussaint sont une période très favorable pour la consommation du cinéma mais cette avalanche de sorties est absurde. C'est trop pour le budget d'une famaille, trop pour l'exploi-tant qui promet sa meilleure salle à chaque distributeur et ne peut pas tenir ses engagements.

- L'abondance, elle-même, semble mai répartie. Certains exploi-

recevoir les grands films trop long-temps après leur sortie à Paris.

- La baisse de la fréquentation incite les distributeurs à limiter le nombre de copies d'un film. Les salles de province, surtout dans les petites villes, doivent alors attendre que le film ait terminé sa carrière dans les grande métropoles pour obtenir une copie. Elles ne bénéficient plus alors de l'impact publicitaire lié à la sortie du film, à sa promotion dans la presse ou à la télévision. Les exploitants de province ne peuvent même pas savoir à l'avance quand ils obtiendront le film puisque le délai dépend du succès de l'œuvre. Leur public de province, lui, supporte mal ce retard et déserte les sailes.

 Le même public de province se plaint aussi de ne pas pouvoir voir Bird ou Full Metal Jacket en version originale.

- Certains distributeurs limitent en effet les copies en version originale à l'agglomération parisienne. Il est difficile d'accepter un tel mépris du public et de la province. De plus, cette attitude, qui n'est pas conforme à l'intérêt des films, défavorise les salles d'art et d'essai qui jouent pourtant un rôle essentiel dans la formation des spectateurs et la diffusion de films de nouveaux

 On comprend d'autant moins les réticences des distributeurs que la commission d'aide au tirage des copies apporte depuis quelques mois son concours pour les versions origi-

- Tenez-rous les distributeurs pour les premiers responsables de la manvaise diffusion des films ?

- Non, les responsabilités sont Non, les responsaontes sont très partagées. Les distributeurs ont en face d'eux de grands circuits de salles, qui abusent parfos de leur position dominante au détriment des exploitants indépendants. Mais il y a aussi des exploitants indépendants peu scrupuleux qui ne paient par les distributeurs et s'étonnent ensuite d'être écartés de la programmation. Le cinéma est un tissu de rapports de forces complexes, malheureusement sans grande transparence. Je regrette que la profession ait renoncé aux contrats écrits pourtant

imposés par un texte réglementaire de 1935!

 Je ne suis pas là pour dicter leur politique aux distributeurs ou aux exploitants, mais je voudrais éviter qu'un certain nombre de pratiques ne mettent en danger des salles indépendantes qui jouent un rôle impor-tant dans la diffusion du cinéma.

- Que peut faire le médiateur contre les effets pervers d'une situation économique ?

- La loi de 1982, voulue par M. Jack Lang, demande au média-teur de faire prévaloir « la plus lurge diffusion des gruvres cinémelarge diffusion des œuvres cin tographiques conforme à l'intérêt général. Le rôle de cette autorité administrative indépendante me semble plus que jamais d'actualité. Cette institution n'est pas un avatar du dirigisme mais un mécanisme de régulation pragmatique du marché comme il en existe sous d'autres formes en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. Beaucoup des litiges qui me sont soumis se terminent par un accord entre les parties.

 Mais j'ai aussi la possibilité de m'adresser – et c'est le sens de mon rapport annuel – à la profession et aux pouvoirs publies pour qu'ils trouvent ensemble des remèdes à la situation. Il est sans doute neces-saire, aujourd'hui, comme, je crois, souhaite le faire M. Jack Lang, de remettre à plat certaines politiques d'aide : engagements, tirage de copies, distribution dans les petites villes et les villes moyennes, incitation aux collectivités locales de venir en aide à certaines salles ou à en créer. Tout cela doit être fait avec une grande prudence pour ne pas figer le marcher ou creer de nouveaux déséquilibres.

» Il me paraît souhaitable, par exemple, de changer le jour de sortie des films. Le week-end est une période-clé pour évaluer le succès d'un film. Le lundi matin, chiffres en main, distributeurs et exploitants negocient, en quolques heures, la programmation des films pour le mercredi dans toutes les sulles du pays. Si on reculait la date de sortic au jeudi ou au vendredi, cette opération cruciale se déroulerait peut-être avec moins de précipitation et moins de risques d'erreurs. »

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Lancement de «Explora», «Scientifica», «Science et Vie junior» et «Repor-Terre»

La vogue des magazines scientifiques

L'intérêt du public pour les mule et changé son titre, approche sciences va croissant. Trois nou- les 15 000 exemplaires de vente, veaux magazines — Explora, Scien- landis que Ça m'intéresse, édité par landis que Ca m'intéresse, édité par landis que Ca m'intéresse, édité par la landis que ca la la landis que ca la landis que ca la landis que ca la la landis que ca la landis que ca la landis que ca la la landis que ca la l tifica et Science et Vie junior - Prisma-Presse, qui possède aussi investissent ce « créneau » en expan-

Le premier magazine de la presse scientifique française, Science et Vie, date de 1913. Fondé par la famille Dupuy, alors possesseur des quotidiens le Petit Parisien et l'Exceisior, ce mensuel vend aujourd'hui 344 173 exemplaires et son lectorat frôle les trois millions de

Le succès de Science et Vie a fait des émules : Science et Avenir d'abord, créé en 1947, qui appartient maintenant au groupe de presse de M. Claude Perdriel (le Nouvel Observateur) et qui diffuse 166 119 exemplaires. Enfin, Sciences et Technologies, l'ancien Sciences et Techniques racheté il y a un an par l'Evénement du jeudi et qui, à cette occasion, a rénové sa for-

Hachette rachète 80 % de « TV-Hebdo »

Le groupe Hachette a racheté 80 % du capital de TV-Hebdo, l'hebdomadaire de programmes de télévi-sion créé par l'éditeur Michel Hommel, et dont s'étaient dotés depuis un an une douzaine de quotidiens égionaux (l'Est républicain, la Voix du Nord, les Dernières Nouvelles d'Alsace, le groupe le Provencal, etc.).

L'accord a été signé mardi 8 novembre en présence de ces par-tennires régionaux. M. Michel Hommel conserve 20 % des parts et continuera à participer à la politique éditoriale de ce supplément.

AFP-PRO LES DÉPÊCHES DE L'AFP SUR MINITEL 36.29.36.19. **Telesystemes**

Géo, Télé-Loisirs, etc., atteint les 329 730 exemplaires.

Explora et Scientifica rejoignent cette petite famille. Conçu en collaboration avec la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, le mensuel Explora, dont le premier numéro est sorti fin octobre avec le soutien d'une importante campagne d'affichage, est du à Télérama.

Des banques – la banque Vernes, la BIMP, la Lyonnaise de banques et Worms - figurent parmi les par-tenaires de l'hebdomadaire, aux côtés d'InCom (filiale de la Caisse des dépôts) et d'agences de publicité (Fargeat et associés, Gemap et

Le premier tirage d'Explora est de 160 000 exemplaires mais sera ajusté ensuite. Sa diffusion espérée se situe à 80 000. Le mensuel comprend cent pages en quadrichromie : au gré des thèmes choisis (la mémoire de l'eau, la pilule RU 486 ou l'aventure de la spéléologue Véronique Le Guen, etc.), il se présente comme le « magazine de la sciencepassion » où science et recherche sont à la fois source d'aventures, de récits et de questions. Vendu 25 F, Explora bénéficie d'une convention avec la Cité des sciences de La Villette et d'une exposition permanente dans ce lieu.

Scientifica, dont le premier numéro vient aussi de paraître, fait le tour de l'actualité et des découvertes concernant le monde animal et végétal, la médecine, l'espace ou les civilisations. Vendu 23 F pour 32 pages largement illustrées de photos couleurs, ce mensuel a été lancé par la Société française de revues de M. Michel Buh, qui publie une dizaine de titres spécialisés dans la coiffure, la moto, la photo, etc. Il s'est assuré du concours de MM. Jean Larivière, ancien directeur de l'Univers du vivant, et de Jean Dorst, membre de l'Institut. Son espérance de vente est de 50 000 exemplaires.

Ces deux nouvelles créations précèdent le lancement, en janvier 1989, de Science et Vie junior. Cadet de Science et Vie, ce mensuel s'adressera aux douze-seize ans et s'intéressera à la science, au sport, à l'espace, à l'astronomie, avec une

dépourvu de titres depuis la disparition du Sauvage et de la Gueule ouverte en 1979. Repor-Terre, un magazine consacré à l'environnement, devrait reprendre le flambeau préservation de la nature que de la santé au quotidien. Dirigé par Hervé sante au quotoien. Dirige par rierve Kempf, Repor-Terre est parminé par des comédiens (Anémone, Michel Piccoli) ou des écrivains (Michel Tournier). Un numéro zéro a paru en octobre. Ce magazine, édité par une société comprenant journalistes, chercheurs et urbanistes, etc., compte vendre 80000 exemplaires.

YVES-MARIE LABÉ.

M. Hubert Burda gagne un procès contre ses frères

Le contrôle de Springer à nouveau en question

L'éditeur de magazines ouestallemand, M. Hubert Burda, vient de gagner en première instance un procès qui l'opposait à ses frères aînés, Franz et Frieder, à propos du contrôle de 26,1 % des actions du groupe de presse Springer.

Avant recu ces actions à la mort de leur père, Franz et Frieder Burda avaient d'abord envisagé de les ven-dre à M. Léo Kirch, le principal grossiste de films en République fédérale, ce qui aurait donné à ce dernier la position prépondérante qu'il recherchait dans le groupe Springer. Mais peu après, en avril 1988, les deux frères ainés Burda annonçaient la vente de ce bloc d'actions aux héritiers Springer, qui conservaient ainsi la majorité de leur groupe.

C'est cette vente que conteste M. Hubert Burda, en arguant d'un droit de préemption que le tribunal vient de lui reconnaître. Ses frères ont aussitôt fait appel devant le tribunal de Karlsruhe. La décision de ce dernier conditionne donc le partage du pouvoir dans le groupe Springer, qui édite notamment le principal journal allemand et euro-péen, Bild Zeitung (5 millions d'exemplaires), ainsi que le quotidien conservateur Die Welt et le . magazine de télévision Hor Zu.

100 mg

Les Américains sée par Erasmus

the state Sparing State forthe

territorio della degligazione di distributioni

and the second second second second

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

be the same of the

1.46 ール製・ (本格)

er er der en fleten beiten

er in more special to the

Secretaria Antonio 1.5

THE PARK PROPERTY.

T. P. Charles Street, or Williams

19 - 34 · 新城 集 第二

A CONTRACTOR OF THE SEC.

of the specific of the

The second second

Water Pratte i Grantinge

A DE THE WAY HERE !

The desired and the second and the s

The second secon

李林 法下海海 胸膜

An Property Mary Par

がら ちみまべき 美

The state of the s

1. Table 1

N an après la fin de leurs études, 90 % des diplômés de l'enseignement supérieur ont trouvé un empioi. Et 70 % au bout de six mois. La dernière enquête du CEREQ (Centre d'études et de recherche sur les qualifications) sur la situation professionnelle, en 1987, des étudiants qui ont obtenu leurs diplômes en 1984, confirme à quel point les études supérieures demourent une armo efficace contre le chômage.

Mais elle met aussi en lumière, grace à une analyse fine par filières, les disparités importantes qui existent entre les formations. François Pottier, l'auteur de l'étude, a, en effet, distingué une série d'indicateurs qui permettent de préciser la façon dont s'opère l'intégration professionnelle selon la nature du diplôme : temps d'accès à l'emploi (moins de six mois ; moins d'un an) ; statut des emplois occupés (accès direct à un emploi stable; accès à un emploi stable en passant par un emploi précaire : maintien dans un emploi précaire); effet du chômage (chômage de plus d'un an avant le premier emploi ; chômage de plus d'un an, pendant la période de trois aus considérée).

D'une façon générale, la situation face à l'emploi est inégale selon la nature de l'établissement où l'on a fait ses études : le risque de chômage est très faible pour les diplômés des écoles; faible pour les dépiômés des études courtes (BTS-IUT); relativement plus élevé pour ceux des uni-

Mais - et c'est là l'apport le plus intéressant de cette étude cette distinction est fortement nuancée par une autre hiérarchie : celle-ci entre les disciplines. La situation face au marché de l'emploi dépend moins de l'établissement où l'on a fait ses études, que de la matière étudiée. Dans les secteurs où la demande existe, les étudiants des universités ne sont pas moins bien placés que ceux des écoles. A l'inverse, un diplôme considéré comme coté n'est pas une garantie, s'il ne correspond pas à un besoin profes-sionnel réel.

Si les études scientifiques offrent, d'une façon générale, une forte sécurité d'emploi, un clivage

sciences exactes et la technologie, d'une part, où le chômage est pratiquement inexistant; les sciences de la nature et de la vie, d'autre part, qui connaissent des difficultés réelles, quelle que soit l'ori-gine du diplôme. Ainsi, les diplômés des grandes écoles ne sont pas à l'abri du chômage et d'une certaine précarisation de l'emploi, en chimie et surtout en

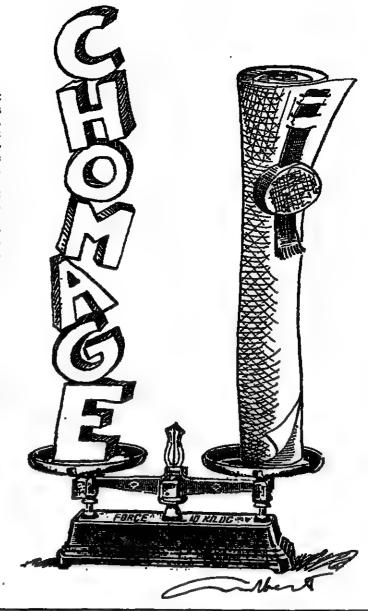
Si les titulaires d'un DUT ou d'un BTS ne connaissent pas de difficultés dans les secteurs de la mécanique, de l'électricité ou de l'informatique, il n'en va pas de même en chimie ou en biologie appliquée. Les licenciés de l'université dans les sciences exactes mathématiques, électronique, informatique... - ignorent le chômage (avec une légère exception pour la physique (ondamentale) et 70 % d'entre aux occupent des emplois d'ingénieurs ou de professeurs agrégés ou certifiés. En revanche, ils sont moins bien placés en chimie, biologie, physiologie et surtout biochimie. Ces disciplines, plus exposées au chêmage, conduisent surtout dans les professions « intermédiaires » (instituteurs, PEGC, enseignants non titulaires, techniciens).

Les licenciés en gestion n'ont pas plus de difficultés à trouver un emploi stable que les diplômés des écoles de commerce, et la moitié d'entre eux sont cadres

important s'opère entre les supérieurs. Les économistes ont un peu plus de difficultés, mais s'en sortent presque aussi bien. Les juristes, en revanche, sont dans une situation plus contrastée. Si la grande majorité d'entre eux trouvent assez rapidement un emploi stable, une proportion relativement importante connaît un chômage de longue durée. Les « publicistes » sont un peu plus soumis au chômage que les « privatistes », mais ont de meilleurs emplois : plus de la moitié sont cadres ou fonctionnaires supérieurs, alors qu'une forte proportion de « privatistes » se retrouvent dans les professions intermédiaires.

La diversité est encore plus grande chez les littéraires. Peu de chômage chez les littéraires purs (lettres, langues, histoire), mais au prix d'une forte précarisation de l'emploi (surtout dans l'enseignement, comme non titulaires). La situation devient, en revanche, plus difficile en art ou en géographie, où le chômage augmente, tandis que la proportion de professeurs et de cadres supérjeurs diminus. Elle est franchement mauvaise dans les sciences humaines (philosophie, psychologie, sociologie, ethnologie), qui connaissent des taux de chômage

> FRÉDÉRIC GAUSSEN (Lire la suite page 30.)



Les Américains séduits par Erasmus

ENTRE initiés, on l'appelle le « Council ». Association sans but jucratif, le Council on International Educational Exchange (CIEE) regroupe environ deux cents établi d'enseignement supérieur américains, auxquels se sont associée depuis quelques années des universités et des grandes écoles étrangères. Son but a toujours internationaux d'étudiants avec les Etats-Unis. Depuis sa créstion en 1947, où il affrétait les bâtiments de guerre démilitarisés pour transporter les étudiants américains, le Council a fait du chemin avec ses quatre cents salariés et ses bureaux dans le monde entier (1).

2002

11 DENDE

Comments.

A 1271

g - 455 f

₩ +19925

 $\sigma_{\rm tot}^{\rm total}$

J. 1970

thing opposed

٠. .

1

Dans un pays sans ministère de l'éducation, il est le principal instrument d'une politique d'internationalisation gérée par les associations. Il peut agir comme un simple office de tourisme universitaire, ouvert à tout étudiant candidat au voyage. Mais il propose également des programmes pédagogiques sous forme d'études intégrées ou non. Le Council gère notamment des centres d'études internationaux dans les universités de Tokyo, Leningrad, Shanghai, Séville, Rennes, Paris...

En sens inverse, le CIEE propose des cours dans les univ sités américaines, des jobs d'été, des stages en entreprise qui sont pris d'assaut. « Notre balance des échanges est déficitaire, explique Robert Lapiner, directeur du Courveil pour l'Europe. Il y e environ trois cent cinquante mille étudiants étrangers aux quante mille Américains à l'étranger. >

Les employeurs américains n'ont jamais considéré qu'un diplôme étranger - ou une formation acquise sur un campus européen - était un plus. Cepen-dant, cette attitude se modifie sous la pression de la concur-rence mondiale. D'une part, il y a l'Asie et la puissance japonaise; da l'autre, ce qu'on appelle, outre-Atlantique, « 1993 : la forteresse Europe ».

Que le Council ait tenu cette année, pour la première fois en plus de vingt ans, son congrès annuel en Europe n'est pas sans signification. Du 2 au 5 novembre sur la Croisette de Cannes, la vedette était Erasmus. Les trois cents délégués présents ont

passé une bonne partie de leurs travaux à étudier ce programme d'échanges mis en place entre les douze pays de la Communauté européenne.

tème interne à la CEE ne tarisse les échanges avec les autres pays. Les autres y volent au contraire une subaine : l'occasion de se greffer sur un véritable réseau de coopération entre établissements d'enseignement. portaient principalement aut l'étude des lengues, constate Barbara Burn, responsable des relations internationales du Maseachusetts institute of Technology (MIT). Erasmus ouvre des son système de doubles diplômes dans toutes les apécia-L'intérêt des universitaires

eméricains pour l'initiative euro-Déenne est accueilli avec prudence par les responsables d'Erasmus. « Nous ne sommes noe hoetiles à une deverture d'Erasmus, mais c'est prémeturé, explique Hywel-Ceri Jones, directeur des affaires sociales et de l'éducation à la Commission auropéenne. e il nous faut d'abord maintenir un équilibre entre les Douze pour éviter une rupture Nord-Sud au sein de la

Les étudiants et les établissements américains seraient, il est Rovaume-Uni, la France et l'Allemagne, que par le Portugal ou la Grèca. De plus, les Européens doivent aussi répondre à la curiosité, réaffirmée à Cannes, des pays scandinaves non membres de la CEE et des pays de l'Est.

Les échanges avec les États-Unis resteront rencore quelque temps l'affaire de contacts bila-téraux entre établissements, avec ou sans l'aide du Council. Capendant les travaux du congrès du CIEE faisant état de l'affentescence européenne en matière de coopération internationale ne seront pas sans effets aux Etats-Unis. € Ce qui se passe en Europe est merveilleux, jubile Jack Egle, président du CIEE. Cela nous permet de stimuler nos

dirigeants. > JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) En France: 49, rue Pierro-Charron, 75008 Paris, Tél.: (1) 43-59-23-69.

L'analphabétisme religieux

La baisse du catéchisme et l'indifférence des au vocabulaire de base - sont l'action catholique entre les deux parents ont conduit à une chute inquiétante aussi incriminés. Au cours d'un oral du CAPES d'histoire, on a vu de la culture religieuse des jeunes. L'école des étudiants confondre l'Apocapublique devra-t-elle prendre le relais?

E chemin de Damas ? Pour même pas les Dix Commande-ces élèves d'HEC, bac C en mens ? » poche et même mention pour la plupart, c'est la route de tous les diplomates au Proche-Orient. Ils ignorent que c'est d'abord celle de la conversion de saint Paul. Dans les lycées, les professeurs d'histoire et de lettres qui commencent l'année par un test de connaissance du vocabulaire religieux se disent accablés. « Pour la moitié des élèves, les mots de monothéisme, Paques, Pensecôle, Annonciation, Ascension, Assomption, sont inconnus ou sans signification, dit Aleth Briat, professeur de seconde au lycée de Montgeron (Essonne), je n'ose même plus les interroger sur la grâce, le péché ou la Tri-

Dans ces conditions, un voyage à Florence relève plus du parcours initiatique que de l'agrément de fin d'année. « Les récits bibliques des portes du baptistère ou les Annonciations de Fra Angelico les laissent de marbre, dit un professeur d'histoire de l'art. Les élèves ne savent plus rien décrypter. On les dirait coupés de leurs racines juives ou chrétiennes. Ils sons dans un musée comme des touristes chinois ou japonais.

Depuis trois ans, des hommes comme Jacques Le Goff, Philippe Joutard, son successeur à la tête de la commission de réforme des études d'histoire, ou Pierre Garrigue, doyen de l'inspection générale d'histoire-géographie, tirent la sonnette d'alarme. A part quelques images stéréotypées et une vague information télévisuelle, l'ignorance religiouse des jounes est un phénomène massif. Dans ce diagnostic, les historiens sont de plus en plus rejoints par les professeurs de lettres ou de philo: « Comment leur enseigner la métaphysique, dit Jacqueline Lagrée, de Rennes, s'ils ne connaissent pas des mots comme nature, grace, foi, œuvres ou salut? Comment leur expliquer la différence entre loi humaine et loi divine s'ils ne connaissent

L'irruption de l'islam en France a pour une bonne part servi de révélateur. Les élèves juis ou musulmans sont réputés pour être plus attentifs que les autres au fait religioux. « Mes élèves juifs n'écrivent le mot Dieu qu'avec trois petits points, dit Véronique Sot, qui enseigne à Paris dans le quartier du Marais. Certains musulmans font le ramadan, mais les jeunes, baptisés ou catéchisés, ne vont plus à l'église. » L'islam, le bouddhisme et tout exotisme = religieux passent généralement mieux que le christianisme, et les professeurs se disent sux-mêmes plus a l'aise pour parler des cinq piliers de l'islam que pour expliquer les dif-férences entre le luthéranisme et le catholicisme, la justification par la foi ou par les œuvres.

L'Apocalypes

et la Genèsa Les autorités religieuses

s'inquiètent de cette inculture. Apprendre Marignan, c'est bien, mais que fait-on de l'Ancien Testament? demande le grand rabbin Joseph Sitruk. « Notre littérature, notre art, notre philosophie, sont marqués par la Bible. L'ignorer serait se couper de notre héritage », ajoute le pasteur réformé Jean-Pierre Monsarrat. Pour le cardinal Lustiger, la France devient l'un des pays les plus ignorants de son patrimoine religieux et culturel.

Les Eglises exercaient autrefois le quasi-monopole de la transmission des valeurs et des connaissances religiouses. Si, pour cause de neutralité, Jules Ferry et les législateurs du siècle dernier out voulu extraire la religion de l'école, ce n'était pas pour aboutir an désert actuel. L'indifférence des parents, le déclin de l'influence des Eglises, la faible fréquentation et les nouvelles méhodes du catéchisme - moins

pricole is

Dans les programmes officiels, l'enseignement des faits religieux est réduit à la portion congrue. L'histoire du peuple hébreu et les origines du christianisme devraient théoriquement être présentées en aixième, dans le cadre de l'étude des grandes civilisa-tions. En cinquième, ils appren-nent l'islam et le Moyen Age chrétien, à travers l'art roman et gothique. . Ils connaissent l'architecture des cathédrales, mais ignorent tout des liturgies qui s'y déroulent ., dit un enseignant. Ils découvrent aussi la Réforme, grâce aux guerres de religion du seizième siècle, plus qu'à travers les notions de grâce, de libre-arbitre ou de prédestina-

à 1880), les lycéens ont à leur programme d'histoire « le rôle des Eglises dans le mouvement des idées et de la religion dans la société . En première (1880-1945), il est prévu d'étudier des sujets comme le christianisme

En seconde (l'Europe de 1750

la papauté. Mais, dit Danièle dans le Val-de-Marne, « je peux vous assurer tranquillement que ce ne sera pas fait, parce que peu de professeurs savent ce qu'est la crise moderniste dans l'Eglise. La plupart sautent à pieds joints sur les questions culturelles pour arriver plus vite aux grandes guerres. > Dans le programme d'histoire en terminale, qui entrera en vigueur à la prochaine rentrée, une ligne est prévue sur - Eglises et faits religieux -, dans un chapitre intitulé « Solidarité et communication ». Soit deux houres d'enseignement au maximum dans l'année.

C'est à la fois peu et beaucoup. Les programmes officiels sont une chose, leur application en est une autre. Les enseignants admettent l'importance des facteurs reli-gieux dans l'Europe absolutiste des dix-septième et dix-huitième siècles ou dans la Révolution française, mais, mise à part une minorité motivée, ils reconnaissent leur «frilosité» par rapport à une matière dont ils ne maîtrisent pas bien le vocabulaire et les notions de base dogmatiques, institutionnelles, doctrinales, « On bricole ». admet l'un d'entre eux.

(Lire la suite page 32.)

Comment REUSSIR tous vos EXAMENS

Use souvelle métisode révèle toutes les techniques et moyens que chacan doit connaître pour être sûr de réussir ses exa-Une méthode dont toutes les possibilités Une méthode claire et efficace qui vous

- montre ce qu'il faut faire :
- o pour apprendre plus en mouns de temps et pour plus longtemps, opour lire plus vite,
- o pour améliorer votre mémoire et votre capacité d'assimilation. et aussi : comment éliminer le trac ci -que faire en cas de trou de mémoire 93174 Le Pré-St-Gervais Cedex.

VOS EXAMEI		
Vous recevrez (
ou en recopiani		
relournant au (
tre Européen d		

GRATUIT Découpez ou recopiez ce bon et adressez-le au C.E.R.E.P. 10/12, rue Deltéral, 93174

	M Mme Mile	
N	om	
P	rénom	_
A	dresse	_
_	Code postal	_
\ \	ile	

The statement als and the second Mine Warts at the

mig für Haripameren i. Fauf de weite ein solit. Mille gu hamersprifte ein material perme series de dan resolutor a co with drails office.

Company of the Company

mate terminententen

and higher diete: dur

Meine ein genagene Meine gen segen zenben. Meine gen segen zenben. Meine ausgeber gentra

faire la midiateur

The state of the s

Metale gue grifter der

Mit Greit Lung, de **PERMITTE**, PRINCES berghin, tipaen de mie iftaffe ber jurt ber **le grandernag**e, branspille MANAGER SERVICE SERVICES AND BUT THE HOTEL abentan junge ein gent. Eine Enter ihr gene

To alkabatratife, fart MARY IN HART WE WATER month east sat we-"我们的 轉 不敢你说 with figures whether ingligation bestern in the tiers beier in writes the mines do will be desp the motor Budowie vietier roder Marine Section (Marin Sec.)

Marie Sec. MESTER SALAN

سوا دوده (بو ريسا) شاما (مثل

Repar Terre.

ues 好 碘酚磺胺胺 使经免费性 化纸 BANKS STREETS ne dispuse to things: and the late are serviced is the control of the same with the grant the second ing parties of the first inches Principle Services and the

स्कार्य प्रश्न अध्यक्ष स्टि de Chicago man de como Daniel wall Baltania THE REPORT OF S Table 18 To Standard Land Ministry to the production of Markett of with होती हैं कि हैं के लिए के प्राप्त के कि

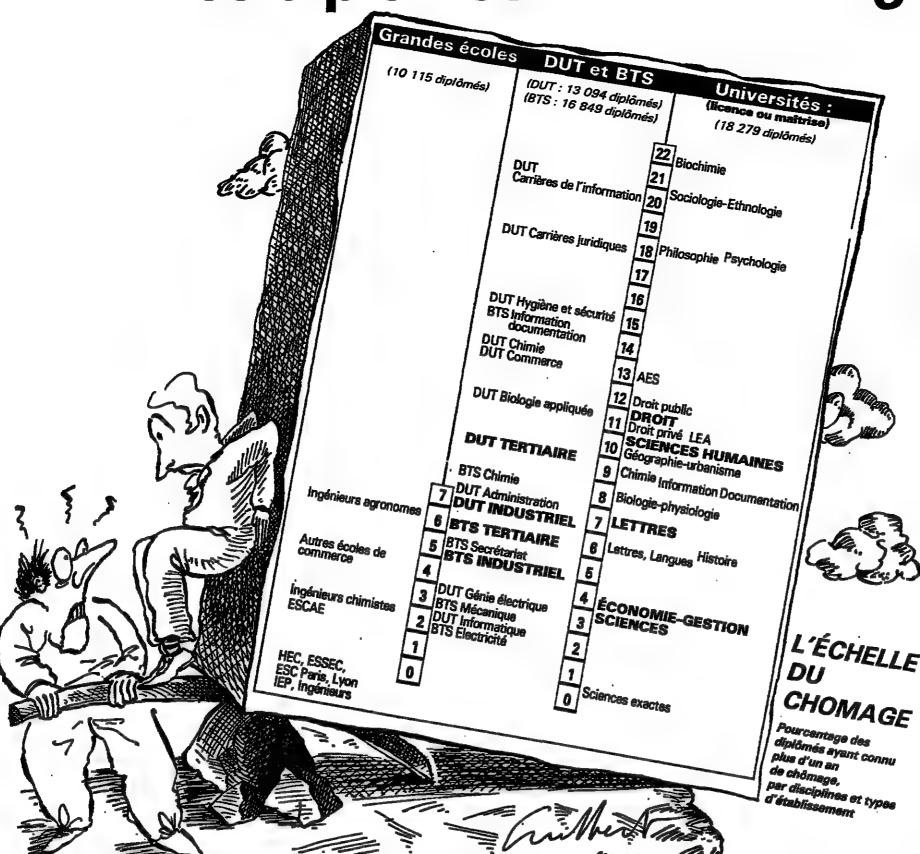
EMARK LAPP. 60/20/20/20-20 - 1 **医山下山** 金沙门北 解釋 職計算符

in Springer an house (Kill WARREND - Just ! story Barrie - 18 71 THE LANGE THE PARTY OF THE PART

A SECTION OF delimite & section William Street SHORE IN THE PARTY OF THE PARTY The second second **神教**人类的 the species of the second species of the sec

1764 to PARTY TO THE ME fine in the state of Marie Control of the Military for the party of the p Marie Granderte y THE RESERVE

FART .



(Suite de la page 29.)

Nouvelles venues à l'université. les LEA (langues étrangères appliquées) et l'AES (administration économique et sociale) n'ont pas encore trouvé leur place sur le marché du travail. Plus de la moitié des diplômés de LEA travaillent comme employés. L'AES, qui connaît une proportion relativement importante de chômeurs, conduit en majorité à des emplois intermédiaires (fonctionnaires, techniciens) ou d'employés.

Signalons également la situation très difficile de l'information et de la documentation, dans tous les types d'établissement. Cette formation illustre particulièrement bien le fait qu'un diplôme généralement coté, comme le DUT ou le BTS, est loin d'être, à lui seul, une garantie, s'il débouche sur un secteur professionnel mal assuré ou s'il ne correspond pas à des fonctions nettement

Les DUT semblent particulièrement soumis à cette difficulté, à en juger par le nombre des spécialités qui connaissent un taux de chômage élevé : carrières de l'information, carrières juridiques, hygiène et sécurité, techniques de commercialisation... D'une façon générale, les BTS plus ciblés professionnellement sont mieux placés sur le marché de l'emploi que les DUT, en particulier dans le tertiaire (commerce, secrétariat, financescomptabilité...).

La même remarque vaut pour les écoles de commerce où la hiérarchie bien connue entre les « grandes parisiennes ». l'ensemble des ESCAE et les autres écoles se retrouve dans les chiffres du chômage, dans la possibi-L'ECHELLE lité d'accèder greatement emploi stable, ou dans l'éventail des rémunérations.

Ainsi l'étude du CEREQ conduit à minimiser la dichotomic classique entre les « bons » diplômes (ceux des études sélectives dans les écoles et dans les filières courtes) et les diplômes universitaires, considérés comme peu rentables. Mais elle en introduit une autre qui repose davantage sur le contenu des études et les programmes. Sur le marché de l'emploi, la discipline compte plus que le sceau du diplôme.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

On ne perd pas son temps à l'université

Moins de la moitié des étudiants réussissent en premier cycle, mais les trois quarts obtiennent un diplôme du supérieur. Et ceux qui échouent trouvent plus facilement du travail que les simples bacheliers. -

OINS de la moitié des étudiants obtiennent le diplôme de fin de premier cycle universitaire (DEUG ou diplôme d'études universitaires générales). Ce chiffre résume à lui seul le problème le plus grave qu'ont à résoudre les universités : la sélection par l'échec, dans les premières années d'études. Mais, dans sa sécheresse, il ne permet pas de savoir ce que deviennent récliement les étudiants qui entrent à l'université. Il masque en particulier le fait que celle-ci. du fait de son régime de libre accès, assume simultanément plusieurs fonctions très différentes : de formation, d'orientation, de promotion ou de culture générale.

Or chacune de ces missions répond à la demande de publics particuliers, même s'ils sont mêlés sur les mêmes bancs : les uns viennent acquérir une formation en vue de devenir des spécialistes dans un domaine donné; d'autres ont besoin d'une période de test et de mise à niveau, avant de se diriger vers des études plus professionnelles ou de rechercher un emploi; d'autres encore viennent prolonger à l'université des études commencées, souvent avec succès, dans des filières courtes (IUT, BTS) : d'autres, enfin, recherchent une formation complémentaire, à visée plus culturelle que pratique.

Autrement dit. le « rendement» de l'université ne doit pas être mesuré uniquement par les taux de réussite à ses propres dipiômes, mais aussi par la façon dont elle s'acquitte de ses autres tâches, en particulier de

Si nombre d'étudiants ne parviennent pas au terme du premier cycle, leur passage à l'université leur a permis soit de trouver une autre filière d'études, où leurs chances de réussite sont plus grandes, soit d'acquérir une formation générale qui leur sera utile pour trouver un emploi.

Ce phénomène est bien mis en lumière par deux enquêtes du CEREQ. La première, réalisée par Alain Charlot, a consisté à suivre la promotion des bacheliers de 1983 qui se sont inscrits la même année à l'université. Elle montre que, si « le rendement apparent - du système est effectivement faible, les « chances individuelles de réussite » des étudiants sont, elles, beaucoup plus élevées. En effet, trois ans après leur entrée à l'université, 75 % des bacheliers ont un diplôme ou sont pratiquement assurés d'en obtenir bacheliers de 1983 était la sui-

- 50 % avaient obtenu le DEUG et étaient, pour la plupart, en deuxième cycle;
- 25 % s'étaient réorientés,

généralement dès la première année, vers d'autres filières à caractère plus professionnel (écoles diverses, IUT, BTS, paramédical);

- 10 % étaient toujours en premier cycle; - 15% avaient abandonné les

études sans diplômes. Si l'on admet que les 25 % récrientés sont pratiquement surs d'avoir leur diplôme, - étant dans des filières sélectives où les échecs sont rares — et qu'une partie de ceux qui sont toujours dans le premier cycle (généralement parce qu'ils ont changé de filière) inirout bien par obtenir le DEUG, on peut en déduire que les trois quarts environ de nos bacheliers auront un diplôme d'études supérieures.

Las difficultés

dus bocs techniques

Ce schéma général présente des variations assez sensibles selon les disciplines. Le taux de passage dans le deuxième cycle est plus élevé en sciences et en lettres qu'en médecine et en droit. Les réorientations vers d'autres filières sont plus fréquentes en médecine (paramédical) et en sciences (IUT, STS). Les sorties sans diplôme sont les plus élevées en droit et en lettres. Elles sont faibles en médecine et en pharma-

En 1986, la situation de nos cie, où, par contre, la stagnation en premier cycle est plus forte.

> Mais c'est la distinction entre bac général et bac technologique qui est la plus discriminante. Le taux de passage dans le second cycle n'est que de 16 % pour les bacs technologiques; celui des sorties sans diplôme s'élève à 48 %, contre 14 % pour les bacs

On peut s'étonner du chiffre de 50 % d'admis au DEUG, nettement plus optimiste que celui qui est communément retenu. L'explication, selon le CEREQ, est la suivante: son enquête porte sur les bacheliers qui s'inscrivent aussitôt à l'université et ne font que cela. Or ils ne représentent qu'une partie seulement des inscrits: 75 % selon l'auteur de l'étude. Il faut y ajouter ceux qui se sont également inscrits dans un autre établissement à titre principal (5 %); ceux qui entreprennent des études universitaires après avoir déjà suivi d'autres formations, soit à l'université (8 %), soit dans d'autres établissements (9 %); ceux enfin qui ont en leur bac plusieurs années auparavant et qui ont retardé leur entrée dans l'enseignement supérieur (2 %).

Tous ces étudiants-là n'ont pas les mêmes projets, ni les mêmes motivations que ceux qui suivent un cursus normal. Ils n'ont pas non plus les mêmes taux de réussite - ne serait-ce que parce que beaucoup d'entre eux ne recherchent pas d'abord un diplôme mais une formation complémentaire, notamment dans les disciplines littéraires. Mettre tous ces inscrits dans le même sac, en comparant leurs résultats académiques, n'a donc pas beaucoup de

Reste une question préoccupante: que deviennent les 15 % (au moins) d'étudiants qui abandonnent sans aucun diplôme?

Une autre enquête du CEREQ, réalisée par Jean-Luc Pigelet, sur - l'insertion professionnelle des sortants au niveau IV » (c'est-àdire des jeunes extrant sur le marché du travail avec le niveau du baccalauréat) apporte à ce sujet des précisions très éclairantes.

Printer

aux études Le « niveau IV » comprend à la fois des non-bacheliers, des bacheliers, et des jeunes ayant commencé des études supérieures sans obtenir de diplôme. L'ensemble de cette population ne connaît pas trop de difficultés puisque la moitié de ces étudiants trouvent du travail immédiatement après l'interruption des études et 80 % au bout de neuf mois. Mais il est intéressant de constater que ceux qui ont commencé des études supérieures accèdent à des emplois plus qualifiés que les autres: techniciens, enseignants, personnels de santé.

Ainsi, le passage dans l'enseignement supérieur, même s'il se solde par un échec, apporte un avantage sur le plan professionnel. Cette prime aux études joue pour toutes les séries de baccalauréats, mais de façon plus nette nir en l'état un système aussi pour les séries scientifiques et industrielles (C, D ou F). Elle est

bacs tertiaires (G).

Ces diverses observations du CEREQ sont plutôt réconfortantes : elles montrent que l'université n'est pas cette machine tournant à vide si souvent dénoncée. Par-delà les calculs froids sur le « rendement » du système, il y a une réalité plus chaleureuse qui est l'usage qu'en font les utilisa-teurs et le profit individuel qu'ils en Licent

On peut évidemment s'interroger sur le coût économique et humain d'une institution qui attire un nombre important de jeunes dans des formations longues, pour les « recycler » ensuite vers des études courtes à caractère professionnel ou directement sur le marché du travail. Allongement excessif des études, expérience de l'échec, surcharge des formations universitaires... Les inconvénients d'un système qui mêle des populations aussi hétérogènes sont évidents.

Faut-il les répartir dès la première année dans des structures distinctes, dont certaines seraient d'un accès limité pour être plus efficaces? Ou concevoir le premier cycle comme une entité pédagogique autonome largement ouverte, mais où les étudiants seraient mieux suivis individuellement? Les deux formules ont leurs partisans.

Ces questions sont en tout eus au centre des débats qui se poursuivent sur l'organisation du premier cycle. Car, si la realité est moins sombre qu'on le dit souvent, il paraît difficile de mainteaveugle sur ses propres objectifs.



COURRIGE

James Bonn 007

4.7 为 基础的图6

The state of section

STATE OF THE PARTY

an majorite 3

Misiphal die

** D.C

mark bada and

A Michigan

Control (dispersion)

As about year ga

Barrier Longards

in the late of explora-

Control of TATILE

The second of the second

- - - 1 Arm

grande

escapes

Survey of the Company

427

 $x_{i}(t) = (x_{i}) \cdot e^{-t/\tau}$

1000

10 mm - 10 mm

100

B 17 17 17

. :

4.7

500

(19707878)

sentials.

distribution and

5

un particulià. ge driffentet, à ME des afférens M MA EAST VIC corrières de tietus garmir gweife, teckni-Cialization. shield for 1885s elementally. plants sur it apperten CH/T'. a le l'étitiene est, ireamics.

the solid lant Man, salt to large the contract less Maria - Printerior H. Mr. Anthreis dien fer efter. inc to Santille. PROPERTY IN SUCH lauri Pfriestaft.

de CEREU fer, allte ferfeten biet. \$4: 4 BORS N general september: mige gates fere the deposite s diete Engererte and the party of direction. Ben denden at he married the s continue lette

a. Adiedas (dr.

m was burn. merche marie Mar September and t tyridam, il r description of it. Principality applicable CHE STREET

MENTERS TO almenist als MANAGEMENT PAR Maria de Lagrando e 🖟 🚧 fige = difficientia der à sere! derected the standich , lich graft. PARTIES PARTIES

- In 100 W SPE THE COURT IN PASS Ben 44244 Mr Age profession del H MANUAL week reduced to tof tilly like ... sept.

AND RESIDENCE AND ADDRESS. appear of the party அத்த அம். a finited ser P. THE PERSONS OF pidicipal albares production 7 · 🕻 👼

· ---



DROIT ET SCIENCE POLITIQUE

Pourquoi Chirac a perdu

ES demières fivraisons des revues juridiques et politiques françaises se répartissent en deux groupes : celles qui s'essaient encore à tirer les leçons du récent printemps électoral, en se demandant le pourquoi et le comment de la défaite présidentielle de la droite et de l'échec de l'« ouverture » ; et les autres qui pensent déjà à 1989 et se prennent à célébrer avec un peu d'avance le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen... Entre les deux, certaines s'interrogent — et cela est de tous les tamps — sur l'avenir de l'Etat et de son droit.

Que reste-t-il aujourd'hui de la droite? Comment, revenu au pouvoir en 1986 et disposant alors de deux pleines années pour faire oublier sa défaite de 1981, Jacques Chirac a-t-il fait, en mai demier, un si piètre Score électoral (1) ?

Les raisons tiennent autant à l'habileté « cohabitationniste » et au savoir-faire médiatique de son adversaire qu'à ses propres erreura doublées de l'activisme souvent intempestif de son entourage.

Dans une campagne vide de toute confrontation idéologique sérieuse et où droite et gauche se diluent dans un syncrétisme technocratique qui n'ose s'avouer, l'impact personnel des candidats redevlent primordial. Toute faute — meladresse, manœuvre de désunion, excès, manque de tact, dénigrement insidieux, erreur tactique est démesurément grossie. Le choc des idées fait place à un combat de gladiateurs. Le plus rusé, sinon le plus robuste, le plus alympien, sinon le plus agressif, gagne. On l'a vu... Restent à expliquer parallèlement is montée du Front national (dont rand bien compte l'acuité, ressentie par de plus en plus d'électeurs, de problèmes comme l'immigration, le chômage et l'insécurité) ou la quasidisparition du Parti communiste (qui n'avait à avancer ni una expérience probante, ni un problème alléchant, ni un candidat bien

Et puis, le gaullisme n'est-il pas mort ? La question est posée lucidement à la fois par la Revue des Deux Mondes et par la Croix (2). Vingt ans après sa disparition de la scène politique, l'homme qui a rendu l'honneur à la France dans la pire des périodes de son histoire représente-t-il encore queique chose pour la majorité des jeunes électeurs qui, non seulement n'ont pas vécu l'épopée, mais qui étalent à peine nés quand le général a quitté définitivement le pouvoir ? Ceux qui se réclament toujours aujourd'hui inlassablement de lui pour assurer leur prospérité politique

devraient peut-être s'en inquiéter.... Quant à l'ouverture ratée vers le centre et la société civile, elle n'a vraiment surpris que ceux qui continuent de penser que l'avenir de la nátion passe, dans l'esprit du plus grand nombre, avant les amours-propres bousculés, les rencunes cultivées et les ambitions



Le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme sera célébré l'année prochaine. Il n'était guère étonnant que certaines revues, ne voulant point voir nover leurs prochains numéros dans le flot des publications qui, à partir de janvier, vont inonder les marchés, commencent dès maintenant à en vanter les aspects auxquels elles sont naturellement plus particulièrement sensibles. La revue Projet s'attache, dès aujourd'hui, à la

« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religiauses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre établi par ia ioi. > Encore faudrait-il que ce ne soit pas les soi-disant tenants de cette liberté religieuse qui troubient aux-même, pour crier Jeur protestation ou affirmer un peu bruyemment leur foi. l'ordre public républicain pour que la même liberté ne puisse plus être, en fait, exercée par leurs ennemis! Curieus: conception — par ailleurs — de la laicité que celle d'une Assemblée nationale constituente ne reconnaissant solennellement les droits de l'homme et du citoyen qu'en présence et sous les auspices de l'Etre suprême (Devrat-on donc toujours se mettre, en France, à l'abri d'une référence théologique ?

Faut-il supprimer le droit administratif ? La Revue Pouvoirs (4) consecre à cette question fondamentale son demier numéro.

Cette suppression ne résiste pes, certes, à un examen de la nature et de la fonction de celui-ci, même si l'administration est delà sournise, pour une large part, au droit commun. Cette suppression ne constituerais qu'un procédé plus susceptible d'une généralisation qui, lui feisant perdre son véritable sens, se hourterait, dans les autres domaines régis par ce droit, à des obstacles insurmon-tables. Car le droit administratif, comme le appelle brillamment l'un des collaborateurs de ce numéro, « est l'ombre de l'Etat éclaire par la lumière du siècle, L'ombre varie avec le siècle et sas lumières, mais vouloir s'an défaire relève moins du libéralisme que de l'utopie s. (5).

Si la juridiction administrative peut - au moins intellectuellement - se trouver aujourd'hui en question, le pouvoir adminis-tratif est, lui aussi, depuis longtemps, sur le sellette. La France souffre de maiadministration chronique. Rigidité, imperson-nalité, opacité, irresponsabilité, bureaucra-

Sans doute est-ce pour cela que fleuriesent ces « nouvelles autorités administratives indépendantes », créées par le pouvoir politique. Manière, comme une autre, pour lui de s'avouar spectaculairement en difficulté,

Mais, même si un certain nombre de ces autorités, à défaut d'une légitimité acqu d'emblée, ont réussi à se constituer, par la pratique, une position originale face aux autres pouvoirs, il n'en demoure pas moins que, dans plusieurs autres cas, la dépen-dance avérée des « sages » (par un mode contestable de désignation) peut conforter la thèse de la manipulation politique et de l'appareil idéologique d'Etat.

Ainsi s'accrédite l'idée d'un gouvernement des sages s'imposant par la démission du pouvoir politique ou la lâcheté parlementaire. C'est comme cela que se pervertit insensiblement la démocratie.

professeur de droit public à l'université de Paris-II.

(1) « Le vote des Français. Chronique d'un printemps électoral ». Revue du droit public et de la science politique. 1988. nº 4, pp. 995-990, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence; voir également le dernier numéro de la Revue poli-tique et pullement le dernier numéro de la Revue poli-

(2) Voir les articles de M. Pierre de Boisdeffre. (3). « La Déclaration des droits de l'homme et schoyen ». *Projet*. Août-septembre 1988,

(4) PUF 1988, # 46. Powolr « Drait administratif. Bilan critique ».

(5) Jean Boulouis : « Faut-il supprimer le drait administratif ? « Powolrs », # 46, p. 12.



INFORMATIQUE

Des ordinateurs intelligents

l'informatique, la question de l'intelligence des ordinateurs s'est posée. Pour définir ce domaine, expression, souvent critiquée mais difficile à remplacer, d'« intelligence artificielle » s'est imposée l'intelligence artificielle ne s'oppose pas à le « bêtise naturelle », mais cherche dans ce qu'il a d'« intelligent ».

Naturellement, cette démarche est très délicate, et l'intelligence artificielle a eu mauvaise presse maintenant, elle a acquis droit de cité en tant que domaine de l'infor matique surtout dequis les succès indiscutables des « systèmes experts », qui simulent le raisonnement d'un expert humain dans un domaine spécialisé : par exemple, la prospection géologique (Prospector) ou encore le diagnostic médical (Mycin). Ces systèmes experts sont en train d'anvahir l'industrie, les services et la finance.

Une autre approche qui se déve-loppe très vigoureusement urd'hui consiste à modéliser le fonctionnement des organes récepde dispositifs informatiques : on espère ainsi mieux comprendre leur là même des systèmes informatiques plus efficaces. Cet ensemble de démarches forme ce que l'on appelle les « sciences cognitives ». Les « cogniticiens » sont aussi bien des informaticiens que des physiciens, des biologistes et des lin-

L'intelligence artificielle ellemême ne se réduit pas aux systèmes experts : elle comporte : Le traitement du langage naturel, se compréhension, se tra-

duction automatique...;

— La recharche intelligente dans des bases de données ; La démonstration de théorèmes (ce fut même une des pre-

mières ambitions de l'intelligence artificialle): - l'écriture automatique de programmes, ou en tout cas leur correction automatique déboggage);

DES les premiers temps de mais irréalisable pratiquement, parce que le temps de calcul, même sur un ordinateur très puissant. enderait des milliers de siècles ; c'est l'exemple bien connu du ieu d'échecs, mais c'est aussi celui du voyageur de commerce qui doit visi-ter un grand nombre de villes sans passer deux fois par la même et revenir à son point de départ en parcourant le moins de chemin pos-

> - La robotique, qui doit incorporer des problèmes de perception, tels que la reconnaissance des

- L'intelligence artificielle devient maintenant un domaine enseigné aux étudiants en informatique, dans des grandes écoles et à l'Université. Les livres qui traitent de tal ou tal aspect de l'intelligance artificialle sont très nombreux : mais ceux qui donnent una appro-che fondamentale de l'ensemble du domaine sont plus rares. Il faut donc saluer la parution en français de l'ouvrage américain de Nils J. Nilson Principes d'intelligence artificielle, qui set considéré comme un classique par les spécialistes.

Ce livre est traduit par Anne et Michel Manago; ce demier est chercheur en intelligence artificielle. Il faut signaler le travail de recréation qu'ils ont du faire. D'une part, cet ouvrage a été publié il y a déjà un certain temps aux États-Unis ; il a donc été remis emièrement à jour par les traducteurs, en accord avec l'auteur.

En plus, dans ce domaine noueau, la terminologie est encore mai fixée. Les traducteurs ont donc fait un effort particulier, en consultant les chercheurs actifs dans ce domaine, et en proposant des équivalents français aux termes anglais. Par là, ils e enrichissent un fonds de vocabulaire commun qui permettra d'améliorer la communication entre les spécialistes français en intelli-

WLADIMUR MERCOUROFF.

* NILS J. NILSON, Principes * NILS J. NILSON, Frincipes d'intelligence artificielle. Tradul: par Anne et Michal Manago, dens la collec-tion « Techniques avancées de l'infor-matique », Cepadues-Editions, 445 p. - La résolution de problèmes dont la solution est concevable.

CINÉMA _

Les grands thèmes du cinéma américain, tome 1 : Le rêve et le cauchemar par Michel Cleutat. Une approche thématique de l'American way of life à partir de 1 600 films du répertoire hollywoo-

* Les éditions du Cerf, collection

7º Art, 354 p., 138 F.

systémiques

PSYCHOLOGIE. Dictionnaire clinique des thérapies familiales

par J.C. Benoît, J.-A. Maiarewicz, J. Beaujean, Y. Colas, S. Kannas. Plus de 900 articles sur le thême des thérapies familiales systémiques, dont l'approche des problèmes rela-

van Bertalanffy et d Gregory Bateson. * Les éditions ESF, 569 p., 276 F.

tionnels est inspirée de la théorie

STATISTIQUES.

Initiation an hasard. probabilités, estimations, tests, sondages

par José Rose.

Correspondant au programme de statistiques de deuxième année de DEUG des sciences économiques et sociales, ce manuel présente, an soulignant leur intérêt pratique, les notions essentielles de la statistique probabiliste (tests d'indépendance entre deux caractères, tests d'hypothèses, estimations de paramètres à partir d'un échantillon, théoria et pratique des sondages...).

* Presses universitaires de Nancy, 251 p., 100 F.

COURRIER

James Bond 007

M. Jacques Behar, directeur des Jeux Descartes, nous adresse les précisions suivantes, à la suite de notre enquête sur les jeux de rôle, dans le Monde Campus du 13 octobre:

L'édition française de James Bond 007, le jeu de rôle a été réalisée et publiée par Jeux Descartes, avec l'autorisation de Victory Games Inc., Danjaq S.A., Eon Pro-ductions Limited/Gildrose Publications Limited.

Jenx Descartes, premier spécialiste français des jeux de réflexion, propose également, dans sa gamme, les « best sellers » du jeu de rôle tels que l'Appel de Cihulhu et Star Wars, de nombreux jeux de simulation historique et jeux de société: Blood Bowl, Armada, Junta, Suprématie... et une collection des plus belles figurines métalliques.

D'autre part, édité par le groupe Excelsior Publications (Science et via. l'Action automobile, 20 ans. Jeux et Stratégie, Science et Vie micro, Science et Vie économie). Casus Belli se situe sur le marché en tant que leader des magazines de jeux de simulation, avec une parution bimestrielle, un tirage de 55 000 exemplaires et une diffusion en kiosque depuis 1986.

Cette revue traite de toute l'actualité du monde du jeu, propose dossiers, critiques, conseils et aides techniques, scenarios, interviews... et s'adresse à un public jeune, dynamique et passionné de jeu, mais aussi de cinéma, de bande dessinée, de science-liction...

La chance des diplômés

Je suis sur que les diplômés des grandes écoles, qui n'ont actuelle-ment que l'embarras du choix entre les situations qu'on leur propose, ignorent complètement les pro-blèmes de recherche de situations qui étaient posés à leurs anciens

Je suis moi-même diplômé de l'Ecole centrale, et c'est en 1932 que j'ai cherché un emploi. Ma première démarche a été pour une maison auprès de laquelle J'étais recom-

Ma candidature a été acceptée et on m's offert 800 francs mensuels. Une secrétaire dactylographe

gagnait à la même époque 1 200 francs. J'ai finalement accepté une situa-

tion pour laquelle le certificat d'études n'était pas nécessaire. Je suis devenu le vendeur du magasia du Frigidaire, rue de la Boétie. Il faut reconnaître que je u'y suis pas resté très longtemps, mais il a quand même bien fallu accepter ce qui m'était offert.

Je pense que nos diplômés actuels devraient apprécier la chance qu'ils ont de vivre dans un monde sans

PAUL MORGOULIS

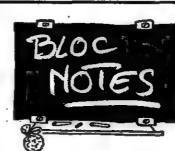
La nouvelle formule du « Monde de l'éducation »

S AVEZ-VOUS que la majo-rité des universités scien-tifiques ont rénové en profondeur leurs premiers cycles, encadrent les étudients au plus orès et répondant mieux à leurs besoins ? Résultat : une sensible augmentation de l'assiduité et de la réussite aux examens, ainsi qu'un net mieux-être des étudiants à ce niveau, déterminant, des études supérieures. Savezvous qu'une large palette de fillères universitaires se sont ouvertes au monde professionnel ? Que les trois quarts des établissements ont organisé des sessiona d'aide à la recherche d'emplois ? Et direz-vous encore que l'Université fabrique des chômeurs, lorsque plus de 80 % des diplômés de licence ou de maîtrise trouvent un travail dans des conditions dont ils n'ont pas à rougir ? Telles sont quelquesunes des informations qu'apporte le Monde de l'éducation de novembre.

Avec une nouvelle formule. plus accessible et plus dynamique, et qui désormais tait place à la couleur, le Monde de l'éducetion continue à s'attaquer aux

tion. Dans « N'ayez plus peur de l'Université », le Monde de l'édu-cation remet les pendules à l'heure et s'élève contre la dénigrament dont sont l'objet les universités françaises, face aux grandes écoles. Tout ne va pes pour le mieux dans le meil des mondes, sans doute, mais la situation n'est pas aussi négative ou on le dit.

Egalement au sommaire de ce numéro new look du Monde de l'éducation : « Saint-Rocard, le bon maire de Conflans », une enquête sur la politique scolaire de Michel Rocard, élu local ; un grand reportage sur « Le western scolaire des Indians navaios » qui montre les raveges culturels opérés par les Américains au sein de le plus grande réserve des Etata-Unis ; un dossier sur « Las jeunes ∉ accros » de la cinémathèque », le temple des branchés du cinéma ; une étude d'évaluation sur les « Maîtrises des sciences et techniques », leurs qualités, leurs débouchés. Enfin, à l'intention des jeunes parents, une enquête sur les « Accidents domestiques ».



HERBORISTERIE .

L'association L'école des plantes organise des cours de botanique pour le grand public, ainsi qu'un enseigne-ment professionnel d'herborisse et deux stages : l'un comprenant un voyage botarique et culturel en Crète du 27 avril au 7 mai, l'autre de « Découverte des algues » (cuisine) ★ 5, rue du Potit-Pont, 75005 Paris, Tél.: 43-26-08-88.

TIERS MONDE ...

L'association Médecins sans frontières propose une série de « Projets éducatifs » sur l'aide humanitaire et les droits de l'homme. Ces activités peuvent prendre la forme d'un jour-nal, d'une exposition, d'une émission de racio, d'un jeu éducatif. * Médecins sans frontières, 8, rac Saint-Sabin, 75001 Paris. Tél. : 40-21-

MÉMORIAL ...

Le service éducatif du Mémorial, Musée de la paix de Caen, propose aux enseignants des documents pédagoiques sur l'histoire de la seconde guerre mondiale (dossier, audiovisuel, ateliers, stages, classes-

Mémorial, service éducatif, Espla-nade Dwight-Éisenhower. BP 6261 14006 Caen cedex. Tél.: 31-06-06-44.

ALTERNANCE _

La revue du Haut comité Education-Economie publie un numero spécial sur l'enseignement en alternance. M. Deniel Bloch, prési-dent du comité, rappelle que l'alter-nance doit être généralisée à l'ensemble des formations professionnelles, ce qui devrait conduire, à la fin du siècle, à 100 000 postes de staglaires à plein temps dans les entreprises.

* Education-Economie. Nº 3, octo-bre 1988, 20 F. Diffusion : CNDP, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris. Tél. : 45-50-12-60.





(Analyste d'applications)

ÉCOLES

taire en France ».

Telle est l'indication majeure

fournie par un sondage SOFRES

réalisé pour l'Encyclopaedia uni-

versalis, à l'occasion de la sortie de son Atlas des religions (1).

Cette adhésion massive à l'idée

d'un enseignement des religions

dépasse les traditionnels clivages

politico-idéologiques : bien que

plus réservés, les Français de gau-

che y sont eux aussi en majorité

favorables (moins, il est vrai, les

communistes que les socialistes).

que pourrait avoir un tel enseigne-

ment, les personnes interrogées

avancent piutôt des arguments d'ordre pédagogique - « La reli-

gion risque de ne pas être correc-

« Surcharge des élèves »

Interrogés sur les inconvénients

(Réponse à l'aide d'une liste)

rées ayant pu donner deux réponses.

 Pour la culture générale, c'est important de connaître l'histoire des religions - Les jeunes connaîtront mieux leurs racines, la religion ça compte dans l'histoire de la France - Ça favorisera la croyance religieuse - Aucun avantage - Sens opinion

Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Les Français favorables à un enseignement des religions

Deux Français sur trois sont pour un enseignement des religions à l'école. Les jeunes sont les plus demandeurs.

EUX Français sur trois sont (24 %) — que philosophique favorables à la création — « Risque d'endoctrinement » (19 %); « La religion, c'est toire des religions dans l'enseignedépassé » (14%) ; « Atteinte à la ment secondaire. Cet enseignelalcité » (14%). Et 17% n'y ment devrait avoir un caractère voient aucun inconvénient. universaliste et œcuménique : Peut-on dire pour autant que le 43 % des Français pensent qu'il devrait « comparer les ressemdébat sur la religion a complètement disparu et qu'il existe un blances et les différences entre les ensus en France sur un sujet grandes religions du monde » et 26 % qu'on devrait « enseigner qui a été au cœur d'affrontements séculaires? Ce serait aller un peu toutes les religions existant en France (catholicisme, protestanvite en besogne. L'analyse des réponses montre au contraire que cet accord sur le principe cache tisme, judaīsme, islam) ». 17% seulement estiment qu'il faudrait de profondes divergences sur la portée et la signification d'un tel apprendre avant tout l'histoire du catholicisme, religion majori-

Pour un enseignement...

tôt favorable, plutôt défavorable ou très défavorable à la création d'un enseignement d'histoire des religions ?

... des grandes religions

- Il est actuellement guestion de créer un enseignement d'his-

- On apprend avant tout l'histoire du catholicieme, religion

- On compare les ressemblances et les différences entre les

grandes religione du monde - Sans opinion

- L'enseignement sur l'histoire des religions devreit-il porter

L'influence de la religion sur la société hier et aujourd'hui . . .

devrait litre, selon yout, son contenu ?

(Réponse à l'aide d'une liste)

toire des religions (1), pour l'ensemble de la France, dans les

Deux conceptions, en fait, s'opposent. Pour les uns, l'enseignement religieux a un objectif d'abord moral : il doit développer certaines valeurs (homêteté, fidélité...) et rendre les jeunes plus tolérants. Pour les autres, il a un objectif essentiellement culturel et doit se placer dans une perspective historique et sociologique.

On ne s'étonnera pas de retrouver derrière ces deux tendances les clivages sociaux traditionnels. Dans le premier camp se situent, en grand nombre, les agriculteurs, les artisans et les commerçants, les ouvriers, les catholiques pratiquants ou occasionnels, les électeurs de droite, les plus âgés. tement enseignée » (31 %); C'est dans cette population qu'on trouve surtout ceux qui tiennent



Un père et son fils à Agra, en Inde.

au caractère catholique et religieux de cet enseignement. Dans le second camp se rassemblent de préférence les jeunes, les cadres et les professions intellectuelles, les

catholiques non pratiquants. Il est curieux de constater que le critère le plus discriminant entre ces deux groupes est celui de l'âge, comme si l'affrontement sur ce terrain des idées relevait plus des générations que des cli-

vages sociaux on politiques. Les jeunes (dix-buit - vingt-quatre ans) sont de loin les plus demandeurs d'un enseignement religieux, mais aussi ceux qui mettent le plus l'accent sur ses dimensions spécifiquement culturelles. Ce sont eux qui ressentent le plus vivement un manque de culture religiouse lorsqu'ils voyagent ou lorsqu'ils visitent des

églises ou des monuments. Ils sont les plus intéresses par la dimension historique et sociologique d'un enseignement de la religion. Ils sont les plus allergiques à son aspect moral et religieux, mais aussi les moins sensibles à l'argument des purs « laïques », selon lequel il contreviendrait à la neutralité de l'école.

D'autres traits indiquent que les jeunes anticipent et accélèrent

société française, marquée par la laïcisation, le déclin des pratiques et des apprentissages traditionnels et l'intégration du religieux dans un héritage culturel commun et une socialisation spontanée. Ils sont les plus nombreux à mettre la séparation de l'Eglise et de l'Etat en tête des grands événements qui ont marque l'histoire du monde.

Leurs connaissances religieuses sont plus faibles que celles de leurs aînes et leurs sources d'information sont moins souvent le catéchisme ou l'école privée, plus fréquemment la radio et la télévision ou des amis. La famille reste toutefois le deuxième lieu de formation après le catéchisme.

Pour les jeunes générations, le religieux quitte progressivement l'espace réservé des pratiques et des influences cléricales pour s'intégrer dans le domaine commun des relations amicales, des médias et de l'école publique. Peut-être sont-elles les pionnières de cette « nouvelle laicité », faite davantage d'intégration que d'exclusion, de culture que de croyance, dont beaucoup semblent rêver, au sein même des deux camps depuis si longtemps

(1) Cent quarante spécialistes mon-diaux ant collaboré à cette encyclopédie de 408 pages, illustrée par plus de six cents photos, carries, dessins, graphiques. 530 F (580 F au 1= janvier 1989). Voir le compte rendu dans «le Monde des livres» du 21 octobre. L'Encyclopaedia Universalis et l'Actualité reli-gieuse dans le monde ont organisé un colloque sur l'enseignement religieux à l'école, mercredi 9 novembre à Paris.

Difficile à enseigner

Ouels inconvénients verriez-vous à un enseignement de toire des religions ?	l'hie-
(Réponse à l'aide d'une liste)	% (1)
La religion risque de ne pas être correctement enseignée Ça va surcharger les élèves Il y a un risque d'endoctrinement Aujourd'inui, la religion, c'est dépassé Ça va contre le principe de la laïcité de l'enseignement	31 24 19 14 14
Aucun inconvénient Sens opinion	17 8

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes terrogées ayant pu donner plusieurs réponses'.

La culture des touristes

Dans certaines circonetances (voyages, vi draie ou d'un monument), vous arrive-t-il d'a qu'un manque de culture religieuse vous em ce que vous voyez ?	svoir le sentiment
- Très souvent	10 } 36
- Assez souvent	26
- Rarement	21 } =0
- Jamais	37
- Sens opinion	6

Les grands événements

_		<u> </u>	
	-	Dans cette liste, quels sont, selon vous, les trois évêne qui ont été les plus marquents pour l'histoire du monde ?	
			% (1)
	•	La séparation de l'Eglise et de l'Etat	41
	_	La vie et la mort de Jéeus	38
	_	Les dix commandements	30
	_	Les croisades	30
	_	Le concile Vatican II	18
	_	L'œcuménisme, c'est-à-dire le rapprochement entre les	
		églises chrétiennes	17
	_	L'inquisition	13
		La réforme protestante	12
		La rédaction du Coran	10
		La vie de Bouddha	
		Assessed to	

interrogées ayant pu donner trois réponses.

- Sondage effectué par la SOFRES, de 24 au 29 septembre. Pensemble de la population âgée de dix-luit ans et plus. Mi thod des quotas (sexe, âge, profession du chef de mémage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

L'analphabétisme religieux

(Suite de la page 29.)

« Je ne suis pas croyante et je m'estime défavorisée par rapport à une telle question », a répondu à un oral d'agrégation une candidate qui s'était vu proposer la conversion de l'empereur Constantin comme sujet de cours. Réplique de l'examinateur : «Si je vous avais interrogée sur les dieux égyptiens, vous ne m'auriez pas fait la même réponse. » Elle

Ce dialogue illustre le poids des malentendus devant la question posée par la réévaluation de la religion dans l'enseignement géné-ral, sur lequel, en théorie sinon en pratique, tout le monde semble d'accord. « Aucun pays n'a trouvé la bonne solution. Chacun tâtonne entre le nécessaire enseignement des religions et la nécesaire liberté de conscience», dit Jean Baubérot, directeur de la 5 section (sciences religiouses) de l'Ecole pratique des hautes études (EPHE).

S'erroundre

sur les mots

En France, où beaucoup de clivages sont nés de l'histoire religieuse, cette affaire est à manier avec précaution. Le cardinal Lus-tiger, archevêque de Paris, s'est récemment distingué dans ce débat. Il souhaite que « le pays reconsidère pacifiquement la légitime place de la religion dans la culture et l'espace de liberté

qu'est l'école », mais indique qu'il n'a pour le moment « aucuns modalité pratique - à proposer. Les conversations avec le ministère de l'éducation ne portent que sur les rythmes scolaires.

Encore faudrait-il s'entendre sur les mots et distinguer strictement l'aenseignement religieux (la catéchèse), qui est l'affaire de chaque confession, de l' enseignement des religions», encore appelé parfois « culture relise • ou • information sur les religions». Pour les protestants, cette séparation va de soi, mais le flou est entretenu dans le discours de certains responsables catholi-

Ceux-ci se battent en même temps sur deux fronts : celui de l'enseignement de la culture religieuse, dont ils souhaitent ne pas être écartés, et celui de la défense d'un « temps reconnu et réservé » pour le catéchisme (qui est prévu par les lois Ferry de 1882 (1) et Debré de 1959), dont ils n'excluent pas qu'ils puissent un jour, à des horaires libres, se déronler dans des locaux scolaires (ce qui est écarté par les textes

régissant l'école primaire). En toute hypothèse, la solution d'une heure facultative de culture religieuse (comme dans les départements concordataires d'Alsace et de Lorraine, en Belgique ou en Allemague), surajoutée à un calendrier scolaire déjà démentiel, ne paraît guère praticable. « Même si c'était possible, je m'y

opposerais, dit Philippe Joutard. Car, pour moi, la religion ne se détache pas de la société globale. C'est l'impact du fait religieux sur la vie politique, sociale, litté-raire, artistique, qu'il est intéres-sant d'apprendre oux enfants. » La solution serait pour lui dans un renforcement de la dimension reli-

gieuse de ces matières profanes. Le dernier mot

aux enseignants

Pour sa part, la Ligue de l'enseignement veille au grain. Elle ne nie pas le handicap que fait peser sur l'enseignement général la méconnaissance de textes et de notions religieuses fondamentaux, mais souhaite une information rigoureusement pluraliste et objective sur les phénomènes religieux. Elle dit craindre la prétention de certains leaders catholiques à vouloir réintroduire le christianisme comme « la seule culture de référence » et propose la création d'un groupe de travail - interdisciplinaire et interconfessionnel - chargé de réfléchir aux contenus, aux méthodes et au cadre d'un enseignement des reli-

Le dernier mot, quoi qu'il advienne, devra rester aux ensei-gnants. Certains n'excluent pas de faire appel, à titre exceptionnel, à des clercs ou à des responsables confessionnels - de telles interventions ponctuelles se pratiquent déjà, - mais la revalorisation de la culture religiouse est d'abord.

disent-ils, leur affaire. Les textes de base (Bible ou Coran), l'iconographie, l'actualité, peuvent don-ner matière à d'abondants

échanges avec les élèves. La question la plus délicate devient alors celle de la formation religieuse des formateurs. Une cassure de génération se produit là aussi. Les jeunes enseignants se disent moins bien préparés que les plus anciens. Faudra-t-il prévoir une formation continue? Des signes montrent que les esprits bougent. Pour la première fois depuis vingt-cinq ans, le pro-gramme du CAPES et celui d'agrégation en histoire touchent à un sujet religieux (l'étude des pratiques religieuses en Europe

occidentale de 1920 à 1960). L'université Montpellier-III a créé, dans le DEUG de lettres, sous l'impulsion de l'historien Gérard Cholvy, un cours et une unité de valeur consacrés à l' - initiation au christianisme -. On y présente le lexique fondamental, ainsi qu'un panorama des Eglises se réclamant de cette tradition. L'intérêt ne manque pas. Il y avait 111 inscrits en 1986-1987, et 109 se sont présentés à l'exa-

HENRI TINCO.

(1) La loi Jules Ferry du 26 mars 1882, prévoit que - les écoles primaires publiques vaques ont un jour par semaine, en dehors du dimanche, afin de permettre aux parents ule donner, s'ils le décirent, à leurs enfants une instruction religieuse en dehors des édifices scolaires ».

DIRECTEUR

SEGIME INDUSTRIE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

and a laurete a de la M. le déclien et l'imp the state of the s Metters empirical Committee of distributions of appet 12 the bear ment fant a ettellieff on de l'a plus et de l'ag den grachte die nettlem ein Emirque Photo de distribute

Laure constitution of the con-The larbies ofthe source of the sinds or real printer Mary Paris 12 The Profession and the Price Price Artentament in tadas et l were and eyes where I'm friends men aminima le de da centra lend. Pour les traite perstation le igeent quate ... - Court ement Man Maries the Landson to - enfluences of enterior beg deter dans to comme our as des relations assistante & Adam et de les les relies The state of the s

the course of the same of the same Seventage d'intervation du machinest, the course for & tion of the depute of the second F. G (4) Cont gerran and and and A am constant the sale of the sa The second of th

And the state of t

when he tros evanements

P Più Mariera dia en impar ? .

vanements

proper regularization de ude ages ed plum. Methode

An Quel

The species A SEE SHIP! weit. dafet patte ife

Recherche et Développement

Hoechst High Chem

Nous sommes filiale d'un des leaders monitie Nous réalisons en France un chiffre d'affaires supérieur à 5 milliards, dont près de la moitié provient d'une gamme de produits spécifiques développés et fabriqués en France, où nous disposons de 5 établissements la durations.

Pour renforcer noire équipe de recherche et de dé-Minérale nous recherchone un :

Jeune Ingénieur Chimiste

ayant acquis une spécialisation (thèse par exemple) ou une pren expérience en CHIMIE MINERALE ou en PHYSICO-CHIMIE. Le poste est à pourvoir à notre USINE DE CUISE LAMOTTE (60), toute proche de Compiègne - il nécessite une bonne connaissance de l'allemand et/ou de l'anglais. Merci d'adresser votre dossier de candidature s/réf. 927 M à la Société
Française HOECHST, Département des Ressources Humaines,
Tour Roussel Hoechst 1 Terrasse Bellini 92800 Puteeux.
Ou téléphonez au 40 81 46 11.

La voie de l'innovation Hoechst Groupe Chimique Français recherche

pour sa Direction Informatique (Province - 100 km de Paris) RESPONSABLE DES DEVELOPPEMENTS INFORMATIQUES

Sa mission sera de prendre en charge un potentiel d'environ 20 personnes pour réaliser les projets informatiques dans les domaines de :

- l'analyse organique, - la rédaction de dossiers.

- la programmation et les tests,

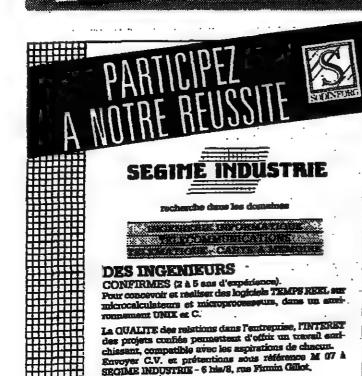
- la remise des applications à la logistique (production informatique).

Il aura la maîtrise de l'activité en terme de qualité et de délais. Il sera gerant des règles et des méthodes en vigueur. Possédant le sens du commandement et de l'organisation, il aura une bonne capacité de dialogue, ainsi qu'une bonne maîtrise tachnique dans l'environnement IBM (grands

Ce poste peut convenir à un Ingénieur Diplômé Grandes Ecoles possédant une solide expérience dans l'encadrement d'une équipe de développement.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous la référence 4650/MO à ORC - Pierre Lichau 10, rue de Louvois B.P. 220 - 75068 PARIS cedex 62 qui trans.





Stratégies et Technologies Nouvelles

Société de conseil et d'ingénierie en pleine croissance, nous apportons à nos clients un savoir-faire de haut niveau : informatique de gestion, bureautique, banques de données plusidisciplinaires, télématique. Nous cherchons pour notre siège en AVIGNON

un ingénieur réseaux

Intégré à notre équipe technique, venez définir l'architecture de notre réseau et assurer sa mise en œuvre sur un site hétérogène à dominante IBM (43XX/MVS), DEC et minis (DG et INTERTECHNIQUE). Vous dirigez la réalisation, l'installation et son suivi.

A 30/35 ans environ, ingénieur, vous avez une expérience d'au moins 3 à 5 ans comme maître d'œuvre de réseaux. SNA vous est familier, vous connaissez Decnet, Ethernet, les logiciels VTAM, NCP,... Vous étes dans tous les sens du

un responsable minis-micros

Patron d'un service (3 p.) que vous gérez comme un centre de profits, venez prendre en charge les sites existents, assurer la conception, la commercialisation et la mise en place de nouvelles applications clés en main. Vous effectuez des missions de conseil auprès d'une clientèle que vous développez (collectivités locales et organismes rattachés). La trentaine, ingénieur ou misgiste, vous pratiquez MS/DOS, PROLOGUE et PICK. Vous avez fait la preuve de vos talents de manager et de vandeur, de préférence auprès d'une clientèle de PME.

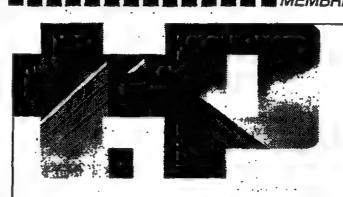
un ingénieur analyste

(réf. 1408 LM)

Au sein d'une équipe de 5 techniciens, venez concevoir et mettre en place des nouvelles applications de gestion. Interlocuteur des SSII qui en assurent le développement, vous animez l'assistance aux utilisateurs et la maintenance. A 28 ans environ, ingénieur ou misgiste, vous avez acquis une expérience d'au moins deux ans dans un environnement 43XX (DOS/MVS, CICS). Vous pratiquez le COBOL, une méthode (MERISE, AXIAL), un SGBD (ORACLE ou similaire). Vous aimez le contact avec les utilisateurs et vous savez mettre la main à la pate.

Notre consultant, A. CLEMENT, vous remercie de lui écrire sous réf. correspondante à "Carrières de l'Informatique".

ALEXANDRE TIC S.A. 7, RUE SERVIENT - 59003 LYON GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG



CONFIRMES

TECHNIP est aujourd'hui le premier groupe français d'ingénierie. Notre développement largement ouvert sur l'international, est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés. Dans chaque spécialité, nos équipes relèvent ce

Au sein du département ELECTRICITE/AUTOMATISME de notre siège à la Défense, vous assumerez :

- la responsabilité de la partie électricité des contrats, . - la conception et la définition des installations électriques,

--- l'évaluation des coûts techniques. Diplômé d'une école d'ingénieurs (INPG, SUDRIA, ESIEA, ESIEE...),

VOUS EVEZ LINE EXPERIENCE REUSSIE D'AU MOINS 5 ANNEES EN bureau d'études ou ingénierie.

Vos qualités de polyvalence et de communication s'allient à une bonne connaissance de la langue anglaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant la référence IEC à TECHNIP - Division du Personnel - Cedex 23 92090 PARIS-LA-DEFENSE.



IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche

Département Etudes et Développement d'Equipements pour véhicules

De formation Ingénieur mécanicien, complétée par une expérience de plusieurs années en Bureau d'Etudee, vous avez une parfaite connaissance de la mécanique de précision et de

La majtrise de la langue allemande est indispensable.

Fabrications mécaniques grandes séries

De formation îngênieur mécanicien, sous la responsabilité du Chef de Service Méthodes vous aurez pour mission : - mise au point des moyens de production (automatismes, informatique industrielle). étude et essais de nouveaux procédés en usinage et montage.

Expérience de quelques années dans une fonction similaire La maîtrise de la langue allemande est indispensable

DECOUVREZ LA DIMENSION CREDIT LYONNAIS INGENIEUR TELECOM X, SUP TELECOM...

Nous disposons d'un groupe de télécommunications que nous souhaitons adapter à l'évolution technologique et

roi d'agressor lettre manuscrite, CV, photo en precisant la reference du poste choisí a MEDIA 24, 52, rue du Colombier - 69807 LYON - qui transmettra

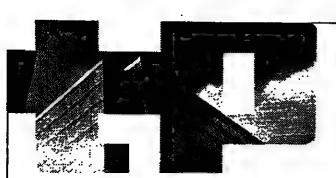
Votre expérience confirmée dans un poste similaire vous permetira de définir notre stratégie de télécommunications et d'en assurer la mise en œuvre.

Votre parfaite maîtrise des techniques récentes, votre habitude à animer une équipe d'ingénieurs alliée à votre

facilité relationnelle feront de vous notre collaborateur privilégié. Poste basé à Paris - La Défense.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous reference Distag 2 M au CREDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres -25, rue du 4 Septembre 75002 PARIS





INGENIEURS D'AFFAIRES **GENIE CIVIL INDUSTRIEL**

TECHNIP est aujourd'hui le premier groupe français d'ingéniene. Notre développement, largement ouvert sur l'international, est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus

Dans chaque spécialité, nos équipes relèvent ce défi. Au sein du département GENIE CIVIL/BATIMENT de notre siège social situé à la Défense, vous assumerez :

- la responsabilité de l'ingénierie génie civil des bâtiments industriels, - le rôle complet d'animateur d'équipe et de gestionnaire d'affaires Diplômé d'une grande école d'ingénieur (ESTP, ENSAM + CHEBAP), vous pouvez vous prévaloir :

• d'une EXPERIENCE REUSSIE DE 3 A 5 ANS dans la fonction, • d'une connaissance élargie des techniques de la spécialité (Béton,

Charpente, VRD), • de qualité de polyvalence et de communication.

Bien entendu, vous maîtrisez la langue anglaise. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant la référence GCI à TECHNIP Division du Personnel - Cedex 23 - 92090 PARIS LA DEFENSE.



Ingénieur électronicien

Une importante Entreprise de l'Electronique professionnelle de pointe, se développe en concevant, industrialisant et commercialisant des équipements d'une grande complexité. Elle recherche un

INGENIEUR RESPONSABLE DE LA REMISE EN ETAT DE CES EQUIPEMENTS

Rattaché au Chef du Service Logistique, il aura à diriger une vingtaine de techniciens et d'agents de fabrication répartis

sur 2 sites (Paris et Province). Son action portera en particulier sur : • la planification des charges de travail, • l'encadrement technique de 2 plateformes, • le suivi et la maîtrise des coîts, la justification des devis pour le SAV, la discussion des forfaits, • les objectifs à tenir dans les domaines de la qualité et des délais, • le suivi technique des matériels, leur fiabilité, et la contribution à leur amélioration, • la participation à la formation des clients pour la maintenance.

Ce poste convient à un ingénieur électronicien de formation ayant une expérience de 5 années passées en Direction Industrielle et de classification position II de la CCN de la Métallurgie.

Nous recherchons en lui des qualités • de technicité, • d'animation et de direction, • d'organisation et de critique constructive débouchant sur des propositions d'amélioration.

Il est impératif de posséder la nationalité française.

Merci de faire pervenir votre dossier de candidature, sous réf. 7185-M à LC.A., 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising

AVEC LE R.N.I.S.

DU FUTUR...

ENTREZ DANS LES

TELECOMMUNICATIONS

recherche un :

Notre entreprise, membre d'un groupe européen important,

SYSTEMES DE COMMUNICATION D'ENTREPRISE

Ingénieur Grande Ecole, Matériel/Logiciel.

Cest avant tout un expert orienté R.N.L.S. il possède une expérience professionnelle de 10 années dans les systèmes de communication d'entreprise et/ou une expérience significative de la conduite de projets temps-réel. La pratique de l'anglais est nécessaire.

Le poste est basé en région Rhône-Alpes dans un environnement touristique attrayant.

L'appareil de production et le centre de recherche disposent des demières technologies appliquées à la téléphonie et à son environnement.

Marci d'écrire à CONTESSE PUBLICITÉ (s/réj.50508 sur l'enveloppe), 3 rue Pierre Robin 69363 LYON CEDEX 07 qui transmettra.

Une fiche plus complète concernant le poste à pourvoir peut être demandée en téléphonant au 78,58,90,23.



SNR ROULEMENTS : une Société de 3.500 personnes, un Groupe de

2 miliards de chiffre d'Affaires. Leader en France dans son domaine, n° 2 européen pour les produits à destination de

Nous sommes dans une phase d'investissements élevés et de transformation rapide de nos moyens de production. Pour renforcer notre competitivité mondiale, nous recherchons un :

INGENIEUR ACHATS INDUSTRIELS

Le poste, centré sur l'achat de machines et de lignes de fabrication fortement automatisées comporte :

 l'élaboration des cahiers des charges en coopération readoration des camers des charges en cooperanon avec les Directions Techniques et Industrielles.
la recherche et l'évaluation des fournisseurs capables d'appliquer la démarche "QUALITE TOTALE".
la négociation des contrats.

Il jumilime :

• la maîtrise de la langue anglaise

• des déplacements en France et à l'Etranger (Europe principalement)

Le candidat apporte :

une formation d'ingenieur Grandes ECOLES (spécialité ou option mécanique).

si possible une formation complémentaire dans l'actual industriel.

• le goût de faire travailler ensemble le fournisseur et mais aussi le plaiair de négocier pour optimiser tous

Une expérience de quelques années est appréciée; mais nous sommes prèts à former un débutant à fort potentiel capable d'évoluer plus tard dans la Sociéte.

Envoyer lettre manuscrité + CV + photo + rémuneration actuelle sous référence 118 à : SRR ROULEMENTS - Service Emplot - 1 rue des Usines - 74010 ANNECY.

SOCIALS CINGENIERIE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE en forte expansion recherche, en proche banlieue Sud de Peris, un

Ingénieur de projet Logiciel Temps réel

25/30 ans, Ingénieur Grande Ecole ou Universitaire, une première expérience (2 à 4 ans environ) de développe-ment d'applications en temps réel et tout particulièrement SCUIS | FINOX DU CISS).

NOUS YOUS PROPOSONS:

 d'être totalement responsable de PROJETS D'ENVERGURE, en contact direct avec notre clientèl

· d'intégrer une structure souple qui favorise l'autonomie et

de participer à l'expansion d'une Société en plein e Merci d'adresser CV, photo et rémunération actuelle s/réf. 59.1897 LM à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 PARIS.

Mercuri Urval



Le GIE LVMH RECHERCHE (Groupe LVMH - Moët Hennessys Louis Vuitton) recherche un :

Pour diriger les études dans le domaine de la Bagagerie-Maroquinerie..

En liaison avec le Service Création de Louis Vuitton Malletier, vous établirez puis conduirez les programmes de recherche qui seront réalisés dans les laboratoires français ou étrangers, ou dans les propres laboratoires du GIE.

Pour réussir dans vos missions, vous avez une for-mation d'ingénieur en Chimie Textile ou en Tan-nerie, que vous avez complétée par une expérience de 5 ans en Recherche Fondamentale ou Appliquée dans le domaine des Finissages Textile

ou Cuir. Vous possédez une bonne maîtrise de la langue anglaise. Le poste est situé en région pari-sienne (proche bantieue Ouest). Vous souhaitez développer vos compétences

dans un groupe prestigieux et de notoriété mon-Adressez votre candidature (lettre manuscrite, cv, photo, prétentions) à LVMH RECHERCHE, M. MEYBECK, 50 rue de Seine, 92704

COLOMBES Cedex.

GE medical Systems est le n° 1 mondial de l'imagerie médicale (radiologie, scanner, résonnance magnétique, ultrasons, nucléaire). General Electric CGR en est le pôle européen. Nous recherchons :

Chef de Service

Communication Marketing

Rattaché au Directeur de la communication, il aura pour mission de définir une politique européenne de promotion des produits et d'en suivre l'application avec les chefs de publicité. Réf. CSCM/M

Chef de Publicité Radiologie

Sa mission sera de développer, au niveau européen, les outils d'information et de promotion des produits (brochures, vidéo, séminaires, publicité, expositions...). Réf. CPR/M

Ces deux posses nécessitent des personnalités ayant une bonne expérience de ce type de fonction, capables de diplomatie et de persuasion, parlant couramment l'anglais et le français. Elles devront pouvoir s'intégrer dans une équipe de professionnels de la communication, parlantement soudée et fonctionnant comme une agence (directeur artistique, chef de fabrication, che 5 de publicité...). Des voyages courts mais relativement fréquents sont à prévoir (Europe -USA). Une formation médicale serait un sérieux atout (médecin, ingénieur biomédical).

veullez adresser votre candidature avec lettre manuscrite, curriculum vitae et photo, en précisant la référence du poste choisi à GE CGR, Direction de la Communication, 191, rue de Vaugirard, 75015 PARIS.



General Electric

Charge d'études

the same of the sa

Ine fonction stratege

The state of the s

0 60 20 NATE.

WHAT IN THE PARTY OF

dans notre entreputs And the second s

of the same of the property and the same of the same o Response to the second beginning

Linear in . while the Kings and

A STATE OF THE STA

Service of the servic Bright Bright St. St. St. St. A STATE OF THE PERSON NAMED IN

The second secon

DIRECTEUI

The best of the same of the sa

ANNECY

ses grandes ambitions.

MESSOCIAL CLUM, INTERNATIONAL PROPERTY OF THE PERSON OF TH

and the state of Allahora FAM PRANTE COME TO THE was the product of the

And the second s

Market - JA Porte Management of the control of the con

INGENIEUR

MATS INDUSTRIELS अभिन्ति मध्येत्वा होत्राहर । १ ५० ०० **高 利肥** (利益医生产)

The lates the second of THE RESIDENCE OF STREET OF

pipes de la latigne anglisse

Manage : Francisco SINCLASS II (Consideration of the Constant of the Co in the total and and and a constant

THE STREET OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE P Continue de Charles de Lance de la companya de la c

SHOW PROPERTY OF CV . CV men reference file a SAR ROULEMENTS

PUDITAMENT INFORMATIQUE git of an expension desired the Edit mile barilless But the Paris ...

ngenieur de projet iel Temps réel PRINCE OSG / BROWN

the Course States de l'Anne & Color BACKETTE TO A SECOND TO THE SECOND to the South that of hart perturbation

Section 2015 Section 2015

to design and from the an inches of the state through the late of the control PROFESION OF THE PROPERTY OF FAMILIAND CONTROL M. I.

steepuit Unit

Call Carles and the Control of the Mare the ...

Mary and American speed of the second speed of

The second secon 日本日本の (本本) はいかい まいた · BANKS THE STATE OF

ME TANK! L.

liare, -m.

TA MUST

Important groupe apécialisé dans l'immobilier d'entreprise

pour sa filiale chargée du développement

un(e) jeune ingénieur

Centrale, Arts et Métiers, ESTP ou équivalent, éventuellement complété par l'ICH.

Ayant une expérience de 5 ans environ dans l'immobilier.

Chargé, dans le cadre d'une équipe dynamique, du montage des opérations. vous associez rigueur et créativité, vauillez adresser votre C.V.

millé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions à :

M. LE DIRECTEUR, C.G.L DÉVELOPPEMENT 15, rue des Sories, 92000 NANTERRE - LA DÉFENSE, S E C M

ÉTABLISSEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE

(Région Parisienne) 4 candidats libérés des obligations militaires

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Responsable des études, de la définition et de la coordination technique de la réalisation de systèmes radars, de systèmes de communica tions et d'électronique de mesure.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou équivaient, possédant égale-ment une spécialisation en traitement du signal et télécommunication, le candidat devra posséder des aptitudes certaines à travailler en groupe et à négocier.

TECHNICIEN

Il aura pour mission de participer à la préparation, à la conduite et à

Titulaire d'un DUT ou équivalent, le candidat possèders des connaissances de base en Physique-Chimie: et spécifiques en instrumentation, mesures et mécanique des fluides / basse vilosse.

INGÉNIEUR PHYSICIEN

Chargé de l'élaboration, de la mise en œuvre et de l'exploitation de programmes d'essais notamment en soufflerie basse vitesse. Ceposte nécessite des connaissances précises en mécanique des finides, mesures physiques et instrumentation.

La pratique de la langue anglaise est indispensable. INGÉNIEUR DE RECHERCHE

EN MÉCANIQUE Chargé des études de modélisation du comporter

dans des conditions de sollicitations dynamiques et du développement de logiciels spécifiques (en collaboration avec un Ingénieur

Le candidat devra également posséder des connaissances relatives à la fransmission des codes et démontrer une grande compétence en matière d'encadrement et de négociation.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions en précisant le poste choisi à l'attention de M. Alain GRAMOLA SECM COUNSELLING - 66 Champs Elysées - 75008 PARIS

Le Monde CADRES

NOTRE

SOCIETE

UN DOMAINE

PLEINE CROISSANCE

FAISANT

APPEL

DES TECHNIQUES

DE 🎇

POINTE

INVESTIT

EGALEMENT

DANS

LES

HOMMES.

AVANCEES

A

EN .

LEADER 🐉 DANS

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ASSOCIATION DE FORMATION PARIS SEME

harge

Pattaché su Secrétaire Général, Il sum il effectuer des études pour proposes aux adhéneus des solutions et des anes d'actions dans une optique prospective et évolutive. Cadre débutant, de formation scientifique (Ciniversitée en écoles):

sschant et alment rédiger notes et rapports. ayant le sens du contact et de la négociation, parlant parlaitement une langue étrangère (de préférence allemand ou anglais),

Déplecements fréquents sur tout le territoire national. Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v. et prétendons sous référence GS-CA-68.209 à EZIREMPLOI, 66 rue l.e Feyette, 75009 Paris.

KESPONSABLE

SERVICE INGEN

Nous vous proposons de prendre la Direction d'un Service, ayant une ambition de développement très importante.

Vous avez une solide expérience de l'animation d'équipe, et des relations commerciales et techniques de haut niveau. Vous êtes capable : e de coordonner les grands projets à l'intérieur de l'entreprise, mais aussi sur les chantiers,

e d'être un soutien technique et un formateur à l'échelon national, de développer votre chiffre d'affaires, en assurant une bonne rentabilité.

Ce poste convient à un Ingénieur de haut niveau (Centrele, Supelec, Mines), ayant une expérience confirmée de ce type de fonction.

Nous vous offrons l'opportunité d'un poste destiné à évoluer.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet à notre Conseil REVEL INDUSTRIE, 31, rue Boissy d'Anglas, 75008 PARIS, qui étudiera voire dossier en toute confidentialité.

Une fonction stratégique dans notre entreprise

Nons sommes un groupe industriel français leader moudial sur le marché apécialisé dans la fabrication des produits "hauts tacimologie" (C.A. supéneur 400 MF, 420 personnes).

Nons sucherchous pour participer à notre expension

Responsable du département logistique

Responsable du département logistique

An sein de notre Division Industrie : - vous managerez une équipe de 20 personnes, - participenez à la construction des programmes, - vérifierez leur leisabilité en manière de cofts, délais et capacités, - coordonnerez en toute autonomie les ordres d'approvisionnement et de fabrication, - décidenez des priorités de fabrication en mesurant les risques et les anticipations, - gèreste prévisionnellement votre budget, les approvisionnements et les stocks. Nous recherchons un ingénieur de 35 aus environ, de formation (AM, ENL...) à dominante mécanicien, possédant une expérience industrielle de plusieurs années de préférence en gestion de production. Votre conneissance des diffésents secteurs de l'entreprise constitue un plus.

La conneissance de l'angluis est indispensable pour une mailleure intégration et évolution dans notre milien international.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et présentions) sous la réf. COFL/11/LM à notre conseil I.C. ALBSSANDRINI - CAPPOR NORMANDIE - 22, bd de la Manne - 76000 ROUEN .

Informations Minitel : 3615 code CAPPOR.

PARE - LYON - AD ANCERS - AUCESTOCIOUSE - BREST - MICE - NIORT - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

lociété apécialisée dans le service aux entreprises recherche pour son siège à Paris 8 ème, son

Au sein d'une société d'implantation nationale (effectif 1000 personnes) en pieine expansion, avec l'appui d'un groupe

important, vous participerez activement à son développement. interiocuteur des directeurs régionaux, vous proposerez et ferez appliquer la politique de l'entreprise en gestion, administration du personnel et relations sociales.

Dynamique, de formation juridique supérieure, vous justifiez d'une expérience réussie dans la fonction.

Envoyez lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous réf. 9185 à ORC-Valens Consell - 10, rue de Louvois - 75002 PARIS qui transmettra.

EUNES NGENIEURS GENERALISTES

Devenez aujourd'hui opérationnels en usine!

Cette société (1 800 personnes, 2 Milliards de F de CA, 30 % l'export) fait partie de l'un des tous premiers groupes industriels français. Elle est spécialisée dans l'étude et la réalisation de produits techniques, destinés à des marchés industriels et professionnels. Elle connaît aujourd'hui des perspectives de forte croissance, qui la conduisent à développer ses staffs en Usine.

Jeune Ingénieur Généraliste, vous prendrez en charge des postes d'exploitation et de production, couvrant les responsabiités suivantes : direction d'équipes (80 à 100 personnes), avec la supervision des procédés, des investissements et des études produits, responsabilité de la gestion (productivité, qualité, délais, coûts).

TION ET LE DEVELOPPEMENT des hommes. Un première expé-fience Industrielle ou technique (2 années environ) vous ont permis de confirmer votre intérêt pour ce type de challenge. La réussite dans les missions proposées vous conduira à évoluer à terme sur des postes de Direction d'Usine.

Les postes sont basés à proximité de villes moyennes de l'Est de la France. Les conditions offentes (rémunération, perspectives de carrière dans la Société ou dans le Groupe) sont de nature à motiver des professionnels de valeur.

Nous vous remercions d'adresser lettre de candidature et CV complet sous réf. M 131 C à notre Conseil NEMESIS, 10, rue de Richelieu 75001 PARIS, qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentialité.

STEP TO THE PROPERTY OF THE PR

SECED - RESEARCH INTERNATIONAL

UN DIRECTEUR D'ÉTUDES H/F

Filiale française du premier groupe mondiel d'études spécialisées qui

Le/la candidat(e) idéal(e) aura :

3 à 5 ans d'expérience des études en institut ou chez l'annonceur;

 l'expérience du mineu bencaire;
 la maîtrise impérative de l'anglais la volonté de développer l'activité qui kui est confiée.

Le groupe RESEARCH INTERNATIONAL offre de nombreuses possibilités d'évolution de carrière en France et à l'étranger.

Voca lites luttivesside) ? Envoyer C.V., rémunération actuelle et lettre manuscrite à : Mª C. Lavalette - SECED-Ri - 72, rue Regnant, 75640 PARIS CEDEX 13.

recrute pour la France et l'Etranger CHEFS D'AGENCES

ou de FILIALES

Importante société française

de second œuvre

De formation misimum B.T.S. ou I.U.T. génie civil ou similaire expérimentés et ayent un tempérament d'entrepreneur. lle devront prendre en charge :

(après un stage d'adaptation interne) l'organisation et la gestion de leur secteur
 la réalisation des travaux

la direction de son personnel

les relations commerciales

Rémunération motivante liée aux résultats.

Pour poste à l'EXPORT maîtrise parfaite de l'anglais exigé.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo et printantio Le Monde publicité sous nº 8867, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Constal Electric Con-

2€

étrangers, recherche

qui transmettra.

CABINET DE CONSEIL

ORGANISATEUR

3 à 5 ans d'exp. en organi-setton informat., connaiss, de la micro-informatique. 30 a. env. Adr. C.V. + photo + prôt. à : C.T.A. CONSSE, 45, nue Boussar-gault, 75013 PARIS.

GROUPE INTERNATIONAL

pour sa division ploration - Products d'Hydronad

JURISTE

INTERNATIONAL

5 ans d'expérience anviror parlant couramment france

angleis. Ecrire sous le nº 8852 LE MONDE PUBLICITÉ

GROUPE INTERNATIONAL

pour se division ploration-Product d'hydrocarburse

5, rue de Monttaer 75007 Paris.

Fichet-Bauche, Groupe International, leader de la Sécurité, recherche au sein de son Département Marketing Groupe un

CHEF DE PRODUITS

En interface constante avec les différents départements et filiales europe concernés vous assurez la gestion des produits banque, la réalisation du marketing produit ainsi que le suivi, l'analyse des ventes par marché et l'étude de la concurrence.

Créatif dans votre région, rigoureux dans vos applications ; vous êtes bon négociateur et vous avez de réelles aptitudes à communiquer vos idées. Mettre en œuvre des technologies en perpétuelle évolution au service d'une stratégie marketing nécessite des ingénieurs généralistes ayant une expérience marketing ou des diplômés d'Ecoles Supérieures de Commerce.

L'anglais courant est un plus indéniable. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo s/réf. CPB à FICHET BAUCHE, D.R.H. - CPB - 15,17, avenue Morane Saulnier - 78140 VELIZY.

La vraie sécurité, c'est de ne plus y penser.

FICHET



LA MUTUALITE DU RHONE

recherche

UN RESPONSABLE DE SERVICES PRESTATAIRES

Sous l'autorité du Chef de Service

vous aurez en charge la mise en place et la gestion de nos produits (PREVOYANCE - RETRAITE - EPARGNE - COM-PLEMENTAIRE MALADIE...)

• une partie du suivi et des relations avec les mutuelles. e l'animation d'une équipe de 15 personnes.

Ce poste convient à un candidat de formation supérieure économique (ISUP, ENSAE, Ecole de Commerce - Math-Fin., Actuariat...) justifiant d'une première expérience professionnelle (Banque, Assurances...).

Les qualités requises pour ce poste sont : esprit d'analyse et de synthèse, ouverture d'esprit, diplomatie et fermeté, sens de l'innovation et de l'organisation. Une bonne connaissance et une bonne pratique de l'informatique et de la bureautique sont nécessaires.

MERCI D'ADRESSER VOTRE DOSSIER (lettre manuscrite, CV, photo restituée et rémunération souhaitée) à MUTUALITE DU RHONE BP 58 - 69396 LYON CEDEX 03.



A la veille de l'ouverture du Tunnel sous la Manche, La Côte d'Opale affirme une forte ambition touristique.

Nouvel outil qui a pour object! de dynamises et mettre en cohérence le développement touristique de la façade litterale du Pas-de-Calais,

LA MISSION CÔTE D'OPALE SON DIRECTEUR H/F

Votre rôle:

Mettre en place la mission. (recruter son équipe, réaliser le le schéma directeur d'aménagement touristique de la Côte d'Opale). # Etablir un partenariat public/privé. # Rechercher des investisseurs. # Coordonner

Votre profil: Dépek

■ Vous avez une bonne connele sance des pouvoirs publics et de leur fonctionnement : en outre. Vous avez un gout prononcé pour les contacts humain. M De l'action de l'Etat, de la Région, ... formation supérieure (Sc. PO. du Département et des Collec-ENA, HEC...), vous avez de 30. tivités pour la mise en œuvre. . 3.40 ans, et vous periez cours touristique du 10ême Plan." " meix l'anglais :

Rémunération, de 280 à 360 KF (an seiles expéries

Merci d'adresser lettre + CV à . Hagues SERELL 16 rue Agyet 75066 PARES

Cabinet TEN

La ville de Chalon-sur-Saône

envisage de renforcer l'encadrement de ses services financiers Pour ce faire, elle a décidé la création d'un poste de DIRECTEUR ADJOINT

DES SERVICES FINANCIERS

Les missions confiées à l'équipe finances de la maîrie de Chalon sont les suivantes :

- Gestion financière : programmation des investis tion et suivi des emprunts, prévision et suivi de la trésorerie.

— Contrôle de gestion : définition d'objectifs en liaison avec les services, constitution de tableaux de bord, analyse des écarts...

— Etudes firancières ponctuelles. Suivi financier de grands projets d'investissement : Centre d'échanges et de rencontres, Parc d'activités industrielles...

Le candidat retenu devra s'intégrer dans l'équipe en participant activernent à la mise en œuvre de méthodes modernes de travail au sein des services financiers (utilisation de la micro-informatique). PROFIL DU CANDIDAT

Diplôme d'une école supérieure de commerce (option finances-comptabilité). Débutant accepté.

RÉMUNÉRATION 125 KF brut annuel

RÉGIME JURIDIQUE Contrat à durée déterminée (3 ans)

LIEU DE TRAVAIL

Ville de Chalon-sur-Saône

Candidatures avec C.V. à adresser à : M. le Maire, Ville de Chalon-sur-Saône, BP 232, 71321 Chalon-sur-Saône Cedex.

Peris 16° recherche seister secré ection génér SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO Bonne conneissance anglais, ayent expérien de la fonction et de la fonction et possident pratique micro-informatique, marion riveau BT-5.3. ou école supérieure pacrétariet acutemie.

Adr. C.V., photo et prét. en précie. le réf. M. 38498. BLEU, 17, rue Label, 94307 VINCENNES Cedes qui transmetiza.

IMPORTANTE STÉ Rech. pour son secteur nternational (75 % du CA) anc. élève école commerc. ou meltouse de droit dimense économiques dences po. pr situet. Excel. connaiss, de inglais indispensable.

SA FRANÇAISE DE RÉASSURANCES

ORGAN. FORMATION CL PROFESSEURS ANGLAIS pour benlieue 94-85. Tél. : 42-26-52-90.

VILLE DE DUNKERQUE

UN CONSERVATEUR BE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Candidatures à odresser avent le 25 novembre 88 à M. le Sénateur-Maire de Dunkerque, BP 8-537, 59386 Dunkerque Cedex 1.

Std PRESSE-EDITION recharche MAQUETTISTES CONFIRMÉS (ES)

Táláphoner à EDIRÈGIÉ 42-55-74-74 poets 466 de 10 h à 13 h.

BUEL COLL LOCALES JOURNALISTES

cies perus sous nº 8865. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttees 75007 Paris. Le Centre d'information

Centre of information insendènes recherche pour les agences de Paris et néglon partainnes des CONSELLERS COMMERCIALIX (H.F.)

- Contact à hout niveeu ;

- Rémunérat, inclostive,

PARIS:

ROUPES CONSULTANTS

Ecrire sous le m 8866 LE MONDE PUBLICITÉ rue de Monttes 75007 Peris.

2 IBM 38

SOCIETÉ EDITIO

JH/JF MOTIVÉ (E) neleaant bien is program stion ISM 38 (GAP III CL) Formation éventuelle

Téléphoner pour RV au 42-55-74-74 (posts 404).

O « T » T » est une des toutes premières Sociétés mondiales sur son secteur d'activité : la conception, la fabrication et la commercialisation de machines spéciales dustinées à des marchés en évolution constante, qui concernent la transformation de l'acter ou de l'aluminium.

Filiale d'un important groupe européen, OTT a une vocation internationale (80 % du CA à l'export) et connaît une fonc expansion de son CA et de ses résultats, qui la conduit à créer un poste de RESPONSABLE « GRAND EXPORT ».

Dars le contexte d'une large délégation, le titulaire des fonctions assume une mission technico-commerciale compléte : prospection active des grands compléte : prospection active des grands complete internationaux, négociation totale des aspects techniques et commerciaux des contrats, interface Bureau d'Étudies/Client pour l'ensemble des propositions, et participation à la définition de la politique commerciale et aux aspects marketing

The incumbent will be resposible for

and other documents perticularly Regional Committee documents, educational

texts of medical and scientific subjects

aimultaneous interpretation when required; training of translators working

ions unit : translations from

tive documents : revision and diding of texts for publication in French;

detical and administ

English into French, a vi

Lt Monde

INTERNATIONAL

The World Health Organization (WHO)

is an inter-governmental agency internationally recognized for its efficiency, integrity and numerous lasting achievements, including the eradication of smelloos, Guided by humanitarian concerns, WHO works to direct and coordinate global and

national efforts to improve the health of peoples in more than

160 member countries at all levels of development. To meet its objectives, WHO depends on staff members with special qualities of leadership,

WHO's Regional Office for the Western Pacific in Manile is looking for a qualified

TRANSLATOR/REVISER

CH-1211 Green 27, quoting MPR/HBI/WPRO and the name of this journal.

Applications from women are encouraged.

Drily candidates under serious consideration will be consumed.

World Health Organization

orters in Switzerland with regional offices in Congo, Desmert, Egypt, India, Philippines and the USA.

her 1988 to Pe

dedication and comm

JEUNE INGENIEUR RESPONSABLE « GRAND EXPORT »

recharche pour le GUADGLOUPE GESTIONNAIRE INGÉNIEUR PHARMACEUTIQUE

URSTES

CONTINUES

FONTIMES

OU ARCHITECTE EXPÉRIMENTÉ pour essistance technique de haut nivaeu et mission courte durée dens paya en développement.

Ecrire sous le (* 8561) LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttebuy 75007 Peris,

ASSOCIATION - AGEN UN CHEF

SERVICE ÉDUCATIF DBES ou DEASS
+ 6 ennéet exp. en miller
eduite ezigée.
CV + Photo + lettre moti estion menue, à M. le direc teur Association Relais 26, r. R.-Goumy, 47000 Agen

JURISTE INTERNATIONAL

syent exp. dans industrie o commerce, motovée par rém iertion, résdaptation sociale letra de candidatur + CV dérallé à : Centre « Les Surcaux » 14, rue du Midi, \$3100 Montreuel.

Adr. C.V. sous nº 8 862 Le Monde Publicité E, sue de Monsteeuy 75007 PARIS.

et promotionnels qui y sont relatifs. Il doit contribuer efficacement au développe-ment de l'extreprise notamment sur les zones suivantes : Éctréme-Orient (Taiwan, Corée, Chine), Amérique du Sud, Afrique du Nord et du Sud, Europe (Turquie, Grèce...). La fréquence de ses déplacements sera de 40 %.

Le poste comiendra à un jeune Ingénieur Généraliste (niveau A et M, IDN ou équinalent) qui justifie d'une première expérience (minimum 3 ans) dans une fonction commerciale Export, sur des produis techniques destinés à des marchés professionnels. Son potentiel de développement lui permettra à terme d'accèder à d'autres niveaux de responsabilités au sein de la Société ou du Groupe. La maibrise de l'anglais est bien sit indispensable.

Les conditions offeres sont asturellement attractives et le poste est basé à PARIS (Banieue Est).

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite et CV complet sous réf. M 152 A à notre Conseil Amaud DE MENDITTE, NEMESIS, 10, nue de Richelieu 75001 Paris, qui traitem votre dossier dans la plus stricte confidentialité.

Applicants should have a universy degree or equivalent education preferably in languages, translation or in medical or

empusges, translation or in medical or health related fields with excellent train in translation procedures and technique excensive experience in translation and revision/editing, including some experie in the same fields in an international organization as well as experience and skills in internation: assellent

skills in interpretation; excellent knowledge of English and French, knowledge of medical and related terminology; ability to aspress ide

to write in a clear, straight-forward manner; some of style.

and thePR1, World Health Oron

CABINET DE CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL de réputation internationale, iul permettant de conseiller les plus importants groupes français et Ils auront' 4 à 5 ans d'expérience, de préférence acquise en Cabinet et seront désireux de contribuer à sa forte croissance, par leurs com-pétences et leurs qualités profes-Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous la référence 6980 à ORGANISATION ET PUBLICITÉ 2, rue Marengo - 75001 Paris, P.M.E. ÉLECTRONIQUE INGÉNIEURS Centre SOCIO-CULTUREL
MILLHOUSE (Haut-Rhin) CHERCHE DIRECTEUR pénmenté, aménagemen águpament, suwi DSO. d. 89-52-34-04, avent to 22 novembre 1988. Centre d'hébergem

DEMANDES

D'EMPLOIS

SEL

-20-24

gious souling:

finimostress.

westine curr

AL OF THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE The second second ガライ しがは、引導者・事業

Responsable de communité Commence of the second and the state of t A POST PAGE

Service of the servic The second of the second of the second

L'AGEN

٠., '

mass ambitions

DE ET FISCAL

Merkettonale, luj Managiner toe plus

ses français of

S arm if expendence

Scaning un Catinet

AR OR COURTSUM

Ace. par leury fem.

ure quairiés profes.

695 te reteren i 6995

ngo - 750mm Paris

PHE LUTTE

MICRO-HICKOR

INGÉNIEM

ELECTRONICE

INFORMATIO

Comments of the comments of th

STREET STREET

CHERCE

DIRECTE

RI DEBOX

ATTOM ET PER CITE

Eriffedharttra

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

ALÉSIA EXCEPTIONNEL

MAISON R. + 2

REFAITE RÉCEMMENT : Superbes volumes, terrasses 3 ou 4 chembres, FR. FAURE 46-67-95-17

FLEURUS

FLUTURE

SPÉCIALISTE RIVE GALICH

12.1. N.D. diss-Champs (8)

sorie IN Sain-Plactin

Mospensen, 2.P., 260.000

Odées, 2.F., 260.000

Odées, 2.F., 260.000

Cutée Sains, 2.P., 1,200.000

Stateles, 4.P., 20 m² 1,250.000

Stateles, 4.E., 50 m² 2,400.000

N.D.-das-Ch., 5.F., 3,350.000

Panthón, 115 m² 3,500.000

Odées, 6.P., 170 m² 4,500.000

Off 0.H. 20 D. 20 M² 4,500.000

RECHL APPARTS

TTES SURFACES

Tel : 45-44-22-36

ODÉON

TRANS-OPERA 43-45-23-15.

7° arrdt

urgogne, duplex, r.-de-ét., 175 m², entrée par cullère, grand standing. Notaire: 42-47-12-17.

sel imm., p. de t., 1800, Api. 130 m², 18 m² helo., Jern, ét., rén, praetig. fél. : (1) 47-42-87-83, bur.

PRÈS CHAMP-DE-MARS imm. p. de z., 1" ét., sec., blen expos... 6 pces + 2 eerv., 220 m° env., à refr., a./pt mer., jud., 14-16 h. 11, Rue SEDILOT. 7". F. FAURE 45-67-98-17,

8º arrdt

GROUPE JPM

EMPLACEMENT Nº 1 COLYSÉE STUDIO 35 m², balc., ét. élové.

45-24-25-25.

PANTHÉON. Irren. pietre de t., VRAI 4 pces, excellent état Pris: 2 800 000 F. PR. FAURE 45-67-95-17.

9º arrdt

R. CHAPTAL. Bosu studi ber américain, salle de bain refait neuf. Pr.: 472 000 F. Réf. 265. A. Korohia SA 43-70-69-6

10° arrdt

LBUIS-BLANC

4 poss, 100 m², bulc., park., imm. réo., stand., 1 785,000 F

TRANS-OPERA

49-45-23-15.

BD RICHARD-LENOIR

TRANS OPÉRA

12º arrdt

appartements ventes

Done hôtel perticulier JOUFFROY, 85 m² très original, 2 500 000 F et 65 m², 2 000 000 F poss, de faire 1 duplex

45-24-25-25.

PTE CHAMPERRET. Appr 4 p., 75 m² as asc., dbie fiv., 2 ch., a.d.b., w.-c., cave, 4 rin. 1 500 000 F. Rét. 035, A. Korchie SA 43-70-89-69.

PAL. DES CONGRÈS

TRANS-OPÉRA

43-45-23-15.

TRANS-OPÉRA

BATIGNOLLES prisoner vend appartern pièces, état neuf, culs quipés. Immeuble pierre sille, balcon, chauffage is

victuel. Teléphone (après 19 h.) 46-27-18-98.

18° arrdt

AV. JUNOT, 3 PCES

IUPLEX ORIGINAL 65 🖦

Rez-de-ch. et ss-sol, katawas, décor, Jardinet 1 300 000 F. 42-64-71-95.

20° arrdt

NATION

TRUFFAULT

ACHETER ENDRE OUER

Si vous souffrez d'immostress, faites une cure à Minitel 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

appartements ventes - _-1° arrdt . PRÈS PALAIS-ROYAL, Ppsaire vend dans immeuble historique 17º silicia. 3º 4c., 155 m², 5 pilices, 3400000 F-46-24-83-33. 2º arrdt PRÈS HALLES 3º arrdt BEAUBOURG GLE LIV. + 1 CHBRE, pde uis., s. de bns, REFAIT SEUF, 45-28-00-04 MARABE De Iron. p. de 1, IP, 3 P. 3 de auc. r. nf. Px 2 100 000 P. Rés. 238. A. Korchie SA 43-70-89-89. ARTS ET MÉTTERS nu duplex 88 m² ev. pou-s apparentes, 3º ét. Prix : 1 300 000 F. Tél. : 42-33-61-18,

TRANS-OPÉRA **PLACE DES YOSGES** 180 m², appt gd standing 2° έt., vue sur la piace, 8ASIM, 42-78-27-06, 5º arrdt

MARAIS

CENSIER DAUBENTON. Studio 25 m², 3º ácago, pou-tres, refeit neut. Px: 851 000 F. Réf. 284, A. Korchie SA 43-70-69-89. PR. ARÉNES DE LUTTÈCE inondée de funilira, muleon loir, 3 chambres, 4 sanitaires, mozzunires, son jerdin, ferranse Prix Glavé.
Tél.: 45-77-96-88. M- MAUBERT

nd 9t-Germain, mer. udi 13 h 30, 16 h 30. MONGE TRANS-OPÉRA 43-45-23-18.

8° arrdt

PROXIMITÉ BASTILLE BEL IMM. P. DE T. 77 m², 8° et demier ét., avo. 1 788 000 F. 42-78-09-40. MARGE OU 12", Dens Imm. p. d. taille., double living, swietz neud, balcon. Pt 1 1 123 500 F. Ref. 256. A. Korolde SA 43-70-63-60.

AV. DAUMESKIL oche Me, si cit, aspec irès intér., à aménager, pr lib. poss., 1 207 500 F.

TRANS-OPERA BASTILLE me très bei imm., p. de tille, plusieurs appts rénovée, 27 000 Filo m².

TRANS-OPÉRA 48-45-23-15. DAUMESNIL imm., p. de t., ninov. ualité, 3 pcm, 60 m² + e atten. 1 365 000 F. 43-45-23-15.

TRANS-OPÉRAL ST-ANTOINE/BASTILLE dans bei imm., ric., 3 pcss, tt.ch., 1 280 000 F TRANS-OPERA

43-45-23-15. DAUMESNIL EXCEPT. a campagne à Paris, appt 135 m² + 185 m² de tarr. Iménag, au 5° ét., asc., box ible, px élavé justif. TRANS-OPERA 43-45-23-15.

GOBELINS REAU 2 PCES, bains REFAIT NEUF, 650 000 F 45-26-99-04.

EOBELINS

CONVENTION 1 4 p., 2 chb., imped Standing, 2 300 000 F. Tél. : 45-41-11-00.

MONTPARMASSE.
FERMAT. imm. stdg,
378, gd 2 p., tr. bon. dis-ib., a/rue calme/jard.
tric poss. dans l'imm. 2 pcss, 55 m², à rénover, 1 260 000 F Prix: 1 390 000. FR. FAURE 45-67-95-17 14. RUE DES PLANTES Sup. dupler 35 m², 4º éc. asa., 2 tert., perk., clair, ref rd. 890 000 F. Réé. 083 A. Korchin SA 42-70-89-68 MONTPARNASSE PROCHE TROGADÉRO

1 400 000 F. 43-28-73-14.

ALEMA COTY. Imm. 58, 3/4 p., tt cft, 65 m². Prix 1 150 000 F.

SMM. 78. Lux. 2 p., tt oft 65 m². Prix 1 300 000 F.

GAITÉ. Imm. 63, ét. ét., lux. 3/4 p., tert., purit. Prix : 2 800 000 F.

BMM. 76, 1 - ét. s/rus et jurdin. Prix : 1 785 000 F.

SMM. ANGEN. 2 - ét., patt 3 P. 42 m² à retraichir Prix : 750 000 F.

MMI. ANGEN. 2 - ét., patt 3 P. 42 m² à retraichir Prix : 750 000 F.

MONTPARNASSE. piu-sieur studios à partir de 540 000 F. 43-36-18-36.

RUE DES ABBESSES. Très beau 4 poss, lutaues 102 m², sac., doie exp Prix: 2 200 000 F, Tél.: 45-77-96-86, PLAISANCE ees 2 poss, tt cft, 46 m + 6 m² belc., 995 000 P TRANS-OPÉRA perbe 2/3 pces, 85 rénovet, à terminer PRIX SACRIFIÉ

TRANS OPÉRA 15° arrdt 43-48-23-15. BOUCKAUT. Soleli Scent, ngréable 4 pileo oft, 82 m², calma, Prix: 1 790 000 F. Tél.: 45-77-96-88, 78-Yvelines VERNEUIL-S/SEINE De résid, stdg. part. vd appt 82 m², séj., 3 ch., 2 bra, cuin. intégrée, loggia, part. couvert, ternie privé, 30 ', 82-Lezere, 750 000 F. Tél.: 30-71-75-16. ed. RUE DR JAVIII., andé de soleil. 4 p. añ; belcon Sud, sec. Vielce ; jaudi de 12 h à 17 h,

PASTEUR 2 650 000 F, Hauts-de-Seine ASNIÈRES-RACHAT TRANS-OPERA el Imm., superpe réceptio ch., 2 buins, refet ka 450 000 F direct, pptair Tél. : 43-36-82-00. 16° arrdt TROCADÉRO

ORTF STUDIO 28 m², Px : 400 000 F

THE-GAUTTER STUDIO

TROGADÉRO, 2 PIÈCES 80 m², 4°, asc., 1 300 000 F

MURAT DUPLICE, 115 mg

MIRABEAU, 5 PIÈCES Chibres, 140 m², ét. élev bon état, 3 700 000 F

REZ DE JARDIN PASSY ALBONI, & PCES 200 m², 80 m², jard. 5 250 000 F

NOUS COMMANTS

45-24-25-25.

3 p., BD MURAT

Sé., 2 ch., 2 bns, betc., duple 3 et 4 ét., esc. 114 m² 2 500 000 F. 46-33-08-41

GROUPE I.P.M.

STUDIO O.R.T.F. 45 m², 3° sec. 950 000 F.

45-24-25-25.

YOUS VENDEZ ?

43-45-23-15.

17° arrdt

VILLIERS

2 P., 47 m², ch., s6j., cuis. écuip., cave. 1.050.000 F.

TRANS OPERA

poes, ét. éjevé, 2 485 000 P

ST-CLOUD HIPPODROME rigid. Mª Bonaparta, vue Parla, aciell, wed., 5 poss., 137 m², balo., park. FLEURUS 48-44-22-36. BOULOGNE

Appart. 100 m* + belo. Imm. stand. rident, cible liv. 3 chipres, box. 2.200.000 F. TRANS OPERA BOULOGNE EXCEP. 4 P., 95 m² + belo., vue su: Seine, ét. ét., tt cft, park. 1.974.000 E.

TRANS OPERA 43-46-92-15 BOULOSNE TRANS OPERA

43-45-23-15 MEUILLY, 185 m² en cours de rénov. soignée, box fermé + stud. service, 6 000 000 F. 46-24-83-33.

Val-de-Marne SAINT-MANDÉ

TRANS OPERA 43-45-23-15 Province

PALAVAS-LES-FLOTS (34) sur is plage, part, vd appt 84 m² + loggis, 525 000 f. Tél. sor: (16) 67-47-14-70. BOURG-ST-MAURICE

DUURE's I TRINGERIUS.

à 4 h 35 Peris, appts du stutio au 5 poss, dans résidence de stending.;
terr, av. vue s. /velides,
habels therm, et acoust.,
faibles charges.
11 000 FLE m²
A. Korchin SA 43-70-68-68. GEORGES-Y NEUILLY TERRASSE Etranger Récept. + 2 ch. + park.

TÉNÉRIFE PTE DE ST-CLOUD Appt 58 m², rénové, sec., 1 320 000 F TRANS-OPÉRA **B PCES**

> Services à disposition Sports à proximité ANDRÉ KORCHIA SA

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS paiement comptant

PROMOVIM 75001 PARIS. Tél.: 42-36-58-26

EXPERTISE VOS IMMELIBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE **RÉNOVATION - PROMOTION**



Le Triangle: «small and smart»

Les Défense (92) : Hois ûnges sentement pour ce pets inomenble ligents" totalement autonomes (4175 m²). Parkings princissis. Livraison décembre 1988. Vente un location.

lisation: Les Nouveaux Constructeurs - Tél.: 54.65.92.00

DEMANDES D'EMPLOIS

Vous êtes : Une entreprise industrielle ou un organisme de la région parisienne voulant faire évoluez votre image et promouvoir vos activités. Vous recherchez un

Responsable de communication Je suis :

Un professionnel de l'information, 44 ans, ingénieur et diplômé de l'IAE, 12 ans à la tête de journaux spécialisés, 5 ans en entreprise industrielle chargé de la communication, compétences en marketing et ressources humaines. Ecrire sous nº 8868, le Monde publicité

5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

INGÉNIEUR MÉCA INSA CONTROLEUR GESTION ICO 14 ans ing, aff., dr. tsch. Sele condit. els + régules tion.

10 ans cont. de gest. près direct. gés, stés internat. Ingénieris indust. L'ardetion fonction), angl. + Siemannt. Rispoureux, sens réelités, entrapries, travellant directement avec :

DÉCIDEURS ET RÉALISATIEURS
Offre collaboration active à

DECIDEURS ET REALISATELIUS
Offine collaboration active à
responsables PME/PMI ou
DIVISION, gegnés per impé-ratifs économiques marché
unique européen 1893.
Ecrire sous le n° 8 835,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montreeury
75007 Paris.

ANGLAIS, 6 langues, ch. ploi comme représents Marche établi, préféré M. J. SUTHERLAND. 4, BEDALÉ CLOSE 4, BEDALE CLOSE, CRAWLEY, SUSSEX G.-B.

J.F. 29 ana, Sonce bilingue russe-englale. Diplôme d'axt. de direct., 3 ana d'exp. ventes export, ch. poste respons, adm. import-export. Ecrire: H. MANGIN, 18, rus Claude-Debussy, 78280 GUYANCOURT. J.H. CAP, BTH, BTS hôtelle-rie restauration avec exp. rie restauration avec exp.
emaignement à l'étranger
(restaurant) cherche posta
de préfs à l'étranger,
enseignement-formation.

L'AGENDA

ACHAT BIJOUX

Cours

Décoration

RÉNOYER VOTRE **APPARTEMENT** A PARIS?

ARCHI-DÉCOR (1) 47-63-47-12. Jeune fille

Ch. jeune title au pair pour 1 an, pour New York, logés, nourris, sal., rif. demandés, New-York 718-438-85-63 ou 718-384-21-18,

GROUPE D.D.L. 45-63-11-88 + SPÉCIALISTE DU **GRAND STANDING** WAGRAM 225 m² 2 récept., 4 ch. + serv.

13° arrdt CROUPE D.D.L. 45-63-11-88 +

igréable 2 poss, 45 m², paime, 2° ét., très bon état. Tél. : 43-25-73-14.

DUPLEX SUR VERDURE UV. Prix: 2 350 000 F.

MALLORQUE (BALÉARES) (CANARIES)
dans vill. andalou, sur le
mer, vardoyint et résident.,
explac, privies
VASTES APPTS. 2 A PRESTATIONS GD LUXE - sols et a. de bas en mar



u cœur de la vie deauvil-A laise, entre l'hippodrome et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le *Domaine des Yearlings," prestigieuse résidence avec piscine privée.

Spie Loisirs

75, avenue Marcean 75116 PARIS 475.000 F* Tél.: 47.23.00.67 *A partir de et jusqu'à épulsement du stock

Veuillez	m'envoyer votre documentation "Deanville"
	······································
Tél. dom. :	Të). bur, ;

17

Bijoux

r encien et moderne, bri-nts, pierres précisuses. RRONO, bd des Italiens. PÉRA, 4 chaussée d'Antin.

SOUTIEN ARMUEL
pour ETUD. EN DROIT
Par cours particuliers.
Méthodologie, préps. TD,
exemens. Préps. examen
g'entr. au CPPA. conssis,
orient. Tuss matières : droit
chéi, pénal, social, etc., par
evocat au Barreau de Paris.
Rens. : 47-60-28-88.

au pair

Tel.: 45-46-26-25.



QUAI OUEST IV



92 SURESNES

A proximité immédiate de la Défense Un immediale de lumenus indépendent

A LOVER 5.600 m²

investissement

44 PORNIC à 10 tem et à 150 m coden 4 lots; 1) 1 200 m les; 22.00 m; 2) mais 200 m les; 22.00 m; 2) mais 200 m les; 200 m

RE HOUDAN (78), propr 1 800 m terr. peysagê selle villa, 6 pcas, 2 bns , dépend., 1 000 000 +

CRUZ. 42-66-19-00 8, FL LA BOÉTIE, PARIS-8-FUNCIAL 45-57-96-18
47, AVENUE BOSQUET-7Spécialistes 49 ans expér.
Etude gret, personalisée.
Avenut, facel. Rentn indexée.

Avenut, facel. Rentn indexée.

Jones Lang Wootton Tour Franklin - Cedex 11 92081 Paris la Défense

Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise

ruch. appartuments toutes surfaces, prif. rive gasche. av. ou sens traveur pour norrierus cients. PAIEMENT COMPTANT.

MGN (33° ANNÉE)
38, hd Batignoles, Paris-17°
43-67-71-55
dans le cadre du résess
ORP1, rech. pour notre
cient. locale et évang.
APPTS, HOTELS PARTICUL.,
PARIS, PROCHÉ BARE.

Centrale parc

92 - CHATENAY MALABRY

Face an Parc de Sceaux - 9 immaubles High-Tech

Bureaux et Activités.

A LOUER

Espace vert nour matière grise

propriétés individuelles

maisons de campagne

COURTENAY (45) 1 h Paris, cirect mater. Sud. ASEMOURS Gate ville as corum. Solendide MAISON DE CAMPAGNE ent. amérieg. sur son terrant. 4 000 m² CJOS. PAYSAGE. Beau séj. r. sat. 50 m². chem., pl. Sud, cuis. équip., 5 ch., sc. jeux. 2 bns. w.-c. beau granier amérieg., chiff.

+ terr., 16 000 F la m², 2/4 ch., true. 46-22-78-88.

Direct sens ag., meleon dans village Artige. Proc. sis/loi-sirs, montagne, 2 poss, selb., 8ving + cuis., 135 m² + 55 m² à aménag. Px.: 320 000 F. Tél. soir : 11 45-20-89-40. Haque-nauer ou visite 30 et 31/10 apr.-inid., place Cauletts, Astom per Las Cabanes.

Astom per Las Cabanes.

VALLEE DE L'ANDELLE Joke mast, norm., 6 p. tt cft. Terr. 1 700 m² traversé par resère. Mª Real-Cachelaut. Tél.; (16) 32-56-80-88. (80) CTRE SENEIS. Co. médév. en sectour seuveg... joie posé XIII^s s., p. de C., 300 m³ habit., cave gotti-que. 3 150 000 F, néf. 199. A. Korchia SA 43-70-89-89.

9AMO 106 38. R. DE LA MADELEME EPERNON (28230) (16) 37-83-73-73 rech. pour sa cleant.
PARIS ET BANGLEUE
PPTES, TERR., ÉTANGE
FORETS, ETC.
PAREMENT COMPTARIT
Chez votre notaire.

pavillons CESSON 36 KM DE PARIS

9 Iun Rossy-C. de Geulle

« PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER », l'annuaire des propriétaires des immeubles recense 28 000 propriétaires de 38 000 immeubles. SEESAM 46-22-39-33.

- - bureaux

Locations DOMECEATION depuis 80 F Av. Ch.-Elysées ou rue Saint-Honoré ou bd des lis-liens ou Paris 9, 12° et 15°. INTER DOM. 43-40-68-50.

SIÈGE SOCIAL

5" PTE CHAMPERET larx 450 m², the activit oyar 25 000 F mens Directement potales. Tál.: 43-36-82-00. LE PERRAY-EN-YVELNES Belle posé sur 1 500 m² de terr., snr. evec chaminée, salon, s. à manger, 5 chbras. VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS**

SARL - RC - RM
neticione on South
methos et tous servic 43-55-17-58.

Vends pavillon 3 pièces (48 m² hebt.), cheminés, coin cuisirea, selle de beira, jardin 140 m². Parfeit étec. Prix 380.000 F. Tél. h.b.; 42-25-96-80.

SIÈGE SOCIAL Burz ścujośe. 15 services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CR.-EL-SEES 4-7-23-58-47 MATION 42-41-81-81.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 43-55-17-50.

DOMICHATION DEPUIS 80 F Av. CH.-ELYSES on the ST-HONORE on bd dee ITALIENS on PARIS-9-12° at 18-WITER DOM. THE: 43-40-68-62

locaux commerciaux

CENTRE D'AFFAIRES Pour siège Sté, actière lesse-back ou cet burs, 300 m² ou plus, étal indifférent, 7°, 8°, 16°, 18°, 42-65-96-82. COLOMBIA Reste à louer env 12 000 m² es 26 760 m²

BURX STANDING ELANCOURY.

le for sulv. to standing. Cabinet medical, accusit. Salls of screems 34 m², étan neur, conviendrait à tres prof. Shárales. Bañ prof. Tét.: 47-91-33-70.

45-63-17-50. DOMICILIATION 8 de commerce

AGECO 42-94-95-28. CIDES

DES AGRESSES DE PRESTIG POUR VOTRE SIEGE OU VOTRE SIEGE SOCIAL A L'ÉTOILE DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES

AY, CHAMPS-FLYSEES *AY. YICTOR-HUGO *R. DE PONTHIEU-B

*ÉTOILE LENA-18 *PASSY-TROCABÉRO Locations

mmeuble neuf, local 70 m² à usage burseux ou com!. Lover 5 000 F. MONAL 30-50-28-15. MONTPARNASSE 14

fonds

Ventes

Locations

ST-GERMAIN-DEB-PRÉS

Paris

Vue dégagée 18- ANKARA 90 m² hbres, balo., 8.100 F CC.

Poseib. Profee. lib. 18° RANELAGH RARE HOTEL PARTICULIER 300 m², 8 P. + jard., pari.

45-24-25-25

location non meublées offres

A louer pl. cent. \$1-Gratien (95). 4 p., loggie, 17° ét. Vue penoram. Park. couv. 3 300 F + ck. 76f. ep. 17 h et W.E.: 35-80-85-56. AV. ASHCELT, cas by man moderne, 6* 61. sec., vus s./Seine, séj. + 2 chbres + chbre serv. + gar., 12 000 ff + ch. Téj. je matir SEGECO 45-22-85-92.

Pert. love F4 CERGY CENTRE 61., ev. esc., 2' RER 3 500 F + charges. 20-87-97-06.

M MALESHERBES

Sup. 5 pces, 100 m²

CITÉ MALESHERBES 9*
30 m², au r. de c. REFAIT
NEUF, cairne, cour printe.
cuitine arméroire
cuitine arméroire
cuitine arméroire

GROUPE J.P.M. GROUPE JPM

QUAI E.-BLÉRIOT, 4 P. 106 m², park., 10 000 F CC 45-24-25-25. 16" MIRABEAU STUDIO 80 m², 6" asc., 3.700 F CC

Région parisienne retait à neuf. 5.000 P CC. TRANS OPERA

Province VALLÉE AVRE (28), 100 tom Paris, mais. nín., 5 p. st ch, chem., jerd., 4 000 F mens. Poseib. profes. fib. Rens. Paris : 42-33-27-15. 8/pl. 11-12-13 nov. sp-esidi.

A PARTIR DE 325 m² Réalisation

UIS - Locaexpansion - Locafinancière



Jones Lang Wootton

80 Av. Marceau

75008 PARIS Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise 47 23 54 06

COTE D'AZUR - FRANCE

CAP BENAT VOTRE TERRE A BATTR

DOMAINE PRIVÉ Face sex lies d'Or

1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC

VUE MER Documentation sur demande POSIDONIA: Dispuriement vento dine privé de Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. TEL: (33) 94-71-27-28 (29), Telefax: (33) 93-75-53-01.

VOUS PAYEZ AU MOINS 40 000 F D'IMPOTS N'EN PAYEZ PLUS

Demier délai pour profiter de la défiscalisation 1988. Placements de qualité. Une équipe pluridisciplinaire à votre disposition.

RENSEIGNEMENTS: (1) 49-11-01-19.

Pour passer une annonce immobilière. Tél.: 45-55-91-82 poste 4126.

Appel gratuit province nº vert 05-03-01-00.

locations non meublees demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE pech. pr BANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES, GDS APPTS de stalg, 5, 6, 7 p. Tél. : 42-80-20-42.

RESIDENCE CITY rech. pour multinetionales es embassades APPTS HAUT TE (JAMEE - VIDE as MEU-BLES min. 2 ct., et VILLAS TÉL.: (1) 45-27-12-19.

EMBASSY SERVICE 8, svenue de Messine, 75008 Peris, reducido APPTS DE GRANDE CLASSE, belles réceptions svec maximum 3 chambres.

Tel. (1) 45-62-78-99. URCENT Journal, du Moride rech. appt Paris, 6 p., de préf. 14-18-9-7-T, à pert. 18 h 30 : 43-45-23-26.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

5, res Berryer 75008 PARIS LOCATION, VENTE GESTION RECHERCHE APPARTS VIDES OU MEUBLÉS POUR SA CLIENTELE LOYERS GARANTIS

compagnie d'assu-UFE - 42-89-12-52

Région parisienne Colleb. die journal ch. è louer intende. 3 p. 65 m², très caline et cleir de petit imm. résid. ou mais., bani. Sud pr. RER B/ovain gare Montparn. 4 500/ms CC. Rég. perc Scesus socii. H.B.; 42-47-95-63/Seir: 47-02-51-71.

> locations meublées offres

Paris ATELER D'ARTISTE de carect., des bren. 17-, 120 m², s./2 m²., ch; meu-blé ou non, 16 000 F onesse, 48-27-28-60.

locations meublees demandes

Paris UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

LOCATION, VENTE GESTION APPARTMENTS VIDES
OU MEUBLES
POUR SA CLIENTÈLE
LUYERS GARANTIS

immeubles ARCHITECTE rech. pour son usage LOCAUX à RENOVER ou terr. à bêtir. Paris, proche benième. 47-63-18-18, le soir.

P.H.L 45-61-10-20 240, fg-St-Honoré, Perie-8*. STE J. AZOULAY
ach. pr investir imm. ser
Peris ou banileue proche,
même en visuvais étartDácin. rapide. Paiem. apr.
46-34-13-18.

Pert. ch. Peris on proche berdeue, intet. d'habita-tion, même ev. traveux. Epr. M. Sergin, 15, levée du Port, 01140 Tholesey.

Rech. POUR BEVESTISSEUR ETRANGER UN IMMEUBLE BOURGEOSS de gde quatré et STANDE dans emplace-ment de 1" choix. Paiernent cospit., discr. ger. CLARIDE, 130 r. du Pbg-84-Honoré. Peris-8-40-74-05-44.

P.H.J. 45-61-10-20. 240, Phy St-Honord, Paris-8 POUR SA CLIENTÈLE
LOYERS GARANTIS
Pur compagnia d'assurance
U.F.E. 42-89-12-52.

Rech. POUR SINVESTISSEUR
ETRANGER UN IMMEUBLE
BOURGEOSS de 9 de qualité
et STANOS deus empleomerz de 1º choix. Palement
compa, clier.; gar. CLARIDE,
130 r. du Rby-Sa-Honoré,
Paris-8: 40-74-05-44. SELECTION PARIS 47 23 54 06

t" FORUM DES HALLES 2° OPERA

8" PARC MONCEAU-HOCHE S" MENUE FRIENLAND

12° GARE DE D'ON 13° MASSENA REGNAULT 13° PONT DE BERCY 18" ETOILE FECH

18" ETOILE KLEBER

A LOUER commerces 2400 m² divisibles. A LOUER 820 m² bureaux possibilité accueil public. A LOUER 560 m2 bureaux sur 1 plateau diapo, imm. A LOUER 400 m² bureaux standing. A LOUER 900 à 1870 m² bureaux dispo. fin 88,

A VENDRE ou à louer 274 m² bureaux. A VENDRE ou à louer 250 m² bureaux rénovés-clairs. A LOUER 110 m² bureaux imm. gd stand., nbx services, hôtesse standard idéal bureaux de représentation. A LOUER 50 à 3000 m² locaux à usage de bureaux. A LOUER ou à vendre 1000 à 8000 m² bureaux neufs. A LOUER 4000 m2 bureaux divisibles, pkgs, loyer attr. A VENDRE immeubles neufs autonomes très bon standing A LOUER 650 m² bureaux hôtel part. rènové, jardin. A LOUER 730 m² divisibles, rénovation prestige. A LOUER 238 m² 7 bureaux réception, dispo. nov. 1888. A LOUER 505 m² divis. en 2 lots, layer intéressant.

REGION PARISIENNE 47 76 44 34

18° PORTE D'AIREMPALLERS A LOUER 100 à 1200 m² activités, bureaux gros porteurs.

77 VILLEPARISES

78 YEISABLES

92 LA DEFENSE 92 SURESNES 92 LEVALLOIS 92 COLOMBES 93 SAINT-DENES A VENDRE bordure A 104 patit bill, activité à partir de 250 m²,

A LOUER 2 imm. indép. de bereaux 1300 et 1800 m² divisibles, loyer 1000 F HT/m². A LOUER prox. mètro, imm. neufs, bureaux 200 à 6700 m².

A LOUER bureaux très bon standing de 160 à 500 m².

A LOUER immeuble neuf gd stand. 2200 m² divisibles.

A LOUER immeuble bureaux neufs R + 4 3000 m². A LOUER imm. mixte, bureaux act. divis. à partir 300 m². A LOUER 2150 m² activités entrepût + quai, loyer attr.

Jones Lang Wootton Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise



COMENT

· 一定的 無機 整件

14

THE WAY TO DESIMENT

Contract of

11.00

-14 A

7:4 4.1 इ∙क्ष्म ⊹ we .

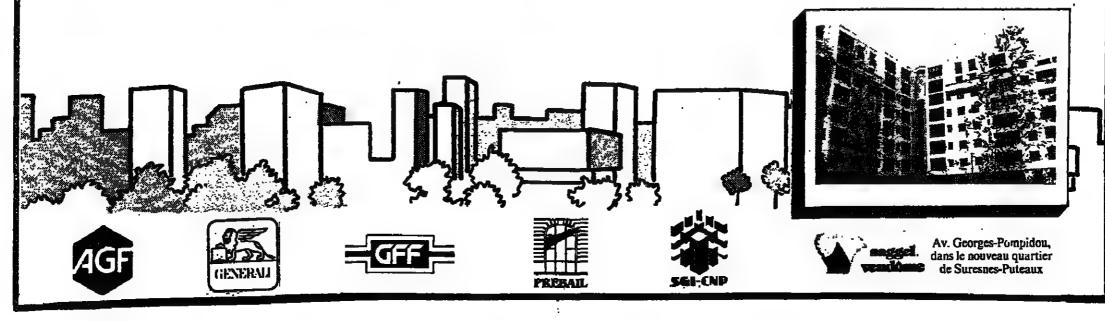
11

••• Le Monde • Jeudi 10 novembre 1988 39

REPRODUCTION INTERDITE

				appartenent à des		
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Observations		
PARIS - 3° ARRONDISSEMENT						
2 Pièces 45 m², 2ª étage	4 800 525	OLIT	7/9, rue des Arquebusiers SAGGEL 47-42-44-44	Prothe place dea Voeges chauff, en + Vis./r.v.		
PARIS - 7º A	RRONDISSI	EMENT				
2/3 Pièces 92 m², 2º étage	8 300 1 497		4, av. Smile-Applies SAGGEL 47-42-44-44	Chemp-de-Mers Grand standing, Vis./r.v.		
3/4 Pièces 86 m², 4º étage	8 700 623		195, rue de l'Université . 8AGGEL 47-42-44-44	Imm. p. de t. Vis./r.v.		
PARIS - 11º	ARRONDISS	SEMEN	T			
5 Pièces 95 m², 1º étace	5 970 750	OUR	6-8, rue des Bluets AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.		
4 Plèces	6 700	oui	4, av. de Talliebourg	Récent, standing		
85 m², 1=étage 4 Pièces	972 5 380	OUI	8AGGEL 47-42-44-44 35, rue Emile-Lepeu	Vis./r.v. M=Charonne		
87 m², 2ª étage	929		SGI/CNP 47-42-17-61	Libro de suito		
PARIS - 14º	ARRONDISS	SEMEN	Γ			
3 Pièces 74 m², 2º étace	5 700 750	OUI	66 bis, svenue Jesn-Moulin PRÉBAIL 45-40-165-66	imm. neuf grand standing		
2 Pièces	4 200	OUI	66 bis, ev. Jean-Moulin	lmm. neuf		
51 m², 3° étage	500 . .	1 1	PRÉBAIL 45-40-55-66	Grend stand, sv., belcon		
PARIS - 16°	ARRONDISS	SEMENT	Γ			
4 Pièces 185 m², 2º átacs	16 000 1 500		6, rue AColledebourf AGF 42-44-00-44	VIs./r.v.		
2 Pièces	B 350	out	17, r. Parent-de-Rosen			
56 m², 5º étage 4 Pièces	775 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	OUI	PRÉBAIL 45-27-06-37 4, rue Nungesser-et-Coli	Mª Pte d'Auteuil, libre		
136 m³, 3° étage	2 052		SQI/CNP 47-42-17-81	de suite, prox. Rolend- Garros/P. des Princes.		
PARIS - 17º /	ARRONDISS	SEMENT	Γ	•		
3 Pièces 78 m², 5º étage.	5 910 667	OUI	133, ev. de Clichy GFF 42-28-96-99	Chauffinge électrique Sur r.v.		
PARIS - 18º A	ARRONDISS	SEMENT	r			
4 Pièces 95 m², 4º étaps	7 500 1 620	QUI	67, rue du Mont-Canie AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.		
PARIS - 20° A		EMENIT				
	7900	DETAILETAL	63. rue de la Plaine	Maison indiv. réc., prox.		
4 Pièces 88 m²	7900	OUI	GFF 43-73-73-90	RER Netion. Sur r.v. gurdienne, chauff, élect.		
78 - YVELINE	S			·		
4/5 Pièces 99 m², 2° étage	4 860 785	OUI	Le Meerii-Saint-Denis 5, rue EPicerti GFF 49-02-38-66	Duplex, s/place. Samedi 12 nov., 11 h/13 h et 15 h/18 h.		
6 Pièces 132 m², rde-jard.	7 824 487	OUI	Noisy-le-Roi 3, square André le Nôtre	Pavilion av. jardin privatif, libra de suite		
2 Piàces 65 m², r,-de-ch.	3 100 756	OUI	Rooquencount 13, rue des Erables	mare de suite		
	5 292	OUI	SQL/CNP 47-42-17-81 Recoverations	Tennie, prox. C. cist		
4 Pièces 98 m², 3º étage	5 282 1 191		13, rue des Erables SGI/CNP 47-42-17-61	Parly II, appt stand., libre de suite		

4 02 12	1	1	1	1
Type Surface/étage	Loyer brut + Pray./charges	Parking	Adresse de l'immauble Commercialisateur	Observations
Studio 28 m³, rde-ch.	3 000 425	QUI	St-Germain-en-Laye 1, rue des Arcades GC1 40-16-28-58	Jardin privatif, sur parc
5 Plèces 110 m², 3• étage	11 600 1 640	oui	Str-Germain-en-Laye 1, rue des Arcades, GCI 40-15-25-88	Vue directe sur paro
3 Pièces 61 m², 2º étage	2 980 980	OUI	Versallion 27, rue Champ-Lagarde SGI/CNP 47-42-17-61	SNCF Halte de Montreuil, libre de surte
5 Piàces 93 m²	4 870 307	OUL	Villepraux 10. impasse de Chamteple SGI/CNP 47-42-17-61	Mais, indiv, avec jard, privatif et cheminée, libre de suite
92 - HAUTS-	-DE-SEINE			
2 Pièces 63 m², 2º étage	3 640 1 348	OUI	Boulogne 22, rue de Sity SGI/CNP 47-42-17-81	Prox. bols Boulagne M* Pt Saint-Cloud
Studio 56 m², 2ª étage	4 546 1 000	out	Boulogne 33-35, rue Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44	Via./r.v.
3 Pièces 82 m², rde-ch.	7 700 1 660	oui	Boulogne 33-35, rue Anne-Jacquin AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
5 Pièces 96 m², 5º étage	7 700 . 760	oui	Boulogne 78, av. du Gal-Laciaro PRÉBAIL 45-27-08-37	Chauff, Individuel électrique
2 Pièces 50 m², 9º étage	2 900 1 080	QUI	PNEBAIL 48-27-08-37 Clichy 8, Impasse Barbier SAGGEL 47-42-44-44	imm. récent Vis./r.v.
3 Pièces 66 m², rde-ch.	3 945 1 485	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 Clichy 41, bd Jeen-Jeurès SAGGEL 47-42-44-44	Mairie de Clichy récent
2 Pièces 44 m², rde-ch.	3 300 300	OUI	Courbevole 13, place Cherres AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
Studio 51 m²	4 488 605		Neuilly 18, rue Emest-Deloison SQI/CNP 47-42-17-51	Mª Pont de Neuilly prox. bois Boulogne
3 Plèces 90 m², 2º étage	7 000 1 410		Stif/Crep 47-42-17-51 NeuHiy 8, rue des Dames-Augustines AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
2 Pièces 81 m², 2º étage	5 500 810		Neully 11, bd Victor-Hugo AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
2 Plèces 57 m², 11º étage	3 000 822	OUI	AGF 42-14-00-44 Puteeux 14, rue Paul-Lafargue GFF 47-67-00-17	S./r.v., de 15 h à 19 h Chiff base appoint
4 Pièces 82 m², 2º étage	4 850 820	OUI	Putesux, 1, rue Volts AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
4 Pièces 87 m², 27° étage	5 050 986	oui	Putesux Avenue Georges-Pompidou SAGGEL 47-78-15-85	Imm. neuf, standing Vis./r.v.
5 Pièces 104 m², 3º étage	6 100 1 300	OUL	Puteeux Av. Georges-Pompidou SAGCEL 47-78-15-85	Immeuble neuf, standing Vis./r.v.
3 Pièces 78 m², 14º étage	5 050 1 250	out	Putesux 12, square Léon-Blum AGF 42-44-00-44	immeuble neuf, standing Vis./r.v.
Studio 58 m², 3º étaga	3 348 793	OUI	Seint-Cloud 32, rue du Calvaire SGJ/CNP 47-42-17-61	SNCF, Val d'Or ou Sant-Cloud
4 Pièces 82 m², 2ª étage	5 650 800	oul	Suresnes 16/22, rue du Tertre PRÉBAIL 45-27-06-37	Chauffage indiv. éloctnque
94 - VAL-DE-				
4 Plàces 88 π², 2° étage	4 876 727	OUI	Cachen 4, av. Cousin-de-Méricourt SAGGEL 47-42-44-44	Récent, standing Via./r.v.
i	1	- 1		4 1



- Bureaux SIEGE SOUN

PERSONAL STORY STATES

 \underline{Arhitz}

de commerce

1.7. SEET?

no Av Marcanu TOOB PARIS 47 23 54 06

N PARIS 47 23 54 06

A PROPER SAME PARTY OF THE PARTY OF T A SHEET WAS A THOUGH THE PARTY OF

美国建筑 新 电 持城市 一 电 1 1 13 14 der 4 partiers 212 着它还是**有** EN WINE MANY COMP. TO 1" BORNE PER SECURIO 事で観音 2個 中 - か 3 to -STATE OF STREET BONE OF A THE M CO. I.

Freight Birder Filbe bult. 1.

mes Lang Wooling

■ Les Etats-Unis n'ont pas

tardé à critiquer les conditions

de la reprise par Daimler-Benz

du constructeur aéronautique

allemand MBB, qui construit les

Airbus, Washington y voit une

« subvention » des avions euro-

péens (lire page 43).

Pour la première fois depuis février

. . _ _

2€

Le journaliste du Monde a été admis à visiter les lieux, à condition de ne citer ni l'endroit ni personne. Deux vigiles, à l'entrée, contrôle soigneusement l'identité : rien de commun avec un gros bras cégétiste, il peut passer. Le jeune ins-pecteur principal de la DRANI déclare d'emblée : « J'ai été désigné. Je n'ai pas à avoir d'état d'ame. Je fais mon boulot. > Il ne se prononcera pas sur le bien-fondé ou

Dans la moitié d'un immense

SOMMAIRE

■ M. Bernard Auberger a été démis de ses fonctions de directeur général du Crédit agricole : mésententes à la banque « verte » (lire page 44).

■ Les chauffeurs de camion des postes se prononcent sur la reprise du travail. En attendant, l'administration s'organise pour assurer le service (lire cidessous).

■ Cinq syndicats ont apporté une appréciation positive aux propositions de M. Durafour pour la fonction publique (lire ci-

Les négociations dans la fonction publique

Cinq syndicats portent une « appréciation positive » sur les propositions du gouvernement

1985, la perspective de voir cinq fédérations syndicales (FEN, FO, CFDT, CFTC, FGAF autonomes) signer un accord salarial dans la fonction publique — pour les années 1988 et 1989 — se précise. Six millions cinq cent mille fonctionnaires de l'Etat, des collectivités territoriales et des hôpitaux (4,7 millions d'actifs et 1,8 millions de retraités) sont concernés par ce projet de « relevé de conclusions » qui a déjà permis à M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, de se féliciter dans la nuit du 8 au 9 novembre d'avoir renoué avec la politique contrac-Mais d'ores et déjà, le coût économi-

que et social est plus élevé pour le gou-vernement que s'il avait cherché à conclure les négociations dès septembre, avant les diverses poussées de fiè-vre catégorielles. Et même si, après avoir pris le soin (plus encore qu'à l'habitude...) de consulter leurs troupes, cinq syndicats sur sept signent l'accord, MM. Rocard et Durafour n'auront pas pour autant la moindre garantie qu'il permettra, selon l'expression de M. Bergeron, de « détendre une situation qui devient préoccupante ». Si dejà FO a « suspendu » son mot d'ordre de grève dans la fonction publique pour le 29 novembre, cela risque d'être sans effet sur les conflits catégoriels de Cette perspective d'accord, souhai-

tée publiquement avant la reprise des négociations par FO et le PS dans une déclaration commune, vient tard. Lorsque les discussions avaient commence, le 4 octobre dernier, M. Durafour avait justifié sa rigueur par la fragilité du redressement économique. Depuis, comme il l'a expliqué aux syndicats le 8 novembre, il y a eu une « légère détente » pour le commerce extérieur et le chômage et de bonnes perspectives de croissance (3,5 % pour 1988).

Ces évolutions ont permis à

Les chauffeurs des camions

ultés, le 9 novembre, sur les

faunes des PTT devaient être

résultats de la négociation qui

s'était prolongée pendant dix beures, la veille, avec la direction

générale des postes. Les organi-

sations syndicales out demandé

un délai de vingt-quatre heures

La CGT souhaitait une - consul-

tation démocratique à bulletin secret, contrairement aux autres organisations syndicales, qui appel-

Un service officiel couvrant dans

pour se prononcer.

prendre en compte ces indices de consolidation pour traduire concrètement dans nos propositions la volonté affichée dès le départ (...) d'aboutir à

Il a fallu neuf houres de difficiles négociations, le 8 novembre, marquées par des nombreuses suspensions de séance, pour arriver à un projet de « compromis » en six points. En plus des 2 % d'augmentation générale en niveau déjà accordés pour 1988, les traite-ments seront majorés de 1 % au 1 mars 1989 (au lieu de 1 % au 1 mars 1989) dans le projet initial de M. Durafour) et de 1,2 % au 1 septembre de la même année (an lieu de 1,2 % au 1" novem-

« Par atlleurs, indique le texte du relevé, une attribution uniforme de points d'indice majoré interviendra selon le calendrier suivant : 2 points au 1º octobre 1988 [au lieu du 1º décembre] et l point ou l'éfévrier 1989 » [au lieu du l'é juillet]. Ces trois points uniformes représentent 69 F en brut et 60 F en net (soit sur douze mois 828 F en brut et 720 F en net). Cela correspond à une augmentation des traite-ments et des pensions de 0,77 % (avec + 0.85 % pour le salaire médian). Mais l'effet variera suivant le niveau hiérarchique, l'attribution de points uni-formes favorisant les bas salaires et, a contrario, défavorisant les salaires les plus élevés (ce qui entraînera la non-signature de la CGC). En moyenne, ces trois points représenterent + 1,30 % pour la catégorie D, + 1,05 % pour la catégorie C + 0,81 % pour la catégorie B et + 0,6 % pour la catégorie A. Mais pour 58 % des agents de l'État, le relèvement sera de 0,8 % et + 1,53 %

pour le minimum de pension. Le relevé prévoit également la constitution d'un groupe de travail avec les syndicats qui devra formuler, avant M. Durafour de souligner que « tout en le 31 décembre, « des propositions restant vigilant sur l'évolution des d'amélioration de carrière en faveur

rations CFDT, FO et CFTC . con-

firment leur premier avis positif. du 7 novembre et, après les complé-

ments d'information apportés,

« demandent à leurs militants (...)

de se prononcer pour la reprise du

travail ». Toutefois, le syndicat

CFDT des services postaux de Paris

a, tard dans la nuit, rappelé qu'il

« n'apportient à aucune organisa-

indicateurs sensibles de l'économie, des personnels des catégories B, C nous pouvons donc raisonnablement prendre en compte ces indices de D, avec en année pleine un crédit réservé de 600 millions de francs – au lieu de 450 millions au départ - réparti ainsi : 400 millions pour les C et D, 150 millions pour la catégorie B et 50 millions pour la « revalorisation de la prime spéciale d'installation ». Deux groupes de travail étudieront l'applica-

tion de ces mesures pour la fonction publique territoriale et la fonction publique hospitalière. Indéniablement, le gouvernement a. donc fait des concessions plutôt impor-tantes, mais sans que pour autant on puisse l'accuser de tomber dans le laxisme. Ses propositions salariales res-tent en-deçà de ce qui a déjà été consenti dans de nombreuses entreprises du secteur privé.

Clause de fin de parcours

Par ailleurs, il préserve l'affichage... D'octobre 1988 à octobre 1989, le salaire moyen des fonctionnaires sera relevé de 2,97 %, soit sur 1988 et 1989 une hausse en niveau – sauf pour ceux du haut de la grille – de 4,97 % pour un glissement attendu des prix de 5 %. Mais les augmentations générales pro-prement dites, celles que l'or affiche en prementations per font au total que de pourcentage, ne font au total que de 4,2 %... Une interrogation demeure sur le sort du fameux « glissement vieillesse technicité » (le GVT mesurant les pro-motions et l'ancienneté) qui, selon des syndicats n'est plus comptabilisé dans masse salariale en 1989. Si elle est exacta, ce que confirment les cal-culs (1), la concession est de taille.

Mais c'est sur la « clause de fin de parcours » que le gouvernement a lâché le plus de lest. Au départ, M. Darafour n'avait proposé qu'une simple clause de rendez-vous début 1990, pour « à la lumière de l'évolution de la situation ique d'ensemble = délinir = s'il y a lieu, des mesures complémentaires qui permettraient d'associer les fonc-tionnaires au résultat de l'économie ».

que revient le droit tout légitime de trancher. La présence d'embryons

de « coordination » explique, pour

partic, ces atermoiements syndi-

Par rapport and propositions pré-

cédentes, les discussions du

8 novembre ont apporté quelques améliorations. L'ensemble des pré-

posés verront leur qualification pro-

A l'arrivée, on s'est retrouvé avec une vraie clause de sauvegarde : les parties signataires se réuniront début 1990 dès lors que l'évolution des prix à la consommation sera connue. Ils exami-neront alors la situation économique générale afin de définir les mesures d'ajustement de la base hiérarchique ».

C'est donc une clause du même type que celle de l'accord de 1985, mais avec elques différences qui la rendent à la fois plus dangereuse quant à un risque de rétablir l'indexation - ce dont se défend énergiquement M. Durafour et moins contraignante.

Plus dangereuse car toute référence à l'évolution des prix en moyenne a dis-paru – pour satisfaire FO – ce qui peut amener un réajustement du niveau des traitements. Moins contraignante car il n'est pas question, contrairement à 1985, de « modalités de compensation ». Le danger de réintroduire l'indexation demeure mais assez atté mié. Il ouvre un large champ pour l'éventuel rattrapage...

Il reste que cinq syndicats dont FO -pour la première fois depuis 1982 - ont porté une appréciation positive qui devrait les conduire à signer le 17 novembre, La CGT, elle, a dénonci ce « misérable accord » et a annoncé un référendum conduisant à le faire rejeter par les fonctionnaires et une journée d'action le 15 novembre.

La pression de la CGT mais surtout la surveillance d'une « base » prompte à s'embarquer dans des conflits catégoriels vont amener les syndicats à prendre le maximum de précautions avant de se décider définitivement. La prudence s'impose.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Si l'on inclut le « GVT positif » et les mesures catégorielles, on arrive à une hausse de la masse salariale de 8,68 % su 1988 et 1989 à comparer avec une hansse des prix en moyenne attendue de 5 %. Sans GVT et sans mesures carégorielles, la masse

toucheront, en attendant, une

indemnité compensatrice de 150 F.

Pendant ce temps, les grévistes occupent toujours les sept garages

parisiens et bloquent douze centres

de tri avec leurs camions. En pro-

vince, des centres de tri poursuivent

leur mouvement de grève, à Amiens

à Orléans, à Toujouse, à Bordeaux et

à Marseille. Dans ces deux villes, les

services de transports demandent les

mêmes avantages que leurs collè-

gues parisieus. A la poste centrale du Havre, les grévistes se sont barri-cadés dans les locaux.

BILLET-

UTA n'est pas à vendre

si l'on en croît les rumeurs ali-mentées par les plus hauts responsables d'Air France et d'Air inter. Le ministre des transports s'apprêterait à annoncer qu'il réorganise, dans la pers-pective du grand marché européen, le transport aérien francais en regroupant sous les ailes d'Air France toutes les lizisons internationales et en confirmant Air Inter dans son monopole - provisoire - dans Il semble bien, en effet, que

certaines personnes issues d'Air France, d'Air Inter et du Parti socialiste soient parvenues à convaincre, en partie, le ministre que M. Jérôme Seydoux, PDG des Chargeurs, actionnaire à 82 % d'UTA, était un pur financier, en définitive peu intéressé par l'aérien. lls lui ont dit qu'il convenait de prendre au pied de la lettre la boutade de M. Seydoux parue dans le Monde du 21 septembre : «Si UTA n'a pas de nouvelles destinations pour se développer, si elle n'a pas de perspectives pour mobiliser son personnel, si elle reste enfermée dans une Afrique en crise et un Pacifique marginal, nous n'aurons que le choix de nous vandre à Air France. » D'où l'idée esquissée de refuser à UTA les droits de trafic qu'elle demande en Europe

Air France va racheter UTA, pour obliger les Chargeurs à la vendre à Air France.

> Mais M. Seydoux ne l'entend pas de cette oreille. Passe encore qu'on persiste à le prendre pour un speculateur de haut vol, même si ça l'agace, mais que l'on ne se méprenne pas sur ses intentions: il n'est pas vendeur d'UTA ; il fait savoir à sa compagnie qu'il sera à ses côtés dans la bataille qui s'annonce : il s'apprête à publier les excel-

lents résultats financiers d'UTA pour l'exercice 1988 afin de démontrer à tous les incrédules qu'il a financièrement intérêt à demeurer dans l'aérien et à attendre la libéralisation de 1993. Voilà le gouvernement bien

ennuyé, Admettre la concurrence franco-française pronée par UTA irriterait les syndicats et les PDG amis d'Air France et d'Air Inter. Mais comment obliger un entrepreneur privé à vendre son capital à une entreprise publique? Et surtout comment expliquer à l'opinion publique qui trouve les billets d'avion trop chers qu'un monopole aérien en France pourrait lui valoir, d'ici à 1993, des améliorations dans ce domaine comme dans celui de la qualité des services ? Réponse dans quelques samaines.

Les industriels européens du textile veillent aux frontières

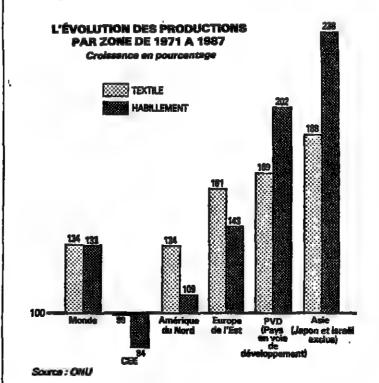
BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Les industriels du textile et de l'habillement de la CEE, qui souffrent encore vivement de la concurrence extérieure, no veulent pas entendre parier d'une libéralisation

pour l'instant presque complètement

La protection fournie par l'AMF, de son côté, comporte de séricuses brèches, Si les importations en provenance des quatre fournisseurs dominants de la Communauté (Hongkong, la Corée du Sud. Macao et Talwan) ont pu être correctement maîtrisées et n'ont connu, depuis 1978, qu'une progression



ressionnelle revalorisée au cours de l'année 1989 et gagneront de 13 à 26 points d'indice, soit de 157,71 F à 374,55 F par moia. Les préposés chefs verront leur cas examiné et tion syndicale d'appeler à la reprise du travail ». « Le personnel doit discuter, précise le texte. C'est à lui.

Tri en cachette

L'agitation dans les PTT

Les camionneurs des postes se prononcent sur la reprise du travail

lent à la reprise du travail ». Dans et à lui seul, en assemblée générale,

é commun, les fédé-

la clandestinité avec des précautions de conspirateur, voilà qui n'est pas banal. En l'occurrence, la DRANI (direction des réseaux d'acheminement national et interaccrothems A den filis de fer. national), dépendant du ministère des PTT, s'est pratiquement prise, depuis samedi matin 5 novembre. pour une branche du contreespionnage : elle à secrètement loué un local dans la banlieue parisienne, elle a « réquisitionné » un de ses jeunes inspecteurs principaux elle a recruté du « tout-venant » par l'intermédiaire d'agences de travai temporaire, et elle a fait appel en catimini à des entreprises de transport privé. Tout cela pour tenter d'acheminer une partie du courrier en souffrance bloqué par la grève des camionneurs des postes d'île-

non de la grève des camionneurs.

sont entreposés, répartis en vingtdeux tas correspondant aux régions administratives. Les numéros des départements de ces régions sont Inscrits à la main sur des affichettes

Samedi quelque dix mille sace ont été réceptionnés provenant de vingt-quatre camions : aucun de ces sacs n'a été expédié, faute de pouvoir trouver des transporteurs acceptant de faire, en quelque sorte, l'aller et retour. « Le 5 novembre a été une journée d'organisation : quarante per-sonnes ont été recrutées, des jeunes pour la plupart, ignorant tout ou presque, comme tout bon Français, de la géographie de l'Hexa-gone. Il n'est pes évident, remarque 'inspecteur, de savoir dans que région administrative se trouve le Lot-et-Garonne. » Dix-huit d'entre eux travaillent de 7 heures à 14 heures, les vingt-deux autres de 14 heures à 21 heures, pour un salaire basé sur le SMIC. L'inspecteur fait une longue journée conti-nue du matin au soir. Il est aidé per trois adjoints appartenant à l'admi-

Lundi, la machine s'est mieux mise en route, une vingtaine de cemions, allant jusqu'au semiremorque et pouvant contenir de deux cents à mille huit cents sacs, ont débarqué leur changement. hall, des milliers de sacs postaux. Douze sont repartis à plein pour

expédier le courrier, principalement dans le sens Paris-province. Des véhicules banalisés, ne comportant pas la flèche postale pour ne pas attirer l'attention des grévistes, et ne pas risquer d'être interceptés... Des véhicules appartenant à des entreprises privées, qui ont, pour la plupart, l'habitude de travailler avec les PTT, et notamment avec le Centre de régulation des acheminements (CRA), un des services de la DRANL

Cinq à six milie secs ont été réceptionnés lundi, et un nombre identique a été acheminé. Mardi 8 novembre quatre mille cinq cents sacs ont été entreposés ici, dans la saula motinee

« Besoin de travailler >

Dans un coin du hall, six cents à bens un com du nau, six cents a sept cents sacs resteront là jusqu'à la fin de la grave : ils étaient des-tinés à être traités par les postiers ambulants qui travaillent dans les trains. Les centres de tri de la région parisienne ne font pas de différence à leur niveau entre le courrier qui part par la SNCF et celui qui est acheminé par camion. Précision utile pour l'usager : le courrier emprunte l'une de ces deux voies selon l'heure à laquelle il a été

DOSTÉ 18 heures, un petit carnion arrive de Nanterre avec deux cents sacs :

l'un des ajoints de l'inspecteur prend un coup de sang parce que les jeunes employés entreposent ces sacs un peu n'importe comment, sa trompant de région. Il menaca : «Si vous continuez comme cela, l'embauche d'autres personnes. Le carnion report à vide. « On est obligé d'improviser », remarque l'inspecteur. La plupart de ces jeunes sont habituellement chômeurs. Comme dit l'un d'eux, ils ont « besoin de travailler » et ne savent pas qu'ils remplacent des grévistes. Quand on a le matheur de leur demander s'ils ne craignent pas une intervention « musclée », on provoque un instant de panique. L'un d'eux dit tout de même : « Si je peux aider les gens à recevoir leur courrier, je suis utile ».

Depuis lundi après-midi, il y a de longs temps morts entre l'arrivée des camions, et tout ce personnel intérimaire attend sagement allongé sur 🖿 quarante nouveaux sacs qui ont été entreposés ici.

Vers 18 heures, les deux vigiles sont relevés par leurs collègues de la nuit, qui feront des rondes autour des bâtiments après leur fermeture à 21 heures. Et si jamais la CGT découvrait l'endroit ? « Je n'ai pas pour consigne, sourit l'inspecteur, de tenir tête. »

MICHEL CASTAING.

de l'accès aux marchés des Douze pour les exportations des pays tiers et, en particulier, pour celles des producteurs à bas coûts de revient d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique et de l'Europe de l'Est.

Dans la perspective de la session ministérielle, « à mi-parcours » de l'Uruguay round, qui se tiendra à Montréal du 5 au 8 décembre, ils pressent les Douze, ainsi que la Commission européenne, qui négociera en leur nom, de ne faire aucune concession aux pays du tiers monde. C'est ce qu'a expliqué M. Blum, le directeur de Comitextil, l'organisation professionnelle des Douze, au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue le 8 novembre à Bruxelles.

L'accord multifibre (AMF), conclu dans le cadre du GATT (Accord général pour les tarifs et le commerce), réglemente depuis plus de dix ans les importations dans les pays industrialisés, et en particulier dans la CEE, des produits textiles et d'habillement en provenance du tiers-monde et des pays de l'Est. Il limite étroitement leur progression annuelle et, plus particulièrement, celle des produits les plus sensibles (files de coton, tissus de coton, pantalons, chemises, chemisiers, etc.).

Les industriels des Douze estiment qu'il faut conserver intact ce garde-fou tant que les pays tiers en cause n'ouvriront pas à leur tour leurs marchés. Ceux-ci demeurent moyenne annuelle de 3,2%, les achats à la Chine (+ 21,6% par an), à la Turquie (+ 12,2%), à l'Inde et au Pakistan (+ 12,2% éga-lement) et aux pays de l'ASEAN (+ 11,6%) out progressé à un rythme beaucoup plus soutenu.

Résultat : maigré ses efforts d'investissements considérables, l'industrie européenne, « la plus moderne du monde », selon M. Blum, continue à perdre des parts de marchés, ainsi que des emplois.

PHILIPPE LEMAITRE

En un an

Les prix de détail ont augmenté de + 1,3% en RFA

Les prix à la consommation en Allemagne fédérale ont augmenté de 0,1% en octobre par rapport à septembre, a annoncé mardi 8 novembre l'Office statistique fédéral de Wiesbaden, confirmant ainsi les chiffres provisoires publiés le 27 octobre.

En un an (octobre 1988 comparé à octobre 1987), la hausse des prix est de 1.3% contre 1,4% en septembre et 1,2% en août. Le gouvernement de Bonn s'est fixé pour objectif un taux d'inflation de 1 % sur

Wang redress

.

. 74

and the same of the same

gip view grandná i

Arms News &

الموسيدي أما ويتعدون مع إلى إلى . أمار أناك مجاهد المراجع المراجع

The second of th

No. of the second of the second

many the register of the same of

ومهورة أأجيت أجريان يواد

 $(x,y)_{x\in X} : x \mapsto (x-y)_{x\in X} H_{x}(X) = 0$

موالولاقون وأنار الماري

The second second

a service of more - - 10000

The second control by the part of

-

STATE OF

10-14-14/PRA-1884

-

الها أيكول أراءا general service appearable

化工业 经证金 医乳毒素

电线 医电压性电阻性

Andrews Mary 1999, 1999.

and the state of the

Les Benediters detailles

tarent in defi des grandes s

4-5--

g Cessos

Économie

AFFAIRES

est pas à vendre

danderst jest

ik pression 「病療 かな」

-**1-89**#cd_ n-_

Bress .

progress the

Mark is R & Manie

Amerika eren.

Me toll one

Without St., Carlot

Water de la

of the letter of

●単作品 申 4 日本

PARTITION AND ADDRESS.

1838 445 3

E Bank Car THE PARTY OF

Seat and a

estricis européens du teul

me lent aux frontières

THOUSE THOM'S

Now.

the stee and but

The Special of the Special Spe

Single - der | Antilen

Many Co. C.

PRODUCT TO A

100 (基準)

\$ ##- We co.

物質を配合する。

SETA COLUMN Star do ...

michaline ; ...

AR'A STEELS

Farm c

Déficitaire en 1987

Wang redresse ses comptes et sa stratégie

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

Dans la tourmente depuis 1986, avec des pertes qui s'élevèrent à 70,7 millions de dollars (430 millions de francs) en 1987 pour un chiffre d'affaires de 2,8 milliards de dollars (17 milliards de fonce) dollars (17 milliards de francs), Wang, le constructeur d'ordinateurs américains, amorce sa convales-cence. D'une santé encore fragile — il a dégagé 92,7 millions de dollars de bénéfices pour son exercice fiscal clos le 30 juin dernier, soit environ 3% de son chiffre d'affaires, — Wang compte néanmoins revenir sur le devant de la scène grâce à Freestyle, un nouveau produit annoncé récemment à New-York.

Fonctionnant sur des microordinateurs IBM PC ou compatibles. Freestyle permet en effet non
seulement d'enregistrer dans la
mémoire de la machine des informations saisies au clavier, mais aussi
des images, des textes écrits à la
main ou encore des commentaires main ou encore des commentaires sonores. Une aubaine pour les aller-

giques à la dactylographie, qui pour-ront désormais « entrer » leurs informations dans le micro-ordinateur, soit oralement – par l'intermédiaire d'un combiné téléphonique, – soit par écrit – en utilisant un crayon électronique et une tablette (équivalent d'une feuille de papier). lmages, voix et données coexistent alors dans la mémoire de l'ordinateur (1).

Ces informations peuvent ensuite s'afficher à l'écran. Elles peuvent aussi être transmises, soit vers d'autres micro-ordinateurs munis du même dispositif, soit vers un téléco-pieur. Le coût d'une unité incluant micro-ordinateur le scanner pour digitaliser l'image est de 12 000 dol-lars (72 000 F). Mais une version de base à 2 000 dollars (12 000 francs) est également disponible pour les personnes déjà équipées d'un ordina-ters recornes.

Avec ce système, Wang, qui a longtemps pati d'une réputation de fabricant limité sux machines de traitement de textes, réafforme donc sa nouvelle orientation attatégique

an sens large, et à l'aide d'une large palette de produits : micro et miniordinateurs, mais aussi centraux

Le développement des micro-ordinateurs d'une part et des sta-tions de travail graphiques (comme celles proposées par Sun ou Apollo) d'autre part ne permet, en effet, plus à un constructeur de vivre sur le seul marché des mini-ordinateurs, ce qui fut jusque très récemment le cas de tut jusque tres recemment is cas de Wang. D'autant moins que ce marché est dominé par deux géants, DEC et IBM, qui en occupent environ 60 %, à comparer aux 3,4 % détenus par Wang en 1987.

Héritage familial

Malgré les pertes enregistrées en 1987, Wang, qui dut licencier à l'époque plus de mille personnes sur les trente mille environ employées dans le monde, n'e, en revanche. freine ni ses investissemens (1,2 mil-liard de dollars en 1988) ni ses dépenses de recherches et dévelop-pement (246 millions de dollars). Wang, conscient de la convergence grandissante entre les télécommunigrandissante entre les télécommuni-cations et l'informatique, a en effet, dès 1982, acquis des participations dans des sociétés de télécommunica-tion : elle possède actuellèment 10% de Telenova et 100% de Intecon.

Outre l'élargissement de sa gamme de produits, Wang a égale-ment modifié son approche commer-ciale, mettant en place un réseau de revendeurs, des sociétés de services, pour renforcer son réseau de vente

sement du marché américain — dont la croissance n'a même pas atteint 1% cette année, — la société a intensifié sa présence en Europe (+ 16,9% en 1988) et surtout ca Axie (+ 29,4%). Un marché de prédilection pour An Wang, le fondateur de la société, qui quitta son pays natal, la Chine, en 1945. Toujours très présent à la tête de sa société, dont il est encore le chief executive officer, le « docteur » An Wang est titulaire d'un doctorat de Harvard — a néanmoins leissé, il y a deux ans, les rênes opérationsement du marché américain - dont

y a deux ans, les rênes opération-nelles du groupe à son fils Frédéric. Cette nomination, qui fit alors quelques remous (provoquant en particulier la démission de John Cunningham, le numéro deux de l'époque), a accru, dans un premier temps, les difficultés de la société. Depuis, Frédéric Wang semble avoir fait la preuve de ses qualités de manager. En outre, grâce à lui, non sculement le pouvoir l'imneier mais aussi le pouvoir exécutif restent entre les mains de la famille Wang, qui détient 55 % des droits de vote, mettant ainsi l'héritage familial à l'abri des raiders.

ANNIE KAHN.

(1) Sans toutefois que l'ordinateur puisse passer d'un mode à l'autre. Il enregistre le voix et peut le transmettre mais ne « comprend » pas, autrement dit est incapable d'en faire un terate, exercice de « reconnaissance vocale » pour lequel beaucoup de recherches sont en cours mais n'out pas encore about de façon satisfaisante.

SCIENCES PO FORMATION

organise un séminaire de 8 jours sur

DYNAMIQUE SOCIALE ET ENTREPRISES. QUELLE POLITIQUE SOCIALE AUJOURD'HUI?

Sous la direction de Bernard BRUNHES

avec le concours de :

C. THELOT, R. CESSIEUX, D. TADDEI, M. PEPIN, J-M PECHENART, G. JOHANNET, D. COUDREAU, A. RAMOFF, J-M LUTRINGER, J. MERAUD, M. LEBOULAIRE, J. KASPAR, J. DEGIMBE,

Questions abordées: L'emploi, le temps de travail, la conduite du changement, la protection sociale, la formation, la rémunération, le syndicalisme, l'espace social européen.

4 séquences de 2 jours destinées aux DIRECTIONS DES RESSOURCES HUMAINES :

8 - 9 décembre 1988 7 - 8 février 1989

10 - 11 janvier 1989 7 - 8 mars 1989

Renseignements et înscriptions : INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUÉS DE PARIS Service de Formation Continue - 215, Bd St-Germain - 75007 Paris tét.: 45.49.50.97 - 45.49.50.99

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

Les bijoutiers détaillants relèvent le défi des grandes surfaces

Inquiets de l'entrée en force des grandes surfaces dans leur sphère d'activité, les HBJO (horlogers, bijoutiers, joailliers, orfevres) orga-nisent leur défense. Le groupe Fla-mand, premier fabricant français d'articles de bijouterie en or (15 % du marché) avec 420 millions de francs de chiffre d'affaires, a pris l'initiative de donner à la profession l'identité qui lui manquait encore pour faire front.

Il va lancer, fin novembre, une enseigne - Les Nouveaux Bijon-tiers -, dont l'exploitation sera confiée à un groupement d'intérêt économique dénommé Expansion. But de la manœuvre : favoriser par l'enseigne, à l'instar de la carotte du buraliste et de la croix verte du pharmacien, la reconnaissance du lieu de vente des articles de bijouto-

L'opération est aussi destinée à fournir au HBJO, grâce à la récente mise en place d'une structure profes-sionnelle (le Club de l'écrin), point de passage obligé pour adhérer à la nouvelle enseigne, les moyens d'étude, de réflexion et d'initiative, qui demanderaient des investisse ments hors de portée des détaillants isolés.

enseigne regroupera 280 bijoutiers et 300 points de vents représentant un chiffre d'affaires évalué à 600 millions de francs, soit 10 % des ventes de la profession (6 milliards de francs attendus pour 1988).

M. Gérard Lapostolle, directeur commercial général du groupe Fla-mand, pense que dès 1989 Les Nou-veaux Bijoutiers regrouperont au moins 450 membres (1 000 pour le Club de l'écrin qui en compte 250

pour l'instant). Question de survie. Si le luxe se vend bien, depuis plusieurs années, le marché français de la bijouterie est pourtant en crise. La faute en incombe aux importations en très forte augmentation (+ 45 % en 1986, première année de « boom »). Mais les grandes surfaces ne sont pas innocentes. Par leur canal, les ventes de bijoux en or se sont déve-loppées en flèche. La concurrence s'est en effet ruée dans la brèche ouverte par Leclere. Une nouvelle clientèle à revenus modestes a été accrochée et en un an un marché sutièrement nouveau est né, qui représente désormais 13 % du chif-fre d'affaires de la bijouterie.

Une véritable charte d'or

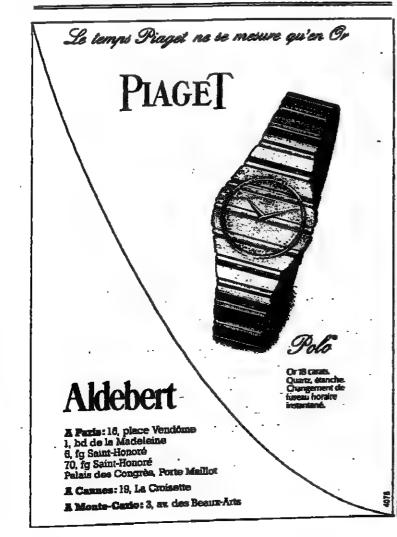
Les professionnels ne pouvaient rester les bras croisés devant le phénomène avec, en plus, la perspective des problèmes énormes que l'arrivée des bijoux en or à bas titres (9 à 14 carats) va poser quand, le l'éjanvier 1993, le grand marché européen ouvrira ses portes.

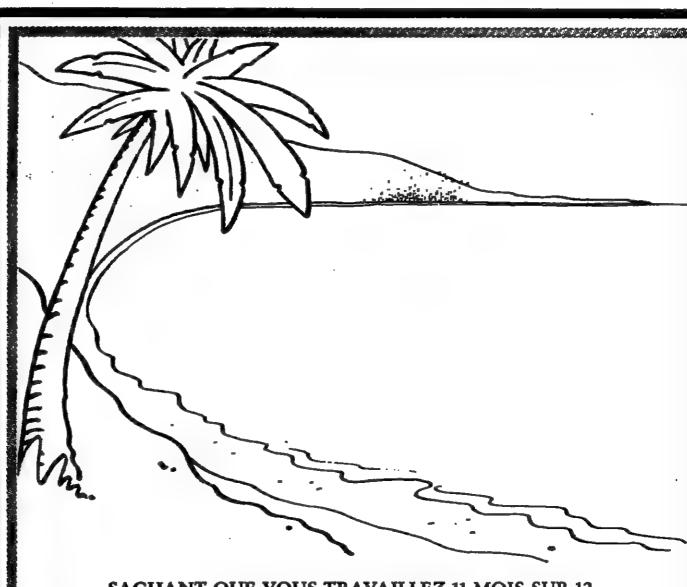
En créant cette nouvelle enseigne, le groupe Flamand veut donc à la fois relever le défi lancé par les grandes surfaces et préparer le ter-rain en vue de la libre circulation des marchandises dans la CEE.

La clientèle doit y trouver son compte avec l'établissement d'une éritable charte d'or des bis (qualité, garantie commune, crédit l'achat, vérification et nettoyage gratuits), mais aussi avec la mise ca place d'un service du type Interflora, toujours personnalisé, chaque

Leclerc a démocratisé les bijoux. En suivant un mouvement deveau irrésistible, les professionnels entendent redorer leur image de marque passablement vieillie en replaçant les cloisons de marchés que les ventes à grand débit avaient bouscu

ANDRÉ DESSOT,





SACHANT QUE VOUS TRAVAILLEZ 11 MOIS SUR 12, **NOUS FAISONS EN SORTE** QUE VOUS NE VOUS ATTARDIEZ PAS EN NOTRE COMPAGNIE.

Si American Airlines propose un vol quotidien et sans escale de Paris-Orly vers Raleigh / Durham, c'est pour vous permettre de gagner le soleil de Floride plus facilement et plus rapidement que vous ne l'avez jamais fait.

Parmi les 34 destinations que nous desservons dans le Sud-Est des États-Unis avec notre partenaire régional American Eagle, nous relions chaque jour, à partir de Raleigh / Durham, 11 villes de Floride dont Orlando, le fief de Disneyworld.

Alors, si vous allez en Floride, passez par Raleigh/Durham.

Réservations et informations: Contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au (1) 42.89.05.22. En province, contactez notre agent général Loisits SA.



AmericanAirlines

2€

succession de M. André Berge-ron à la tête de FO vire à l'affrontement. Elle amène les partisans des deux candidats déclarés, M. Marc Blondel et M. Claude Pitous, tous deux membres du bureau confédéral, à recourir à des procédés très inhabituels (le Monde du 30 sep-

Six membres du bureau confédéral (sur douze) viennent de rendre public un texte de soutien à M. Pitous, qui bénéficie déjà de l'appui officieux de M. Bergeron. Le dimanche 6 novembre, M. Blondel a répliqué en adressant une lettre de cinq pages aux unions départemen-tales (UD), fédérations ainsi qu'aux membres de la commission exécutive et du bureau. Mais, lundi, lors d'une commission exécutive très ani-mée, ses amis ont renoncé à demander la convocation d'un comité confédéral extraordinaire avant le congrès du 31 janvier 1989. A l'issue duquel sera élu le successeur...

D'emblée, le texte des «six» (MM. Maurice Derlin, Jean-Louis Duffaud, Jean Doriac, Antoine Faesch, Marcel Lalonde, Bernard raesch, Marcel Laionoc, Bernard Mourgues) affirme que la conti-nuité de l'organisation - passe par le maintien des grandes orientations de toujours de Force ouvrière »: indépendance, attachement au réformisme, à la pratique contrac-tuelle, aux conventions collectives et à la construction de l'Europe», défense de la protection sociale col-lective et des droits des salariés... Il s'agit pour eux de « l'héritage » légué par M. Bergeron. « Cet héri-

six se déclarent) prêts à organiser, dans le strict respect des statuts de la confédération et sans exclusive, les conditions de ce rassemblement, seul de nature à assurer l'avenir de la CGT-FO dans le maintien de ses équilibres internes, facteur de son unité. » Ce texte, qui constitue une première dans l'histoire de FO, a recueilli le soutien de quatorze fédérations sur trente-quatre (1) et de soixante-dix UD sur cent trois. Des appuis qui, s'ils se confirment, assu-reraient l'élection de M. Pitous le 4 février 1989...

« Tentatives de conditionnement »

Dans sa lettre en forme de réplique, M. Blondel se plaint que le débat sur la succession ne soit pas demeuré « à l'intérieur de l'organisation». Il déscription de l'organisation. sation ». Il dénonce aussi « des tentatives de conditionnement » en faveur de la candidature de M. Pitous, avec « des pressions d'un type particulier, voire des menaces » sur des responsables de FO, et une campagne qui visait, selon M. Bion-del « à jeter le doute sur mon intégrité, mon homèteté et ma respecta-bilité (...). Je m'opposerat dorénavant à la calomnie ». M. Blondel répond aussi à ceux qui

EN BREF

 Un nouveau commissaire adjoint au Plan. - M. Jean-Baptiste de Foucauld a été nommé commisseire adjoint au Plan par un décret du président de la République. M. de Foucauld, guarante-cing ans, inspecteur des finances, a notamment été consailler technique de M. Jacques Delors, ministre de l'économie, entre octobre 1982 et juillet 1984.

 Précision sur le centre de tri de Lille-Lezennes. - Dans notre édition du 5 novembre, nous avons indiqué à propos de la reprise du traveil au centre de tri des PTT de Lille-Lezennes que le grévistes ont obtenu une prime annuelle échelonnée de *l'année prochaîne »*.

« Autour de Claude Pitous, [les

« déclarent le débat tranché par le secrétaire général » (en faveur de

1 250 francs, M. Gérard Delage cirecteur général de la Poste, nous précise que « la somme en question correspond en réalité à un montant d'heures supplémentaires liées à la reprise de l'activité du centre ; elle doit permettre à chaque agent, et de façon exceptionnelle, de compense le surcroît de traveil suquel il sere Indispensable de feire face ». M. Delage ajoute qu'ell a été tenu compte pour le celcul de cette somme, qui sera répartie d'ici à la fin décembre 1989, de la croissance de trafic attendue au centre de tri de

M. Pitous) « Cela est inadmissible, m. Mious) « Ceta est inaamissible, nous ne sommes pas à la CFDT ni à la CGT pour agir de la sorte et imposer du sommet des décisions qui engagent toute l'organisation. »

M. Blondel fait également état d'une initiative visant à réunir des pression sur le secrétaire général et de recueillir des engagements sur une candidature unique, bien entendu celle de Claude Pitous ».

« Ces initiatives, affirme-t-il, risquent de briser notre confédération et le travail effectué par tous les militants depuis 1947. (...) Nous ne laisserons pas faire cela (...) Ma candidature doit être interprétée comme la volonté manifeste de maintenir la CGT-FO sur les bases qui ont justifié sa création et son

M. Blondel tente ensuite de centrer le débat sur les orientations de FO : « La pratique du contrat col-lectif et le droit de négociation doivent rester l'instrument privilégié de notre action. Les acquis collectifs et individuels des travailleurs ne seront consolidés que si le syndica-lisme sait préserver sa capacité de contestation et d'action ; la revendication ne saurait s'effacer au profit de démarches participatives et d'intégration.

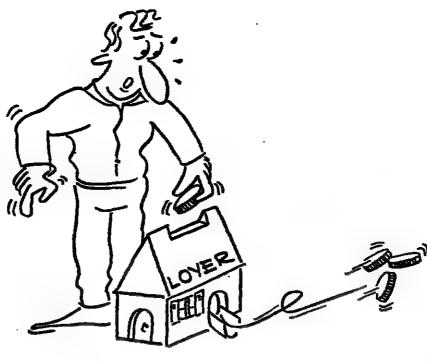
Autre pierre de M. Blondel I des-tination de M. Pitous : « Le réfor-misme, dont personne ne détient le monopole, ne saurait signifier l'acceptation négociée des reculs sociaux » Aliant plus loin, il assuro qu'il s'opposera « à toute tentative a OPA sur l'organisation ». Faisant allusion à de récents propos de M. Maire, il met en garde contre les riques de « recomposition syndi-cale » [qui] « peuvent trouver des partisans dans nos rangs ». Il demande enfin que *« la démocratie* interne soit respectée ».

A ses yeux, cela passe par « la possibilité de contrôle » de l'élection du secrétaire général... par les candidats, les UD et les fédérations. Atteinte au secret du vote», répliquent les amis de M. Pitous.
 M. Bloadel veut « maintenir l'unité de l'organisation », son rival anssi. Mais la polémique a atteint un tel degré que les morceaux seront diffi-ciles à recoller...

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Officiellement, PO ne compte que vingt-huit fédérations, mais, car-taines regroupant plusieurs secteurs d'activité, elles sont comptabilisées pour Lille-Lezennes dans le courant de

UN PRÊT LOGEMENT?



AVEC LE CRÉDIT AGRICOLE, **DEVENEZ** PROPRIÉTAIRE.

Chaque mois, votre loyer constitue l'un des postes les plus lourds de votre budget; et pourtant, dans 2, 3 ou 5 ans, de cette dépense il ne restera plus rien.

Alors au Crédit Agricole, nous vous proposons de devenir propriétaire. Vous vous constituerez un solide patrimoine dont la valeur ne

Premier financier de l'immobilier pour les particuliers, notre expérience vous garantit les choix de financement les plus justes et les mieux

Par exemple, savez-vous que l'achat de votre résidence principale peut vous donner droit à des prêts à taux avantageux, ainsi qu'à des déductions fiscales intéressantes?

Pour vous décider tout à fait, venez demander un diagnostic habitat à nos conseillers : chiffres en main, loyers contre remboursements, ils savent faire parler le bon sens.



Le bon sens en action

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Madame, Monsieur, Laissons parler les chiffres.

Le résultat net consolidé de Paribas, après déduction des intérêts minoritaires, s'établit à 1,4 milliard de francs pour le premier semestre 1988. Il est en progression de 44 % par rapport au premier semestre

Au 30 juin 1988, la valeur estimative de l'action Paribas (hors fonds de commerce) s'élevait à 520 francs, après déduction des intérêts minoritaires et sans tenir compte du résultat par action du premier semestre (26 francs).

Au 30 septembre, sur les mêmes bases, la valeur estimative de Paribas était de 540 francs par titre.

Madame, Monsieur,

Les résultats de l'ensemble de l'année 1988 ne peuvent être totalement extrapolés des résultats du premier semestre.

Toutefois, on peut estimer que le résultat net consolidé de Paribas devrait enregistrer en 1988 une progression très sensible — de l'ordre de 40 % - par rapport au résultat net de l'année précédente (1,7 milliard de francs) dont la croissance avait été entravée par la crise boursière.

PARIBAS ACTIONNARIAT



3, rue d'Antin 75002 PARIS, (1) 42.98.17.88



a amoncé la 7 novembre que Valco ne présentera pas de surenchère à l'offre publique d'achat de Gefina sur le capi-tal d'Epéda Bertrand Faure, à partir du moment où cette dernière devient irré-

Cette position découle de la présence de PSA au capital de Gefina et des souhaits exprimés par les constructeurs français. Valeo réalise 50 % de son chif-fre d'affaires avec cens-ci.



Maintien du cours de l'action en

La cotation des actions Cegep sur le second marché de la Bourse de Paris, suspendue depuis le 22 août 1988, a repris le 24 octobre 1988.

A la suite de la cession par la Compa-guie La Hénin de sa participation de 58,68 % dans la société, l'acquéreur principal des titres, la société Geneu-rope Holding BV, se porte acheteur de toutes les actions Cegep se présentant sur le marché, au prix unitaire de 220 F.

L'engagement de maintenir à 220 F le cours de l'action a été pris pour les quinze séances de Bourse suivant la transaction; cet engagement s'étend, en conséquence, du 25 octobre 1988 au 17 novembre 1988 inches.

COMPAGNIE **DE GESTION FINANCIÈRE**

La Compagnie de gestion financière - CGF, – spécialisée dans la gestion de valeurs du Trésor, a dégagé pour son premier exercice clos au 31 août 1988 (période du 1º octobre 1986 au 31 août 1988) un bénéfice de 62 733 562 francs. ltat est affecté en compte de report à nouveau

D'ores et déjà, les premiers résultats du nouvel exercice permettent d'envisa-ger un résultat analogne.



alement de la seconde moitié du prix d'acquisition des actions de la Compagnie Financière de Suez et attribution d'actions gratuites

Il est rappelé aux actionnaires de la Compagnie Financière de Sacz, dont les actions ont été acquises dans le cadre de l'offre publique de vente lancée le 5 octobre 1987, qu'ils ont à régler à l'Etat, au plus turd le 18 novembre 1988, le seconde moitié du prix d'acquisition, soit 158,50 F par action. Ce versement sera effectué automatiquement par le débit de leur compte chez l'intermédiaire qui comptabilise leurs titres. Les titres d'emprant d'Etat ou assimilés ne seront pas acceptés en paiement de cavablement.

Il en sera de même pour les salariés et anciens salariés da groupe Suez, qui la seconde moitié du prix des actions acquises avec un rabais de 5 %, soit 150,58 F par action.

e les 45 % da prix des actions acquises avec un rabais de 20 %, soit 114,12 F

L'Etat attribuera aux salariés et ancieus salariés ayant acquis des actions dans la cadre de l'offre de vente aux salariés une action gratuite pour une action possédée, et dans la limite de seize actions gratuites.

Il est rappelé également que les personnes physiques pourront bénéficier d'une action gratuite pour dix actions acquises lors de l'offre publique de vente de novembre 1987, dans la limite de cinq actions gratuites, à raison des actions qu'elles auront mervées à la date du 19 mui 1989.

Pour toute information complémentaire, consultez votre minitel 36-15 SUEZ ou ressez-vous à Suez Actionnaires, 1, rue d'Astorq, 75008 Paris, tel. : 40-06-64-00.





Pour la première année, les résultats au 30 juin 1988 sont présentés consolidés. Ces résultats comprement ceux des sociétés anonymes d'assurance française ainsi que des sociétés étrangères qui dépendent de Drouot Assurances (Vie Nouvelle, Présence Assurances, Présence Vie, Axa International).

Le tableau survant résume l'évolution de la situation:

ca millions de francs	le somestre 1988	Exercice 87 12 mois
Chiffre d'affaires consolidé	9813,4	17 006
Résultat consolidé	633,6	1 051
Dont part du Groupe	434,2	715
L'activité du le semestre 1988 s'est d	émplée conform	Ément our nels

sions et permet d'envisager pour 1988 une progression de 8 % du chiffre d'affaires consolidé. Le résultat de l'ensemble consolidé tient compte pour une partie de la reprise de provisions pour dépréciation du portefeuille titres constituées au 31.12.87.

Informations Minitel complémentaires 36.16 AXA

20.30 1 16. Mill. .

STATE OF

12 / S

7 1_- origin

13 g. ug.

to North Agency

er Selling

-50 TEMP 124 18 A

33 - 1 Mg

AND FRANCE

SAME A A

The second

The second

Se regard gar

W- 0 W-4 Profes Alleria

**** (TIME)

1 164 Lat A March

er 😘 🌉

La ser dischipie

1,377,720

Market State

Berne Ber

Économie

AFFAIRES

Après la reprise du constructeur aéronautique MBB par Daimler-Benz

Les Etats-Unis dénoncent les garanties de change accordées à Airbus

Après des années de valse-hésitation, les Allemands de l'Ouest sont décidés à mener à bien la restructuration de leur industrie aérospatiale en créant autour de Daimler-Benz le deuxième groupe européen aérospatial, derrière le britannique British Aerospace et devant le français Aérospatiale.

Pour constituer ce colosse pesant 80 milliards de marks (270 milliards de francs) de chiffre d'affaires annuel, Daimler-Benz, qui s'est

in the second of the second of

de la company

C22 123.

 $\langle r, r_{21}, \dots \rangle$

hatners.

Karken delay

 $c \in c[c_{1/2}]$

of the graph Patterns

A STATE OF

m tearne $\mathcal{F}_{\mathcal{A}}(F)_{\mathcal{A}} = \mathcal{F}_{\mathcal{A}}$

 $\mathcal{P}^{\bullet} \cap \mathcal{A}(\mathcal{P}_{\mathcal{Q}})$

 $\cdots \vdash_{l_2}$

 $(\mathbb{R}^n, [T_{\mathcal{M}_n}])$

of the street of the

 $M_{\rm c}(R_{\rm b}) S_{\rm cyl}$

er in distance $\nabla A = \{g\} = \{g\}$ 1.00

化氯化镍铁矿

 $e^{-i\phi_{1}}(\omega^{*}, Q_{1}, Q_{2}, Q_{2})$

Contract to

Alberta Ja $29 \times 4 \times 729$

5.00

4.66

AN KRAUZE

, or Aller

of the finished

e second

12 7.3 × W1

me a service of the s ta a circ

4.25

210,125

Complete #

Un rapprochement de l'auto et de l'avion plus financier qu'industriel

« Voiture... vole » : le jeu du « Pigeon vole » de notre enfance devra-t-il désormais élergir son inventeire à tout ce qui roule ? A voir l'évolution des constructeurs automobiles, on serait tenté de répondre per l'affamative. Dernière en date, l'entrée de Daimler-Benz, plus connu sous le nom de marque Mercedes, dans le capital de l'avionneur Messerschmitt-Boelkow-Blohm (MBB), vient an effet allonger la liste des groupes qui ont marié automobile et aéronautique : le suédois Saab, l'italien Fiat, les américains General Motors, Ford

Dans le passé déjà - Saab en est la meilleur exemple, — il y a au consanguinité entre les deux secteurs. Nombre d'ingénieurs qui avaient planché sur des projets aéronautiques pendant la querre ont cherché à rentabiliser leurs études une fois la paix revenue. Souvent aussi le lien s'est fait par les moteurs, utilisés dans les premiers aéroplanes et les premières voltures comme pour Hispano-Suize ou De Dion-Bouton, Aujourd'hui encore, Volvo fournit des moteurs à l'avistion en même temps d'l'il assemble des véhicules.

Y a-t-il pour autent une complémentarité entre les deux acti-vités ? Oui, répondent ceux qui exercent les deux. Les recher-chies, les procédés techniques ou les produits mis su point dans Feeronautique, sectou pointe, sont utilisables dans l'automobile, même si toutes ne sont pas économiquement rentables dans l'immédiat. Ainsi la teur utilisée pour le dessin des avions s'est-elle étendue à celle les matériaux développés pour les premiers pourraient également être utilisés par les

« Logique »

peut jouer à plein dans les groupes qui l'ont pratiquée dès l'origine - comme Saab, - elle mettre en œuvre lorsqu'il s'agit ple du rachat de Hughes Aircraft par General Motors tendrait à le prouver. Et nombre d'observe teurs affirment que le géant américain de Detroit aurait pu tout crés à cette acquisition.

Aussi la « logique » indusl'a illustré le rachat de Rover par le constructeur aéronautique British Aerospace. En l'occurrence,

Dans le cas de Daimler-Benz, ment joué. Les poupremier groupe industriel privé du pays une mission qu'en France l'État prendrait en charge. D'autant que le constructeur de Stuttgart en a largement les moyens. Les bénéfices engrangés grâce aux ventas de ses Mercedes ne sauraient trouver leur seul débouché dans le secteur automobile où Deimlerteurs dits spécialisés et donc à la production forcement limitée. CLAIRE BLANDIN.

Dans un premier temps, Daimler-Benz souscrira pour 2,7 milliards de francs à l'augmentation de 30 % du capital de Messerschmitt Boelkow Blohm (MBB), qui détient 100 % de Deutsche Airbus, partenaire à 37,9 % du conscrium Airbus Indus-trie.

En contrepartie, le gouvernement s'engagerait à supporter, d'ici à l'an 2000, jusqu'à concurrence de 4,3 milliards de marks (14,6 milliards de francs) les risques de change du programme Airbus chaque fois que le dollar descendrait audessous de 1,60 mark. Anjourd'hui, le taux est d'un dollar pour

On peut dire que le ministre de l'économie et des finances, M. Martin Bangemann, a « mis le paquet » pour arriver à ce résultat. L'accord que les sociaux-démocrates et certains libéraux attaquent comme une tains libéraux attaquent comme une « socialisation des pertes et une primatisation des profits » s'ajoute aux 10,7 milliards de marks (35 milliards de francs) de pertes de Deutsche Airbus supportées par les fonds publics allemands. Pourquoi de telles largesses?

MBB était difficilement gouver-nable, produit de différentes fusions plus ou moins bien digérées qui lui valaient une productivité médiocre. L'avionneur était d'autant moins opérationnel que ses actionnaires principaux sont trois lacender, trois principaux multiphiles à décider dess'is régions, malhabiles à décider dans la compétition aéronautique mondiale.

Boan s'était donc décidé de lon-gue date à le privatiser, mais il vou-lait en profiter pour constituer un groupe important capable d'afron-ter les échéances européennes avec une taille suffisante (60 % du mar-ché quest-allemand de l'aérospa-

La solution Daimler-Benz a l'avantage d'associer MBB avec l'avionneur Domier et le motoriste Motoren und Turbinen Union (MTU) déjà sous sa coupe. De

développé dans l'automobile, devait l'avion de combat Tornado an fuscaccepter, ce mercredi 9 novembre, le montage proposé par le gouvernement de Bonn. l'avion de combat Tornado an fuscaccepter, ce mercredi 9 novembre, lage des Airbus en passant par les réacteurs et les moteurs à hélice, Daimler-Benz peut désormais s'assolage des Airbus en passant par les réacteurs et les moteurs à hélice, mande d'Airbus restera donc le talon d'Achille de l'avion européen Daimler-Benz peut désormais s'asso-cier an tour de table des grands de l'air et de l'espace avec un jeu de et concentrera les attaques de La deuxième difficulté est inhécartes quasiment complet. rente à la taille de l'entreprise. Il existe pen de cas dans le monde aéronautique de réussites d'intégra-

tion verticale complète des mariages

General Electric, en Grande-

Bretagne, Aerospace n'est pas Rolls-Royce, en France, Aérospatiale n'est

pas la SNECMA. L'harmonisation de l'easemble Daimler-Beaz s'éten-

dra donc jusqu'à la fin du siècle et le résultat n'en est pas acquis

ALAIN FAUJAS.

Aux Etats-Unis, Boeing n'est pas

de motoristes et d'avionneurs.

Pour ses partenaires européens et pour le programme Airbus, la naissance de ce mastodonte est-il une chance ou un handicap? Certains se réjouissent franchement de la privatisation de MBB, qui devrait devenir ainsi plus rapide dans les décisions comme dans l'exécution. D'autres, des Allemands notamment, estiment que cette évolution retirera un argument aux Américains qui accusent les Etats européens de confondre les caisses de leurs avionneurs et les budgets des Etats.

Il y a pourtant dans l'accord entre aimler-Benz et le gouvernement de Bonn deux facteurs qui risquent d'en obérer la bonne fin. Le premier tient à la garantie de change accordée au groupe pour les programmes Airbus. Celle-ci prête le flanc comme jamais aux accusations américaines de subvention contraire aux règles du commerce international.

« Particulièrement inacceptable >

M. Clayton Yeatter, représentant

M. Clayion Yearner, representant spécial pour le commerce du président Reagan, n'a pas raté la cible lorsqu'il a déclaré, dès le 8 novembre, que la décision du gouvernement ouest-allemand était « particulièrement inacceptable ». M. Youtier a poursuivi : « Le risque des taux de change doit être suppporté par ceux qui sont impliqués et non par les contribuables allemands (...). Les Etats-Unis n'ont pas répondu à la perte de compétitivité duc à un dollar fort en inventant de nouvelles façons de subventionner les exportations américaines (...). Il est incongru et indéfendable pour la RFA, pays dégageant un excé-dent commercial très important, de subventionner un produit destiné à l'exportation. »

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

VALORG & PARNASSE-VALOR SICAV du Groupe des Banques Populaires

Les Conseils d'Administration des SICAV VALORG et PARNASSE-VALOR ont estimé, au cours de leur séance du 7 novembre 1988, qu'il était de l'Intérêt des deux Sociétés de réunir leurs moyens pour optimiser la ges-tion des actifs qui leur sont conflés. Dans cette perspective, la fusion des SICAV VALORG et PARNASSE-VALOR sera proposée à leurs actionnaires lors de

FUSION DES DEUX SICAV l'Assemblée Générale Extraordinaire de chacune de ces Sociétés convoquée pro chainement à cet effet.

Cette opération serait réalisée sous la forme d'une absorption de PARNASSE-VALOR par VALORG, les actionnaires de PARNASSE-VALOR recevant en échange de leurs titres des actions de VALORG. Ces deux SICAV créées à l'initiative de la CASDEN - BANQUE POPULAIRE, et diffusées par le Groupe des BANQUES POPULAIRES, ont toutes deux pour objectif d'offrir aux épargnants et aux institutions relevant notamment du secteur de l'Education Nationale, un placement présentant de bonnes perspectives de plus-values, disponible à tout moment et comportant de faibles risques de fluctuations du capital. A ce titre, les SICAV appelées à fusionner relèvent toutes deux de la catégorie des SICAV de court terme, régulières.

BANQUE POPULARE

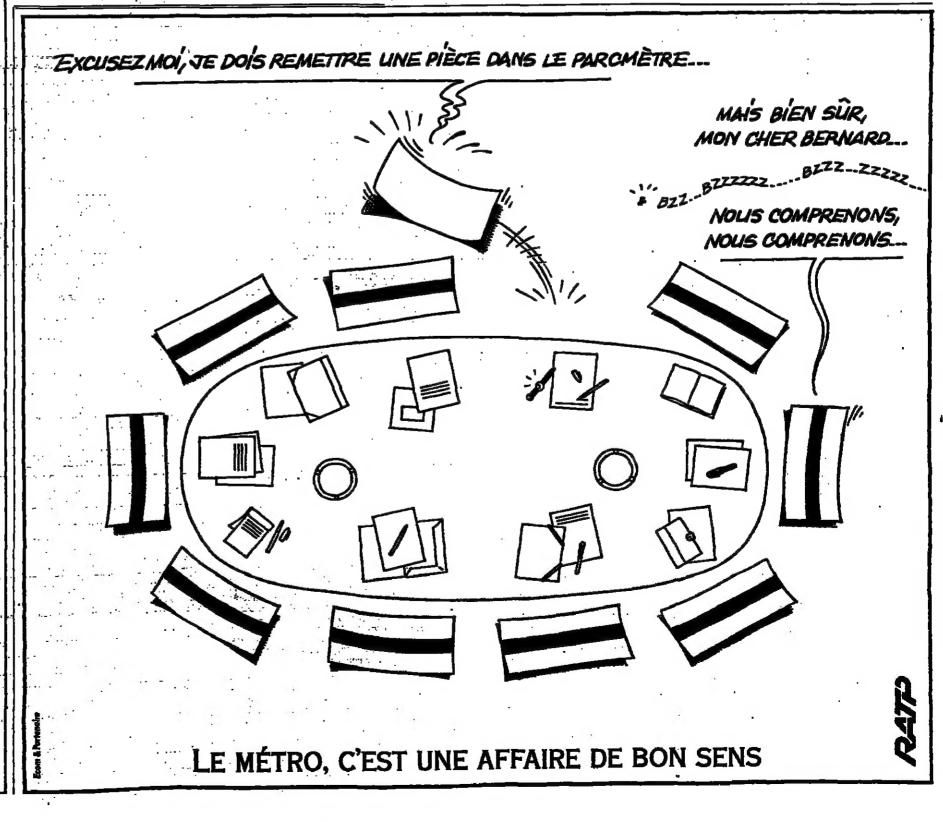
Pour demander d'arrêter la guerre contre l'enfant à naître, qui s'amplifie avec les armes chimiques destinées aux peuples sousdéveloppés,

HISSONS LE DRAPEAU BLANC **DE L'ARMISTICE**

Le 11 novembre 1988 à 11 heures une cérémonie aura lieu sur le Parvis des Droits de l'Homme, Place du Trocadéro.

VENEZ NOMBREUX POUR TÉMOIGNER DANS LE SILENCE ET LE RECUEILLEMENT.

Comité pour sauver l'enfant à noître. B.P. 5. 94121 FONTENAY-SOUS-BOIS CEDEX. Tél. 43.44.99.22



EMER PRINCIPAL

50 45 74 m gas 202 65 2

ne the

2f

Marchés financiers

Après délibération du conseil d'administration

M. Bernard Auberger a été démis de ses fonctions à la tête du Crédit agricole

Le conseil d'administration de la Caisse nationale de crédit agricole (CNCA) a décidé, dans l'après-midi du 8 novembre, de mettre fin aux fonctions de M. Bernard Auberger, qui avait été nommé après les législatives du printemps 1986 directeur général. Cette mesure, qui prendra effet le 25 novembre (sauf sī un successeur devait être trouvé plus tôt), a été prise à l'unanimité du conseil moins une voix, celle du représentant des salariés. Le prési-dent de la Caisse nationale, M. Yves Barsalou, a été mandaté pour proposer au plus vite au conseil le nom d'un nouveau directeur général, tâche qu'il conduit d'ores et déjà avec le vice-président de la CNCA, M. Alain Delaunoy.

« M. Auberger a réalisé des choses intéressantes et intelligentes », a commenté M. Barsalou, en soulignant qu'il avait pris acte des bons résultats de la Caisse nationale au premier semestre 1988. Mais des « divergences sur la façon de gérer la Caisse nationale » ont, selon le conseil, rendu nécessaire le franchissement d'une - nouvelle étape pour mobiliser le personnel et les caisses régionales autour d'un projet de groupe ».

En clair, on reproche à M. Auberger de n'avoir pas su transformer la culture du Crédit agricole, lourde de son passé dans le giron de l'Etat, en culture d'entreprise privée (le Monde du 8 novembre). Une **autre équipe » aura le soin de relever ce « défi ». Menée par qui ?

M. Barsalon a simplement indiqué que cinq à six candidats s'étaient manifestés, dont un « à l'intérieur », l'actuel socrétaire général de la Fédération nationale du Crédit agricole (FNCA), M. Lucien Douroux. D'autres noms comme ceux de M. Jean Dromer, ancien président de l'UAP, M. Philippe Lagayette, sous-gouverneur de la Banque de France, circulent, mais il est manifestement trop tôt pour s'engager à coup sûr, et chacun, à la Caisse nationale comme dans les ministères concernés par cette nomination (les finances et l'agriculture), s'en garde

 Atochem et Orkem rachètent Sartomer. - Les groupes Ato-chem (Elf) et Orkem (chimie d'Etat) ont uni leura efforts pour franchir l'Atlantique, ils annoncent l'achat en commun de la firme américaine Sartomer, dont ils se partageront les actifs en fonction de leurs intérêts et de leur stratégie. Atochem reprendra

Chargeurs SA et les actionnaires du

étentes, se porter acquéreur de

groupe Hart sont parvenus à un accord aux termes duquel Chargeurs SA va,

des l'obtention de l'accord des autorités

PENARROYA

Le 7 novembre 1988 s'est réunie assemblée générale mixte des action-aires de la société minière et métallur-

giques de Penarroya, sous la présidenc de M. Jean-Pierre Rodier, président directeur général de la société.

Les actionnaires out délibéré sur la

deuxième phase de mise en œuvre des accords relatifs au rapprochement avec la société allemande Preussag.

poursuite de la restructuration actionna-riale et financière de la société, ayec

notamment la conversion en capital d'une créance de 170 millions de franca

étenne par IMETAL sur Penarroya.

A l'issue de l'ensemble des opérations qui avaient déjà été approuvées ou présentées le 27 juin 1988 et de ceiles qui viennent d'être décidées dans ce cadre, Preussag dérient 45 % des actions de le comment toutie que le configuration de la config

Penarroya, tandis que la participation d'IMETAL ressort à 24 %.

L'assemblée a également décidé d'adapter les statuts de la société à sa

nouvelle dimension européenne. Elle a en particulier décidé de la transformer en société à conseil de surveillance et directoire, et de lui donner le nom de

A Matignon, où on suit l'affaire de très près, M. Lucien Douroux semble susciter une certaine réserve pour ne pas dire plus. Le souvenir n'est pas effacé des bras de fer entre l'actuel secrétaire général et M. Jean-Paul Huchon, lorsque ce dernier, aujourd'hui directeur de cabinet de M. Michel Rocard, dirigeait la Caisse nationale avant son geait la Caisse nationale avant son remplacement en 1986 par M. Bernard Auberger. Le ministère de l'agriculture serait prêt, de son côté, à accorder l'agrément à M. Douroux à condition que la « banque verte » s'engage à maintenir ses prêts bonifiés en faveur du monde paysan. les en laveur du monde paysan.

«Les caisses régionales ne veulent
pas l'hémorragie des agrimanagers, qui ont besoin de services
adaptés. Elles ne veulent pas non
plus laisser tomber l'agriculture
sociale. Il n'est pas question de nier
notre mission originelle » a rappelé
M. Barsalou.

Pour des raisons < culturelles >

Ces engagements paraissent difficilement conciliables avec l'impéra-tif de pénétration du marché inter-national et le souci d'une certaine banalisation pour lutter d'égal à égal avec les autres banques, comme le souhaite le Crédit agricole. Le pro-jet de convention qu'il doit conclure mutualisation tentera de réunir ces logiques dont l'opposition n'est pas seulement formelle. Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, s'est engagé à proposer un texte en fin de semaine prochaine qui dessinera les contours de l'action future de la banque verte dans la sphère agricole.

En attendant, le jeu est ouvert pour la succession de M. Bernard Auberger, sacrifié pour des raisons «culturelles» qu'il n'a sans doute pas fini de méditer.

ERIC FOTTORINO.

(1) On cite encore les noms de MM. Philippe Rouvillois, ancien président de la SNCF, et Jean-Claude Seys, ancien directeur de la Caisse nationale, actuellement président de la banque

les activités polymères fonctionnels

Le prix d'achet n'a pes été rendu public. Santomer, qui est une division de Pony Industries, réalise un chiffre d'affaires de 75 millions de dollars (460 millions de francs).

emble des sociétés de négoce et de

première transformation de la laine appartenant à ce groupe.

Ces sociétés, qui exercent leurs acti-

vités principalement dans le domaine du négoce de laines brutes, réalisent avec

huit cents personnes un chiffre d'affaires annuel de 2,5 millions de

Cette acquisition traduit la volonté de

Chargeurs SA de compléter ses activités dans le domaine de la laine et de se renfercer particulièrement en Argentine, au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

semaine par la crainte d'une vic-toire de Michael Dukakis à torre de Michael Dukards a l'élection présidentielle, la Bourse new-yorkaise a, mardi, un peu repris ses esprits. Après un démarrage laborieux, elle s'est montrée plus résistante, et, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait même une très modeste avance de 2,85 points, à 2 127,49. Le bilan de la journée a été encore un pou plus encourageant que ce résul-tat. Sur 1 948 valeurs traitées, 844 ont monté, 555 ont baissé et 549 n'ont pas varié. Selon les professionnels, les derniers sondages sur l'avance du candidat républicain ont ras-suré les investisseurs. Autour du Big Board, toutes les conversa-tions portaient sur le scrutin. Tout le monde était à peu près d'accord sur un point: « Si Bush est élu, l'actuelle politi-

NEW-YORK, 8 novembre =

Plus résistant

Déprimée en début de

continuer à monter. > L'activité s'est un pen accélé-rée. Elle a porté sur 141,16 mil-lions de titres, contre 133,9 mil-lions la veille.

que économique sera poursuivie et le marché a des chances de

VALEURS	Cours du 7 poy.	Cours do
Alcoe A.T.T. Soeing Classe Machattan Bank De Pont de Narpours	54 1/2 28 1/2 63 3/4 28 1/2 82 1/4	54 3/8 28 3/4 64 28 3/4 81 5/8
Eastrann Kodek Ecopa Ford General Electric	455/8 437/8 51 433/8	45 1/2 44 1/4 51 1/8 44 3/4
General Motors Goodyear LR M. I.T.T. Mobil CR	82 1/2 51 3/8 119 1/8 51 1/8 44 3/8	83 60 8/8 120 51 1/4 44 3/4
Pfizer Schlumberger Texato UAL Corp. on Allegia	56 33 3/8 46 5/8 97	56 1/4 33 3/8 46 3/4 98
Union Carbide U.S.X. Westinghoses Xerox Corp.	25 1/8 27 1/2 52 57 3/4	263/4 27 1/2 82 1/4 88 1/4

LONDRES, 8 novembre 1 Embellie

Embellie, mardi, à la Bourse. Le marché s'est repris par rapport à la séance maussade de la veille, et l'indice Footsie a gagné 20,9 points, en terminant à 1 840,6 (+ 1,13 %). Le volume des transactions s'est étoffé avec 440 millions de tirres échangés, contre 331 millions lundi. L'ouverture ferme de Wall Street a renforcé la tendance, encouragée par les espoirs grandissants des investisseurs de veir M. George Bush éin à la présidence américaine. L'ensemble des secteurs out terminé en hausse, que ce soit celui des valeurs internationales, des essurances ou des grands magasins. Embellie, mardi, à la Bourse. Le essurances ou des grands magasina. Le secteur minier a progressé après l'installation à la tête de Charter Consolidated du directeur sénéral da groupe minier Minorco, Sir Michael Edwardes. Minorco détient 36 % de Charter Consolida-ted. Le groupe Britannia Arrow Holdings a annoncé qu'il rachetait du fonds d'investissement améri-cain Invesco Capital Management qu'il ne détenait pas encore. Le groupe pétrolier Entreprise Oil a progresse avant le désengagement progresse avant te desengagement de Lasmo dans la compagnie, cuvrant ainsi la porte à une éven-tuelle OPA de British Gas ou d'une autre firme sur Entreprise Oil.

PARIS, 9 novembre = Hésitant

Valse-hésitation meroradi au Palais Brongniant, qui s'est traduite per une évolution incertaine de l'indicateur ins-tentané. Après avoir ouvert sur une légère hausse (+ 0,2 %), il effeçait sa légère hausse (+ 0,2 %), il effeçait sa maigre avance en fin de matinée. A 14 h 15, il effeçait en 0,17 %. Les investisseurs ont accueill avec indifférence l'élection de M. Bush à le présidence des Etats-Unis. En revanche, is ésalent plus précoupés par la baisse du doller, par la tansion à la bausse des teux d'intérêt et surtout par les déclarations de certains responsables de la Banque de Tokyo. Ces demiers auraient estimé publiquement que les Américains auraient du mai à réduire leur déficit budgétaire... Ces données, ajoutées aux tensions sociales en France (grève dans les PTT, présuis d'arrêt de travail à la SNCF), ont comribué à cetta tendance presque morose.

Les privatisées tentaient une fois entore de dynamiser la cotts. A commencer par le CCF. En début d'aprèsmid, 471 000 titres étaient échangés, soit plus de 1,15 % du capital. Ajouté eux importantes transactions observées depuis le début de la semaine, cela porte à 2,5 % la part du capital qui a changé de mains. « Nous sommes vaccinés par ce genre de mouvements », soulignairon à la direction générale du Crédit commercial de France, rappelant que par commercial de France, rappelant que par deux fois dans le pessé le titre s'était arvolé. Le mouvement de ces derriers jours serait d'ûl en partie à des achets, étrangers, ces derriers schetant une e ligne importante ». Dans quelle optique ? A cela s'ajouterait une apéculation autour de cette banque, certains opéraautour de cette banque, certains opéra-gurs tablant aur une betaille à l'image de calle que vit la Société générale. Suez, une autre privatisée, fétait le pre-mier anniversaire de sa cotation en g'inscrivent en heuse à 321 francs. Voici un an, en plein cosur de le tour-mente bouraière, elle perdait 17,65 %, tombent de 317 à 261 francs.

Le groupe Générali indiquait possèder 10,53 % de la Compagnie du Midi à la dete du 5 octobre, contre 8,52 %. L'Aérospatiale vient de déclarar détanir 35,20 % de Crouzet, soit un pau plus de la minorité de blocage.

Enfin, le marché de contrat à terme sur indice CAC 40 démarrait officielle-ment, en début de maxinée, dans le calme et sans aucune excitation.

TOKYO, 9 novembre 1 Raffermissement

La victoire du candidat républicain
George Bush à l'élection présidentielle
américaine a fait bonne impression à
Tokyo. Le marché boursier s'est sensiblement raffermi. Le mouvement s'est
accéléré. En fin de matinée, l'indice
Nikloif carregistrait déjà une avance
de 154,98 points. A la clôture, il s'établissait à 28 212,78, en progrès de
205,51 points (+ 0,73 %).
Le coup de chapeau au quarante et

205,51 points (+ 0,73 %).

Le coup de chapeau au quarante et unième président des Etats-Unis est évident. Mais de l'avis général, la Bourse avait déjà anticipé l'événement. Un opérateur de la Yamaichi Securities se félicitait, néanmoins, de la bouse nouvelle, qui garantit la poursuite de l'actuelle pointique économique américaine.

Les sidératoriques mais aveni les

Les sidérargiques, mais aussi les que out été très recherchées. L'activité s'est acerne, avec 1,2 milliard d'actions échangés, comre 900 millions.

VALEURS	Cours du 8 nov.	Cours du 9 nov.
itali hidgestone anon anon aji Benk code Metons fensushita Electric Ripublichi Henry ony Corp.	580 1 230 1 250 3 060 1 820 2 190 1 020 5 960	590 1 210 1 250 3 130 1 810 2 200 1 020 5 900

FAITS ET RÉSULTATS

 Louis Vaitton reprend in mison de couture Givenchy. La société Louis Vuitton vient de prendre le contrôle de l'ensemble des sociétés dépendant de Givenchy Conture (haute couture, prêtà-porter masculin et féminin et accessoires). Déjà propriétaire des accessores). Dejà propriétaire des Parfums Givenchy depuis 1987, Louis Vuitton pourra ainsi contrôler l'ensemble du nom. Givenchy Couture réalise actuellement un chiffre d'affaires de 160 millions de francs. Cependant, l'ensemble des ventes, réalisées dans le monde sous le nom Givenchy (hormis les parfums), s'élève de 2 à 2,5 milliards de francs. Les Parfums Givenchy, de leur côté, réaliseront, cette année, un chiffre d'affaires de 700 millions de francs, contre 560 millions de francs en 1987.

 Les Chargeurs se renforcent dans le négoce et la transforma-tion de la laine. – Le groupe Chargeurs SA va racheter l'ensemble des sociétés de négoce de première transformation de la laine appartenant au groupe international Hart. Cet accord, conclu avec Hart, sera affectif a dis l'obtention de l'accord des autorités compétentes ». Employant huit cents personnes au total, les sociétés rachetées représentent un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs et exercent principalement leurs activités dans e domaine du négoce de la laine. Grâce à cette acquisition, Chargeurs se renforcera en Argentine,

au Royaume-Uni, en Australie et

• La Société générale de Belgique entance sa restructuration.

- La prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB), premier holding du pays, par le groupe français Suez, com-mence à faire sentir ses premiers effets. La SGB a annoncé, le 8 novembre, son intention d'assai-nir deux de ses filiales en difficulté, la Fabrique nationale d'armes et la société chimique Gechem, qui risquent, selon elle, de se retrouver sans fonds propres à la fin de l'année. Elle a égale-ment annoncé sa décision de pren-dre le contrôle total de Vieille Montagne, numéro un mondial du zinc, via sa filiale Union minière. Celle-ci, qui détenait déjà 50 % de Vieille Montagne, acquerra les 40 % d'actions supplémentaires que la SGB vient d'acteter, au prix unitaire de 12 000 francs beiges, pour quelque 3,8 milliards de francs beiges (environ 600 mil-lions de francs français) à la lions de francs rrançais; a la société de portefenille Flin, com-posée d'un groupe d'investisseurs flamands domicilié au Luxem-bourg. La SGB souhaite, en outre, acheter en Bourse un maximum des actions restantes (soit 10%) au prix ferme de 12 000 F beiges, sans pour autant lancer d'offre publique d'achat.

 M. Pacaud, directeur géné-ral de la Banque franco-allemande. – M. Alain Pacaud, membre du directoire, vient d'être nommé directeur général de la Banque franco-allemande. Il était entré dans l'établissement en 1983. D'autre part, M. Rolf-Michael Schlegtendal a été nommé mem-

PARIS:

7 776

- 0.46 🌦

with the

Coin des changes

VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demor
AGP.SA	292	290	La Commande Sectro	323	225
Amerik & Amerika	****	516	La gol Sem de trais		320
Appani	287	287	Loca investimentari	270 50	271 60
BAC	350	350	Locardic		162
B. Derrecky & Assoc	573	576	Maraillana Minakte	119 90	119 10
BLCM	547	560	Métrologie laternat	500	500
W	****	751	Missouries	164	177 50
Boiron	428	428	MMBH	631	615
Rollone Fectorologies	830	821	Molez	735	223
Britani	1060	1050	Streets-Delman		746
Cibies de Lyce	1469	1462	Clivetti-Loosbex		216
Ceberers	709 880	855		****	368
CAL-deft.(CCL)		275	Om. Gest.Fis	****	445
CATE	137	142	PEASA	449	
COME	1365	1160	Presbourg (C. In. & Fin.)		****
C. Essin. Bect.	374	370	Prisence Assurance	404	410
CEGID.	755	751	Poblicat, (Ripatzhi	****	435 50
CEGEP.		222	Recol	767	767
CEP-Commission	1500	1520	St-Gobein Embellage	****	1469
CGLidoreston	898	915	St-Honoré Mationos	233	234
Ciments of Originy	550	580	SCGPM		
CILLE		410	Secin	420	420
Cancept	250	252	Same-Metra	500	480
Conforme		866	SEP.		375
Charles	496	500	SEPR		1295
Defea	170	168 50	SINT.Goupl		290
Douplin	****	1098		816	530
Deventoy	1078	1079	Sodistory		
Deville	607	805	Supra		
Domérii Leblé	1038	1048	TF1	311	320
Editions Ballood	115	115	Unitog	186	105
Byeles levesins	25	25.20	Umon Firenc. de Fr	405	403
Firecar	211 20	216	Valeus de France	337 50	325
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)	240	240			
Gaineti	511	611	LA BOURSE	SUR N	MINITEL I
rcc	****	230			
DA	225	225	5 2	TAP	EZ I
LGF	29 90	101	.50=13		
102	186	190 50	HAALIR	LEM	ONDE
ist. Matel Spring		441			

Second marché (selection)

Marché des options négociables le 8 novembre 1988

Nombre de contrat	s : 9 430							
	DOTY	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
VALEURS	PRIX	Décembre	Mars	Décembre	Mars			
	exercice	dernier	dernier	dernier	deraier			
Accer	456	62		+	8			
OGE	400	29	45	12	22			
Elf-Aquitaine	320	35	-	- 1	-			
Laterge-Copple	1 400	57	_	47	-			
Michelia	182.	9	16	_	11,50			
MG2	1.500	121	189	37	86			
Parkes	488	24,50	43	23	-			
Peagest	1 300	24,50 27	68	114	-			
Salat-Gobala	528	45,18	-	4	12			
Société générale	579	46	57	25	42			
Thomson-CSF	289	13	21	7.50	13			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 nov. 1988 Nombre de contrats : 38 399.

COURS		ÉCHÉ	ANCES				
000.00	Déc. 88	rs 89	Juin 89				
Dernier Précédent	106,95 106,70		i,65 i,35	106,05 105,85			
	Options	sur notions	rel				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
. Mar & Linewood	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89			

INDICES

1,10

CHANGES Dollar: 6,0555 F 4

Ralentie vingt-quatre houres, la baisse du dollar a repris, mercredi 9 novembre sur toutes les places financières internationales. Le bill'insancières internationales. Le bil-let vert a ainsi coté 6,0555 F (con-tre 6,08 F la veille). D'après les cambistes, l'élection de Bush ne change rien : la tendance du dol-ler est baissière. De son côté, la Banque du Japon n'est pas opti-miste sur le déficit budgétaire FRANCFORT \$ nov. 9 nov.

Dollar (ea DM) .. 1,7782 1,7730 TOKYO 5 mm. 9 mm. Dollar (en yens) .. 124,73 124,65 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (9 nov.)..... 711/16713/16% New-York (8 nov.).... \$1/485/16%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 7 nov. Valeurs françaises . . 137,8 S 207. (Sof, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 396,60 (Std., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 484,87 1 496,16

0,16

1.03

Indice OMF 50 . . 410,20 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles 2 124,64 2 127,49 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles 1475 174.8 TOKYO 8 00%. Nikker Dowiess 28 607,27 28 212,78 Indice général ... 2 145,73 2 178,51

(OMF, base 100: 31-12-81)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOOK		JOUR UR MORS			DELIX MOS				1	SEX MOSS				
	+ bus + hour		bus + hout Rep. + ou dép				Rep. + ou dép				R	Rep. + ou dép.			
SE-U	6,8770	6,0300	 _	40	÷	25	l_	105	_	80	L	260	_	180	
Sca	4,9338	4,9383	-	128	_	104	-	261	_	225	 -	763	_		
Yes (100)	4,8733	4,8796	+	136	+	161	+	281	+	318	+	817	+	913	
DM	3,4116	3,4142	+	74	+	92	+	160	+	184	1+	471	_	538	
Florin	3,8249	3,0271	+	57	+	8	+	125	+	143	+	366			
FB(190)	16,2748	16,2872	+	56	+	140	+	111	+	255	l÷.			844	
FS	4,0649	4,8683	+	126	+	144	+	264	+	292	Ι÷	768	÷		
L(1 000)	4,5899	4,5956	-	143	-	106	_	303	_	258	14	784		684	
£	10,7988	16,8102	-	387	-	336	-	799	-	725	1_	2114	_	1926	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U DM: Florin F.R. (190) F.S L(J 000) E F. frame.	3	1/4 5/8 1/8 1/2 7/8 5/8	8 4 5 7 3 10 12 7		8 3/8 4 3/4 5 1/4 7 3 3/4 10 3/4 11 15/16 7 11/16	8 1/2 4 7/8 5 3/8 7 3/8 3 7/8 11 1/4 12 1/16 7 13/16	11 1/8 12 1/16	5 7 4 11	7/16 1/2 1/16 1/2 3/16 1/16	4 5 7 3 11 12	11/16 15/16 3/8 1/8 7/8 1/8		13/16 1/16 1/2 1/2 1/2 1/8 3/16	5
--	---	--	-------------------	--	--	---	-------------------	----------	--	------------------------------	--	--	---	---

Les décisions ont d'abord porté sur la

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

l'ens

elf gabon

dans la presse, le président d'Elf Gabon tient à préciser que le déficit enregistré par la société au cours du premier semestre 1988, dont il a été rendu compte dans « la lettre d'information d'information aux actionnaires d'Elf Gabon d'octobre 1988 », est de naure conjoncturelle. Il a une double origine : d'une part, un mar-ché défavorable caractérisé par une forte baisse du prix du brut, d'autre part, is lourde charge que consti-taent l'important programme d'exploration et le développement du champ de Rabi.

Au cours de cette assemblée générale, M. Jean-Pierre Rodier a fait le point sur Si la société ne peut agir sur le premier facteur, en revanche, dès 1989, elle devrait recueillir les prela marche de la société. Il a potamment indiqué que, si les cours et les taux de change se maintiennent jusqu'à la fin de l'année aux niveaux qu'ils ont actuelle-ment, le résultat courant des activités miers fruits des efforts consentis depuis plusieurs années. En effet, la pose de la canalisation de Rabi au sera significativement positif en ce qui concerne tant le périmètre actuel de Penarroya que les opérations alletarmical Elf Gabon du Cap Lopez vient de s'achever. Il est maintenant prévu que le champ de Rabi sora mis en production à la fin du mois de jauvier 1989 avec quatre mois d'avance sur le programme initial. Le niveau de production devrait atteindre 2 millions de tonnes en 1989 de 55 millions de 1989 de 55 milli Le conseil de surveillance qui a été désigné par l'assemblée générale a porté à sa présidence M. le Dr Erwin Möller. président du directoire de Preusag AG; M. Bernard de Villeméjane, 1989 et 5,5 millions de tonnes en

t-directeur général d'IMETAL. été nommé vice-président du consei Enfin, la mise en évidence d'autres structures à proximité de Rabi, les perspectives encoura-Le conseil de surveillance a égalees de l'exploration notamment nommé M. Jean-Pierre Rodier en qualité de président du directoire de Metaleurop et M. le Dr Rudolf Müller, ment à terre, et la qualité des relations avec le gouvernement gabonais permettent d'envisager l'avenir avec confiance. M. Jean Viard et M. Heinz-Jürgen Vocht en qualité de membres du direc-

Emission Frais just

1131.33

506M 45

1127 98

12298 61 464 81

15742 81

191 07

11820 05

58337 14 56337 14 14495 53 14495 53 e 157 73 144 95 14136 50 13685 53

6418 15 6405 34

11722 50 11727 50

5996 71 5724 76 1216 93 1214 50+ 13507 64 13242 78 125 85 124 41

1074 17 105R 30

1130 42 1119 23 10027 45 10027 46

205 43 204 32

1224 57 | 1184 30

5793 70 5584 29

16237 08 16204 67

705 76

41349

154 165

570 91

353

1001 36

11252

83 11

725 20

433 13 158 99

595 17

9824

1016 40

115 90

525 83

9404

26-37 782-47 28-86 4313-36 571-32 11086-36 1084-13 58447-96

11794 72

45127

16705 20

186 ED

237 OT

23302

11820 06

798.27 51 798.57 2082.61 454.44 641.82 184.17 405.64 5864.71

15312 79 | 15282 23

Revenue Trimentrigia... Revenue Vert St-Homoné Assoc.... St-Homoné Bio-adequet.

St-Honori P.M.E.
St-Honori Real
St-Honori Rentianue.
St-Honori Senios.
St-Honori Technol.

Silvanias Silvanias Colomba Silvanias Colomba Silvanias (Candan IP)

Scar-Autoinions SF1 ir, et étr,

Sognar Sognar Sognar Sognar Solai Inventionment

Transcontinents
Talles
Talles
U.A.P. Insentia,
U.A.P. Insentia,
U.A.P. Insentia,
U.A.P. Insentia
U.A.P. Insent

VALEURS

Fractioner Fraction . . Fraction . . Fraction . . Fraction

Laffice-Innechiline
Laffice-Orig.
Laffice-Orig.
Laffice-Reed.
Laffice-Reed.
Laffice-Reed.
Lion-Associations
Lion-Associations
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals
Lion-Institutionals

(第120

18203

6220 17 649-45 542-05 5678-41 1191-41

309 15

101 45 113 89

110 28

2549.44 1734.14 27.88

1189 67

355 01 220 31

2903 72

五鐵鉱

8238 16

506 39

175 23 1133 42

1079 35 1177 14

420 13

1312 56

111309

1162 33

1100 41

1110764

250 88

1600 BO

279 55

384 36

42%

e : coupon détaché - o : offert - • : droit détaché - d : demandé - • : prix précédent - * : marché cominu

411.95 399.95 Paches Revesa

12003 70 | 11914 34

91073

214-07 476-60 571-72 811-36

198 86

154 31 1583 98

1191 41

31966

1% 52

105 75

2857 38

1734 14 29 13

511158

11275

302 25 466 25

731 32

2803 72

431 68

1315 19

1124 22

121754

1152 68

9376 04

1088 51

5496 72

2839

11107 64

259 03

1842 90

200 21

40262

61300 40 61300 4D

13917 52 13645 02

COURS

S.A.T. ± 819 808
Susi.-Chils. [6] ± 280 10 281 50
Susi.-Chils. [6] ± 280 10 1005
Schwider ± 542 545
S.C.O.A. 53 52 80
S.C.R.E.S. ± 687 887
Sub ± 327 824
Susinerg ± 433 50 431
S.F.I.M. 1430 1449
S.G.E. 760 748
Sinto-U.P.H. ± 562 560
Sinto-U.P.H. ± 562 560
Sinto-U.P.H. ± 562 560
Sinto-C.P.H. ± 760 955
Societi Gindenia 543 543
Societo 1213 1214
Sigon ± 980 955
Societo Gindenia 543
Societo (Mal. 171 90 70
Societio Sintonia 171 90 170
Societio Sintonia

Marchés financiers

Règiement mensuel

Cours préc.

315 2210

150 132

Hors-cote

Banque Hydro-Energia
Calciphos
Chembourcy M.L.
Cockery
Coguntor
C. Ottoil, Forestille
Copense
Gachot
Gry Degrenné
Hoogovans
Medin hymobiller
Metroservice (Bone)
Ricoles
Particip, Pursier
Ricoy at Associale
Ryy
Serv. Equip, Vál.
S.P.R.
S.P.R

American Branch
Ans. Praction
Ans. Praction
Asteriors
Asteriors
Brace de Sectorarie
Brace de Commisso
General
Grace and Co.
Grit composition
Honeyeall Inc.
L. C. Inclustrie
Johnsmedernig
Kubon
Lancia
Lancia
Listoria
Riferen Brace
Plating
Riferen
Pathonel Holding
Plating
Plating
Rollinco
Rodemon
Solpen
Senti Grace
Sentin
Sentin
Sentin
Sentin
Sentin
Sentin
Sentin
Terrocco
Thom Bill
Torty indust. Int
Valla Montages
Wegene-Lists
Went Rand

196 125

43 85

20

240 15 60

VALEURS

SICAV MA

VALEURS

AAA

Action Action france . Actions allocates

Actions sentingeness
Actions (ar-CP)
ACF. S000
ACF. EQU
ACF. Foreign
ACF. Interdedingly
ACF. Interdedingly

AGF boot AGF ONE AGF Slowing

ALTO.....

Annei Gen
Anneits-Velor
Anteits-Velor
Addings-court seme

Accept Ciff.
Austin Ciff.
And Europe
And Investigations
And Volcan Per

Ana Velenza Per
Berd Associations
Capital Plus
Canden Flatte
CP (soir ASF Actions)
Complementar
Complementar
Construint
Construint
Construint
Drout-Frence
Drout-Frence
Drout-Frence
Drout-Signific
Estati
Es

Energia
Epencia
Epenci

Establish resources
Establish
Establish
Establish
Establish
Establish
Finance

Femalesy (Gr., par 10) . Femalesi

France-Grantie
France-Inventies
France-Inventies
France-Obligations

8/11

Enlesion trais incl. **VALEURS** 1107 19 1106 08

98083 23 56074 98

110 83

13571

724 61

100 M 60

510 03

721 78

822 B4

367 02

联设 465 万

211 72

1131 80

1265 94

473 53

1106 27

1081 64

581931

83 03 5295 42

482,86 1195,26 1361,83

2293 85 189 16

1615 14

11241

27/8 11

158

5944 60 1184 60

4604.50

調整の対象

11004

11890.67

50 G

7部位

1275 35

5540 48

70840 60 525 33

736 71

KS ZI

BH 32

386 84

787 19

571 EZ 417 42

1765 75

1020 53

1327 12

1142.22 1114.08

84.69

5351 40

107 22 116 02

2838 16 2371 86

1624.95

41367 58

PUBLICITÉ

FINANCIÈRE

Renseignements

45-55-91-82, poste 4330

23652.67 23629 12

106 44

ுள்ள க்குள்ள வீழ of the success of enter and property assessed % der COUDO

Denier cours

Cote des changes

poic.

9/11

6 055

108 15

107 40 108 25

105 16

108 01 102 97

102 95

101 110 86

1048 40 2529

Cours. préc.

Actions.

567

220

Crisis Nat. ± 313 900
CSEE (acSign.) ± 588 590
Crouset ± 478 478 3320
Denotistich 1615 1610 1
Div. P.d.C. 6.8 214 215 50
Div. P.d.C. 6.8 214 215 50
Docks France ± 2800 765 769
Eaux (Sin.] 1508 1610 1710 1
EactorStanc. ± 918 931
E. S. Dannacht 298 300 50
Escrofich ± 298 300 5

Comptant

VALEURIS

Pacis Franco
Parische
Parische
Parische
Parische
Parische
Parische
Patheric Confess
Publisher (cont. inv.)
Piese Wonder
Promotilis
Provider
Rechalter
Promotilis
Provider
Rechalter
Rechal

Scale Madenge ...

SEP. 00

Sicili Sicolal Simeor (13

Stories Siph (Plant, Hilleries)

Siph (Plant, Hövien)
Solds financière
Solds
Sold

ET DEVISES

Or fin kilo en jarre)
Or fin (en linged)
Pièce française (20 fr)
Pièce française (10 fr)
Pièce sussies (20 fr)

Place letine (20 tr) Sources

Sopremin
Pisce de 20 dojans
Pisce de 10 dojans
Pisce de 5 dojans
Pisce de 5 dojans

Marché libre de l'or

Course préc.

2010

250

2300 1430

730

••••

4013

1105

290 6120

300 640

••••

906 600

363 90

COURS DES BILLETS

6300

Achet

VALEURS

C.I.C. Finesc. daj ...
C.I. Mortima ...
Chime (II)
Chuse (II)
Chuse (II)
Conjulati (Iy)
Cogili
Comp. Lyon-Man. ..
Composite ILaj
C.M.P.
CML ...
Child (So. Ind.
Cr. Uninescal (Coj)
Coding S.A.
Department ...
Deblands S.A.

Debrace Vini, (Fig.)
Lidge Bottin
Enex Stens. Visity

Ener Sem. Velay
Ener Vetal
E.C.L.A.
Sease-Seases
El-Actorgiz
E.L.M. Lablace
Enelli-Bortegne
Energiz Paris
Epergus 69
Europ. Account
Energia Souths fraint
Energia
Energia Souths fraint
Energia
Frainte
Fraint

Forc. Lyonnairo

Forcing

France (A.R.D. France (A.R.D. France (A.R.D. France (E.A.) France (E.A.)

G.F.LL.
Generat
Génetet
Gr. Fin. Caretz
Gir Mond. Paris
Groupe Victories
G. Transp. Ind.
Harbo-Nicopie-Zert
Interferent
Interf

Cours prác.

2272 1417

245

1135

244 486 159

267

préc.

COURS 9/11

81700 82050 482

3040 482

....

VALEURS

Emp. 8,80 % 77

9,80 % 79/83 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 81/89 18,20 % \$2/90 16 % july 82 14,80 % file 83

13,40 % dic. 83 12,20 % eet. 84 11 % like. 85

10,25 % mare \$6 ORT 12,75 % 83

OAT 10 % 2000

OAT 9,90 % 1987 ...

OAT 9,80 % 1996 ...

Ch. France 3 % CHB Rouse jums, \$2 CHB Parities.

CHESUR

CN janv. 82 PTT 11,20% 86

CFF 10,30% 86

CHE 11,50% 85

CMT 9% 86

CINH 10,90% alc. 85 .

CACATA.....

Drouot Ase, Obl. com. Milochagie L 6% 8/7

VALEURS

Agache (Std. Fin.) A.S.F. (St Cont.) Applic, Hydrael Artel

Astorg
Astorg
Astorg
Astorg
Bein C. Monaco
Benque Hypoth. Ear.
Béghin-Sey (C.L.)
Stanzy-Ouest
B.N.P. Intercostin.

B.M.P. Intercounts.
Bépédictine
Box-Marché
B.T.P.
Casi
Cauchodge
C.A.M.E.
Carbone-Larraine
CE.G.Pig.
Canten. Bisnoy
Coutrast (fly)
Coutrast (fly)

Executions (\$ 1)
EDU
Allemagne (100 DNQ
Belgique (100 F)
Page Bas (100 GL)
Danamaris (100 ind
Norwigo (100 ind
Norwigo (100 ind
Norwigo (100 ind
Sando-Bretagne (£ 7)
Gelon (100 dendramal
trafic (100 ins)
Sainte (100 ins)
Assanche (100 seh)
Essagne (100 seh)

Espagne (100 per.) Portugal (100 esc.) Canada (5 can 1)

de l'assonate l'assona

CRI ICS SOUTCES

ont camps it is ressource qu'il fallant to cursionnelle

ner, dans ou

o problème of alent part lace 415 VILLETTES &

Su prevour

et mutations

ine he sas a m ésience de ce if revoir les ray

at ies relations

物学内部はは、 海田学

e insperione सार्थ कि ३ व्य वस

- P fo A . Olix Diak man come collections. the decrease of we in a sign display , we have the second Englischen et Leiter Lives Acid Br. 11. 45 Fr. 35 and the same THE PROPERTY AND WAS

Court Carl Section The state of the s Control to the second A COST OF POST of the state of th Gut est and #11 - 2 67 67 5 # 8 - 1 PARTIES Extract Comment

ULLETIN

REPUBLISH

19 RFA : la commémoration de la « Nuit de cristal ». 11 Pologne: M. Lech Walese

POLITIQUE

13 Après le référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie 14 La discussion budgétaire à

-l'Assemblée nationale. 15 L'antisémitisme l'extrême droite française

SOCIÉTÉ

16 La gendarmerie confirme ses ambitions en matière de

Condemnations du Figaro-Magazina et de Minuta pour diffamation envers le juge Hayat. - Scorts.

17 L'embryon humain dans la recherche scientifique.

ARTS ET SPECTACLES

21 L'automna des échanges franco-ianonais.

22-23 Opération Marseill Méditerranée : exposi-

Alfort menacé : Fragonard, le cousin écorcheur.

ÉCONOMIE

43 La fusion MBB-Daimler-44-45 Marchés financiers. tions, photos, mode. COMMUNICATION

40 Les négociations dans la Abonnements2 fonction publique.

28 Un entretien avec M. Jacques Vistel, médiateur du cinéma.

SERVICES

Armonces classées . 33 à 39 Légion d'honneur 20 Météorologie20 Mots croisés20 Radio-Telévision 28 Expositions24

Spectacles 26 à 27

• Chaque jour le minijournal JOUR · Jouez avec le Monde

TÉLÉMATIQUE

Paris New-York pour 1

franc per minute. Le

Monde vous offre se

messagerie internatio

36-15 tapez LM

L'agitation sociale

Le mouvement se poursuit dans le secteur public

les postes, divers mouvements se sont produits en France. Dans les transports en commun, les villes de Saint-Etienne et de Lyon sont toujours paralysées, les

négociations en cours n'ayant permis d'enregistrer aucune amélioration. A Lyon, la direction a assigné en référé, le 9 novembre, les trente-

Si un accord est intervenn à Gre-noble, le 8 novembre, il n'en est pas de même ailleurs. Le trafic dans le Valencienness est totalement arrêté. A Marseille, des débrayages d'une heure ont lieu tous les jours, comme à Valence, et la circulation des bus a été interrompue pendant trois heures à Montpellier, le 8 novembre.

A Air France, les mécaniciens au sol poursuivent leur mouvement de débrayages. Une grève de trois heures quarante, le 9 novembre, organisée à l'appel des syndicats et des coordinations, devait leur per-mettre de participer à une manifestation à Paris. Des actions du per-sonnel navigant ont empêché le le 6 novembre, de la compagnie nationale de navigation Corse-

A la SNCF, le 9 novembre, 50 % du trafic banlieue du réseau de la gare de l'Est n'a pas été effectué, à la suite d'un préavis de grève déposé

La CFDT et FO ont, de leur côté, déposé des préavis de grève pour la semaine prochaine, après la CGT. Le préavis porte sur les périodes

Outre l'agitation sociale dans allant du 14 novembre à 20 heures au 15 novembre à 20 heures, pour FO, du 13 novembre à 20 heures au 17 novembre à 8 heures pour la CGT, et du 13 novembre à 20 heures au 24 novembre à 8 heures, pour la

> Au cours de la journée du 8 novembre, le personnel de l'ANPE a débrayé et, selon la CGT, les agents d'EDF-GDF out baissé de 20 % la production d'électricité.

> Mais c'est à la Sécurité sociale que s'est déroulée l'action la plus spectaculaire. Le mouvement de grève, lancé par les quatre organisa-tions syndicales (CGT, CFDT, FO et CFTC) aurait été bien suivi, notamment à Nice, Toulon et Caen.

> A Paris, la manifestation nationale a rassemblé vingt mille partici-pants, selon les syndicats, cinq mille selon la police. Reçue au ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale par le directeur de cabinet, la délégation a appris que M. Evin souhaitait que syndicalistes et employeurs — l'Union des caisses nationales de sécurité sociale, l'UCANSS) - e arrivent à un accord honnête que le ministère puisse agréer ».

> Enfin, une journée nationale d'action de la CGT était organisée dans l'ensemble des usines Renault, avec deux heures de débrayage minimum. Selon le syndicat, le mou-vement aurait été massivement suivi, mais la direction comptabilise, de son côté, 8 % de participants.

Le Conseil constitutionnel et le contentieux des législatives

L'élection de Mme Neiertz et de son remplaçant (PS, Seine-Saint-Denis) est annulée

Le Conseil constitutionnel a annulé mardi 8 septembre, après en avoir délibéré le 7 et le 8, l'élection de Mª Véronique Neiertz (PS) comme député de la neuvième circonscription (Bondy) de la Seine-Saint-Denis, en raison de l'inéligibi-lité de son suppléant, M. Claude

M= Neiertz ayant été nommée secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie chargé de la consommation, M. Fuzier l'avait aussitôt remplacée à l'Assemblée nationale.

Le Conseil constitutionnel a en revanche rejeté une requête qui réclamait l'annulation de l'élection d'un autre député socialiste, M. Claude Battolone (sixième circonscription de la Seine-Saint-Denis). Ce recours arguait aussi de l'inéligibilité de sa suppléante. M™ Janine Pietruszynski.

Cette dernière et M. Fuzier ont en commun d'avoir figuré, M. Fuzier an deuxième rang, M= Pietruszynski an troisième, sur la liste pré-sentée par le Parti socialiste aux flections sénatoriales de septembre 1986 en Seine-Saint-Denis.

La préparation des élections municipales

six sièges de sénateurs et où leur élection a lieu au scrutin proportionnel, seule la tête de liste socialiste, M. Marcel Debarge, avait été élue

MML Chirac et Giscard d'Estaing pour des listes d'union

L'UDF et le RPR ont réaffirmé, mercredi 9 novembre, qu'ils présen-teraient des listes communes aux élections municipales dans un maxi-mum de villes, scion une déclaration commune publiée à l'issue de la rencontre des deux délégations dirigées par MM. Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing.

La commission Gaudin-Juppé se éunira le 16 novembre et rendra les derniers arbitrages au début décembre. Les deux délégations ont également décidé d'« aborder ensemble la préparation de l'élection européenne en définies l'élection objectifs européens de la Parisson les objectifs européens de la Parisson de la P nuropéens de la France » et de demander à leurs groupes de travail de se réunir dès le début décembre pour parvenir rapidement à des pro-positions communes. M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a insisté sur la nécessité pour l'opposi-tion d'« arriver à des positions claires » sur ces élections.

Etait donc posée à propos de M. Fuzier et de M. Pietruszynski la question de Papplication de l'article du code électoral (LO 134) qui prévoit : « Un député, un sénateur ou le remplaçant d'un membre d'une assemblée parlementaire ne peut-ètre remplaçant d'un condidat à l'Assemblée nationale. »

Après avoir rappelé, conformément à sa jurisprudence dans ce domaine, que « toute inéligibilité, qui a pour effet d'apporter une atteinte à la liberté des candidotures, doit être interprétée restrictivement », le Conseil constitutionnel indique : « L'inéligibilité instituée par l'article LO 134 du code électoral a pour objet d'assurer la disponibilité permanente de la personne appelée à remplacer le parlemen-taire dont le siège devient vacant; (...) elle fait ainsi obstacle à ce qu'un candidat à l'Assemblée nationale puisse choisir comme rempla-

çant la personne qui, en cas de vacance du siège d'un sénateur.

serait immédiatement appelée à M. Fuzier, qui avait stricto sensu cette « qualité de remplaçant d'un sénateur » au sens de l'article LO 134, compte tenu de sa position

sur la liste des sénatoriales de 1986, ne pouvait donc être le suppléant de Mª Neiertz dans la neuvième cir-conscription de la Seine-Saint-Denis les 5 et 12 juin dernier. Son incligibilité entraîne l'annulation de l'élection de M^{ne} Neiertz puisque (article LO 189 du code électoral) « le Conseil constitutionnel statue sur la régularité de l'élection tant du titu-

S'agissant de M. Bartoloné et de Mas Pietruszynski, le Conseil précise, dans son autre décision : « Si cette înéligibilité fait obstacle à ce qu'un candidat à l'Assemblée nationale puisse choisir comme remplaçant la personne qui, en cas de vacance du siège d'un sénateur, serait immédiatement appelée à remplacer celui-ci, elle ne saurait être étendue aux autres personnes ayant seulement vocation à acquérir la qualité de remplaçant. »

laire que du remplaçant ».

Ainsi, « au jour de l'élection », M= Pietruszynski n'avait pas la « qualité » de remplaçante de M. Debarge. Elle « pouvait par suite se présenter comme rempla-cante de M. Bartolone, candidat dans la sixième circonscription de la Seine-Saint-Denis lors des élèctions législatives des 5 et 12 juin 1988 -.

Une demi-« vraie-fausse » réponse de M. Pasqua

Etre ou ne pas être suppléant de député lorsqu'on fut suivant liste aux élections sénatoriales... Pour résoudre ce emme modestement shakespearier, qui ne saurait agiter qu'une fraction restreinte de la population, celle limitée des appareils de partis politiques, les jets concernés ne pouvaient se évaloir de nulle religion spécia-lée établie.

L'article LO 134 du code électoral, tremblant pilier de l'incertaine controverse, n'est pes un monument de luminosité, aurtout lorsqu'on tente de l'éclairer par diverses autres disposi-tions du même code.

D'un autre côté, le Conseil constitutionnel, déjà appelé dens le passé à s'aventurer sur ce terrain, n'avait pes eu à se pencher sur l'exact problème ici posé.

fronie de la petită histoire, la eeul rempart sur lequel s'appuyer était sans doute une réponse à une question posée en avril 1986 par le sénateur Michel Miroudot au ministre de l'intérieur Charles

Checun a ses passions. M. Miroudot s'était en bon sénateur demandé « s'il y a lieu de considérer que les candidats aux demières élections législatives venant sur une liste après le dernier candidat élu ne pourraient être remplacents de candidate

aux prochaines élections sénato-riales ». La foi de M. Pasqua, ou celle

qui lui fut dictée, était exempte de doute : « Le suivant de la liste a vocation à remplacer n'importe lequel des élus qui le précèdent aur le liste, et ce remplacement (...) a lieu quelle que soit la cause de la vacance du siège du député. Une personne non élue figurant sur une liste de candisie comme supolient d'un candidat aux élections aénatorieles. >

Le ministre de l'intérieur avait même sur sa lancée risqué cette généralisation de son propos : «Il en est d'ailleurs de même pour une personne non êlue figu-rant sur une liste de candidats aux élections sénatoriales si cette liste a été prés un département où les sénateurs sont élus à la représentation pro-

Hales, pour M. Claude Fuzier

Me Neiertz étant au chaud
dans son secrétariat d'Etat — et tant mieux pour M. Bartolone, le Consail constitutionnel coupe Conseil constitutionnel coupe aujourd'hui la poire, le cheveu, le dilemme en deux. Il dit à sa façon que M. Pasque, souvent réputé plus proche de Pagnol que de Shakespeare. Shakespeare, avait falt au séne-teur Miroudot, une demi-s vraiefausse » réponse.

MICHEL KAJMAN.

Le unméro du « Monde »

-Sur le vif-

Mémé Barbara

donc, de cette nuit américaine scintillant sur toutes nos chaînes. Cravée, je suis. J'ai été me coucher avec Durand et je me suis levée avec Ockrent, la BBC vissés à l'oraille. A 6 heures du mat', dans le métro des mai resés, mai réveillés, on s'est mis à quatre sur un Parisien libéré. Bush président (Tu permets ? Juste un coup d'œil. Je débarque, bième, bouffie, chez Maurice, la peupière en valoche, la tignasse en rince-bouteille. Je me cramponne au zinc couvert de cafée-calvas, de croissants,

Tu le veux arrosé, ton double bien serré, ma grande ? C'est ma tournée, Qu'est-ce qu'on fête ? Ben, la victoire à Beuche. C'est son pote au cow-boy, et nous, le cow-boy, on l'aimeit bien. Minisondage auprès des habitués : et toi, pour qui t'étais ? Pour l'autre Et toi ? Pour Romie. Et toi ? Pareil. A la colonne des ne-seprononcent-pas, j'ai pas mis une seule crob. Les confrères se gaussent : il

n'a été élu que par 25 % des Americques, le nouvesu boss de la Maison Blanche. Des Americques en âge de se prononcer, attention, là-bas, c'est pas cal-

Je m'en souviendral, dîtes culé pareil qu'ici, en fonction des sauls inscrits. N'empeche, m on avait pu voter, nous les Frenchies, vous auriez vu un peu ce taux de participation. A rendre jaloux mon Mimi.

Arrive une copine : Maurice, un petit crème, vite fait, tu veux. Je me l'agrafe : et sa mémé à Bush, qu'est-ce que t'en penses ? Comparée à Nancy quand mame...

- Ouais, géniale ! Moche, grosse, vieille, l'idéal. Au moins là, on poura traîner en kimono et en bigoudis en se tapant du sau-ciffard et du choco devant nos télés sens complexe. En plus, il l'adore, son bonhomme. Il l'a iamais trompée.

- Comment tu le sais ?

- Tu sais bien que là-bas tout se sait. S'ils avaient pu lui foutre une cover-girl aux feases, ils se seraient pas gânés, Mais non, rien I Et ça, tu vois, ça me plaît, ça me rassure. Si ce tas peut séduire le mec le plus puissant du monde.... - Pourquoi pas toi ?

- Ou toi, ma pauvre chérie. Encore que là, ce matin, à côté de toi, la Barbara, je vais te dire,

CLAUDE SARRAUTE.

La France financerait la construction en Egypte d'une usine aéronautique

LE CAIRE de notre correspondant

La France et l'Egypte sont conve mes de renouveler le protocole de coopération militaire qui les lie depuis 1975. Cette décision a été annoncée au terme de la visite de vingt-quatre heures an Caire du ministre français de la défense. M. Jean-Pierre Chevenement.

M. Chevènement a indiqué qu'il svait examiné avec ses interlocuteurs les possibilités de financement d'un projet de construction en Egypte d'un atelier de maintenance combat français on autres. Cet atelier installé dans la vallée du Nil devrait non seulement permettre de rajeunir la soixantaine de Mirago-5 et l'entretien des vingt Mirage-2000 égypticus mais aussi de desservir toute la région.

 LIBAN : le général Acuin relevé de ses fonctions. — M. Adel Ossairan, ministre de la défense du gouvernement libanais dirigé par des musulmans, a, mercredi 9 novembre, relevé de ses fonctions de comman-dant en chef de l'armée le général Michel Aoun, qui dirige un gouverne-ment militaire rival.

M. Osseiran a désigné le général Sami Al-Khatib à la tôte du « com-mandement de l'armée, tant que ce

poste restera vecant a. - (AFP.)

Baisse de la natalité en France

Selon l'INSEE, le nombre de naissances a diminué, en France, de 1,4 % en 1987. Au total, 767 878 naissances ont été enregistrées au cours de l'année, indique la série «premiers résultats», publiée le 9 novembre, soit 10 000 de moins que l'année précédente, et autant qu'en 1985. L'indice de fécondité revient à 1,82 par femme alors que le taux de renouvellement de la population est fixé à 2,10.

Pour l'essentiel, la baisse de la natalité est due aux moindres naissances chez les femmes étrangères vivant en France, et notamment tanisiernes, marocaines, algériennes. Avec 692 023 enfants, les naissances chez les Francaises reculent de 0,8 % seulement. Avec 75 805 enfants, les naissances chez les étrangères chutent de 6,3 % en un an.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1460 F 3 000 tissus

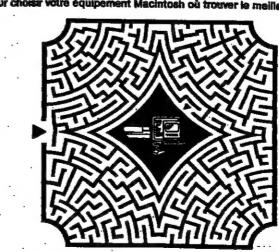
Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

TALLEURS, JUPES, MANTEAUX

PARDESSUS sur MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

27, ree de 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61. Du lundî au vendredî de 10 h à 18 h (samedî à partir du 24 septembre)

Pour choisir votre équipement Macintosh où trouver le meilleur conseil?



64. av. du Prado Marseille 6º 91372503

26, rue du Renard Paris 4' 42 72 26 26

2€

N

Chemise 250 p 3 colò différents, 10 coloris, 100% coton, double surrigure, fabrication française.

 $abla \Pi \Pi I$

CHARLES LE GOLF

de Tandy. · Avani-première :

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

CONFORTABLES ÉCONOMISEZ JUSQU'A 11.000 F **AVEC LE CHÉQUIER** MICROSOFT DANS CE N° **ÉGALEMENT AU SOMMAIRE**

d-Base IV à l'essai.

. I.I.S.A. contre PS/2: le front anti-IBM. . Le compatible PS/2

daté 9 novembre 1988 a été tiré à 542 461 exemplaires

of theree tagens in a substituting of the second of the se

Manufacture continues of

Contract of the second

....

sing a second of the second

Charles and

Section of the second

inipa con a se

Mar. 18 2 1 2 4 2 1 Tata and An Annual State of

Training the second

24 Tang 2 2 74 . . .

2

Marine Street 200

18- 1 mile 2 2 14 0 .

~ 4,a-

1. **4**